



Université François Rabelais - Tours  
UFR Arts et Sciences Humaines  
Département des Sciences de l'Éducation et de la Formation

Année Universitaire 2009-2010

# **Initiation au care de professionnels du soin**

**Ingénierie de l'accompagnement au soin de soi : Etude d'une  
pratique ergo-esthétique par le masque peint dans le domaine du  
handicap moteur**

Présenté par  
**Annie Paulin**

Sous la direction de **Hervé Breton, Maître de Conférences associé**

En vue de l'obtention du  
Master Professionnel 2ème année - Arts, Lettres & Langues  
Mention - Langues, Education et Francophonie  
Spécialité - Sciences de l'Éducation  
Mention Professionnelle Ingénierie de la Formation  
Fonction d'Accompagnement en Formation

PAULIN Annie, 2010, **INITIATION AU CARE DE PROFESSIONNELS DU SOIN**. Ingénierie de l'accompagnement au soin de soi : Etude d'une pratique ergo-esthétique par le masque peint dans le domaine du handicap moteur. Mémoire en vue de l'obtention du Master professionnel 2<sup>ème</sup> année. Fonction d'Accompagnement en Formation. Université François Rabelais -Tours

Le soin de soi, le prendre soin, le care ! Comment s'approprier ces notions pour accompagner l'autre ?

L'auteure, ergothérapeute/esthéticienne, travaille depuis 2005 dans un SESSD et propose à des jeunes en situation de handicap moteur, un atelier thérapeutique, appelé « Soin de Soi ». Atelier dans lequel, une démarche de care, telle qu'elle est définie et accompagnée par l'auteure, se révèle à chacun.

Un accompagnement réflexif dans l'expérience d'un « Soin de Soi » peut-il permettre alors de développer un soin de l'autre dans la pratique de professionnels du soin qui accompagnent au quotidien des personnes en situation de handicap moteur ?

Les regards croisés de trois professionnelles du soin, ayant vécu en formation des expériences de soin de soi par le masque peint, soutenus par l'expérience personnelle de l'auteure, vont permettre une analyse thématique pour aboutir aux constats suivants : la pertinence d'un apprentissage sur soi accompagné pour un soin de l'autre. Ils confirment donc l'appropriation de ce soin à l'autre, dans une démarche réflexive mais dévoilent aussi l'expression de résistances.

Au terme de cette recherche, nous proposons un dispositif rempli d'ingéniosité au service de professionnels du soin souhaitant s'ouvrir au soin de soi-même pour un soin de l'autre dans leur accompagnement au quotidien !

**Mots clés** : Soin de soi (auto-soin), soin de l'autre (hétéro-soin), care, apprentissage, expérience, handicap, accompagnement, réflexivité, compétences, ingénierie.

PAULIN Annie, 2010. **INITIATION INTO THE "CARE" OF PROFESSIONALS OF HEALTH**. Engineering of the accompaniment to the care of oneself: study of a beautician-occupational therapist practice by the "painted mask" within the field of motor disability. Report written with the aim of having a professional Master second degree. Function of accompaniment in Training. François Rabelais University – Tours

The care of oneself, the taking care, the care! How to appropriate these notions to accompany the others?

The author, a beautician and occupational therapist, has been working in a SESSD since 2005 and has been proposing to teenagers in situation of motor disability, a therapeutic workshop called "care of oneself". In this workshop, an approach of the care, such as it is defined and accompanied by the author, reveals itself to everyone.

Can a reflexive accompaniment in the field of experience of a "care of oneself" allow then to develop a care of the others within the practice of professionals of health who daily accompany persons in situation of motor disability?

The crossed glances of three professionals of health having experienced in Training a care of oneself by the "painted mask", supported by the personal experience of the author, are going to allow a thematic analysis in order to lead to the following reports: the relevance of an accompanied learning on oneself for a care of the other. They thus confirm the appropriation of this care to the other, in a reflexive approach but reveal also the expression of resistances.

At the end of this research, we propose a device filled with ingenuity to the service of professionals of health wishing to open themselves in the care of oneself for a care of the other in their daily accompaniment work.

**Key words**: Care of oneself (self-care), care of the other (hetero care), care, learning, experiment, handicap, accompaniment, reflexivity, professional skills, engineering.

## **SOMMAIRE**

Sommaire .....	3
<b>Introduction : Apprentissage de soi, accompagnement de l'autre.....</b>	<b>4</b>
I. Trajet professionnel et question recherche .....	8
<b>Première partie : .....</b>	<b>15</b>
<b>De l'expérience à l'apprentissage .....</b>	<b>15</b>
Introduction.....	16
II. Ingénierie et pratique d'accompagnement au soin de soi .....	16
III. Le care entre soin de soi et soin de l'autre .....	40
IV. Apprentissage expérientiel du care .....	58
V. Problématique .....	74
Conclusion .....	79
<b>Deuxième partie .....</b>	<b>80</b>
<b>Recherche action : Un auto-soin pour un hétéro-soin.....</b>	<b>80</b>
Introduction.....	81
VI. Méthodologie et présentation des données .....	82
VII. Analyse et résultats .....	97
VIII. Préconisations pour les fonctions d'accompagnement au soin de soi.....	131
Conclusion .....	138
<b>Conclusion : pour une ingénierie professionnalisante.....</b>	<b>139</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>143</b>
<b>Références et Index .....</b>	<b>196</b>
Table des Figures .....	196
Références Bibliographiques .....	197
Table des Matières .....	200

## Introduction : Apprentissage de soi, accompagnement de l'autre

« *Le corps, fil rouge de mon existence...*

Il y a quelques années, une première recherche se terminait ainsi : « Aujourd'hui ergothérapeute-esthéticienne je quitte le « masque » du chercheur pour un temps, le temps nécessaire à l'observatrice participante que je suis d'y réfléchir et de ressentir en quoi un travail plus en amont peut accompagner plus encore ces jeunes en situation de handicap moteur vers un devenir social et sexué et comment après élaboration d'un modèle, une transmission de savoirs serait-t-elle possible et réalisable?

Les portes de la recherche ne sont pas définitivement fermées sur le chemin de l'esthétique et du handicap ! »<sup>1</sup>

Il est temps aujourd'hui d'ouvrir à nouveau les portes d'une deuxième recherche...

« La motivation première de la recherche correspond généralement à un profond besoin d'être et de grandir » selon Craig.<sup>2</sup>

Si l'on voulait remonter aux origines du soin de soi pour l'auteure, nous pourrions retrouver la question première qui provient d'une crise existentielle, ou rupture épistémologique selon Ch. Gaignon<sup>3</sup>.

C. Fleury nous dit aussi que « L'accident, comme la douleur, apparaît comme l'occasion privilégiée d'une rencontre avec la vérité. C'est un haut lieu de transformation et de capacité »<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> A. Paulin. (2008), Esthétique, handicap et « Soins de Soi ». Duheps, Tours

<sup>2</sup> Craig, Peter Erik. (1978) in Gaignon Ch. (2006). *De la relation d'aide à la relation d'êtres*. Paris, Ed L'Harmattan. 204p. p25.

<sup>3</sup> Ibid, Ch. Gaignon (2006)

<sup>4</sup> C. Fleury (2002). *Pretium doloris, l'accident comme souci de soi*. Paris. Ed Pauvert 195 p. p24.

Pour de nombreux chercheurs, la question de recherche « émane souvent d'un contexte de crise », crise dans le sens d'un moment opportun ou kairós, « comme une opportunité réelle de déployer notre potentiel de croissance »<sup>5</sup>.

Découle donc de cette crise existentielle personnelle puis professionnelle les retrouvailles de l'ergothérapeute, en poste depuis douze ans et de l'esthéticienne, endormie depuis seize ans, dans la création d'un atelier de soins du corps et de masques peints intitulé « Soins de Soi ». « Soins de Soi » formalisé dans un mémoire, au cours d'un DUHEPS, et que nous désignerons « tome 1 » tout au long de cet écrit.

Si j'avais envie, un court instant de faire un arrêt sur image de ma vie passée, je découvrirais une alternance de soins de soi et de soins de l'autre qui prend tout son sens aujourd'hui dans la formulation d'un « tome 2 », suite logique du « tome 1 » dans une perspective de transmission d'un soin de soi à l'autre.

En effet, succinctement nous pourrions dire que l'auteure a revêtu un temps la fonction de « soins de l'apparence de l'autre ». Puis une touche de réflexivité s'est ajoutée à cette fonction dans une formation à la socio-esthétique permettant d'aller au-delà d'une simple apparence. Touche qui enfin s'est révélée être plus profonde dans une formation à l'ergothérapie : Un soin alors toujours de l'autre mais dans le passage d'une apparence, d'une enveloppe extérieure à la rencontre de l'autre dans son intériorité, dans sa vulnérabilité d'être humain.

Un kairós alors formatif a produit la bascule de l'un à l'autre, vers un soin de soi pour une meilleure compréhension de l'autre : Bilan de compétences, récits de vie à travers une psychothérapie sont des biais propices à la réflexivité, au retour sur soi dans une formation de soi à soi ; les masques peints (maquillés sur soi et par soi-même) en sont un autre, plus personnel et singulier dans un travail de reconnaissance pour une connaissance de soi.

L'appropriation d'un soin de soi dans un soin de l'autre s'est ainsi réalisé dans la création de l'atelier « Soins de Soi » et l'écriture du « tome 1 », mais c'est probablement cette alternance vécue et expérimentée qui permet aujourd'hui à l'auteure de prétendre à la

---

<sup>5</sup> Ibid Ch. Gagnon p27

transmission d'un soin de soi pour un accompagnement de l'autre dans un soin de lui-même.

Si nous avons envie de présenter le « tome 2 » ou soin de l'autre nous dirions alors qu'il découle de questionnements formateurs suite à un DUHEPS révélateur de prises de consciences. Ce « tome 2 » se veut être une transmission du « tome 1 » autrement dit la transmission d'un soin de soi à des professionnels du soin pour accompagner l'autre dans un soin de lui-même, dans une démarche de care.

Aussi notre recherche concerne un public de professionnels de soin travaillant auprès de préadolescents et adolescents en situation de handicap moteur. Ce public est formé au soin de soi par le masque peint, au sein du service dans lequel travaille l'auteure, et cela bien avant la formulation d'une première recherche et encore moins d'une deuxième.

Ce « tome 2 » se décline donc sous la forme suivante :

En préambule nous irons plus en détail explorer le trajet professionnel de l'auteure et son cheminement vers cette nouvelle recherche.

La première partie viendra éclairer le trajet à suivre pour passer de l'expérience à l'apprentissage d'un soin de soi vers un soin de l'autre pour aborder enfin la notion de care, essentielle et singulière, et au cœur de notre recherche.

Un détour par l'expérience de l'atelier « Soins de Soi », décrite dans le « tome 1 » laissera entrevoir une posture d'accompagnement indispensable au soin de soi.

Seront ensuite déclinées les notions de réflexivité et de médiatisation dans l'apprentissage de cet outil singulier pour que s'effectue une prise de conscience d'une démarche de care dans la pratique de chacun.

Notre problématique sera ainsi définie : Quelle ingénierie de formation pour la prise en compte du care chez des professionnels du soin accompagnant des personnes en situation de handicap moteur ?

Elle viendra amorcer notre deuxième partie, recherche-action d'un auto-soin pour un hétéro-soin.

En effet c'est à travers l'analyse thématique d'un corpus recueilli auprès de trois professionnelles du soin, ayant expérimenté un soin de soi par le masque peint, que nous pourrons vérifier nos hypothèses : un apprentissage d'un soin de l'autre s'opère dans l'expérience d'un soin de soi accompagné dans une réflexivité formatrice voire même transformatrice d'une pratique professionnelle.

De cette analyse nous en déduirons des résultats que nous pourrons envisager dans des perspectives pratiques.

Tout au long de cette recherche nous utiliserons deux sortes d'écriture du soin de soi : quand nous aurons à évoquer l'atelier nous l'écrirons de cette façon (« **Soin de Soi** »), quand nous aurons à évoquer le soin de soi comme formation au soin de soi sur soi et par soi nous l'écrirons ainsi (**soin de soi**).

Par ailleurs nous aurons à alterner quelquefois entre le « je » et le « nous » selon le point de vue de l'auteure ou du chercheur.

*...à la découverte de l'être ».*

## **I. TRAJET PROFESSIONNEL ET QUESTION RECHERCHE**

Nous allons plus précisément parcourir la trajectoire professionnelle de l'auteure au cours de ces cinq dernières années et exposer les premières questions qui émergent, dans un mouvement perpétuel.

### **I.1. Carrefour de compétences**

Ergothérapeute depuis 20 ans, je travaille aujourd'hui dans un Service d'Éducation et de Soins Spécialisés à Domicile<sup>6</sup> APF (Association des Paralysés de France) à Blois qui est ouvert depuis fin 2002.

Le SESSD accompagne 35 jeunes en situation de handicap moteur, avec ou sans troubles associés, du Loir et Cher de 0 à 20 ans. Auprès de ces enfants et ces adolescents, l'objectif est de leur permettre de grandir dans leur environnement social et familial, de suivre une scolarité en milieu ordinaire ou pour ceux dont la situation de handicap est plus importante de préparer l'orientation en établissement spécialisé.

Depuis 5 ans, date de mon entrée dans ce service, j'accompagne en ergothérapie principalement les adolescents.

#### Ergothérapie

«Profession de santé évaluant et traitant les personnes au moyen d'activités significatives pour préserver et développer leur indépendance et leur autonomie dans leur environnement quotidien et social». (Définition de la WFOT)<sup>78</sup>

«L'ergothérapie se caractérise par l'éducation, la rééducation ou la réadaptation par et pour l'activité (Ergon.)»<sup>9</sup>

Historiquement<sup>10</sup> l'ergothérapie trouve son origine au début du XX<sup>e</sup> siècle en Amérique du Nord, grâce aux médecins psychiatres qui définissent l'activité comme

---

<sup>6</sup> SESSD : Service d'Éducation et de Soins Spécialisés à Domicile

<sup>8</sup> WFOT : fédération mondiale des ergothérapeutes

<sup>9</sup> Ergon : en grec veut dire travail

<sup>10</sup> C'est dans les années 70 que le concept de handicap voit le jour et que l'on commence à considérer le contexte environnemental et social de la personne comme facteurs de santé. L'ergothérapie prend alors toute sa dimension en agissant sur les liens étroits entre la personne, l'activité et le contexte dans lequel elle est

thérapie.

L'influence des guerres mondiales favorise le développement de la profession en France et tout d'abord dans le domaine de la médecine physique. L'activité est utilisée pour son utilité dans la restauration des capacités physiques.

Quelle est ma pratique traditionnelle ? : C'est un travail d'équipe pour répondre aux objectifs fixés lors du projet personnalisé de chacun des jeunes, avec propositions, entre autres, de séances individuelles en ergothérapie.

Ces séances se déroulent sur le temps scolaire ou au domicile et concernent les apprentissages autour de la scolarité ou des actes de la vie quotidienne, avec propositions de séances de rééducation, ou mise en place de compensations. C'est un travail pouvant concerner l'apprentissage de l'outil informatique ou l'utilisation de logiciels permettant d'optimiser les apprentissages scolaires pour ceux qui ne peuvent écrire rapidement, (logiciels de reconnaissance vocale, de retour vocal, de prédiction de mots....). Mais aussi l'aménagement de domicile, des recherches d'aides techniques pour faciliter l'autonomie au quotidien (vélos adaptés, scooters...), des accompagnements aux consultations médicales ou dans les différents lieux de vie du jeune, des évaluations, des comptes-rendus...

Mes missions se déclinent donc ainsi : Rééducation, Réadaptation, Accompagnement du jeune dans son environnement quotidien (domicile, scolarité, loisirs, consultations...) afin de réduire, adapter et accompagner la situation de handicap et son vécu.

Je suis, par ailleurs, responsable d'un atelier de soins du corps et de masques peints sur le visage (appelé « Soin de Soi »). Cet atelier a été mis en place en 2005, il est aujourd'hui inscrit dans le projet de service comme parcours d'initiation au soin de soi. Il a vu le jour dans l'écriture d'un projet en 2000, et permis des retrouvailles : celle de l'esthéticienne et de l'ergothérapeute.

L'esthétique étant mon premier métier.

---

réalisée.

Aujourd'hui la profession connaît un essor important lié entre autre au vieillissement de la population, l'augmentation de l'espérance de vie, l'émergence de nouvelles pathologies (troubles de l'apprentissage, autisme, maladie d'Alzheimer, maladie rares.), le développement des technologies médicales, le développement des actions de promotion de la santé entraîne une hausse importante de la demande de service en ergothérapie.

### Esthéticienne

« L'esthéticienne-cosméticienne procède à des soins sur le visage et le corps, qu'elle entretient, embellit ou met en valeur.

Être mieux dans sa peau, dans son corps » fiche du CIDJ<sup>11</sup>.

Premier métier suivi d'une courte expérience en socio-esthétique, courte mais riche de découverte et d'aventure puisqu'elle m'a fait rencontrer l'ergothérapie.

### Socio esthétique

«Spécialisation qualifiante permettant d'intervenir auprès d'une population fragilisée par une atteinte à son intégrité : physique, psychique, détresse sociale» (définition du CODES<sup>12</sup>)

Depuis la mise en place de cet atelier « Soin de Soi », j'accompagne aussi des préadolescents, voire même des plus jeunes ainsi que les professionnels du service, dans un atelier de découverte de masques peints sur le visage, pendant les vacances scolaires.

## **I.2. Trophée : création d'un atelier prometteur**

A l'origine de cette création une concertation en équipe : Pour les plus âgés du SESSD, le service a dû réfléchir sur des actions plus adaptées aux préoccupations de l'adolescence et de ce passage vers l'âge adulte. Celui-ci ne va pas de soi car le handicap moteur vient faire écran à ces nécessaires transformations. Le transfert de l'écriture d'un projet « Soin de Soi » vers une pratique d'un « Soin de Soi » s'est rapidement concrétisé et révélé opportun.

Les premiers pas de l'atelier ont donc été couronnés par un prix :

En effet, en 2005, Le SESSD participait à un concours proposé par la Caisse de Retraite Complémentaire Santé AG2R de la Région Centre sur le thème de l'autonomie. Cette dernière, récompense chaque année, à travers ses trophées de l'innovation sociale, des

---

<sup>11</sup> CIDJ : Centre d'Information et de Documentation Jeunesse

<sup>12</sup> CODES : Cours d'esthétique à option humanitaire et sociale (Tours)

projets. Cette année là, un prix est venu récompenser ce nouvel atelier baptisé « Soins de Soi ».

Le projet se déclinait alors sous cette forme : « Dans la société actuelle, le corps est mis au devant de la scène par les médias à travers le sport, la mode, la musique, la communication orale et gestuelle. Nous savons bien aujourd'hui dans cette société « d'image » qui est la nôtre, combien il est nécessaire d'accompagner les usagers dans une véritable démarche de construction d'une « bonne image de soi » afin de leur offrir les bases essentielles qui leur permettront d'aller vers les autres.

Il s'agit donc ici d'un travail sur le corps et son image qui fait appel à différentes techniques de soins permettant la dynamique de la construction de l'estime de soi, base de la narcissisation qui ouvrira à la socialisation».

C'est sans aucun doute dès l'adolescence que cette démarche doit être entreprise pour que le chemin vers le devenir adulte social et professionnel puisse se réaliser, pour que l'affirmation et l'acceptation de soi puissent se faire et ce à travers des activités de plaisir que peuvent procurer les soins esthétiques et le maquillage sur soi.

En effet l'adolescence est une tranche d'âge, où le corps subit des mutations importantes, où s'opère le passage de l'enfance à l'âge adulte, au cours de laquelle les parents et les éducateurs se trouvent confrontés quotidiennement.

La question de l'identité, centrale à l'adolescence, ne saurait être élucidée sans en référer en partie au corps. On peut donc penser, qu'un handicap, quel qu'il soit, ne peut qu'exacerber les difficultés psychiques et corporelles ressenties lors de cette période de changement.

L'objectif de cet atelier étant d'amener le jeune en devenir adulte à une valorisation et une restauration de son image, ainsi qu'à une intégration de son corps handicapé et en transformation, en vue des compétences qui vont l'amener à une autonomie.

Par ailleurs ce projet s'inscrivait dans la loi sur « l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées » et dans les moyens à mettre en œuvre pour que l'égalité des chances soit favorisée.

Aujourd'hui, il s'inscrit toujours dans la loi mais nous y reviendrons plus tard !

### **I.3. Une recherche action dans le cadre d'un DUHEPS<sup>13</sup>**

L'atelier, récompensé par l'AG2R, a été formalisé et socialisé dans le cadre d'un DUHEPS en novembre 2008 à l'Université de Tours sous le titre suivant : « Esthétique, Handicap et « Soins de Soi », un atelier de soins du corps et de masques peints : voie de création identitaire pour l'adolescent en situation de handicap moteur ».

Cette recherche action, menée sur deux années consécutives a permis d'aboutir aux constats suivants : une distanciation se fait de part et d'autre (parents enfants) en parallèle ainsi que l'évolution de chacun. L'atelier symbolise un passage vers l'âge adulte et a pour vocation d'être transmis dans d'autres services de soins à domicile où il a tout son sens, tellement il est délicat, aujourd'hui, d'intervenir dans l'intimité familiale du domicile. C'est donc une démarche heuristique dans l'expérimentation d'un « Soins de Soi », pour gagner en autonomie, se distancier de la famille et ainsi gagner confiance en soi, en ses propres capacités : faire une force de sa différence !

L'expérimentation de cet atelier et la recherche action menée lors du DUHEPS me positionne aujourd'hui dans une autre posture professionnelle et m'autorise même à me présenter dans un curriculum vitae comme Ergothérapeute/Esthéticienne accompagnant des jeunes en situation de handicap moteur dans un passage vers l'âge adulte. Mais encore... !

Ce « tome 1 » appellerait-il le « tome 2 »...?!

### **I.4. Les questionnements, le cheminement**

L'atelier « Soins de Soi » est expérimenté depuis 5 années maintenant et validé par une équipe dans le sens où il est inscrit dans le projet de service.

Dans les 6 mois qui ont suivis la soutenance du DUHEPS, de nouvelles questions sont apparues face aux souhaits de certains adolescents de faire une pause en ergothérapie mais aussi face à leurs résistances devant les propositions d'aménagements et d'aides techniques au regard de leur handicap. Certains ne souhaitaient plus de séance en ergothérapie « traditionnelle », en psychologie, en éducatif..., d'autres ne voulaient pas entendre parler d'ordinateur comme aide à la scolarité, de fauteuil roulant comme aide à la

---

<sup>13</sup> DUHEPS : Diplôme Universitaire des Hautes Etudes à la Pratique Sociale, de l'Université de Tours.

marche, d'appareillage comme compensation au handicap...Ces aides semblaient venir pointer le handicap ainsi qu'une réalité inacceptable pour le jeune comme pour sa famille...

Par ailleurs, il semble que l'entrée en 6<sup>ème</sup> vienne raviver l'histoire du handicap dans la mesure où c'est un passage vers une vie de « plus grand », où des espoirs, des souhaits d'orientation se profilent, où c'est la dernière ligne droite avant la fin de la scolarisation obligatoire. Et après ? Et puis la 6<sup>ème</sup>, on le sait, demande plus d'autonomie et vient là aussi rappeler le handicap.

Face à ces constatations n'était-il pas judicieux d'envisager l'accompagnement des adolescents autrement ? L'accompagnement tel qu'il est proposé aujourd'hui et depuis quelques années dans le SESSD est déjà différent mais il s'est construit d'une manière très intuitive et soutenue par la création de l'atelier. Atelier qui, au vu de la recherche faite précédemment rend bien compte de son importance auprès des jeunes adolescents et de plus porteur d'un handicap apparu dès le plus jeune âge.

Devant ces observations, sans doute est-il nécessaire aussi de travailler en amont, ce qui déjà s'était profilé à la fin du mémoire du DUHEPS comme interrogation et possible investigation future.

Aussi en accord avec la directrice du SESSD, puis du reste de l'équipe, il a été décidé qu'à la rentrée prochaine de 2009, je suivrais les jeunes dès le CM2 en amont de l'entrée en 6<sup>ème</sup>. Ceci afin de les préparer à l'entrée en 6<sup>ème</sup>, travailler plus tôt encore le passage et envisager plus tôt encore l'acceptation de leurs difficultés. C'est aussi l'occasion de participer, d'une manière anticipée, à l'atelier « Soins de Soi ».

Et puis il y a eu les interrogations de mes collègues, les remarques quand à ma façon de fonctionner, de travailler avec les adolescents : « Comment je vais faire pour travailler avec toi » ? « Car tu ne les vois pas régulièrement », « Je ne sais pas ce que tu fais exactement » ! Mais alors je travaille comment ? Qu'elle est cette différence mise en place presque à mon insu ? Comment j'envisage les suivis avec les adolescents ?

Face aux interrogations de mes collègues, j'ai tenté d'expliquer, le sens de ma démarche, le sens des propositions de l'atelier pour les jeunes...J'ai compris combien cette recherche sur deux années et mes absences avaient suscité du mouvement au sein de l'équipe et une certaine difficulté à gérer cette mobilité de ma part. Un malaise, un

déséquilibre s'est instauré, j'ai été éprouvée dans ma place au sein de l'équipe, déstabilisée... Ces questionnements m'ont bouleversée, ils m'ont fait prendre conscience de l'impossibilité à transmettre aux professionnels avec qui j'avais à travailler au quotidien. Et ce d'autant plus que cet atelier, inscrit dans le projet de service depuis 4 ans, expérimenté depuis 5 ans avait déjà toute sa place dans le service : il est soutenu et reconnu par l'ensemble de l'équipe. Nul besoin alors de l'argumenter et prouver quoi que ce soit en plus !

Pendant ces six mois donc, j'ai effectué non sans affliction, un retour réflexif sur ma pratique passée ! C'est une prise de conscience d'une autre manière de travailler, d'accompagner les jeunes qui m'a amenée à penser au « tome 2 »...

En effet, il me fallait penser transmettre à d'autres cette façon de travailler acquise à mon insu, formalisée dans une recherche action et révélée par les questionnements de mes propres collègues. Manière de travailler que j'inscrirais aujourd'hui dans une posture d'accompagnement au « prendre soin » de soi. Posture professionnelle en déséquilibre certes, mais intéressante cependant. Elle a nourri ma réflexion, m'a beaucoup interrogée sur ma place passée, présente et à venir<sup>14</sup> et conduite dans un autre désir, celui de transmettre cette posture d'accompagnement à d'autres professionnels du soin, dans une autre recherche jusqu'à l'inscription en Master 2 Fonction d'Accompagnement en octobre 2009.

C'est donc en formulant par écrit ma lettre de motivation pour l'inscription en Master 2 Professionnel que la notion de « care » a pointé son nez ! Elle s'est imposée à moi en écho aux discussions avec Marie-Christine Bouët,<sup>15</sup> riches d'enseignements formateurs.

---

<sup>14</sup> Je fais référence à un exercice joué en formation « théâtre forum » avec Fabienne Brugel où j'ai perçu le sens de ma démarche actuelle.

<sup>15</sup> Marie-Christine Bouët : Directrice du SESSD APF de Blois, DESS Fonction d'Accompagnement 2002 à Tours.

## **Première partie :**

### **De l'expérience à l'apprentissage**

## **INTRODUCTION**

Cette première partie va nous donner l'occasion de décrire l'ingénierie et la pratique d'accompagnement au soin de soi, telle qu'elle est réalisée dans le SESSD depuis 2005 auprès d'adolescents et de préadolescents en situation de handicap moteur dans un atelier de soins du corps et de masques peints. Les enjeux exposés de cet atelier permettront ensuite de mieux appréhender le contenu de notre corpus que nous analyserons en deuxième partie.

Approcher par ailleurs la notion de care telle qu'elle est pensée et vécue par l'auteure nous permettra de mieux saisir la démarche singulière qu'elle souhaite transmettre et l'accompagnement médiatisé qui en découle.

C'est ensuite en abordant la notion d'apprentissage au cours des expériences vécues que se dévoileront les dimensions de réflexivité qui nous permettront alors de mieux saisir là aussi les processus de transformation et d'émancipation qui s'opèrent dans de telles situations.

Cet étayage théorique nous permettra enfin d'approcher le cœur de notre problématique.

## **II. INGENIERIE ET PRATIQUE D'ACCOMPAGNEMENT AU SOIN DE SOI**

Un détour par la loi sur le handicap viendra éclairer et soutenir le projet de cet atelier « Soin de Soi » qui poursuit son chemin dans une recherche constante de construction identitaire et d'autonomie.

## **II.1. L'accompagnement en situation de handicap**

### ***II.1.1. Lois et handicap***

Le terme « Handicap<sup>16</sup> » est apparu dans la langue française au XIXe siècle. Il vient de l'anglais hand in cap « la main dans le chapeau », qui fait allusion à un jeu où l'on déposait les mises dans un chapeau, puis le mot est appliqué aux courses de chevaux où un désavantage est imposé à certains concurrents pour égaliser les chances de succès de tous. Du sens de « compensation de l'inégalité des chances on est passé au XXe siècle à celui de « désavantage, gêne, infériorité » puis « infirmité ».

Au XXème siècle le mot handicapé désigne ainsi quelqu'un atteint d'une infirmité physique importante.

On nomme aujourd'hui handicap, la limitation des possibilités d'interaction d'un individu causée par une déficience qui cause une incapacité, permanente ou présumée définitive et qui elle-même mène à un handicap moral, social ou physique. Il exprime une déficience vis-à-vis d'un environnement, que ce soit en termes d'accessibilité, d'expression, de compréhension ou d'appréhension. Il s'agit donc plus d'une notion sociale voire politique que d'une notion médicale.

La loi d'orientation en faveur des personnes handicapées de juin 1975 a donné un statut à la personne handicapée, mais l'a considérée comme un objet de prestation (droit à l'éducation, aux ressources, aux loisirs, etc.).

La loi du 2 janvier 2002, rénovant l'action sociale et médico-sociale, a réintégré la personne handicapée comme sujet de droit (à l'intimité, à la citoyenneté...). Les missions alors destinées aux professionnels du secteur social et médico-social sont ainsi mentionnées dans le texte de janvier 2002 :

---

<sup>16</sup> Tiré du dictionnaire étymologique et historique de la langue française de E. Baumgartner et P. Ménard.

« Art. L. 116-1. - L'action sociale et médico-sociale tend à promouvoir, dans un cadre interministériel, l'autonomie et la protection des personnes, la cohésion sociale, l'exercice de la citoyenneté, à prévenir les exclusions et à en corriger les effets. Elle repose sur une évaluation continue des besoins et des attentes des membres de tous les groupes sociaux, en particulier des personnes handicapées et des personnes âgées, des personnes et des familles vulnérables, en situation de précarité ou de pauvreté, et sur la mise à leur disposition de prestations en espèces ou en nature. Elle est mise en œuvre par l'Etat, les collectivités territoriales et leurs établissements publics, les organismes de sécurité sociale, les associations ainsi que par les institutions sociales et médico-sociales au sens de l'article L. 311-1. »

« Art. L. 116-2. - L'action sociale et médico-sociale est conduite dans le respect de l'égalité de dignité de tous les êtres humains avec l'objectif de répondre de façon adaptée aux besoins de chacun d'entre eux et en leur garantissant un accès équitable sur l'ensemble du territoire ».

La loi n°2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées cite : « constitue un handicap, au sein de la présente loi, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant».

Il est demandé ainsi aux professionnels de restaurer le lien social partout où il est fragilisé et ainsi d'organiser des « actions éducatives, médico-éducatives, médicales, thérapeutiques, pédagogiques et de formation adaptées aux besoins de la personne, à son niveau de développement, à ses potentialités, à l'évolution de son état ainsi qu'à son âge » (Art. L. 311-1), ceci en vue de favoriser son développement et son insertion.

L'article 7 de la loi du 11 février 2005 y ajoute une notion d'accompagnement dans la formation : « Les professionnels de santé et du secteur médico-social reçoivent, au cours de leur formation initiale et continue, une formation spécifique concernant l'évolution des connaissances relatives aux pathologies à l'origine des handicaps et les innovations thérapeutiques, technologiques, pédagogiques, éducatives et sociales les concernant,

l'accueil et l'accompagnement des personnes handicapées, ainsi que l'annonce du handicap ».

Henry Jacques Stiker interroge le repérage des compétences nécessaires pour mettre en place un accompagnement « acceptable » mais aussi le « comment » permettre l'acquisition de ces compétences. Ceci en lien aussi avec la loi du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale indiquant que « les prestations délivrées par les établissements et services [...] sont réalisées par des équipes pluridisciplinaires qualifiées ». Il souligne alors le mot « qualifié », s'interrogeant sur son sens dans la mesure où « la notion d'accompagnement est peu définie dans les divers textes réglementant les diplômes et formations ». <sup>17</sup>Mélanie<sup>18</sup>, jeune diplômée, confirme à travers son entretien les propos énoncés.

H.J Stiker distingue alors deux catégories de compétences :

- Les compétences « techniques » : le savoir et le savoir-faire
- Les compétences « humaines » : le savoir être

Ces compétences « humaines » sont, sans aucun doute, « les compétences les plus importantes, celles sans lesquelles l'accompagnement ne serait pas ».

Ces dernières, étant moins faciles à enseigner, nécessitent probablement des modalités d'apprentissages particulières. Modalités qui seront décrites ultérieurement en lien avec notre recherche.

Aussi dans cette nouvelle aventure que représente la recherche, nous nous positionnons aujourd'hui dans une autre perspective, celle d'accompagner des professionnels<sup>19</sup> au soin de soi pour qu'ensuite ils accompagnent eux-mêmes leur public dans un atelier thérapeutique. Ce projet s'inscrit bien dans un souci de transmettre « une prestation » de qualité autre : autrement dit existentielle, sociale et non pas essentiellement technique, en lien avec le service rendu à la personne. Ce service s'entend comme le

---

<sup>17</sup>Sticker, H-J; Puig,J ; Huet,O.. (2009). *Handicap et Accompagnement : Nouvelles attentes nouvelles pratiques*. Paris : Ed. Dunod. 175 p. p161

<sup>18</sup> Mélanie, entretien n° 1 annexé

<sup>19</sup>Par ce terme « professionnel » sont concernés tous ceux qui côtoient de près ou de loin une personne en situation de handicap moteur et qui selon nous est concernée par la démarche d'accompagnement au soin de soi.

bénéfice que la personne pourra en tirer par rapport aux finalités énoncées par la loi en termes d'autonomie et d'insertion.

## **II.2. Atelier « Soins de Soi »**

C'est dans le cadre d'un parcours « Soins de Soi » proposé par le SESSD de l'APF depuis 2005 que l'atelier « Soins de Soi » existe.

La présentation de cet atelier reprend en partie ce qui a été décrit dans un mémoire de DUHEPS en 2008<sup>20</sup>, elle sera illustrée par les paroles des participants, entendues au cours des différentes séances.

Ce parcours est donc proposé à l'ensemble des jeunes accueillis dans le service. Les propositions diffèrent selon les âges, le sexe et la dynamique de groupe qui s'instaure.

C'est un soin de soi et de son corps, - corps atteint par des problèmes moteurs et/ou sensitifs - avec les soins esthétiques (soin du visage, des mains, des pieds, maquillage, masque peint) et la dynamique de groupe comme médiation. Une réflexion sur l'hygiène et la diététique peut être abordée.

### **II.2.1. Présentation de l'atelier**

#### **II.2.1.1. Son fonctionnement**

L'atelier esthétique suscite des récits sur l'histoire de leur corps : le cadre est donc important pour éviter la fuite et ce cadre, au fil des ateliers et depuis sa création, s'est modifié.

C'est un atelier intéressant à travailler pour le professionnel, car la mise en beauté de l'autre qu'il permet peut être très valorisante. Pour cela il est important d'être vigilant, de ne pas faire sans réflexion préalable même si cela paraît aller de soi, pour ne pas s'engouffrer dans le plaisir du professionnel ou de la structure.

Référente de cet atelier, il m'a semblé nécessaire dès sa mise en place en juillet 2005 de transmettre, au préalable, un savoir sur la technique à toute personne coanimatrice de cet atelier. Mon propre parcours professionnel, mon expérience personnelle

---

<sup>20</sup> Op.cit. A. Paulin : « Esthétique Handicap et « Soins de Soi ». Tours 2008

de masques peints pendant quatre années avec comme objectifs la créativité et l'ethnologie puis ma supervision<sup>21</sup> m'ont bien évidemment beaucoup aidée à construire le cadre de cet atelier. Cela me fait dire aujourd'hui, que toute personne souhaitant utiliser cette médiation doit faire l'expérience sur soi des effets de ces soins.

J'ai donc mis en place un protocole pour toute personne ayant à travailler avec moi auprès des jeunes avec cette médiation : la proposition d'un masque peint pendant deux heures avec les modalités du cadre donné aux jeunes, excepté le temps de parole. C'est donc un face à face avec soi dans le miroir, une rencontre avec un autre que soi dans le miroir, à travers la création d'un personnage. Il est important d'expérimenter sur soi avant de dispenser à l'autre !

Le choix des éventuels participants aux ateliers est fait en accord avec l'équipe, sachant que chaque jeune et sa famille sont informés, lors de son Projet Personnalisé, de l'existence d'un parcours « Soins de Soi » inscrit dans le service.

Le nombre est de trois minimum et six maximum, ils sont regroupés par tranche d'âge : adolescents ou préadolescents, par sexe selon la formule du stage. Une première expérience commence toujours par un stage non mixte de cinq demi-journées où sont proposés des soins du corps et un masque peint, maquillé.

Chaque jeune, choisi en équipe, reçoit donc au domicile de ses parents un courrier contenant : la proposition de stage, les cinq dates retenues, l'objectif, une demande d'engagement de participation aux cinq séances, un coupon réponse à transmettre dans le service huit jours avant le début du stage et la possibilité de demander un transport si nécessaire. Le nom des deux animatrices ainsi que celui de la directrice, garante de l'atelier, figurent au bas du courrier.

Cet atelier a toujours lieu dans la même salle (salle de motricité), elle est repérée comme telle par l'équipe comme par les jeunes. Ceux-ci pénètrent dans la salle une fois le groupe constitué dans la salle d'attente et ressortent ensemble une fois l'atelier terminé.

Chacun choisit un poste de travail sur lequel sont installés serviettes, mouchoirs papier, et miroir en fonction du soin proposé. Le rôle du miroir est certain dans cet atelier,

---

<sup>21</sup> Analyse de l'atelier « Soins de Soi » avec une psychanalyste : Mme A. Eschapaspe Directrice de l'Association Arcréation /Mot de Passe Paris V

une attention particulière est portée aujourd'hui quant à l'installation des tables. En effet il est important en présence de miroirs de ne pas induire des binômes, ceux-ci pouvant déstabiliser l'autre. Il est préférable alors d'installer les tables de manière à ce qu'il n'y ait pas de miroir autre que le sien propre. Un agencement des tables en forme de L ou sur un seul côté, comme dans les loges de théâtre est souhaitable.

### ***II.2.1.2. Cadre***

En début de stage, lors de la première séance, tous les participants, Vanessa<sup>22</sup> et moi-même, sommes assis face à face en cercle. Chacun se présente à l'autre, j'interroge ensuite leurs attentes par rapport à cet atelier, leurs expériences des soins esthétiques, de l'hygiène, de la mode, de l'apparence et de l'alimentation et propose à chacun de donner sa définition du « Soin de Soi ».

J'explique enfin le cadre de l'atelier :

- un temps de parole en début et fin de séance en termes d'échange et partage de vécu, d'expériences. La notion de confidentialité est précisée.
- Une notion de temps : ce sont cinq séances de trois heures chacune, réparties en général sur un trimestre (le mercredi après-midi, le samedi matin ou pendant des vacances scolaires en fonction de la configuration des groupes).
- Chaque séance propose un soin décliné en plusieurs étapes, ces étapes sont notées sur un paper-board, chacun peut ainsi s'y référer, progresser à son rythme et en toute autonomie.
- L'attention portée au matériel prêté est précisée ainsi que le rangement de son poste de travail.
- L'engagement de chacun des participants par rapport au groupe et la continuité des séances.
- La demande de rester présent pendant trois heures dans l'atelier mais la non obligation de faire toutes les étapes de soin. Ceci reste en termes de

---

<sup>22</sup> Vanessa a participé à la création de cet atelier, elle est coanimatrice depuis 2005.

propositions pour expérimenter mais chacun doit respecter l'autre dans son envie de suivre à son rythme toutes les étapes.

- Le rôle de Vanessa est expliqué : coanimatrice, elle écrit ce qui se fait, ce qui est dit. Ces écrits représentent la mémoire du groupe. Un écrit individuel est envoyé à la fin de chaque stage. Il transmet l'évolution dans le parcours de chacun.
- Le rappel des dates du stage.
- La présentation du stage :
  - Un soin du visage
  - Un soin des mains
  - Un soin des pieds
  - Un masque peint (avec prise de photo ou pas du personnage créé) ou travail sur le look (couleur, harmonie des vêtements, coiffure, rasage...)
  - Et au choix, refaire un soin, une étape de soin ou un masque peint (en autonomie)
    - Une invitation à la prise de parole pour d'éventuelles questions, remarques...

La notion de temps est envisagée donc, trois heures, cinq séances. Pour certains la projection dans l'avenir est difficile en raison des origines de la maladie, différer dans le temps pour d'autres raisons reste compliqué. Certains disent, à l'annonce du cadre : « *oh c'est long trois heures* » puis après la séance : «  *finalement ce n'est pas si long que ça trois heures quand on s'occupe de soi* ».

Le rappel du cadre est, par ailleurs, bien souvent nécessaire lors des deux, voire trois premières séances, il est nécessaire de reparler du respect de chacun, notamment lors des temps propices au relâchement, au silence, au vécu des sensations induites par le soin. Nécessaire aussi de reparler du respect de son intimité dans ce lieu qui n'intéresse pas forcément l'extérieur. Ne rien dire, ne pas répondre aux multiples questions de l'entourage ou peu répondre après une séance n'est pas se cacher ou faire la/le « snob » mais bien penser à soi, ne pas dévoiler son intimité et se respecter.

Le cadre garantit bien le sérieux de ces expériences proposées, les produits achetés chez des professionnels de l'esthétique renvoient au sérieux de l'atelier et au respect de

chacun. Les jeunes semblent y accorder une grande importance : « *oh, tous ces produits ! C'est comme pour les femmes, ce sont des produits comme chez le coiffeur ou l'esthéticienne !* ».

Le sérieux de l'atelier c'est aussi restituer la première séance la fois suivante. En effet quand un jeune rate le début du stage les consignes sont réexpliquées, avec la participation du groupe, à la deuxième séance. Cela permet de bien inscrire le jeune dans le déroulement de l'atelier et marque aussi le cadre et le rituel du groupe.

Même lors d'une absence, le poste de travail du jeune est maintenu pour signifier qu'il fait partie du groupe, souligner son appartenance, sa place et son existence.

Dans l'atelier la consigne est proposée et commune, elle a un sens : celui de proposer des expériences diverses pour un accompagnement vers une conscience de soi et une confiance en soi, pour une création identitaire de soi.

Le compte rendu écrit en fin de stage est systématique, cela permet de retracer l'histoire de chacun dans le groupe et les photos, pour ceux qui les ont souhaitées, laissent aussi une trace importante.

L'atelier en soi, le bilan de fin de stage et l'écrit leur permettent ainsi de repérer leur savoir et par ailleurs de savoir de quoi ils sont ignorants en incorporant et en libérant la parole. C.Hébert Suffrin<sup>23</sup> part du postulat que « *chacun en nous est porteur de savoir et d'ignorant, et sans doute ignorant de ses savoirs sans le savoir* ».

Ce cadre, tel qu'il est construit aujourd'hui est rassurant, il permet à chacun de se poser et de penser à son propre corps. C'est un rendez-vous avec soi, ce que peu de jeunes s'autorisent.

### **II.2.2. « Soins de Soi » : soins du corps**

Les stages de soins esthétiques proposés aujourd'hui ne sont pas mixtes, en effet il est préférable quand les soins du corps sont abordés de ne pas mixer les groupes d'adolescents. La mixité oblige à mettre en veilleuse l'autre par rapport à ce qui peut être dit de féminin ou de masculin.

---

<sup>23</sup> Claire Hébert Suffrin : lors d'une intervention pour le groupe DUHEPS GT44 à Tours, 2008.

Pour les discours intimes il y aura moins de paroles, plus de gêne donc ce n'est pas à banaliser, au contraire. C'est important à savoir et à différencier, cela n'empêche pas pour autant la composition de groupes mixtes, la dominante sera alors plus sociale, pour un groupe non mixte c'est d'intimité dont il s'agira davantage.

Les différentes étapes du soin proposé sont notées sur un paper board, il est donc demandé à chacun de s'y référer, ceci pour éviter d'être dans une perpétuelle demande individuelle à l'adulte avec de la réponse individuelle et dans une immédiateté, à chaque demande de renseignements le jeune est renvoyé aux notes comme repères.

Lors des séances une démonstration des produits est systématiquement faite sur le dos de la main de chacun afin que le choix soit possible : en effet certains produits sont rugueux d'autres plus doux, froids, lisses, provoquent des sensations de tiraillement, ont des odeurs différentes... Les sensations possibles sont expliquées avant toute utilisation, ils sont donc informés et font en amont des essais. C'est le cas pour les gommages, les masques, les crèmes de soin.

Chacun est libre de n'effectuer que les étapes qui lui conviennent, avec lesquelles il se sent à l'aise. Ces propositions et le cadre de l'atelier, encore une fois, rassurent et autorisent à chacun de s'essayer dans plusieurs expériences sans contrainte, ni peur. Nombreuses alors sont les remarques, les *« Ah je n'aime pas, ah ça pique, ça brûle, je peux l'enlever et en mettre un autre? Oh c'est bien c'est frais ! J'aime bien quand ça tire, je me sens enfermé avec ce masque à l'argile ! »*, Les agitations sur les chaises, les regards dans le miroir, les soupirs... Il est évident que tous les comportements et les réflexions sont ensuite interrogés en fin de séance. Comme : *« qu'est-ce qui fait que vous avez choisi ce type de masque plutôt qu'un autre qui ne sèche pas? Quelles sensations avez-vous ressenties pendant le masque, le gommage ? Par rapport à telle réflexion pendant le soin pouvez-vous en dire plus !... »*

Pendant l'atelier il y a ce droit de dire et ce droit de se taire.

En effet à chaque début et fin de séance il est demandé au groupe d'exprimer son ressenti, ses impressions, ses sensations corporelles en lien avec le soin effectué : Ex...*« qu'avez-vous à en dire, comment cela s'est-il passé pour vous, y a-t-il eu des étapes que vous avez plus ou moins préférées, auriez vous envie de refaire cette expérience, y a-t-il eu des produits plus ou moins agréables que d'autres, comment sentez vous votre peau ?... »*

Ce temps de paroles est proposé à chacun. Je distribue la parole, j'invite à la parole.

Ce sont mes paroles, mes incitations verbales ou gestuelles qui vont aider le jeune à exprimer son ressenti, en dire plus sur ses actes, ses comportements, ses refus. « *Oui, tu peux en dire plus ?* » ou « *ce n'est pas facile d'exprimer son ressenti, parler de ses sensations, le groupe aide à cela, on écoute alors ce que dit l'autre, ce qu'il souhaite nous transmettre et cela nous donne des idées, résonne en nous et nous permet de s'exprimer avec les mots de l'autre, ça aide !* ».

Il y a un respect de l'autre et une dynamique qui se crée, le groupe est porteur : la parole de l'un pouvant aider l'expression de l'autre, la parole de l'autre pouvant faire émerger des questionnements, le silence est aussi respecté et très important, il permet en effet, là aussi de créer un vide qu'il est possible ensuite de remplir, à l'image du « panier ».

Il est important, comme je l'ai déjà souligné, de rappeler le cadre comme étant l'intimité de chacun donc rien d'obligatoire à raconter sur l'extérieur comme Aline a tendance à le faire auprès de son enseignante, de ses frères et sœurs et qui ensuite se plaint d'être trop questionnée. Nécessaire aussi de rappeler le respect de chacun vis-à-vis de l'autre quand des temps de relâchement sont demandés. Respecter l'envie qu'a l'autre de se poser. L'accompagnement se fait par la parole « *pensez à bien positionner votre corps, pensez à vous relâcher, profiter de ces temps pour vous, essayer d'écouter ce qui se passe en vous...* ». Toute perturbation doit être reprise après et non pendant le soin, sauf si cela gêne le collectif qui alors peut lui-même intervenir, de suite.

C'est le cas d'Amandine : pendant le temps de relâchement induit par le masque lors du soin du visage, elle s'est plainte, s'est agitée sur sa chaise, faisait du bruit de clapotis avec l'eau, grimaçait, me jetait des regards dans le miroir : « *oh, ça tire, j'aurai pas dû mettre ça, je ne peux pas l'enlever maintenant?* », je l'ai accompagnée pour qu'elle se relâche, qu'elle attende plus encore, j'ai vaporisé son visage pour diminuer les tiraillements de la peau devenus insupportables. Antony aussi a quitté sa chaise, est allé se poser au sol, sur un tapis, près d'un jeune qu'il connaissait, s'est amusé à attirer son attention avec des bruits tout en souriant. Lors de l'analyse du vécu, ces moments ont été repris : Amandine disant : « *pff, je n'aime pas quand on parle ...* », Antony lui avait beaucoup de difficultés pour se concentrer, il était souvent agité, dans le faire vite, sans prendre le temps de ressentir ce qui se passait.

### **II.2.2.1. Evaluation**

Un bilan de sortie est systématique et important. Tout comme il y a un début, il y a une fin de stage : cela évite les phantasmes de l'abandon. Car parler du vécu, comme cela est fait à la fin de chaque séance peut être difficile à vivre pour certains lors de la cinquième séance. Il m'est arrivé d'observer des comportements différents lors de cette dernière séance, d'agressivité verbale de la part de Laure, de non faire et de non expression de la part de Steve. Cela semblait dire : « *mais pourquoi voulez-vous qu'on parle du vécu puisque c'est fini, puisque vous nous abandonnez ?* » car le vécu, l'expression de son ressenti c'est être dans le lien or là c'est une fin. Donc cette agressivité, face au sentiment d'abandon qu'ils peuvent ressentir, est en quelque sorte une manière de se détacher.

Pour cela, la dernière séance peut être plus pour faire un bilan du stage, comme revoir l'itinéraire des cinq séances et réinscrire les jeunes dans leur parcours : ceux qui étaient là à toutes les séances, ceux qui ont manqué ...

C'est aussi l'occasion de questionner l'appropriation de ce soin de soi dans leur quotidien, leurs souhaits, leurs attentes pour un autre stage

### **II.2.3. "Soin de Soi" : Masques peints**

Lors de la création de masques peints le thème est commun, la consigne est tout d'abord de choisir un modèle dans le classeur mis à disposition et de l'interpréter sur soi avec de la peinture à l'eau pour le corps. Il n'est pas aisé pour tout le monde de peindre sur son visage, de se transformer. Pour cette raison, encore une fois le caractère non obligatoire est indiqué, une partie seulement du modèle peut-être reproduite, une partie du visage peut-être peinte, recouverte, des accessoires peuvent compléter le masque pour arriver vers la création d'un personnage. Idem pour la prise de photo : pas obligatoire non plus. C'est très important à préciser.

Dans le maquillage il est question de la créativité, du jeu, du développement de la personnalité et des processus d'identification et de projection.

Le plaisir du masque doit exister, doit être, le maquillage donne du plaisir et renvoie à du beau, c'est important pour soi.

Dans les objectifs de l'atelier, il est important là aussi de donner un cadre, tout d'abord :

- le démaquillage : avant chaque séance de masques peints, maquillés, je leur précise qu'ils pourront se remaquiller, se recoiffer après la séance. Alors quel sens cela a-t-il ? Et bien ça aide au démaquillage, ça aide à oser faire, ça aide à être dans le groupe et c'est important. Bien souvent j'entends : « *mais je ne suis pas maquillé...* » Alors je précise le sens du mot démaquiller : « *c'est aussi nettoyer votre peau, préparer votre peau à recevoir le personnage que vous allez créer...* ».
- Préparer ses outils.
- Faire la couleur de fond. Le fond par rapport au masque est très important à ritualiser car ce n'est pas soi, c'est un autre, comme un film qu'on viendrait poser sur soi pour y créer un autre.
- Faire les yeux.
- Faire la bouche.
- Terminer par les détails.

Cela se fait toujours de la même façon et ces consignes sont écrites sur le paperboard ce qui renforce le cadre et les repères, et permet là encore de le rappeler quand il y a des demandes nombreuses : « *je fais quoi maintenant ?* », « *j'ai fini, et après ?* » Cela évite d'être dans une réponse immédiate et individualisée et permet de rester dans le groupe.

L'ancrage peut-être artistique comme des personnages de Bandes Dessinées. Cependant il faut savoir que les masques peints de Bandes Dessinées (BD) renvoient au monde des émotions. Un stage entier de masques de ce type peut provoquer beaucoup d'émotions et trop d'émotions internes peut entraîner trop de variables. C'est pourquoi il y a une progression possible dans les propositions : les masques de divers pays (Chine, Inde, Japon....) en premier, les personnages de BD, Clown, vieux en second lieu et les animaux. Sachant que le thème des animaux peut être proposé en premier ou deuxième stage.

Un ancrage artistique, autrement dit l'utilisation des thèmes précités, permet une connaissance de soi : psychiquement la personne n'est pas mobilisée frontalement. L'ancrage artistique donne donc un support, c'est une interprétation de personnage, ce n'est pas soi, c'est moins frontal, moins direct. C'est ce que j'ai choisi dans cet atelier et avec lequel je me sens le plus à l'aise. L'ancrage peut aussi être psychique, il permet aussi une connaissance de soi mais la mobilisation psychique est frontale : ce pourrait être alors

de dire comme consigne : « *allez imaginez vous avec un vieillissement...* » Et non pas comme précédemment : « interprétez ce modèle ».

Lors du démaquillage après une séance, une violence du geste peut-être notée face à une difficulté à ôter le maquillage, un énervement, une agressivité envers eux-mêmes. Laure, après un maquillage beauté avait des difficultés pour se démaquiller, elle disait : « *Oh ! J'ai du mal à retrouver ma peau* » elle semblait dire : « *je veux la retrouver mais aidez-moi à rester dans l'image, l'illusion d'être belle et idéale* ».

Tout cela se passe bien entendu en face à face avec soi dans le miroir.

Il est important que la personne reste en relation avec elle-même dans ce miroir, donc bien souvent je me déplace dans la salle et me place derrière eux. Je les regarde et croise leur regard dans le miroir. C'est d'autant plus vrai auprès de ceux pour qui il est difficile de se maquiller ou se démaquiller.

Les masques peints permettent une rencontre avec soi, ou plutôt une rencontre avec l'autre en soi qu'il soit le plus proche ou le plus éloigné de soi.

### ***II.2.3.1. La photo***

La photo regarde le groupe et chacun dans le groupe et non les autres : il y a une notion de respect précisée dès le départ.

La photo c'est ce qui est visible, c'est l'apparence, c'est différent du vécu. Or dans le cadre de l'atelier ce n'est pas l'apparence qui est travaillée, cela peut donner une fausse lecture du projet, d'où l'importance de préciser son rôle, de toujours dire qu'elle n'est pas obligatoire et qu'elle appartient à soi.

Les photos sont réalisées avec un appareil numérique, le jeune n'a pas accès à sa photo sur l'écran de l'appareil, ceci afin de différer la vision de sa propre création. Voir la photo à la séance suivante permet une distance et renforce le fait que ce personnage créé n'est pas soi, cette notion est d'autant plus importante quand la critique est dure : « *je n'aime pas du tout* », « *oh la, la je suis moche !* », « *oh on voit tous les défauts* ».

Il est important d'amener de la frustration et ne montrer les photos que la séance d'après, une fois développées et le temps entre les séances permet cette distance. Les jeunes donc ne voient leurs photos que trois semaines après environ. Elles leur sont

données sous enveloppe, libre à eux ensuite de montrer ou pas aux autres jeunes du groupe ou de faire des commentaires.

La photo peut être multipliée si la personne a besoin d'être narcissisée. Elle peut aussi ne pas exister, cela leur appartient.

Habiller le personnage avant la prise favorise aussi une distanciation, ce n'est pas soi, c'est un autre, un personnage. Différer dans le temps permet cette distanciation dans une société où l'immédiateté est très présente (c'est le problème du numérique) et où les jeunes en situation de handicap moteur sont le plus souvent dans une relation duelle et dans une réponse individuelle, rapide face à leurs besoins. (Parents, Aides à la Vie Scolaire, professionnels de soin...).

La photo est donc toujours montrée sur papier jamais sur écran, là aussi ce n'est pas Internet, ce n'est pas la Télévision et c'est important pour les effets psychiques : ce n'est pas une chose, un objet à montrer forcément à tout le monde.

La photo peut faire partie d'un rituel dans un atelier de masques peints mais il est nécessaire alors d'être vigilant, elle ne doit pas donner illusion que ça gomme le handicap. Elle peut donc ne pas être belle et c'est important de préciser que c'est un personnage, que ce n'est pas soi.

### **II.2.3.2. Evaluation**

Pour un stage de masques peints, les photos peuvent être mises dans une enveloppe, données à chacun avec une feuille de papier. Sur cette feuille de papier on peut alors leur demander de donner un titre, un nom à leur personnage. Même si ils ne se souviennent pas de leur nom, c'est surtout ce qu'ils ont à en dire qui est intéressant.

Bien souvent nous donnons trois photos que nous choisissons. Là encore et encore il est nécessaire de préciser : c'est un masque, ce n'est pas vous.

Certains sont fiers de les montrer à toute la famille, d'autres les gardent dans un tiroir, les égarent, les mettent dans des albums, les affichent dans leurs chambres ou dans la cuisine à la vue de tous. D'autres encore en cèdent une à leur mère !

Là encore, leurs attentes pour un prochain stage sont questionnées.

Dans la proposition de soins du corps et de masques peints, il s'agit donc pour chacun d'adapter ses gestes pour pouvoir les effectuer soi-même ou bien prendre conscience de sa propre difficulté et envisager, dans son quotidien alors, l'aide rémunérée d'une tierce personne et donc ainsi se distancier de l'aide parentale pour gagner en autonomie. David le souligne : *« peut-être que ...je pourrais...à expliquer à une tierce personne, ce qui faut faire, et d'accepter que ce soit quelqu'un d'autre qui nous touche, qui s'occupe de nous ...que ma mère par exemple » !*

C'est bien en multipliant les expériences que chacun pourra trouver la confiance dans ses gestes et les reproduire pour soi. C'est bien dans la valorisation de soi que cela provoque que chacun pourra être dans une création identitaire de soi, avec son handicap et arriver à faire le deuil d'une certaine image de soi.

#### **II.2.4. Les effets, les leçons de l'expérimentation**

##### **II.2.4.1. Le cadre**

L'atelier est un espace où il y a conflit, obstacle, qu'il faut savoir permettre.

*« C'est difficile, je n'y arriverai jamais, c'est moche, j'ai tout raté »*, Laure pouvait exprimer beaucoup de colère, cela se traduisait par une violence gestuelle à son égard : elle frottait, frottait fort à se faire rougir la peau, devant sa difficulté à enlever le masque peint. A cela je réponds *« oui c'est difficile, ce n'est pas toujours réalisable et satisfaisant tout de suite »*, j'accompagne alors le jeune dans son démaquillage, dans sa difficulté, je suis présente corporellement dans une relation plus individualisée. Il est très important d'éviter la dépréciation car elle renvoie à la violence que la personne se fait à elle-même et ça il faut l'interdire donc intervenir et contenir le jeune.

L'essentiel n'est-il pas de savoir où l'on va, ce vers quoi on tend, comment tout cela fonctionne et surtout d'établir une relation de confiance référent/coanimateur ?!

Le cadre de l'atelier est convenu entre Vanessa et moi-même et s'est affiné au fil du temps : aussi le temps de parole ne commence pas avant la séance dans la voiture (en cas de transports) ni ne se prolonge au retour. C'est : *« tu en parleras quand tu seras arrivé avec les autres »* ou *« tu poseras la question à Annie quand tu seras avec le groupe »*. Cela permet à chacun de bien repérer cet espace, de comprendre cet atelier comme un échange à l'autre, un espace pour soi.

Au fil des stages proposés, il est intéressant de repérer aujourd'hui des profils de comportements ce qui nous amènent à suggérer des poursuites de suivi au SESSD, des suivis individuels autour de l'atelier « Soins de Soi ». C'est proposer donc une autre approche dans ce service, affinée par un regard particulier, sous un angle différent.

Il n'y a pas d'indication thérapeutique pour participer à l'atelier. Les jeunes ne sont pas dans une obligation de venir et rendre compte de leurs absences quand ils ne souhaitent pas ou plus y participer. Lors des premiers groupes, des absences se sont multipliées pour diverses raisons. Le rappel des séances par téléphone est souvent indispensable.

Les hésitations sont encore fréquentes et pour des raisons variables : cet atelier, intitulé « Soins de Soi » parle peu au départ, représente un inconnu. *« C'est vaste... enfin moi au début je ne savais pas trop ce que cela voulait dire, ça peut être large et en même temps c'est prendre soin de soi, alors maintenant qu'est-ce qu'on va y faire ? »* Ce sont des questions que peuvent se poser les parents !

Face à l'irrégularité de participation, le contenu du courrier a été modifié avec la prise en compte d'un engagement, d'un minimum de participants et du nom de la directrice. Je n'hésite plus aujourd'hui à rencontrer les familles et le jeune ou les joindre par téléphone afin de leur expliquer l'objectif de l'atelier. Cette irrégularité pose aussi quelques fois un dysfonctionnement éducatif familial que l'atelier vient pointer et qu'il est important de reprendre en équipe et lors du Projet Personnalisé du jeune concerné.

Cela représente aussi un groupe de jeunes, donc une rencontre avec l'autre lui aussi en situation de handicap moteur : situation, confrontation, face à face que le jeune n'est pas obligatoirement en capacité, lui et sa famille, d'affronter. D'où l'intérêt de positionner fermement le cadre, expliquer le contenu, mais aussi consulter les professionnels connaissant le jeune, accepter les résistances, les entendre, les comprendre voire même proposer un « Soins de Soi » individuel si le jeune n'est pas prêt à intégrer la dynamique du groupe.

Je pense être devenue convaincante car convaincue au fil des expériences de l'intérêt de cet atelier. Aussi je ne pense pas imposer, mais fermement j'expose, je signifie le caractère exceptionnel de cet atelier, l'expérience qu'il représente en soi, l'occasion de pratiquer des soins offrant du plaisir, la durée très courte du stage. Je souligne le fait qu'il est important dans la vie d'essayer et oser pour ensuite se positionner et savoir ce qui est important pour soi. Se positionner dans ses choix c'est aussi grandir. Face aux hésitations

du jeune il faut nous même nous positionner. C'est bien ce positionnement clair, sûr et non déstabilisé par les propres hésitations ou refus du jeune qui va le rassurer et lui permettre de tenter. Cet atelier ne présente aucun danger en soi, c'est toujours en termes d'expériences, de découvertes, de plaisir sur soi.

Le coanimateur a une place importante, il est observateur, contenant, il renvoie au groupe la loi du « père », si il renomme ce qui a été dit par le référent alors il cautionne la loi, les limites du « père ». Il peut renvoyer aux consignes, écrites sur le paper board, aux paroles dites par le référent.

Le coanimateur doit avoir un papier et un crayon et donc pas de parole (il accueille sans retour direct), cela a un effet contenant. Les notes sont une trace écrite qui équivaut à la mémoire du groupe. Dans ce rôle, il renvoie donc en quelque sorte au silence, au « panier » de l'autre, comme à un creux que l'on peut remplir à nouveau, un « panier » pour penser. Cela aussi a des effets contenant et valorisants. Le silence est très important !

#### **II.2.4.2. Commentaires, mise à distance du handicap**

L'atelier est un espace qui met à distance le handicap, lors des séances il n'en est plus question, c'est bien de soi dont il s'agit. Il rapproche du quotidien de chacun (boutons, rougeurs, ongles rongés, poils naissants...) Il autorise beaucoup : se situer au sein des problématiques propres à tous les adolescents, envisager de vivre et ressentir son corps autrement, ce corps qui n'est plus à ce moment-là objet de rééducation, pouvant être vécu comme douloureux, mais bien source de sensations, de plaisirs pour soi et avec soi-même.

Les expériences vécues dans l'atelier « Soins de Soi » visent aussi à donner accès à l'expérience de la métamorphose et donc à une forme de passage possible vers un autre et un futur. Ce peut être le cas de la séance sur le travail du look.

L'atelier est pensé comme un espace où chacun a rendez-vous avec soi même, où chacun a l'occasion de se regarder, de prendre soin de son corps ou de son look mais aussi la possibilité de ne rien faire, d'être là tout simplement avec soi et parmi les autres. Steve a su profiter de ces moments de détente il est arrivé à la dernière séance de son stage très critique, nonchalant, sans aucune envie, fatigué par son année scolaire, par les sollicitations nombreuses des professionnels du service, fatigué par la mobilisation psychique entraînée par cette prise de conscience de son handicap, pointée par les suivis. Ce n'est pas son côté plaintif ou sa non participation qu'il faut ici relever mais plutôt sa capacité à prendre soin

de lui dans le non faire, dans le laisser aller, dans la détente, la réflexion de soi à soi dans le miroir. Il savait que cet espace pouvait l'autoriser à se poser, à mettre en quelque sorte en veilleuse ce pour quoi il était accueilli dans le service.

#### **II.2.4.3. Accompagnement aux difficultés du jeune**

Pour les soins du corps, un accompagnement spécifique est quelquefois nécessaire, comme pour les personnes très dépendantes ou pour les jeunes dont l'activité ne peut-être réalisée qu'en mono manuelle. Pour cela des aides techniques sont proposées collectivement : des séparateurs de doigts des mains ou pieds favorisant la tenue du doigt pendant que la main valide effectue le limage, coupe ou pose le vernis, des coupe-ongles plus grands ou fixés sur un support, des suggestions de positionnement en cas de tremblement ou préhensions difficiles ou encore des coussins pour améliorer le confort et favoriser un plus grand relâchement du corps.

Sortir le jeune de son fauteuil roulant est quelquefois nécessaire pour faciliter les mouvements et les expériences des soins esthétiques sur soi et par soi même.

Pour permettre à Aude de toucher ses pieds, ses ongles nous l'avons transférée de son fauteuil à une table adaptée. Elle a pu exprimer ses difficultés mais aussi le bonheur d'avoir l'occasion de se masser et atteindre ses pieds. Dans son quotidien c'est la tierce personne qui l'aide dans sa toilette à une heure et sur un temps bien précis de la journée, pas le temps alors pour penser d'autres positionnements de manière à ce qu'elle puisse faire seule.

Il est possible aussi de proposer une guidance des gestes, pour certains jeunes dans l'impossibilité de faire par eux mêmes, avec exploration du corps. David dans son quotidien est totalement dépendant d'une tierce personne (sa mère). Les soins esthétiques du visage, des pieds, des mains ont représenté des moments chargés d'émotions. David ne prend plus de bain depuis de nombreuses années, il a retrouvé la sensation « des pieds dans l'eau », le sentiment d'être acteur et éprouvé de nouvelles sensations corporelles. Je n'ai pas seulement bougé ses pieds dans la cuvette d'eau je lui ai demandé aussi de se représenter mentalement les mouvements de ses pieds, de ses genoux en même temps que je les mobilisais dans l'eau pour qu'il soit dans ses sensations et dans son corps. Lors du soin du visage j'ai accompagné ses gestes en prenant sa main pour qu'il se touche lui-même le nez, le front, le menton, les joues, les oreilles, le cou, le dessus de la tête. Je lui ai

demandé de guider ma main sur la sienne, de m'indiquer ce qu'il voulait explorer, expérimenter. Il y a eu beaucoup d'émotions, une certaine gêne, voire une timidité. J'ai accompagné, j'ai nommé les parties du visage, les sensations possibles, produites par les différentes crèmes de soin.

Qui fait cela au quotidien ? Personne, car personne n'y pense, personne ne pense à proposer, à demander, personne ne pense que cela puisse même être intéressant pour l'autre.

Cet atelier a permis à David d'expérimenter un « auto massage », « un auto toucher », d'avoir des désirs, des demandes, cela lui a permis de ressentir des sensations enfouies, de réveiller des souvenirs. *« Ben oui ça j'aurais envie, d'aller en piscine, ça serait intéressant, d'avoir son corps dans l'eau...c'est un truc que je ne connais pas... c'est une expérience valorisante... sur mon bien être, sur mon hygiène de vie, ce que je disais, d'accepter que ce soit quelqu'un d'autre qui s'occupe de moi... d'exprimer mes sentiments que je peux peut être exprimer un peu plus maintenant.*

*Ça m'a aidé aussi à exprimer mes sentiments ... ».*

#### **II.2.4.4. La dynamique d'évolution de l'atelier (du dispositif)**

Il paraît aussi important, lors de ce parcours, que le jeune puisse expérimenter au moins deux stages et ceci en lien avec les résistances, le temps d'élaboration nécessaire à l'acceptation de ses difficultés et la mise en place de compensations pour qu'une autonomie puisse s'accomplir.

En effet on constate bien souvent une évolution nette entre les deux, comme si il était nécessaire de passer par de l'agressivité envers soi et d'en prendre conscience ou de vivre des frustrations pour accéder ensuite à autre chose de positif pour soi : c'est le cas de Amandine qui ne s'aime pas, qui va utiliser tout ce qu'il y a de plus agressif comme produits de soins alors qu'elle est prévenue, au même titre que les autres, des effets occasionnés par chaque crème. C'est sûrement un deuxième atelier qui lui permettrait alors d'être plus douce avec elle-même et trouver son identité propre. Tout cela accompagné par des paroles, par le travail effectué dans le binôme constitué de Vanessa et moi-même et noté dans les écrits de fin de stage.

C'est aussi le cas de Karl qui ne supporte pas d'être face à lui-même, de se poser, lui qui a tellement peur des silences, des sensations internes à vivre, sources d'angoisses en

lien avec sa maladie. Le deuxième atelier lui a permis de confirmer ce qu'il pensait : rien à craindre, un espace lui est donné à penser comme bon lui semble sans danger, il peut alors s'occuper de lui, penser à grandir. Il n'était plus agité, il ne prenait plus systématiquement des médicaments pendant les séances, il n'avait pas besoin de sortir de la salle pour aller aux toilettes, il pouvait différer, il pouvait se poser, il pouvait accepter les frustrations, se distancier de l'adulte, attendre son tour, accepter d'être autonome et grandir au delà de l'atelier.

Une évolution de l'atelier s'est produite aussi vers des propositions d'alternance de suivis en groupe et en individuel. Cette alternance possible et reconnue, est aussi profitable aux jeunes. Dans certains cas des séances individuelles sont indiquées quand par exemple le jeune ne peut pas encore bénéficier d'une dynamique de groupe, qu'un temps individuel lui est nécessaire pour être mieux contenu et accéder ensuite à la possibilité d'intégrer à nouveau le groupe.

#### **II.2.4.5. L'alchimie groupale**

Au cours des séances d'atelier « Soins de Soi » il est très intéressant de noter les échanges entre les jeunes concernant leur handicap : « *t'as quoi toi ?* » « *J'ai mal au pieds.* » « *Oui mais pourquoi t'es en fauteuil ?* » « *Je ne peux pas marcher* » et s'adressant à moi à propos d'une autre jeune : « *dit, elle a quoi A ?* » « *Tu peux lui demander* »... ; Le groupe est porteur d'une dynamique qui socialise, avec un cadre qui les rassure, d'une mutualité et d'une réciprocité.

Il y a un regard sur l'autre, une interrogation à l'autre, pas de pudeur encore qui inhibe la parole, qui inhibe le geste, la rencontre avec l'autre surtout chez les plus jeunes où il y a un partage des soins, une transmission de savoir, un don à l'autre, un plaisir ressenti et avoué.

En cela bien sûr ils grandissent en s'ouvrant tout simplement à l'autre, en s'exprimant devant l'autre en libérant la parole de celui qui ne peut dire. Comme Mady disant lors du vécu de la séance : « *entendre dans la bouche de l'autre que notre massage lui fait du bien ça fait plaisir et c'est bien de l'entendre* », cela peut effectivement valoriser l'autre.

Dans ce sens il n'y a pas de règle dans cet atelier, il y a un cadre qu'il faut maintenir, ensuite il faut savoir prendre son temps, observer les comportements de chacun,

ouvrir grand ses yeux et ses oreilles pour comprendre les besoins de chacun et proposer, en fonction de l'alchimie du groupe, ce qui va le mieux répondre au besoin collectif.

#### **II.2.4.6. Les résistances, les contraintes, les affirmations de soi**

Le cadre thérapeutique, ce que sollicitent les soins esthétiques, ce que cela renvoie peut entraîner des résistances, des peurs de la famille ou du jeune.

En effet, les résistances au regard de cet atelier sont nombreuses et possibles autour de l'atelier de la part des jeunes eux-mêmes, de leurs familles, mais aussi de la part des membres de l'équipe de professionnels. Elles sont possibles aussi au cours de l'atelier de la part des jeunes en réaction aux produits, aux séances.

Les jeunes au cours des séances peuvent exprimer : « *ça chauffe, ça brûle, ça pique* » c'est comme une défense pour ne pas être trop perçu. Les allergies pendant les maquillages sont à interroger, ainsi que les sensations.

Les résistances peuvent venir du jeune mais aussi de la mère, les deux sont étroitement liées. La supervision m'a été très utile pour comprendre tout ce que pouvaient signifier les refus de chacun. Analyser ma pratique a considérablement éclairé mes paroles et comportements intuitifs. S'il est vrai, au départ, que le cadre et les indications n'étaient pas thérapeutiques, malgré tout j'avais pris le parti au fil de la construction de mon projet d'opter pour des objectifs thérapeutiques, sans le savoir vraiment. Si on considère l'enjeu de cet atelier, on imagine fort bien que derrière, en fond de scène il y ait le miroir !

Le miroir renvoie à deux choses : une illusion narcissique et un impossible à moi. Ce miroir diminue les défenses et produit une certaine dépression face à l'image du handicap dans le miroir. Sans doute que les jeunes sentent et comprennent que c'est cela que je vais proposer. Autrement dit grandir, se regarder et s'accepter.

La solution alors pour eux c'est de refuser le soin, car si ils se regardent ils voient leur handicap, ils semblent me dire alors « *non, non tu ne vas pas nous dénuder !* ». Ils peuvent le refuser ou le différer parce que c'est trop compliqué encore, car éviter la dépression c'est éviter la réalité avec le handicap.

Karl a refusé la deuxième proposition de stage sur le thème des masques peints, j'ai souhaité en parler avec lui, je l'ai remercié pour ses explications, félicité sur son positionnement, il a su refuser cet atelier, dire non, cela signifiant la mise en place de

défenses et une construction de soi, donc un comportement très positif. Il a accepté la fois suivante de participer, avec un groupe d'adolescents, à un nouveau stage de soins esthétiques.

A l'inverse il peut y avoir des acceptations de tout, des séances où le jeune s'il le pouvait irait jusqu'à se masser les bras en entier, les jambes en entier, ce fut le cas de Sidonie. Elle a participé à deux ateliers : les soins esthétiques et les masques peints dans un groupe mixte. Ce n'est pas elle qui a refusé le dernier atelier proposé sur les soins esthétiques dans un groupe non mixte mais ses parents, ils ont mis en avant la scolarité : l'entrée en 6<sup>ème</sup>. Sidonie ne s'autorise pas encore à parler, à refuser quoi que ce soit, refuser c'est aussi se séparer et donc se socialiser. Le refus renvoie à une construction identitaire, cela indique une mise en place de résistances, défenses, refoulements. Les résistances sont à entendre, elles sont importantes pour une construction de soi.

Les familles, les mères le plus souvent peuvent aussi opposer des résistances : ce fut le cas de la mère de Cécilia qui lui prit un rendez-vous chez le coiffeur sur l'horaire d'une des séances du premier stage, lui proposa une autre activité sur le temps de la 4<sup>ème</sup> séance (masque peint) lors du 2<sup>ème</sup> stage, lui acheta du maquillage au moment où le service proposait un 3<sup>ème</sup> stage, que Cécilia refusa, ne souhaitant plus participer à des groupes. Elle préférerait les séances individuelles avec les différents professionnels du SESSD.

Le sens de ses résistances est divers sûrement : crainte que le jeune échappe, devienne autonome, s'éloigne... Mais là aussi il y a une évolution d'un stage à un autre : en général, nous avons remarqué une plus grande confiance de la part des mères lors du deuxième stage, comme si la séparation devenait alors possible, envisageable. Ce sont des processus que l'on retrouve à l'adolescence sauf que le handicap ici semble retarder ce moment, cette séparation, ce devenir adulte.

Cet atelier avec son cadre expliqué auparavant, semble être proposé en parallèle avec le cheminement nécessaire au jeune pour qu'enfin, dans ce passage advienne l'adulte.

#### ***II.2.4.7. Les effets institutionnels***

Les résistances enfin peuvent provenir des membres de l'équipe. En effet que dire de cet atelier quand on ne le vit pas : « c'est sympa, ça sent bon, c'est caché, c'est fermé, on ne peut voir les photos, on n'en sait trop rien de ce qui s'y passe, c'est mystérieux tout cela » !

Mais c'est difficile à parler, c'est tellement intime, c'est la « salle de bain » de chacun alors comment raconter cela si ce n'est inviter les membres de l'équipe à faire, à découvrir sur soi ce que le jeune vit dans l'atelier, dans une re-connaissance de soi et une connaissance de l'autre !

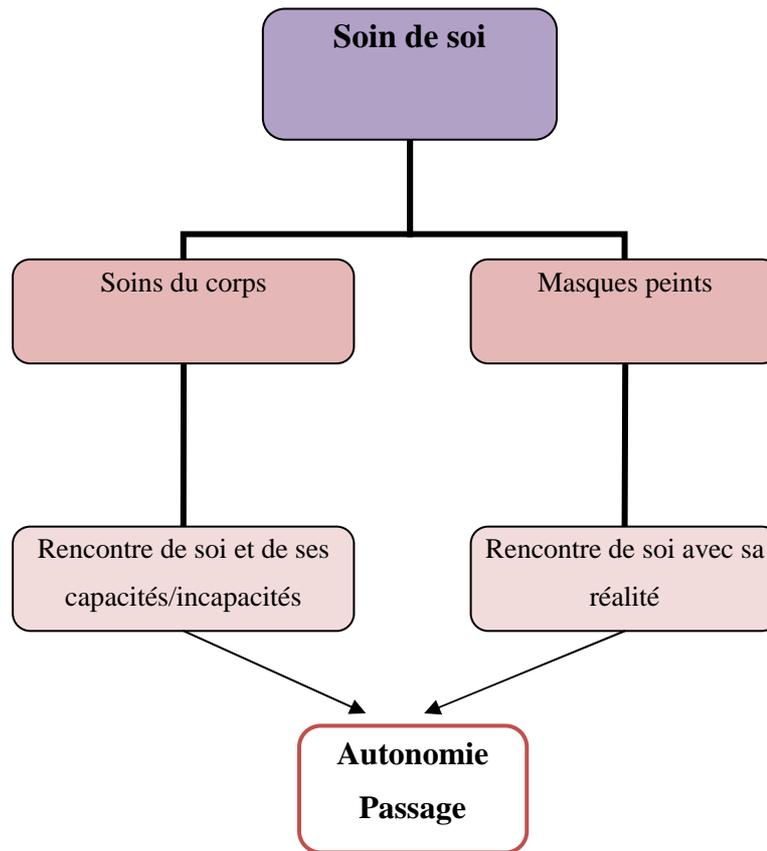
J'ai donc proposé une séance de masques peints à l'ensemble de mes collègues dans une transmission de savoir pour une compréhension des codes et une recherche plus importante encore de travail en équipe.

Il a été important aussi pour moi d'avoir à expliquer pourquoi il m'était difficile quelquefois d'intervenir auprès des familles quand refus, quand résistances. En effet prendre l'option thérapeutique veut aussi dire renoncer à tout faire. Sans le savoir donc, j'avais pris cette option et il m'est arrivé de ressentir des malaises, des effondrements, une fatigue intense après un atelier et d'avoir à les interroger ensuite. Ce fût le cas lors de l'accompagnement de Laure à une leçon de conduite auto pour évaluer avec le moniteur ses capacités fonctionnelles et cognitives en vue d'un futur apprentissage. Le matin elle participait à l'atelier « Soin de Soi », l'après-midi je la retrouvais pour la conduite, deux contextes différents. J'ai dû taire la connaissance que j'avais eu d'elle, de son vécu le matin et en même temps l'accompagner dans la réalité l'après-midi. C'est difficile d'être sur différents plans, de multiplier les tâches avec une même personne, cela peut entraîner des débordements, une fatigue. Ça explique l'épuisement qui s'ensuit et c'est normal.

Il est essentiel de tenir compte de tous ces paramètres et surtout de composer au maximum avec et donc inventer à chaque fois dans le cadre du groupe. Le tout étant de bien s'approprier le cadre de l'atelier, les enjeux psychiques pour en saisir les résistances, les limites et bien savoir où on emmène les jeunes.

Ce n'est pas le passage dans un seul atelier qui peut suffire mais bien plusieurs passages et cela se vérifie avec l'expérience depuis 2005, où sont possibles les propositions d'alternance dans le service, comme les allers retours de l'individuel au groupe, dans un respect du rythme de chacun à cette période de l'adolescence vers l'âge adulte.

Nous pouvons alors schématiser le dispositif « Soin de Soi » expérimenté de la manière suivante :



*Schéma 1 : Dispositif de formation au soin de soi*

### **III. LE CARE ENTRE SOIN DE SOI ET SOIN DE L'AUTRE**

Partir du soin de soi-même pour rencontrer l'autre et conscientiser le soin à l'autre, tel est l'objet de notre recherche.

Aussi éclairer notre point de vue sur le prendre soin de soi à travers divers auteurs nous conduira vers un prendre soin de l'autre selon trois dimensions.

Ce cheminement de soi à l'autre nous permettra ensuite d'exposer la démarche de care singulière telle que l'auteure souhaite la transmettre à des professionnels du soin dans une démarche réflexive et telle qu'elle la pratique déjà dans son quotidien dans une posture d'accompagnement spécifique.

### **III.1. Prendre Soin : de soi, de l'autre**

« Prendre » vient du latin *prehendere*, saisir, prendre sur le fait, se saisir de quelqu'un, atteindre dans l'ancien français. Au sens figuré de comprendre, interpréter quelque chose, s'approprier quelque chose, quelqu'un, se mettre en situation de.

« Soin » : au moyen âge, souci, préoccupation, effort. Le sens « acte pour rétablir la santé » est attesté au XVII<sup>ème</sup>.

L'articulation des deux pourrait ainsi s'énoncer sous cette forme : « se mettre en situation de, comprendre le souci », de soi ou de l'autre ?

« Prendre soin » serait avoir ce souci permanent de l'autre, dans un soin de l'autre. Les anglo-saxons utilisent le verbe « *to care* ».

Mais dans notre recherche il nous paraît intéressant de regarder le « prendre soin (de) soi » tel que nous aurions envie de le définir pour éclairer nos propos, voire de le « détourner » de ses origines dans des boucles récursives et le « prendre soin (de) l'autre » tel qu'il est défini dans les soins infirmiers. Car c'est surtout de l'autre dont il est question dans notre recherche et non de soi, mais n'est-on pas plus dans un soin de l'autre en ayant pris d'abord soin de soi-même, à l'image du « connais-toi toi-même » de Socrate ?

#### ***III.1.1. Soin de soi dans un prendre soin de soi-même***

Qu'est ce que le prendre soin de soi et le prendre soin de l'autre (que chacun doit s'approprier) ? Dans ce dernier il s'agit d'une démarche de soin envers l'autre telle qu'elle est pensée au sein de l'atelier « Soin de Soi », où la confiance qui est « active et tournée vers autrui » a toute sa place. Autrement dit, cela part d'un soin que se donne l'autre (le jeune) pour lui-même et non celui qui est dispensé par l'autre (le professionnel) à son égard. C'est de son prendre soin dont il est question, celui qui fait de lui qu'il devient acteur, et qu'advient l'être. Dans notre recherche, telle que nous l'envisageons, c'est un prendre soin de soi qui fait du professionnel un accompagnateur du soin de l'autre.

#### ***III.1.1.1. Soin de soi selon différents auteurs***

Prendre soin de soi, « c'est d'abord identifier ses besoins en terme de mieux être, de quoi j'ai besoin pour me sentir mieux ? Me sentir bien ? Et puis comment je peux y

répondre par moi-même ? Ca peut être en demandant de l'aide bien sûr, mais en tous cas pouvoir repérer que j'ai ces besoins-là et pouvoir me donner les moyens d'y répondre »<sup>24</sup>.

Il y aurait aussi une notion de plaisir, désir de s'aimer, de s'accepter soi-même. Ce serait ainsi prendre soin de soi à travers les cinq sens : le toucher, le regard, la vue, l'odorat, l'audition. Apprendre à être bien dans sa tête pour être bien dans son corps et vice-versa ; apprendre à se connaître, à se respecter : obtenir une « sécurité intérieure pour une sécurité extérieure ». « Quand on est capable de prendre soin de soi un minimum, de se respecter on peut aussi le faire pour l'autre »<sup>25</sup>

Le prendre soin peut revêtir différentes formes, les auteurs de « Souci et soin de soi »<sup>26</sup> parlent de ce souci de soi qui exige que l'on prenne soin de soi.

Pour V. Erikson<sup>27</sup> co-auteure de cet ouvrage, le prendre soin c'est, à travers l'élaboration d'un portfolio, « porter un regard réflexif sur son expérience dans l'intention de se l'approprier, de la valoriser et de la rendre visible à l'extérieur » et cela participe à la construction d'un état de confiance. C'est donc prendre soin de soi pour développer « la compétence à vivre » et une relation à l'autre. L'atelier « Soins de Soi » a cet objectif, à travers son expérience de masques peints, de valoriser chacun des professionnels du soin dans ses compétences avec un accompagnement réflexif sur la pratique.

Faire sur soi c'est comprendre ce que ça produit sur soi mais aussi sur l'autre. C'est reconnaître ses propres difficultés, ses propres résistances et ainsi mieux repérer et comprendre celle de l'autre dans une situation où le corps est en jeu. C'est faire émerger à sa propre conscience ce que peut être la difficulté de l'autre.

M-T Sautebin-Pousse<sup>28</sup> nous évoque aussi un soin à soi pour nourrir le souci des autres à travers le bilan de compétences et le portfolio, un soin comme perspective de transformation. En effet, « Former pour se transformer suppose d'apprendre à se dire soi-même, à être à l'écoute de soi, pour apprendre à entendre les émotions des autres, pour

---

<sup>24</sup> Paroles de Vanessa, entretien N°3 annexé.

<sup>25</sup> Paroles d'Hélène (entretien N°2) énoncées par écrit en complément de son entretien

<sup>26</sup> Niewiadomski et Villers, (2002) *Souci et soin de soi, liens et frontières entre histoire de vie, psychothérapie et psychanalyse*. Paris Ed L'Harmattan

<sup>27</sup> Véronique Eriksson (2002) *De la reconnaissance... au soin de soi, à travers le récit d'expérience*, in *Souci et soin de soi* de Niewiadomski et Villers Paris, Ed L'Harmattan P219

<sup>28</sup> Marie-Thérèse Sautebin-Pousse (2007) *Déployer les compétences et pouvoir d'agir ou l'envol du cerf-volant*. Suisse Ed Réalités sociales P 310 à 321

générer une attitude d'empathie authentique ». Elle cite à l'occasion B. Cyrulnik<sup>29</sup> « Etre soi-même en paix pour mieux décoder l'autre » mais aussi B. Honoré<sup>30</sup> qui nous dit que « soigner, c'est accompagner les grands passages de la vie ».

La notion de soin pour M.T Sautebin-Pousse n'est pas utilisée dans le sens d'une relation soignante mais dans le sens d'un processus de transformation et d'évolution de soi, comme soin mutuel et comme souci des autres. Elle fait écho à notre conception du soin et du prendre soin de soi-même dans le sens où c'est une démarche qui permet de s'arrêter sur soi dans un retour réflexif sur son histoire de vie ou sur sa pratique, tel que cela peut se produire lors d'expériences de masques peints, et qui laisse place aux sentiments, « aux émotions qui jouent un rôle crucial dans la transformation » selon Paulo Freire (pédagogue)<sup>31</sup>

M. Paul<sup>32</sup> nous livre une autre forme de prendre soin à travers le discours de Socrate : en effet, « si nous ne nous connaissons pas nous-mêmes, pouvons-nous connaître ce dont nous devons prendre soin ? » car prendre soin de soi-même c'est prendre soin aussi de son âme c'est « se connaître - non pas connaître les choses qui sont à soi ou qui dépendent de soi mais se connaître en tant qu'être ». Cette connaissance de soi-même est d'autant plus indispensable que « tout homme qui ignore ce qui est à lui, ignore de même aussi ce qui est aux autres ».

Dans la proposition d'un atelier « Soin de Soi » à des professionnels du soin, c'est un prendre soin de soi qui se fera à partir de la personne et par elle-même, chacun aura à expérimenter un soin de soi sur soi.

W. Hesbeen nous le rappelle : pour bien accompagner dans un « tenir conseil », c'est-à-dire en partant des besoins de la personne, il est nécessaire que le soignant « conceptualise sa pratique et prenne une distance critique par rapport à celle-ci ». C'est ce que vise l'accompagnement en formation de professionnels du soin.

Il aborde aussi la capacité d'inférence qui est la capacité à établir des liens et à mobiliser en soi des ressources d'origines diverses que l'on met au service de la personne

---

<sup>29</sup> Boris Cyrulnik (1991) *De la parole comme d'une molécule*, Ed. Eshel in M.T Sautebin-Pousse, ibid p320

<sup>30</sup> Bernard Honoré (2003) *Pour une philosophie de la formation et du soin. La mise en perspective des pratiques*. Paris Ed L'Harmattan in M.T Sautebin-Pousse, ibid p 311

<sup>31</sup> Ibid P315

<sup>32</sup> Maela Paul (2004) *L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique*. Paris Ed L'Harmattan P201, 202

dans un prendre soin adapté à chaque situation de vie rencontrée. « Le soin est œuvre de création guidée par cette capacité d'inférence que développent les professionnels »<sup>33</sup>.

La capacité d'inférence permet alors la créativité et le professionnalisme, c'est ce que nous cherchons à développer à travers notre proposition de vécu d'expérience d'un soin de soi. W. Hesbeen souligne que se référer à un seul modèle ou une seule théorie peut enfermer la pratique des professionnels voire limiter leur réflexion. Cela ne permet pas d'établir un projet de soin signifiant pour une personne reconnue comme particulière, singulière. « Aucune théorie, aucun modèle ne peut contenir la singularité, la richesse de l'être ». « Le « prendre soin » n'est donc ni une théorie ni une science. C'est une conception pluriprofessionnelle de la pratique soignante issue de l'expérience et du questionnement », « c'est une allure de vie »<sup>34</sup>.

Selon Jean Watson<sup>35</sup>, théoricienne américaine, « Pour pouvoir soigner quelqu'un, je dois *me* connaître. Pour pouvoir soigner quelqu'un, je dois connaître l'*autre*. Pour pouvoir soigner quelqu'un, je dois jeter un pont entre *nous* ». C'est en quelque sorte se retrouver soi-même en situation de vulnérabilité pour mieux accompagner l'autre.

Prendre soin de soi c'est commencer à s'estimer, à s'aimer, c'est un chemin à la rencontre et la découverte de soi même, dans une recherche de soi pour un meilleur accompagnement de l'autre.

### **III.1.2. Soins de l'autre dans un prendre soin de lui-même**

Prendre soin de l'autre, c'est faire attention à l'autre, amener l'autre à prendre soin de lui-même, lui permettre d'être sujet. C'est aussi selon Hélène<sup>36</sup> : « observer pour s'adapter à, pour communiquer et interagir, nourrir, adoucir, soigner, consoler, apaiser et aussi respecter, laisser de l'espace à l'autre et ses différences ».

---

<sup>33</sup> W. Hesbeen op.cit p 12

<sup>34</sup> Ibid P14

<sup>35</sup> Watson, Jean, in Le caring est-il prendre soin ? De W. Hesbeen dans la revue : perspective soignante, Ed. Seli Arslan, paris 1999. P2

<sup>36</sup> Ibid Hélène entretien N°2

### **III.1.2.1. Le Prendre Soins de l'autre selon W. Hesbeen**

Selon W. Hesbeen<sup>37</sup>, le « prendre soin » correspond à une conception de la santé dans son aspect existentiel, à une conception de l'homme comme sujet et à une valeur accordée à sa vie et à ce qu'il vit. C'est une compréhension qui permet au professionnel « d'inscrire son action, le contenu de son métier dans une perspective porteuse de sens et aidante pour la personne soignée ». Il nous parle du soin comme une attention particulière, il le pense au singulier car « il permet de rappeler qu'il s'agit -ou devrait s'agir- d'une œuvre de création à chaque fois unique qui concerne une personne dans la singularité de sa situation de vie ».<sup>38</sup>

La définition qu'il propose le plus généralement du « Prendre soin » est donc la suivante : « Prendre soin c'est porter une attention particulière à une personne qui vit une situation qui lui est particulière et ce, dans la perspective de lui venir en aide, de contribuer à son bien-être, à sa santé »<sup>39</sup>

Dans son livre « Prendre soin à l'hôpital » dont le sous titre aurait pu être « Penser le soin », voire même « Ethique et esthétique du soin » il invite à « une méditation sur le sens de l'action de soigner et suggère des chemins et perspectives pour une évolution des pratiques de ceux qui exercent un métier du soin ».<sup>40</sup> Il suggère entre autres des pistes de réflexions qui viennent faire écho à notre recherche comme :

- la différence entre « faire des soins et prendre soin, notions complémentaires comme la poiésis<sup>41</sup> et la praxis<sup>42</sup> dans la compréhension du sens de toute action. ».

---

<sup>37</sup> Walter Hesbeen, Docteur en Santé Public, Responsable de l'Unité Recherche et Développement à l'école La Source, Lausanne.

<sup>38</sup> Walter Hesbeen., *Prendre soin à l'hôpital : inscrire le soin infirmier dans une perspective soignante*. Ed Masson. 1997, 195 p. P 9

<sup>39</sup> Walter Hesbeen dans revue Perspective soignante, Ed.Seli Arslan, Paris 1999, N°4 p8

<sup>40</sup> Walter Hesbeen. *Prendre soin à l'hôpital*. Ed Masson. Selon B. Honoré dans la préface.

<sup>41</sup>Poiésis : mot grec signifiant « production », « fabrication », action inachevée, pensée comme un mouvement selon Aristote. Action transitive qui vise donc une fin extérieure à elle-même, considérée comme un moyen. Dans dictionnaire des concepts philosophiques de M. Blay Ed. Larousse.

<sup>42</sup> Praxis : Mot grec signifiant « agir », elle est définie, toujours selon Aristote, comme une action immanente à la différence de la Poiésis, ayant sa fin propre, parfaite et achevée, comme acte. Action dont la fin est interne, propre. Dans dictionnaire des concepts philosophiques de M. Blay Ed. Larousse.

- « La distinction entre le corps-objet ou corps que l'on a et le corps sujet ou corps que l'on est, distinction qui pose la question de la place du sujet dans toutes les formes d'intervention ».
- « Une conception de la démarche de soin comme accompagnement, un faire un bout de chemin avec l'autre. Un mouvement qui porte vers l'autre pour aller à sa rencontre sur le chemin qui est le sien ».

C'est bien de cette démarche dont il est question, et qui nous semble être importante à transmettre aux professionnels du soin. Dans la pratique du « Soin de Soi » nous mesurons ce qui est mobilisé et compris de l'ordre du sens de l'action.

Dans son article : « le caring est-il prendre soin ? »<sup>43</sup>, il aborde la notion de perspective soignante qui permet d'interroger et réinterroger le sens même de sa pratique avec une vision humainement plus engagée. Il souligne le sens du mot « soignant » qui au-delà de la représentation d'un statut professionnel, désigne une intention de prendre soin des personnes.

Notre action, telle que nous l'envisageons dans une démarche de care, procède d'un accompagnement dans une perspective soignante où l'intention de prendre soin des personnes est dominante. Ces soins là nécessitent de pouvoir tisser des liens de confiance avec la personne. Sans doute que l'expérience d'un soin de soi autorise chacun à se raconter du point de vue de son quotidien à lui dans une connaissance de soi et ainsi de rencontrer l'autre sur un autre registre (celle du corps dans un partage de connaissances vécues).

Il aborde ensuite la notion de démarche soignante dont le fondement repose sur deux mots : une rencontre et un accompagnement. C'est bien de cela dont-il s'agit dans l'expérimentation avec les professionnels, une prise de conscience de ce qui peut se jouer et de ce qui est à susciter pour une démarche de care, dans le sens où l'expérience sur soi favorise la rencontre et l'accompagnement de l'autre.

Rencontrer l'autre c'est arriver à tisser des liens de confiance avec la personne ce qui permet alors de prendre soin d'elle. C'est prendre en compte sa singularité pour l'accompagner au plus juste de ses besoins. En ce sens le prendre soin est un art, car l'art

---

<sup>43</sup> « le caring est-il prendre soin ? » Paru dans la revue Perspective soignante, Ed.Seli Arslan, Paris 1999, N°4 p8

du thérapeute est d'arriver à combiner des éléments de connaissances, de savoir-faire, de savoir être, d'intuition qui vont permettre de venir en aide à quelqu'un, dans sa situation singulière.

Par ailleurs, W. Hesbeen aborde une notion importante à nos yeux en définissant le « prendre soin » en tant que valeur. Poser le prendre soin comme une valeur et non une vérité « c'est le situer dans l'ordre du désir », c'est apporter une autre dimension dans l'accompagnement des personnes qui est bien différente de celle de « prendre en charge » dont la connotation est objéctisante et déresponsabilisante et qui renvoie plus au portage<sup>44</sup> et non au partage tel que nous l'envisageons dans notre démarche.

### **III.1.2.2. Une notion d'Humanitude**

Le concept d'Humanitude se rapproche de celui du prendre soin. A l'origine, le mot " Humanitude " a été créé par Freddy Klopfenstein en 1980.<sup>45</sup>

En 1986, Le professeur Albert Jacquard reprend ce concept<sup>46</sup> ainsi défini « l'Humanitude, c'est ce trésor de compréhension, d'émotions et surtout d'exigences, qui n'a d'existence que grâce à nous et sera perdu si nous disparaissions. Les hommes n'ont d'autre tâche que de profiter du trésor d'Humanitude déjà accumulé et de continuer à l'enrichir ».

Plus tard, dès 1989, un gériatre français, Lucien Mias, introduit pour la première fois le terme d'Humanitude dans les soins aux personnes âgées.

Par ailleurs deux autres auteurs ont développé une méthode pour prendre soin des « hommes vieux » en reprenant le concept d'Humanitude : L'ensemble des particularités

---

<sup>44</sup> « Le prendre en charge évoque quelque chose de lourd, comme si c'était un objet alors que l'accompagnement concerne une ou plusieurs personnes et ne va pas dans le sens du portage mais du partage » in mémoire de DESS Corps et Accompagnement en Groupe de MC Bouët 2001

<sup>45</sup> Freddy Klopfenstein, journaliste (Humanitude, essai, Genève, Ed. Labor et Fides, 1980.).

<sup>46</sup> Albert Jacquard, « Cinq milliard d'Hommes dans un vaisseau » Paris, Ed Seuil 1987 164 p. Il reprend ce terme sur le modèle du mot " négritude " jadis créé par Aimé Césaire, puis popularisé par Léopold Senghor. Ceux-ci avaient ainsi, nous dit Albert Jacquard, utilisé " un mot nouveau pour désigner l'ensemble des apports des civilisations d'Afrique centrale, l'ensemble des cadeaux faits aux autres hommes par les hommes à peau noire : la négritude. " Les cadeaux que les hommes se sont faits les uns aux autres depuis qu'ils ont conscience d'être, et qu'ils peuvent se faire encore en un enrichissement sans limites, désignons-les par le mot Humanitude. " Ces cadeaux constituent " l'ensemble des caractéristiques dont, à bon droit, nous sommes si fiers, marcher sur deux jambes ou parler, transformer le monde ou nous interroger sur notre avenir" .

qui permettent à un homme de se reconnaître dans son espèce, nous l'avons appelé l'Humanité, nous disent Rosette Marescotti et Yves Gineste<sup>47</sup>

Être soignant, s'est s'occuper de l'Humanité. Un des éléments fondamentaux de l'Humanité est la communication.

Cette communication s'amorce tout d'abord par le regard, qui est le premier canal de mise en Humanité. Les qualités de ces regards sont l'amour, la tendresse, la fierté, la protection, l'appartenance, la reconnaissance... Si le regard débute la relation d'Humanité, la parole l'accompagne immédiatement. Cette dernière est constituée par deux éléments, le ton et les mots.

Après avoir regardé et parlé, le toucher vient conclure la mise en relation, ce qu'ils appellent les "préliminaires au soin".

Selon Y. Gineste et J. Pellissier, « la philosophie de l'Humanité donne les éléments nécessaires pour prendre soin. Un prendre soin permettant de toujours épauler les forces de vie de la personne, de toujours respecter et soutenir, quelles que soient les épreuves, son Humanité ». <sup>48</sup>

Trois principes se dégagent donc de ce concept :

- Le respect de l'autonomie
- L'agir de manière à apporter du bien à l'autre
- Le fait de montrer que l'on respecte son Humanité et que l'on tient compte de sa vulnérabilité.

Sa principale caractéristique est de « permettre à l'homme de se sentir humain et de rester humain dans le regard de ses semblables ». <sup>49</sup>

---

<sup>47</sup> Rosette Marescotti et Yves Gineste Philosophie des soins Qu'est ce qu'être soignant ? La philosophie de l'Humanité accédée le 09/02/10 sur <http://pagesperso-orange.fr/cec-formation.net/philo.html>

<sup>48</sup> Ginestes. Y, Pellissier. J (2007). *Humanité. Comprendre la vieillesse, prendre soin des hommes vieux*. Paris : Armand Colin. P 18 in mémoire de Perrier. F. (2009) *Du « prendre soin » à l' « accompagnement en formation » des étudiants infirmiers. Contribution à l'étude de la professionnalisation des formateurs en soin infirmiers*. Master professionnel 2<sup>ème</sup> année

<sup>49</sup> Ibid 4.

### **III.1.2.3. La notion de care**

Soin, souci, sollicitude, dévouement...sont des termes français pour traduire le concept de care en fonction des contextes théoriques et pratiques dans lesquels il est utilisé. Il trouve son origine aux Etats Unis dans le contexte de la psychologie du développement moral par Carol Gilligan<sup>50</sup>.

Par la suite la notion de « care » a été décrite par Joan Tronto<sup>51</sup>. Elle définit le « care » comme « une activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer dans notre monde, de sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde comprend nos corps, nous-mêmes, notre environnement... ».

Elle précise ensuite cette définition générale en distinguant quatre phases constitutives du processus de care, auxquelles correspondent des dispositions morales spécifiques qui fournissent la norme du bon care.

- La première phase est celle du ***caring about, se soucier de***. Il s'agit de reconnaître qu'un besoin est là, qui demande à être satisfait, ce qui suppose une forme d'**attention**, de disponibilité pour l'identifier, C'est-à-dire y être sensible et vigilant.
- La seconde est celle du ***taking care of, s'occuper de***, qui équivaut à la volonté de répondre à ce besoin et renvoie à la conception de moyens adéquats (dispositif) pour ce faire ; lui correspond la disposition de **la responsabilité**. C'est donc prendre les dispositions nécessaires pour que le soin soit dispensé.
- La troisième phase est le moment **du *care-giving, prendre soin de***, où l'on répond effectivement et directement au besoin ; elle repose sur la mise en œuvre d'une **compétence**.
- Enfin, la dernière phase d'un processus réussi de care est celle du ***care-receiving, être l'objet de soin***, phase qui fonctionne comme un moment de vérification où l'on s'enquiert auprès du bénéficiaire de l'adéquation du care à

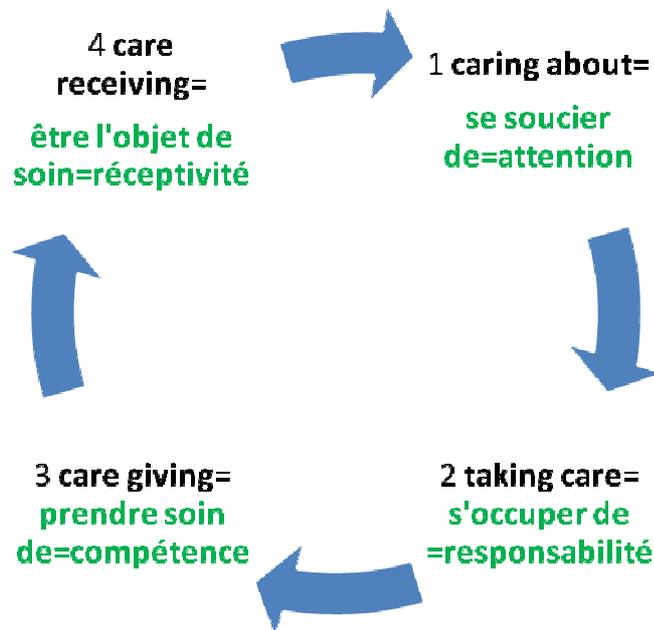
---

<sup>50</sup> Gilligan Carol, critique féministe de la théorie de Lawrence Kohlberg in *Qu'est-ce que le care : souci des autres, sensibilité, responsabilité*. Molinier, p ; Laugier, S ; Paperman, P. (2009) Ed Petite Bibliothèque Payot. 249 p. P8

<sup>51</sup>Tronto Joan (2009). *Un monde vulnérable : pour une politique du care*. Paris : Editions La Découverte. 232 p

son besoin, de l'effet du soin ; elle repose sur la **réceptivité** du dispensateur de care (du point de vue de celui qui dispense le care).

Mais quelle place alors pour celui qui reçoit ? D. Moreau s'interroge et suggère un **care receiver**, car selon elle J. Tronto ne traite pas de la place de celui qui reçoit quand à la définition de ses besoins et de leurs satisfactions, même si elle souligne et attire cependant l'attention dans son ouvrage sur le fait que comprendre les besoins des autres nécessite non pas de se mettre à sa place mais bien de « considérer la position de l'autre telle que lui-même l'exprime »<sup>52</sup>



**Schéma 2 : 4 Phases constitutives du processus du care selon J. Tronto**

Dans le « care » nous ne sommes pas autonomes, mais au contraire en permanence interdépendants les uns des autres et de notre environnement. Le « care » désigne donc tout ce qui touche au soin et à l'attention que nous portons aux autres.

---

<sup>52</sup> J. Tronto *un monde vulnérable : pour une politique du care* p182 in *collectif multitude* n°37, 38 par Delphine Moreau.

Pour Pascale Molinier<sup>53</sup> prendre soin de l'autre c'est faire quelque chose, c'est produire un certain travail qui participe directement du maintien ou de la préservation de la vie de l'autre. Avant d'être une éthique, le care est un travail.

S'occuper de l'autre c'est se confronter à ses besoins primordiaux et à sa dépendance. Et bien souvent ces activités humaines sont invisibles. Cette invisibilité se doit presque de l'être dans la mesure où le care s'opère au cœur bien souvent de l'intimité de chacun et de sa vulnérabilité !

Le philosophe Milton Mayeroff<sup>54</sup> définit le « caring » comme « l'activité d'aider une autre personne à croître et à s'actualiser, un processus, une manière d'entrer en relation avec l'autre qui favorise son développement ».

### **III.2. Le Care : une conception singulière du soin de soi au soin de l'autre**

« Le care vise à aller plus loin, à valoriser le souci (soin) des autres, non contre le souci (soin) de soi, mais comme base même d'un réel et réaliste souci (soin) de soi »<sup>55</sup>

« Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux » est une pensée gravée sur le temple d'Apollon à Delphes, elle fut approfondie par Socrate.

C. Fleury<sup>56</sup> définit la connaissance Socratique « comme l'élaboration, la mise en pratique de deux principes : le « connais-toi toi-même » et le « souci de soi », voir le *connais-toi toi-même* comme *souci de soi*, tous deux modalités de la connaissance de soi ». Nous pourrions rajouter à la définition de C. Fleury pour un *souci (soin) de l'autre*.

Plus modestement donc nous aurions envie de dire « Connais-toi toi-même pour pouvoir accompagner l'autre au plus juste de ses besoins », l'activité de masques peints, dans une expérience sur soi, pourrait avoir cette fonction !

Les trois dimensions du prendre soin de l'autre, décrites précédemment rejoignent celles que nous souhaitons transmettre, elles rejoignent notre conception du care que nous

---

<sup>53</sup> Molinier Pascale dans Sciences Humaines de Décembre 2006 N° 177 in Janvier 2009 N° 200

<sup>54</sup> Mayeroff, Milton, in On caring, cité par W. Hesbeen dans la revue : perspective soignante, Ed. Seli Arslan, Paris 1999, p1

<sup>55</sup> Op.cit. S. Laugier (2009) p170

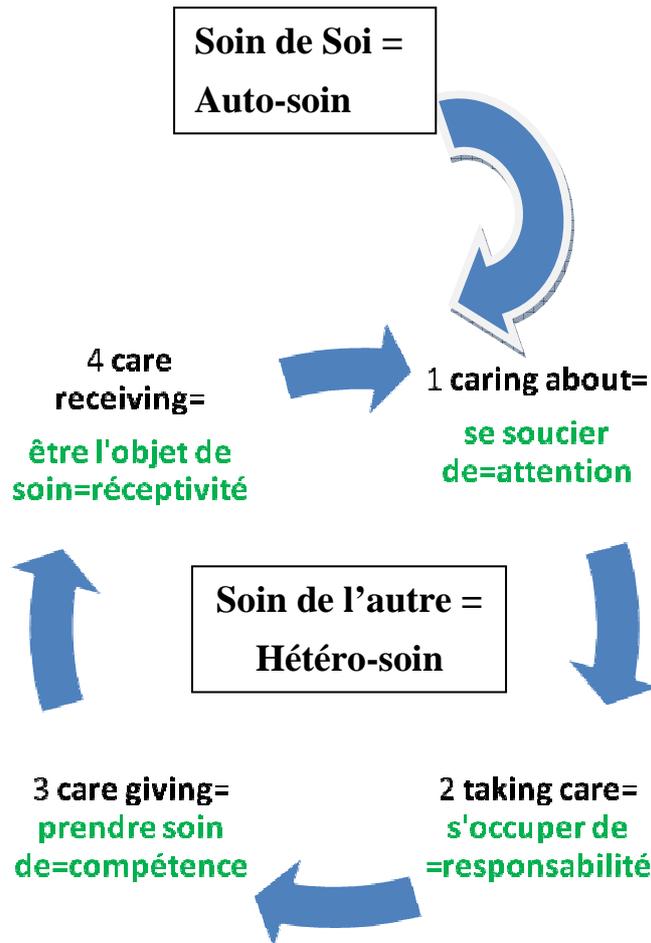
<sup>56</sup> Op.cit C. Fleury (2002) P20

souhaitons faire émerger chez l'autre à travers un vécu d'expérience dans le cadre d'un soin de soi et plus précisément dans une démarche réflexive.

Mais dans les 4 phases constitutives du processus du care selon J. Tronto, n'apparaît pas la phase indispensable à considérer en amont : autrement dit celle du soin de soi, sur soi que nous avons décrite précédemment.

- En effet la première phase qui est celle de **se soucier de**, nécessite selon nous un **soin de soi-même** en amont pour pouvoir l'identifier.
- La deuxième concerne le dispositif qui sera mis en place pour **s'occuper de**.
- La troisième phase qui est celle du **prendre soin de** et qui repose sur la mise en œuvre de **compétences** se fera d'autant plus facilement si au préalable il existe une mise en situation de ses propres compétences.
- La dernière phase enfin est celle qui vérifie que le bénéficiaire a bien reçu les soins en rapport avec ses besoins, elle donne une place non seulement au dispensateur de care mais aussi au bénéficiaire.

Aussi nous proposons un autre schéma représentatif de notre conception du care telle que nous souhaitons la transmettre et pourrions même y ajouter une notion d'auto-soin pour un hétéro-soin ! Cette idée sera reprise dans la deuxième partie.



**Schéma 3 : une nouvelle conception du care selon les 4 Phases constitutives du processus du care selon J. Tronto**

Nous pensons que vivre soi-même une expérience d'un soin de soi produit une prise de conscience de l'importance d'un soin pour soi pour ensuite le dispenser à l'autre, c'est bien une réflexion sur sa propre pratique professionnelle que nous entendons mobiliser afin de développer une démarche de soin singulière.

Pour cela nous allons aborder la notion de soignant, d'accompagnant dans une relation à l'autre médiatisée pour que le passage d'un soin de soi même se réalise vers un soin de l'autre.

### ***III.2.1. Être soignant***

Etre soignant, ce n'est pas soigner, mais prendre soin d'une personne, nous l'avons vu, unique. La philosophie de l'Humanitude nous dit que le malade se soigne lui-même, avec notre aide, bien sûr, mais c'est lui qui se "répare". En fait il est accompagné comme

dans l'atelier à prendre conscience de ce soin à soi que chacun doit se donner par respect pour soi. C'est la notion d'être acteur, qui est essentielle.

Carl Rogers, a mis en évidence un certain nombre d'attitudes favorisant une bonne relation d'aide dont la congruence. La congruence indique selon lui « une correspondance exacte entre l'expérience et la prise de conscience. Ce terme peut aussi désigner d'une façon plus large l'accord de l'expérience, de la conscience et de la communication »<sup>57</sup>.

C'est un processus qui implique alors de la part du soignant une écoute de soi très active et fine pour s'ajuster constamment dans la relation à l'autre. C'est une affaire d'authenticité mais aussi de vigilance, « la congruence s'exerce et se manifeste dans le miroir de la relation »<sup>58</sup>

La notion de soignant se retrouve dans bon nombre de métiers du soin, tous les acteurs de ces métiers (infirmiers, aides soignants, kinésithérapeutes, ergothérapeutes, orthophonistes, psychomotriciens,...) ont pour mission de s'inscrire dans la même perspective professionnelle, celle de prendre soin des personnes, de leur venir en aide, de contribuer à leur bien être en utilisant les compétences propres à chacun des métiers. C'est le contenu de leurs actions qui sont différents.

W. Hesbeen<sup>59</sup> fait une distinction entre l'idée de « faire du soin » et celle de « prendre soin de quelqu'un ». C'est cette différence qui permet d'inscrire son action, le contenu de son métier, dans « une perspective soignante, porteuse de sens et aidante pour la personne soignée ».

En effet « faire du soin » renvoie à l'acte de soin en terme technique, dénué de tout lien humain. Le « prendre soin » implique que le soignant considère la personne qu'il va soigner, il entreprend une relation soignante avec l'autre. Ce concept de « prendre soin » renvoie le soignant à ses propres valeurs et à son éthique du soin et cela dans une relation singulière, comme nous l'avons déjà vu.

Cet auteur nous dit aussi qu'un soignant peut être dans un « tenir conseil ». Autrement dit, « tenir conseil » c'est aborder avec la personne les différentes possibilités qui s'offrent à elle, l'éclairer et parfois l'aider à opérer un choix pertinent pour elle. Par

---

<sup>57</sup> Rogers Carl, (1968) *Le développement de la personne*. Paris, Ed Dunod 270p. P 238

<sup>58</sup> Lamblois Gérard, Docteur en psychologie, Chambéry, in 22èmes journées d'étude de l'APF, 28.29.30 janvier 2009 : *Au risque de la relation* Paris.

<sup>59</sup> Walter Hesbeen. *Prendre soin à l'hôpital*. Ed Masson

ailleurs il souligne que le soignant dispose pour « tenir conseil » de diverses ressources : son histoire de vie, sa formation mais aussi son expérience professionnelle. Cette dernière est ressource à partir du moment où le soignant conceptualise sa pratique et prend une distance critique au regard de celle-ci.<sup>60</sup>

Ainsi notre accompagnement peut se produire au plus juste des besoins de la personne sur le chemin qui est le sien et non le notre et l'aider dans ses choix opérés.

### ***III.2.2. Posture d'accompagnant au care***

« L'accompagnement nécessite une présence à l'autre, présence à l'autre qui implique d'abord une présence à soi »

Marcel Nuss<sup>61</sup>

Etymologiquement, « Accompagner » vient de compagnon, con pane, et signifie partager le pain.

Pour Le Bouëdec<sup>62</sup> « L'accompagnement est un art et non pas une science ni une technique...c'est aussi un don, un charisme et non d'abord le fruit d'un apprentissage volontaire...la super-vision ou plutôt la co-vision entre pairs... ».

Il nous dit encore que dans l'accompagnement, « Il s'agit de soutenir, de protéger, d'honorer, de servir, d'aider à atteindre son but ; en aucun cas il ne s'agit de le supplanter en prenant sa place ou le devant de la scène, de le diriger »<sup>63</sup>

M Robergé ajoute ceci : Accompagner l'autre c'est mettre en sourdine, ses compétences et connaissances, c'est une « rencontre avec l'unique de chacun »<sup>64</sup>. C'est créer avec l'autre une relation d'être où l'espace et la confiance leurs sont donnés pour qu'ils puissent faire, comme cela se produit dans l'espace de l'atelier « Soins de Soi » où l'expérience est proposée dans un cadre sécurisant. Alors malgré les résistances de départ, chacun arrive à faire sur soi sans crainte du jugement.

---

<sup>60</sup> Walter Hesbeen dans revue Perspective soignante, Ed.Seli Arslan, Paris 1999, N°4. P11

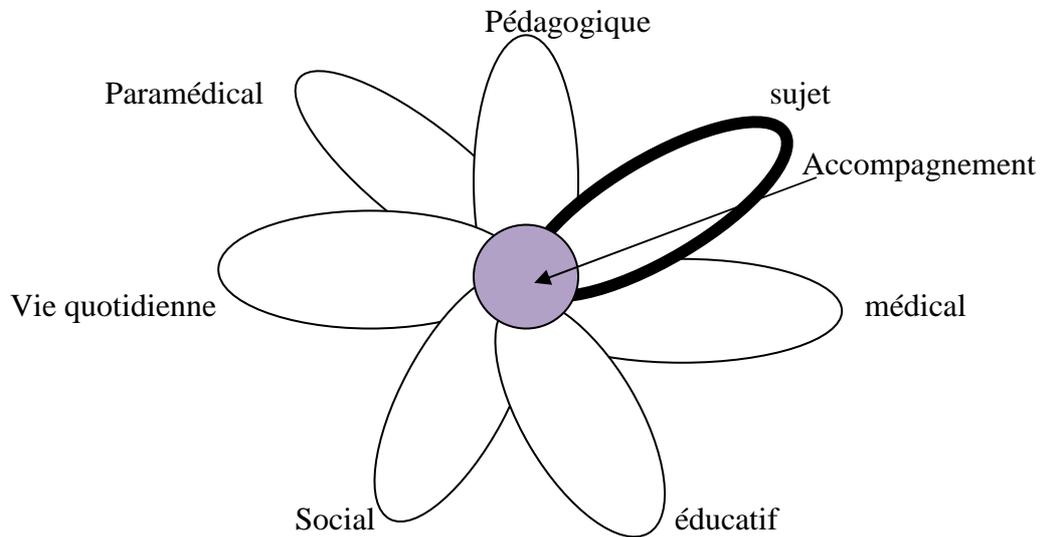
<sup>61</sup> Stiker H-J (2009) op.cit p 165

<sup>62</sup> Le Bouëdec *La démarche d'accompagnement, un signe des temps in l'accompagnement dans tous ses états* de, Education permanente N°153 p18

<sup>63</sup> Ibid p14

<sup>64</sup> Ibid p103

La relation d'accompagnement selon H.J Stiker<sup>65</sup> doit être constituée du lien entre le professionnel « maître de ses savoirs » par rapport à son métier et la personne en situation de handicap consciente de ses besoins et de ses attentes dont l'émergence doit être favorisée par le professionnel dans une relation symétrique. A ce propos, les coauteurs du livre « Handicap et accompagnement » suggèrent une formule d'accompagnement schématisée sous la forme suivante et correspondant à ce que nous souhaitons dans l'accompagnement : à savoir la place du sujet au cœur de l'accompagnement dans une dynamique d'évolution.



**Schéma 4 : Modèle interstitiel où le sujet est acteur de son accompagnement (fig. 3.9 p59)**

Par ailleurs, dans son ouvrage sur l'accompagnement<sup>66</sup>, Paul Fustier précise que : « L'accompagnement au quotidien, c'est accompagner la question de l'énigme d'autrui, c'est-à-dire essentiellement ne pas en donner réponse qui étoufferait la question (...) Il faut pouvoir et savoir rester dans une ambiguïté suffisante, proposer de l'indécidable, afin qu'une élaboration soit possible du côté de la personne. ».

---

<sup>65</sup> Sticker, Puig et Huet. (2009). *Handicap et accompagnement ; nouvelles attentes, nouvelles pratiques*. Paris. Ed Dunod 172p. p165

<sup>66</sup> Cité par Abel-Eber Christine in Colloque international : L'accompagnement et ses paradoxes à l'Abbaye Royale de Fontevraud 22, 23,24 mai 2003

Sticker, Puig et Huet<sup>67</sup> toujours dans leur livre « Handicap et accompagnement », écrivent aussi ceci : « Une relation d'accompagnement est avant tout une rencontre entre deux corps ». Il semble même nécessaire que le processus de formation intègre cette donnée fondamentale « car cela permet de travailler sur soi, de se confronter à ses propres limites, confrontation indispensable à quiconque prétend un jour accompagner un autre ».

Accompagner en formation des professionnels du soin au soin de l'autre, c'est leur permettre à partir d'expériences comme celle d'un soin de soi, de se confronter à soi, à l'autre en soi, de réfléchir à ce que l'on est, à ce que l'on donne à voir (notamment lors des masques peints). Les co-auteurs appellent cela « le travail sur l'éprouvé », il faut mettre, selon eux, « les futurs professionnels en « danger » dans leur corps, fabriquer de la sympathie pour ceux auprès desquels ils vont intervenir, parce que ces « usagers » sont bien souvent des sujets qui sont corps en souffrance et que les professionnels sont eux aussi, avant tout, des corps ».

Un accompagnement doit alors se créer de l'expérience d'un soin de soi-même vers un soin de l'autre, dans un auto-soin pour un hétéro-soin, dans une démarche de care.

### ***III.2.3. Dans une relation médiatisée***

« Le moi s'éveille par la grâce du toi »

Gaston Bachelard

Relation vient du latin « relatio » qui veut dire rapport, relation, en français « récit » et surtout « rapport, lien entre deux personnes ».

En tant que professionnels du soin avec les jeunes, la relation de soin s'inscrit dans une relation asymétrique et cela renvoie à la parité de la relation dans une disparité de la place selon G Pineau<sup>68</sup> : vulnérabilité des uns face à la compétence des autres et savoirs mais une réciprocité est possible si une confiance et un soin de l'autre s'instaure, l'accompagnement devient alors aidant pour que l'autre retrouve une puissance d'agir et ainsi une autonomie.

---

<sup>67</sup> Sticker, Puig et Huet. (2009). *Handicap et accompagnement ; nouvelles attentes, nouvelles pratiques*. Paris. Ed Dunod 172p. p165

<sup>68</sup> Gaston Pineau : enseignant-chercheur en science de l'éducation et en science sociale, professeur émérite à l'Université de Tours.

Dans la relation intervient aussi la notion de « distance » : ni trop près, ni trop loin ! A. Jollien<sup>69</sup> évoque la bonne distance sous le terme de « eumétrie ». « C'est la distance qui se réajuste tous les jours, qui permet d'être près sans être mélangé et à distance sans être lointain. L'eumétrie est une démarche active, un mouvement sans fin que les circonstances changeantes imposent de revisiter en permanence pour saisir l'opportunité, le kairos aristotélicien qui permet d'accorder sa confiance à quelqu'un ».

Ch. Gaignon parle de relation d'être comme espace transformateur et de réciprocité qui participe à l'élaboration de son être. Il cite Malherbe<sup>70</sup> en ces termes : « c'est sur un tissu de réciprocité que chacun trace le dessin de son autonomie, le dessein de son existence ». « Nous avons une responsabilité dans le devenir de l'autre. Nous sommes en influence réciproque. Je m'appuie aussi sur ce que l'autre me propose pour me forger »<sup>71</sup>.

Aussi il nous semble que l'expérience sur soi autorise une connaissance de soi et une disponibilité à l'autre dans un accompagnement plus juste.

#### **IV. APPRENTISSAGE EXPERIENTIEL DU CARE**

L'apprentissage et le développement de ses capacités ou comment accompagner des professionnels du soin qui ont dans leur quotidien à accompagner des personnes en situation de handicap moteur avec ou sans troubles cognitifs associés et bien souvent en difficultés pour apprendre ?

Nous allons dans ce chapitre aborder la notion d'apprentissage et les différents processus en jeu au cours d'expériences vécues sur soi. Nous verrons alors que des transformations s'opèrent dans un soin pour l'autre à partir du moment où les expériences sont acquises dans des processus réflexifs, médiatisés et conscientisés. L'approche de divers auteurs nous permettra d'éclairer nos propos.

Par ailleurs nous nous arrêterons un court instant sur une méthode d'apprentissage singulière et chère à l'auteure pour l'avoir vécue et expérimentée en formation

---

<sup>69</sup> A. Jollien in *Bernard Campan et Alexandre Jollien - Hommes de joie* Article paru dans PHILOSOPHIE MAG N°9

<sup>70</sup> Malherbe, J-F, (1997) *La conscience en liberté*. Québec. Ed Fides 69p in Gaignon Ch.

<sup>71</sup> Gaignon Christophe, Paris *De la relation d'aide à la relation d'être, La réciprocité transformatrice*. (2006) Ed L'Harmattan 204 p

d'ergothérapie : cette méthode, nous le verrons, appelée « Romain » nous semble proche de l'expérience à vivre proposée par l'auteure dans un soin de soi.

## **IV.1. Apprentissages et transformation**

### ***IV.1.1. Apprentissages dans un soin de soi***

Apprentissage : vient du mot apprendre qui au Xème siècle vient du latin « apprendere » signifiant « prendre saisir », puis sont apparus les sens de « saisir par l'esprit, acquérir une connaissance », mais aussi « apprendre aux autres, enseigner » sens qui se retrouve dans les dérivés de apprenti et apprentissage.

Mais quels sont avant tout les processus d'acquisition et de développement des connaissances pour permettre un apprentissage ?

#### ***IV.1.1.1. Axe opérationnel***

Jean Piaget<sup>72</sup> a modélisé dans ses travaux le développement de l'intelligence sur la base de principes logiques : l'apprentissage logico mathématique qui se construit entre 7 et 12 ans.

Il a posé l'inconscient cognitif et fait des recherches sur la genèse des structures logico-mathématiques : processus d'abstraction réfléchissante où sont en jeu les phénomènes d'équilibration par assimilation / accommodation.

Bourgeois et Nizet ont décrit les processus d'apprentissages d'adultes en se référant au modèle théorique général de l'apprentissage qui accorde une place centrale aux connaissances préalables de l'apprenant. Il s'inscrit dans le modèle constructiviste de Piaget comme quoi l'activité cognitive d'une personne joue un rôle central dans ses interactions avec l'environnement. Autrement dit, cela suppose que l'apprenant a des connaissances préalables aux nouvelles informations qu'il traite. Par la suite ces nouvelles informations peuvent entrer en conflit avec celles existantes pour enfin se réorganiser et ainsi se transformer. Cela conduit à un apprentissage et cet apprentissage est « vu comme un processus de construction des connaissances qui s'articule fondamentalement autour de

---

<sup>72</sup> Jean Piaget : psychologue, biologiste, logicien et épistémologue suisse connu pour ses travaux en psychologie du développement.

deux mécanismes, distincts mais fonctionnellement indissociables »<sup>73</sup>, décrits par Piaget : l'assimilation et l'accommodation.

En effet selon le modèle de développement élaboré par Piaget, le développement s'opère comme un perpétuel mouvement de déstructuration/restructuration. Ainsi « s'approprier un savoir nouveau, c'est l'enregistrer, l'analyser, l'interpréter ; c'est lui donner un sens intelligible (assimilation) et par effet d'accommodation, c'est produire un nouvel état de connaissances »<sup>74</sup>.

#### **IV.1.1.2. Axe fonctionnel**

Mais ce processus ne suffit pas pour apprendre car il y a une différence entre ce que le sujet sait d'une part et comment et pourquoi il le sait et ce qu'il est capable de faire de ce qu'il a appris d'autre part. « Aussi, au-delà d'un état des connaissances (agir opérationnel) des sujets, il s'agit plutôt de considérer les acquis dans leur dynamique de construction »<sup>75</sup> et donc l'agir fonctionnel concernant les stratégies et les procédures développées. Aussi ce qui importe c'est « la mise en évidence (pour le formateur et pour le sujet en formation) d'une habileté et d'une capacité à apprendre et à se modifier, qui permettraient de développer une plus grande efficacité du sujet et de lui redonner le sentiment de sa compétence »<sup>76</sup>.

Dans le fonctionnement cognitif on retrouve deux types d'agir : l'agir opératoire avec des actions opératoires (logicomathématiques) décrites à partir de la théorie opératoire de l'intelligence de Piaget et l'agir fonctionnel avec des actions fonctionnelles (stratégies du raisonnement) décrites dans les travaux de André REY (Psychologue Suisse) ainsi que dans les travaux de Simonne Romain<sup>77</sup>.

Ces travaux sont peu connus et pourtant ils retiennent notre attention en lien avec notre recherche. Ils font écho à notre formation d'un soin de soi et plus encore aux

---

<sup>73</sup> E. Bourgeois et J. Nizet. Apprentissage en formation des adultes. Ed Puf, p45

<sup>74</sup> Maryvonne Sorel, l'Educabilité » de l'appareil cognitif : de quoi parle-t-on ? Pourquoi ? Dans apprendre peut-il s'apprendre ? Education permanente p 11 N° 88/89

<sup>75</sup> Ibid 1

<sup>76</sup> Ibid p13

<sup>77</sup> Simonne Romain a construit sa démarche à partir de sa propre expérience et des expériences innombrables auxquelles elle s'est confrontée.

masques peints intéressants à expérimenter pour être dans un plus grand souci et soin de l'autre.

Selon M. Sorel il est important de travailler les actions fonctionnelles pour rendre possibles les actions opératoires, et les deux nécessitent une médiation pour que l'apprentissage s'effectue. « La déficience du fonctionnement cognitif est liée aux caractéristiques de la relation (tâche <---> sujet), à la qualité des étayages et des médiations dont la personne a bénéficié antérieurement ou dont elle bénéficie dans cette situation »<sup>78</sup>.

La place de l'action fonctionnelle nous semble d'autant plus importante à travailler quand les apprentissages s'adressent à des personnes en situations de handicap moteur avec des troubles cognitifs associés. En prendre conscience lors une formation au soin de soi permet de les réutiliser dans sa pratique, dans une mise en mots auprès de l'autre.

Les actions opératoires relèvent donc d'opérations de codage, prise d'information, lecture, reconnaissance, appariement, sériation, repérage dans l'espace... Les actions fonctionnelles relève d'un agir mental qu'est l'organisation, le chemin emprunté pour y arriver, nous reviendrons sur l'importance de cet agir fonctionnel au sein de nos pratiques professionnelles et notamment à travers l'expérience du soin de soi que nous souhaitons proposer à des professionnels du soin.

Avant tout, nous allons nous rapprocher de la méthode décrite et utilisée par S. Romain, de l'ordre d'un agir fonctionnel, pour illustrer nos hypothèses de travail à venir.

#### **IV.1.1.3. Méthode Romain<sup>79</sup> : analogie d'un apprentissage au Soin de Soi**

Le début de la recherche de Simonne Romain a comme support ses propres difficultés à réagir contre la maladie et à s'adapter aux nécessités de son activité professionnelle.

---

<sup>78</sup> M. Sorel. A propos du fonctionnement cognitif...in photocopié à l'usage des enseignants et formateurs Université René Descartes Janvier 2006 p11

<sup>79</sup> Association pour la Recherche et la Formation en Pédagogie : Développement Personnel et Méthode Romain, de A. Jaligot (Pour la rédaction des textes de ce site, nous avons largement utilisé des documents produits par ASRI (92 bis, boulevard du Montparnasse - 75014 PARIS) et ARFOP : sur le Web le 13/03/10

Puis très rapidement elle s'intéresse aux possibilités de l'apprenant et à sa capacité à les mobiliser. L'ensemble de ces travaux s'enracine dans sa volonté d'exister après sa grave maladie.

Dans sa méthode, il est essentiel de faire sur soi pour parvenir à mieux gérer ses émotions (craintes, peurs, gênes) pour en atténuer les effets inhibiteurs dans nos différentes actions. C'est alors comment s'adapter aux exigences des situations rencontrées dans les activités d'apprentissage, professionnelles, quotidiennes..., en sachant mobiliser ses propres ressources ? Et cela toujours dans le souci ensuite d'accompagner l'autre avec ses propres ressources.

Il convient selon elle d'"*d'équiper l'élève (la personne) de ses propres facultés*". Au cours des exercices, "*placé en face de lui-même et du choix des moyens, le sujet s'affronte continuellement et dans cette confrontation, il prend conscience de ses gênes mais aussi de ses virtualités*" écrivait-elle. Pour créer cette dynamique, cet agir fonctionnel, elle propose des situations problématiques qui sollicitent sans arrêt : attention à soi et au groupe, vigilance, réaction à l'imprévu, gestion du temps et de l'espace, ruptures,...

C'est donc un travail sur les attitudes, sur ce qui se passe en soi, et qui "*amène progressivement le sujet à s'intéresser à lui-même, à ce qui entraîne ses réactions*" ; lui donne à vivre des attitudes de disponibilité "*être prêt à faire face à l'inattendu*" ; le sollicite à "*s'efforcer d'être présent à ce qu'il fait*". Autant d'éléments nécessaires à l'attitude active et l'activité de masque peint (on pourrait rajouter aussi celle des soins du corps) sollicite cela et demande des ajustements de soi.

En ce sens la pratique du Raimon engage un processus "*d'évolution de l'individu qui, peu à peu, se constitue en sujet, prend son existence en main et décide d'être*". Cette méthode, cette pratique se rapproche beaucoup de ce que nous souhaitons transmettre lors d'une expérience de soin de soi pour une professionnalisation au soin de l'autre.

#### **IV.1.2. Transformation pour un soin de l'autre**

Dans son livre J. Mezirow<sup>80</sup> traite des dimensions transformatrices de l'apprentissage des adultes, cette théorie de la transformation s'inspire de thèses

---

<sup>80</sup> Mezirow Jacques (2001) *Penser son expérience, développer l'autoformation*. Lyon.Ed chronique sociale 241p.

constructivistes de divers auteurs comme Piaget, Kohlberg ... de psychologues théoriciens du développement de l'adulte, de sociologues comme Habermas et de philosophes comme Bateson et Cell.

Les conclusions de la théorie de la transformation pour J. Mezirow sont claires : « les évènements qui arrivent à chacun d'entre nous déterminent moins sûrement nos actes, nos espérances, nos performances, notre acceptation ou notre révolte, notre équilibre affectif que ne le font les interprétations et les justifications que nous donnons de ces évènements eux-mêmes »<sup>81</sup>. Aussi nous traitons nos expériences en fonction du sens qu'elles ont pour nous avec la conviction que le sens se trouve davantage en nous-mêmes que dans des formes extérieures et que le sens s'acquiert à travers des interactions et des communications humaines.

L'auteur traite aussi des perspectives de sens<sup>82</sup> ou habitudes d'anticipation où selon lui « les expériences renforcent notre grille de sens personnelle en recentrant ou en élargissant nos anticipations du comment-les-choses-sont-supposées-être »<sup>83</sup>

Dans les expériences à vivre proposées à un groupe d'adultes (professionnels du soin), il est demandé à chacun de recruter en lui-même un ressenti qu'il va interpréter voire socialiser ensuite aux autres membres du groupe pour aboutir à un apprentissage transformateur.

Selon Wittgenstein<sup>84</sup>, nos croyances intimes ne sont pas à l'origine de nos actions même si nous le prétendons souvent. Ce qui nous entraîne à agir comme nous le faisons ce sont bien davantage les situations auxquelles nous sommes confrontés et le fait d'avoir fait l'apprentissage de réactions appropriées.

Le formateur facilite alors l'apprentissage transformateur en fournissant des perspectives de sens (sociolinguistiques) différentes de celles connues. L'apprentissage transformateur consiste à apprendre en agissant et ce processus commence avec la décision de s'approprier une perspective de sens différente : cela suppose un volontariat de la part

---

<sup>81</sup> Ibid p 15

<sup>82</sup> Perspectives de sens : ensemble d'habitudes d'anticipation qui constitue un cadre de référence directeur, utilisé dans la projection de nos modèles symboliques, qui sert de système de croyance pour interpréter et évaluer le sens de notre expérience. P 62

<sup>83</sup> Ibid p24

<sup>84</sup> Ibid p 74

de l'apprenant. Pour Loder<sup>85</sup> « l'intention est nécessaire pour qu'une personne soit en tension et s'étire jusqu'à ses limites, depuis le passé à travers le présent et en direction du futur ».

L'apprentissage ici se produit donc en expérimentant un soin de soi sur soi dans une transformation au soin de l'autre.

## **IV.2. Apprentissage d'un soin de soi, formation au soin de l'autre**

« La meilleure façon d'apprendre, c'est de se faire étranger et d'accueillir l'inconnu si l'on a suffisamment confiance en soi pour cela »<sup>86</sup>

Notre propos concerne l'apprentissage des adultes : professionnels du soin ayant cependant à accompagner des jeunes en situation de handicap. L'apprentissage se situe donc dans une expérience d'un soin de soi pour une professionnalisation au soin de l'autre pour des jeunes en situation de handicap.

Les apprentissages ne s'effectuent pas uniquement dans des situations d'enseignement ou de formation, on les retrouve aussi dans les situations de travail ou de la vie quotidienne.

Bien souvent les personnes qui s'engagent dans des situations de formation ont un projet, un désir de se former et d'apprendre des choses. Parallèlement celui qui organise ou conduit des formations est dans un projet de former l'autre, de faire apprendre à l'autre voire même d'apprendre lui-même !

### **IV.2.1. Formation de soi, de l'autre ?**

D'où vient ce mot « formation » ? Au XIIe siècle, il est emprunté au latin *formatio* « forme, confection » et au XIXe siècle au sens de « éducation d'un être humain ». Dans ce terme on retrouve aussi le mot « forme », « former » ou « se former », qui suppose une dynamique évolutive : la forme, ça se déforme !

---

<sup>85</sup> Ibid p180

<sup>86</sup> Maxine Greene (1973) *The teacher as a stranger (Etranger mon maître)* : « Elle souligne que quiconque souhaite être un véritable formateur doit aider les autres à comprendre le point de vue de quelqu'un qui ne respire pas le même climat culturel qu'eux et n'est pas soumis aux contraintes restrictives de leurs codes linguistiques ». In Mezirow Jacques (2001) *Penser son expérience, développer l'autoformation*. Lyon. Ed chronique sociale 241p. p.154

Quelles sont alors les dimensions repérées dans les projets de formation selon Bourgeois et Nizet<sup>87</sup> et que nous pourrions mettre en parallèle avec notre projet de formation auprès de professionnels du soin ?

Ils repèrent tout d'abord une dimension conative : autrement dit, il y a désir de changement au niveau des connaissances (savoir, savoir-faire, savoirs-être) qui lui-même va motiver les comportements au sein de la formation. Réciproquement, le formateur a le désir de produire des changements dans le champ des connaissances de l'apprenant, ce désir va entraîner une mobilisation d'énergie et de ressources dans la session de formation. C'est dans ce cadre là, qu'est dispensée, aux professionnels du SESSD, une expérience d'un soin de soi à travers la pratique des masques peints.

Selon Bourgeois et Nizet encore, un projet de formation est inscrit « dans un projet de changement plus large, qui le dépasse et lui donne sens, dans la recherche d'un équilibre nouveau entre une situation actuelle et une situation attendue en dehors du champ de la formation ». C'est vers le champ de la connaissance de soi et de l'autre dont il est question lors de l'expérience d'un soin de soi pour les professionnels de terrain.

La deuxième dimension repérée est cognitive : L'apprenant s'engage dans une action de formation avec des représentations de sa situation actuelle et de l'état visé de sa situation future après la formation, ces représentations pourront conditionner ses conduites et dispositions dans la session de formation.

Cela nous amène à penser l'importance d'interroger les attentes et représentations de chacun au début de chaque session de formation pour ajuster au mieux les actions de formation.

### **IV.3. Processus réflexif, médiation, conscientisation**

Nous allons considérer, dans ce sous-chapitre, les trois processus d'apprentissages énoncés.

La réflexivité et la médiation sont très en lien mais il nous semble que la médiation soit nécessaire pour que la réflexivité se crée, aussi nous allons décrire successivement et

---

<sup>87</sup> Bourgeois Etienne, Nizet Jean (1997) *Apprentissage et formation des adultes*. Paris Ed Puf 209 p. P36

indépendamment les deux processus, malgré des « ponts certains » et nous acheminer vers la conscientisation.

#### **IV.3.1. Réflexivité dans un soin de soi pour un soin de l'autre**

Le terme réflexif découle de la réflexion qui signifie un « changement de direction », un « retour sur soi, voire une méditation » « ramener en arrière » du latin « reflexum ». La réflexion étant « un retour de la pensée sur elle-même en vue d'examiner et d'approfondir un de ses actes spontanés ou un ensemble de ceux-ci ».<sup>88</sup>

G. Pineau décrit alors la pratique réflexive, telle qu'elle nous interpelle ici, comme « un déploiement de la boucle auto poïétique ou formatrice des êtres vivants »<sup>89</sup>. A la différence de la pensée, selon lui, la réflexion lance dans un mouvement de distanciation dédoublante appelant la formation d'une nouvelle unité, d'une nouvelle mise en forme et en sens des éléments dédoublés.

Les réflexions (sur les pratiques) peuvent se situer à différents niveaux de réalité de ces pratiques -pragmatiques, cognitives ou symboliques-, ainsi nous pourrions dire que les pratiques quotidiennes d'un soin de soi peuvent alors se professionnaliser si elles sont réfléchies plus techniquement et rationnellement pour faire advenir des professionnels au soin de l'autre.

Dans les pratiques professionnelles et notamment dans un SESSD, les professionnels ont souvent à gérer des situations d'urgence (comme le souligne Hélène<sup>90</sup> dans son entretien), cependant les situations d'urgence telles que nous avons tendance à les vivre aujourd'hui ne permettent pas selon J.P. Boutinet<sup>91</sup> la réflexivité dans « ses dimensions temporelles de l'immédiateté et de l'éphémère ». L'urgence empêche donc la réflexivité sauf si on adopte une autre position : celle de prendre le temps de mettre à distance les informations reçues pour se les approprier en les transformant en connaissances.

---

<sup>88</sup> Blay Michel, dictionnaire des concepts philosophiques Ed Larousse. P704

<sup>89</sup> Pineau Gaston d'après les concepts de Maturana et Varela p 25 in Guillaumin Catherine, Pesce Sébastien, Denoyel Noël. *Pratiques réflexives en formation*. Ed L'Harmattan

<sup>90</sup> Hélène : entretien n°2 annexé

<sup>91</sup> Jean-Pierre Boutinet p 11 in Guillaumin Catherine, Pesce Sébastien, Denoyel Noël. *Pratiques réflexives en formation*. Ed L'Harmattan.

En cela le « Soins de Soi » proposé aux adolescents du SESSD à transmettre à des professionnels du soin appelle au calme, au « non urgent », à une dimension temporelle plus importante, non vécue généralement en situation quotidienne et que J.P. Boutinet nomme « circuit long » dans le traitement de l'information, où la réflexivité possible est créatrice d'un soin de soi pour les adolescents et d'un soin à l'autre pour les professionnels du soin.

La réflexivité c'est aussi la capacité à transposer en situation sur ce que ça va faire pour l'autre, en lien avec un autre environnement.

#### **IV.3.1.1. Apprentissage expérientiel et réflexivité**

La réflexivité du point de vue de G. Le Boterf<sup>92</sup> consiste pour un sujet « à prendre du recul par rapport à nos pratiques professionnelles, de façon à expliciter la façon dont il s'y est pris pour modéliser et pour faire évoluer ses schèmes opératoires de façon à pouvoir les transférer ou les transposer dans de nouvelles situations ». La réflexivité prend place alors dans une boucle d'apprentissage expérientielle, sous la forme de quatre moments, telle qu'elle est présentée et adaptée à notre recherche dans le schéma 5 suivant<sup>93</sup>.

- Le moment de « l'expérience vécue » correspond dans notre contexte à la mise en situation dans l'expérience de masques peints pour les trois professionnelles interviewées.
- Le moment de « l'explicitation » est le moment de « réfléchissement » selon Piaget<sup>94</sup>, qui prépare celui de la réflexion : il faut rendre l'action consciente pour en faire un objet de réflexion. Cela se produit, dans notre recherche, par l'intermédiaire des entretiens : dans la première boucle de l'expérience à l'explicitation, le sujet passe du « je fais, j'agis » au « je raconte comment je m'y suis pris pour faire et agir ».

L'explicitation n'est pas une simple reproduction comme a pu le souligner Piaget, mais une réorganisation, ce n'est pas seulement donc un éclairage qui ne viendrait rien

---

<sup>92</sup> Le Boterf (2005). *Construire les compétences individuelles et collectives*. Paris Ed 3<sup>ème</sup>. Organisation 244p. P 98

<sup>93</sup> Schéma 5 : P 69 du présent mémoire

<sup>94</sup> Piaget Jean in Le Boterf (2000). *Construire les compétences individuelles et collectives*. Paris Ed Organisation. (rééd. 2005). 244p. P 101

changer. Pour cela il faut cependant un médiateur car c'est compliqué seul de faire ce travail soi-même, d'où l'importance des travaux de P. Vermersch : les questions qu'il propose visent à « encourager et faciliter la description de l'action » et cela pour éviter « la tendance spontanée du sujet à parler à propos de l'action plutôt qu'à la décrire, à porter des jugements de valeurs plutôt qu'à s'en tenir aux faits ». <sup>95</sup>Cette description de l'action l'a rend consciente et sûrement réutilisable pour l'autre dans une pratique professionnelle.

- Le moment de « conceptualisation » et de « modélisation » est un moment de reconstruction vers des concepts pragmatiques. C'est un mouvement de décontextualisation et de conceptualisation qui vise à partir des récits des professionnels à - Se dégager de « l'effet de contexte »
  - Gagner en généralité
  - Construire des modèles et formaliser
  - Trouver le bon niveau d'abstraction

Dans la situation donnée il s'agit bien à partir des entretiens de repérer ce qui se passe en soi pour le généraliser et le formaliser afin de le transposer dans d'autres situations professionnelles auprès d'un public en situation de handicap.

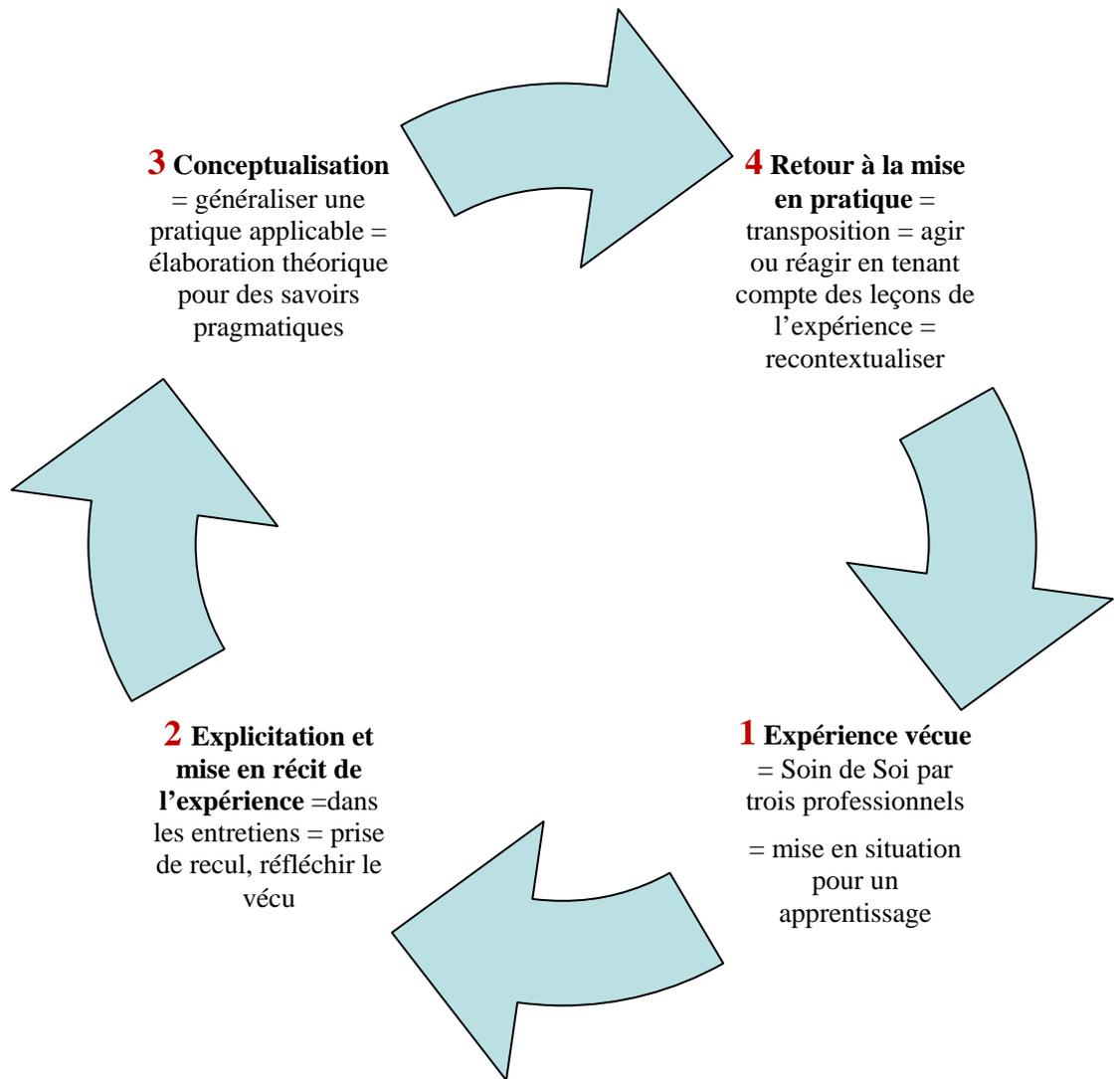
- Le moment du « transfert » ou de la « transposition » à d'autres situations permet de recontextualiser, tirer des leçons des expériences et alors les transposer ailleurs.

C'est ce que nous cherchons à produire, ce que nous souhaitons produire lors de la formation de professionnels du soin, ce que l'auteure du « Soins de Soi » souhaite transmettre et que chacun transpose à partir d'une expérience : une démarche particulière d'un « soin à l'autre » et non pas que chacun transfère essentiellement un modèle vécu !

Ces quatre moments de la boucle d'apprentissage donnent une représentation globale du processus d'apprentissage expérientiel et des exigences de réflexivité qu'il implique, il doit s'enrichir par ailleurs d'un détour par la théorie et d'expériences exogènes.

---

<sup>95</sup> Ibid p 102



**Schéma 5 : Boucle d'apprentissage expérientielle selon Le Boterf et adaptée à notre recherche**

#### **IV.3.2. Médiation dans l'expérience d'un soin de soi**

L'accompagnement à la médiation cognitive des apprentissages, dans le cadre d'un soin de soi ? Pourquoi parler de médiation ?

Dans un premier temps, il nous semble, au regard de la population que nous sommes amenés à accompagner quotidiennement, important de considérer un court instant la théorie de non achèvement de l'être humain, décrite par M. Sorel.<sup>96</sup> En effet cette théorie est d'autant plus criante quand l'enfant naît avec un handicap.

---

<sup>96</sup> Ibid 36

La médiation cognitive des apprentissages nous paraît alors intéressante à regarder du point de vue de l'expérience d'un atelier « Soins de Soi » et du comment est accompagné voire médiatisé cet outil, ceci en vue de permettre une autonomie de la personne.

Alors bien sûr cette approche concerne le jeune qui est accompagné ! Concerne-t-elle aussi le professionnel en formation que nous souhaitons accompagner dans un soin à l'autre ? Il nous semble que le parallèle peut-être fait et renvoie même à des pratiques d'accompagnement réflexives puisque qu'elles visent à mettre des mots sur le vécu pour apprendre, comme peut le faire la médiation.

Par ailleurs nous verrons ensuite la place que peut prendre la médiation dans un dispositif de formation auprès de professionnels du soin pour une prise de conscience vers un soin à l'autre. « La recherche de solutions à un problème ou la résolution d'un conflit requièrent l'intervention d'un tiers dont le rôle est d'aider à poser le problème et à le réfléchir » c'est ce que vise la formation des professionnels du soin, autrement dit que chacun soit dans la possibilité de transposer ce qu'il vit en formation dans sa pratique professionnelle ensuite.

Qu'est ce que la médiation ? : Le mot est emprunté au latin *médiatio* « médiation, entremise », de *médius* « milieu », d'abord employé au sens de « division » puis au sens de « entremise, conciliation ». Selon L. Cornu<sup>97</sup> la médiation est une pratique qui vise à des relations non guerrières et qui fait l'hypothèse que se parler c'est mieux, l'activité est donc à visée pacifique.

Selon M. Sorel<sup>98</sup>, médiation est signifié, dans le dictionnaire, comme l'intervention d'un intermédiaire entre deux choses, un sujet et une chose.

La médiation est donc une action qui vise à créer du lien entre deux parties.

#### ***IV.3.2.1. Expérience médiatisée***

Pour revenir à la théorie de non achèvement nous pouvons dire que l'être humain est inachevé à la naissance, son devenir est alors en lien avec ce qui est mis à son service

---

<sup>97</sup> L. Cornu, Directrice du département des Sciences de l'Éducation. Cours sur la médiation le 09/03/2010 MASTER 2 FAC à Tours.

<sup>98</sup> M. Sorel La médiation cognitive à l'épreuve du médico-social dans les cahiers de l'ACTIF ; N°328/329 ; septembre/ octobre 2003 ; p 11,28

par l'éducation, l'éducation étant là pour coupler les potentialités des personnes avec celle de l'environnement.

« Le développement du petit d'Homme requiert des médiations cognitives. Il n'y a pas de relation au monde qui ne comporte une dimension cognitive »<sup>99</sup>

Le devenir de *personne singulière* selon M. Sorel passe par l'accès à des signes, symboles, connaissances, forme du penser...que nous avons à considérer comme les *outils de son achèvement* : « ce qui est unique est que son développement en tant qu'individu est dépendant de l'histoire de son espèce... » (Bruner 1987). Aussi l'appropriation de ces savoirs, symboles, signes, formes de penser requièrent bien souvent l'intervention de tiers humains qui médiatisent la relation de l'individu avec son environnement et peut-être plus encore lorsqu'il s'agit de populations en difficulté d'apprentissage.

Ces tiers humains n'interviennent-ils pas mieux encore, ne sont-ils pas plus justes pour médiatiser la relation de l'individu avec son environnement, à partir du moment où ils ont eux-mêmes expérimenté ?

L'expérience d'apprentissage médiatisée, telle qu'elle est vécue et dispensée dans un soin de soi, stimule la disposition de la personne en difficulté « à poser des significations, à anticiper, à se représenter, à traiter des informations...Elle l'aide par ailleurs à prendre conscience de sa modifiabilité en même temps qu'elle l'équipe des moyens de sa mise en œuvre »<sup>100</sup>.

En parallèle dans l'atelier « Soins de Soi », c'est dans un cadre très particulier que l'auteure (ergothérapeute/esthéticienne)<sup>101</sup> accompagne au moyen d'outils et de protocoles réfléchis, analysés et décrits des jeunes en difficultés vers un devenir adulte.

Le médiateur inscrit donc le sujet dans la conscience de son pouvoir d'acteur et dans son intentionnalité propre.

Le Boterf confirme le fait qu'une médiation<sup>102</sup> est nécessaire car un retour sur soi lors d'une expérience n'est pas simple à faire seul. C'est une fonction qui peut être remplie par une personne qui accompagne en formation des professionnels du soin.

---

<sup>99</sup> Ibid., p 2

<sup>100</sup> Ibid., p6

<sup>101</sup> Paulin Annie, (2008) *Esthétique, Handicap et « Soins de Soi » : un atelier de soins du corps et de masques peints, voie de création identitaire pour l'adolescent en situation de handicap moteur*. DUHEPS, Tours

Cette fonction de médiation se caractérise, selon lui par :

- Un rôle « d'étayage » où le formateur (médiateur) développe une réflexion sur sa propre pratique afin d'amener l'autre vers une démarche réflexive. (En cela la propre expérience de l'auteur prend toute son importance dans la formation dispensée auprès des professionnels du soin).
- Un rôle de « soutien » pour acheminer l'autre dans son propre développement (Zone proximale de développement).
- Un rôle de « monitoring » où le sujet n'est pas évalué de façon normative mais plutôt informative afin qu'il se construise une image positive de lui-même et réaliste.
- Un rôle de « facilitation » de la distanciation, le médiateur accompagne sur la voie de la méta-cognition, autrement dit sur la voie d'un retour réflexif à la fois sur les pratiques et sur les ressources que la personne possède et utilise, mais aussi de la réflexion sur soi. C'est ce que vise l'expérience du masque peint.
- Un rôle de « mise en confrontation » avec les façons d'agir des autres personnes, sources de prises de conscience de ses propres stratégies cognitives. C'est ce qui est autorisé et parlé dans les groupes de l'atelier « Soins de Soi », c'est la rencontre de l'autre, la parole de l'autre qui libère la parole de chacun et permet des prises de conscience de ses possibilités et ce qui se profile dans la formation de masques peints avec les professionnels du soin.
- Un rôle de « bridging » qui permet aux différentes personnes du groupe de faire des « ponts » dans leurs pratiques professionnelles. Cette dernière caractéristique renvoie à la préoccupation de la transférabilité dans un autre contexte des expériences vécues.

Pour cet auteur, la réflexivité est l'une des trois dimensions à mettre en œuvre pour agir avec compétence. Les deux autres étant celle des pratiques ou de l'action et celle des ressources disponibles.

---

<sup>102</sup> Le Boterf G, (2000) op. cit., p.116

La fonction de médiation étant essentielle pour un apprentissage transformateur de soi et formateur au soin de l'autre.

#### **IV.3.3. Conscientisation pour un soin de l'autre**

La réflexion sur le contenu peut selon J. Mezirow provoquer le développement, la création ou la transformation de certains « schèmes de sens » qui sont en fait les connaissances spécifiques, les croyances, les jugements de valeur et affects constitutifs des interprétations de l'expérience. Il peut arriver, dans certains cas que nous ne puissions pas regarder et prendre conscience du comment sont les choses en réalité, c'est alors la réflexion critique sur le contenu voire les résistances ou même les angoisses qui peut permettre d'envisager un développement de la pensée et une autre forme d'apprentissage. En effet cette prise de recul est une mise à distance non seulement cognitive mais aussi affective et parfois « Afin d'éviter l'angoisse, nous laissons notre grille de sens affaiblir notre prise de conscience ... et ainsi créons une zone d'attention bloquée... »<sup>103</sup> Ou « court-circuit affectif »<sup>104</sup> selon certains chercheurs.

Il est donc nécessaire de comprendre nos expériences pour pouvoir agir efficacement « Ce n'est que lorsque les choses qui nous entourent ont un sens pour nous, lorsqu'elles donnent à voir les effets qu'on peut en attendre en les utilisant de certaines manières, qu'est possible quelque chose de l'ordre d'une maîtrise voulue, délibérée sur ces choses. » (Dewey, 1993, p19) d'où la nécessité alors de revenir sur l'expérience vécue lors de la séance de soin de soi afin de produire une réflexion sur les pratiques de chacun pour une prise de conscience.

Cela renvoie donc à la conscientisation qui a un rôle central dans le processus d'apprentissage. Pour Freire, la conscientisation est le processus qui permet aux adultes « de prendre une conscience de plus en plus vive non seulement de la réalité socio culturelle qui façonne leur vie mais aussi de leur capacité à transformer cette réalité en agissant sur elle. »<sup>105</sup>

---

<sup>103</sup> Jack Mezirow, *Penser son expérience, développer l'autoformation*. Ed Chronique Sociale p24

<sup>104</sup> Le Boterf (2005). *Construire les compétences individuelles et collectives*. Paris Ed 3<sup>ème</sup>. Organisation 244pp 113.

<sup>105</sup> (1979 b, p 27) in Jack Mezirow, *Penser son expérience, développer l'autoformation*. Ed Chronique Sociale. P18

Apprendre c'est se servir d'un sens déjà produit qui nous guide dans nos expériences : « le sens est une interprétation »<sup>106</sup>, lors d'une expérience vécue dans un soin de soi proposé aux professionnels, chacun visualise sur soi les effets produits, alors un apprentissage s'effectue, il suppose « de rendre explicite une expérience nouvelle, de la traduire en schéma et de se l'approprier puis mettre ses actes en accord avec elle »<sup>107</sup>.

L'apprentissage peut donc être émancipateur dans le sens où il vise à aider le passage d'une simple prise de conscience de l'expérience à une prise de conscience des processus sur lesquels on réfléchit. Le formateur doit alors s'employer à favoriser le dialogue réflexif.

Au regard des résistances retrouvées dans les entretiens des professionnels ce qui est intéressant au terme d'une séance, c'est le travail réflexif sur les résistances de chacun des participants ou plutôt la prise de conscience de ces dernières. Travailler sur « se mettre à la place de l'autre » n'est pas l'objectif recherché, loin de là, mais bien de partir de soi et de son vécu alors important à transmettre pour mieux accompagner l'autre, dans un soin de l'autre.

## **V. PROBLEMATIQUE**

Revisiter nos questionnements de départ va progressivement nous guider dans la formulation d'hypothèses, dans l'élaboration d'une démarche de care singulière pour exprimer enfin le cœur de notre problématique.

### **V.1. Recension des hypothèses**

#### ***V.1.1. Les questionnements***

La question de départ était formulée ainsi : Comment transmettre, à des professionnels travaillant auprès de personnes en situation de handicap moteur, la pratique d'un « Soin de Soi » ? Quel accompagnement pour qu'ils puissent eux-mêmes le pratiquer avec leur public ?

---

<sup>106</sup> Ibid p30

<sup>107</sup> Ibid p 31

La position de l'auteure est d'accompagner des adolescents et préadolescents au quotidien dans leurs différents lieux de vie mais aussi dans la pratique de soins du corps et de masques peints et cela dans la participation d'un atelier appelé « Soins de Soi ». Cet atelier a été construit, analysé, conceptualisé et théorisé lors d'une recherche action. L'enjeu est de faire émerger un « je » chez la personne en situation de handicap moteur, notamment chez l'adolescent en période de construction identitaire, de lui permettre de s'approprier son propre corps afin qu'il puisse grandir et se penser dans une vie adulte autonome.

Se confronter au corps de l'autre n'est pas simple surtout quand c'est au quotidien qu'on le rencontre, l'accompagnement n'est alors pas facilité. Stiker, Puig et Huet<sup>108</sup> le remarquent : dans les formations des professionnels du soin, l'accompagnement en rapport avec les compétences humaines est peu enseigné, Mélanie<sup>109</sup> dans son entretien nous le souligne aussi. Aussi les auteurs pensent qu'il est nécessaire d'enseigner des compétences techniques mais aussi de former à l'apprentissage de compétences humaines et cela nécessite des « situations particulières ».

L'expérience d'un soin de soi offre l'opportunité d'un médiateur utile pour accompagner, en sensibilisant chacun au corps de l'autre dans une pratique réflexive. C'est ainsi développer un soin de soi chez l'autre (pour que le jeune soit son propre soignant comme décrit dans le « tome 1 » p 114) dans sa pratique professionnelle, comme le dit aussi Mélanie<sup>110</sup> et donner des « outils » autres que techniques tels qu'ils sont enseignés pour faciliter l'accompagnement.

Ce travail, cette expérimentation, de par « sa particularité, son originalité » dira encore Mélanie, peut aussi déclencher, en fonction de son histoire, des résistances. Ces résistances accompagnées et reprises peuvent alors céder ou tout du moins permettre de comprendre les propres résistances qui interviennent de part et d'autre pour les jeunes comme pour leur famille<sup>111</sup>.

- Alors l'expérience d'un soin de soi ne favorise-t-elle pas une posture d'accompagnement vers un soin de l'autre ?

---

<sup>108</sup> Ibid Stiker, Puig et Huet, Handicap et accompagnement (2009)

<sup>109</sup> Mélanie, entretien n°1 annexé.

<sup>110</sup> Mélanie : entretien n°1 annexé

<sup>111</sup> Cf « tome 1 »

Toujours est-il que la démarche professionnelle en ergothérapie de l'auteure s'est modifiée au fil des années et plus encore depuis la mise en place de cet atelier. Elle a une fonction d'ergothérapeute/esthéticienne au sein du SESSD à laquelle s'ajoute une posture d'accompagnement ainsi décrites par M. Paul<sup>112</sup> : « par la fonction se transmettent les visées institutionnelles, par la posture s'incarnent les valeurs d'un professionnel en relation avec autrui ».

Au cours de notre recherche d'autres questions ont suivi :

- Comment accompagner d'autres professionnels, dans cette pratique, cette manière de faire et d'agir, cette démarche qui va au-delà de la technique de l'ergothérapeute et que nous avons eu envie de nommer « care » ?
- Comment accompagner un soin de soi pour un soin de l'autre dans une démarche de care ? Comment initier au care ?

C'est donc comment accompagner des professionnels travaillant auprès d'adolescents en situation de handicap moteur, par le biais d'un outil « Soins de Soi », à s'interroger sur leur pratique et leur posture professionnelle ? La finalité étant qu'eux-mêmes, ayant expérimenté un soin sur eux-mêmes, puissent ensuite le « transférer ou le transposer » dans leur pratique ou, comme le souligne Le Boterf dans la boucle d'apprentissage expérientielle<sup>113</sup>, recontextualiser, autrement dit tirer des leçons des expériences et alors les transposer ailleurs.

- En quoi l'expérience d'un soin de soi développe chez le professionnel un care auprès de jeunes en situation de handicap ?
- En quoi l'expérience d'un soin de soi transforme les pratiques professionnelles ?
- En quoi l'expérience d'un soin de soi professionnalise au soin de l'autre et fait émerger une démarche de care ?

Mais c'est aussi, au regard de cette finalité, les apprentissages en jeu : comment s'opèrent-ils ? Quelle médiation, quel dispositif, quel accompagnement pour une prise de

---

<sup>112</sup> Paul, Maela. (2004) *L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique* Paris, Ed L'Harmattan 320 p, p153

<sup>113</sup> Le Boterf, G. *ibid* p 101

conscience d'un soin de l'autre à travers un soin de soi-même, d'un auto-soin pour un hétéro-soin ?

- Et donc quel dispositif mettre en place pour qu'ensuite eux-mêmes puissent accompagner des personnes en situation de handicap ?

### ***V.1.2. Les hypothèses***

Au vu des constats et questionnements énoncés ci-dessus nous faisons l'hypothèse qu'une démarche de care à travers la pratique d'un soin de soi peut aider chaque professionnel dans son accompagnement vers l'autonomie d'adolescents en situation de handicap moteur voire même de plus jeunes.

Cette démarche peut aider à envisager une posture d'accompagnement différente et du coup faciliter leur propre accompagnement dans leur pratique professionnelle cela en se confrontant à leur propre corps (sous entendu que les soins du corps permettent une rencontre de soi, de ses capacités et incapacités)<sup>114</sup> donc de leur apporter ce qu'appelle Stiker, Puig et Huet des « techniques humaines » ou « le travail sur l'éprouvé ».

Nous faisons l'hypothèse que l'expérience est source d'apprentissage et qu'un accompagnement singulier et des pratiques réflexives facilitent ces apprentissages.

Nous faisons l'hypothèse par ailleurs que l'accompagnement peut, non seulement faciliter l'apprentissage par l'expérience, mais aussi diminuer les résistances voire permettre de faire l'expérience de ses résistances.

Nous faisons donc l'hypothèse que vivre un soin de soi, en l'occurrence un masque peint dans le contexte de notre recherche, développe chez le professionnel une connaissance de soi, un souci de soi et donc un soin de l'autre qu'il peut alors transposer dans sa pratique professionnelle.

Par ailleurs nous faisons l'hypothèse que cette démarche peut leur offrir l'occasion de s'approprier un « outil » (médiateur) d'accompagnement de l'autre pour lui permettre de grandir, comme ce qui est décrit dans la démarche de care<sup>115</sup>.

---

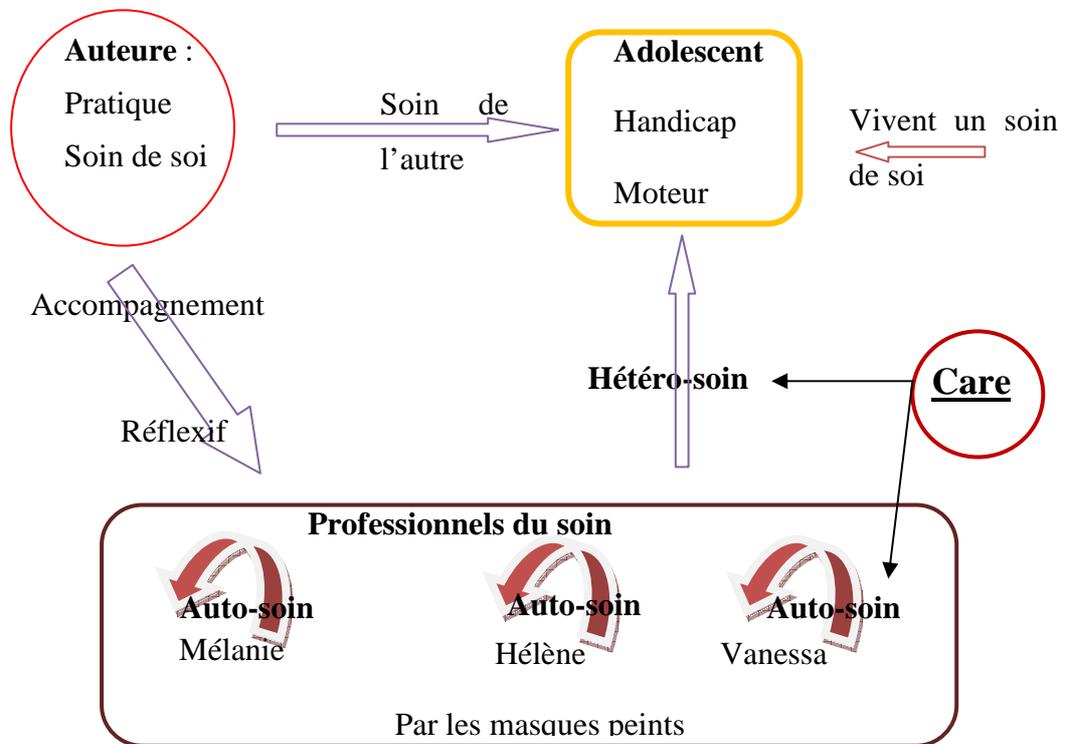
<sup>114</sup> Hypothèses posées et vérifiées dans le Tome 1

<sup>115</sup> Démarche de care : schéma 4 p47

Nous pensons, par ailleurs, que les apprentissages se font de part et d'autre dans des interactions multiples entre les différents acteurs, dans une réciprocité formatrice.

Pour résumer nous pouvons dire que la question de départ s'intéresse à des professionnels du soin souhaitant accompagner des personnes en situation de handicap moteur dans leur quotidien. Pour cela nous proposons à chacun de vivre l'expérience d'un outil médiateur appelé « Soins de Soi » pour s'approprier une démarche de care. Le care comprenant un soin de soi et un soin de l'autre, le deuxième étant renforcé par une expérience propre dans un auto-soin.

Nous pouvons schématiser une démarche de care expérimentée au SESSD ainsi :



**Schéma 6 : Démarche de Care expérimentée au SESSD**

Nos hypothèses se déclinent donc ainsi :

- Une expérience d'un soins de soi permet un apprentissage sur soi, (de soi et de ses propres limites), vers une professionnalisation au soins de l'autre.
- Une expérience d'un soins de soi achemine chacun vers une démarche de care.

- Une expérience d'un soin de soi permet au professionnel de soin d'accompagner l'autre vers une démarche de care avec l'outil médiatisé ou un autre outil en lien avec ses propres compétences.

## **V.2. Formulation de la problématique**

Quelle ingénierie de formation pour la prise en compte du care chez des professionnels du soin accompagnants des personnes en situation de handicap moteur ?

## **CONCLUSION**

Au vu de la loi de 2005 et de la présentation de l'atelier de soins du corps et de masques peints expérimenté depuis 2005 au SESSD, nous comprenons l'intérêt de cette pratique inscrite dans un objectif d'insertion et d'autonomie de la personne en situation de handicap. Transmettre une telle pratique à des professionnels du soin pour qu'ils acquièrent des compétences humaines en complément de leurs compétences techniques semble intéressant à proposer en formation.

Cette pratique, l'auteure la décline en deux mouvements : un auto-soin pour un hétéro-soin qu'elle englobe dans une démarche de care singulière : démarche de soin de soi pour un accompagnement de l'autre dans un soin de lui-même.

Mais la pratique ne se suffit pas à elle-même pour apprendre, il est nécessaire, comme nous l'avons vu d'adopter une posture d'accompagnant et une fonction de médiation enrichie d'une réflexivité pour que le passage d'un soin de soi expérimenté se transfère dans un soin de l'autre.

Cette approche théorique nous a permis d'élaborer notre problématique et nous allons tenter, dans la seconde partie de décrire un modèle d'analyse. Les indicateurs retrouvés alors dans les entretiens nous permettront de vérifier nos hypothèses.

## **Deuxième partie**

### **Recherche action : Un auto-soin pour un hétéro-soin**

## **INTRODUCTION**

« La foi est une ressource essentielle pour la personne engagée dans une recherche heuristique. Cette foi attend patiemment l'unité alors que nos sens ne perçoivent que le chaos. Elle tire de l'obscurité un sens et une clarté »<sup>116</sup>

Le terme heuristique, déjà employé dans le « tome1 » avait pour définition l'art de découvrir, du grec heuriskêin, « trouver ». C'est une partie de la science qui concerne la découverte des faits. En pédagogie, la méthode heuristique consiste à faire découvrir à l'élève ce qu'on veut lui enseigner. Qui sert à la connaissance, qui indique des directions de recherche.

Cette recherche se veut heuristique dans le sens où, selon Ch. Gagnon, c'est une sorte d'investigation à la source même de son expérience personnelle et professionnelle qui fait dire « eurêka ». Il nous dit aussi que « le premier outil de la recherche heuristique est le chercheur lui-même lorsqu'il utilise son écoute, qu'il observe, sent, rêve, conscientise et dialogue »<sup>117</sup>.

Aussi nous proposons de décrire maintenant la méthode de l'auteure qui va s'appuyer sur ses propres ressources personnelles et professionnelles pour avancer dans sa recherche.

Après avoir donc retracé le passage d'une pratique vers une conscientisation de sa démarche, nous nous appuyerons sur ce récit autobiographique de l'auteure et sur trois entretiens réalisés auprès de professionnelles du soin pour vérifier notre hypothèse : l'expérience d'un soin de soi sur soi favorise un soin de l'autre à partir du moment où cette expérience est accompagnée.

Notre analyse croisera des apprentissages sur soi dans un auto-soin et pour l'autre dans un hétéro-soin avec une démarche de care constituée de masques peints et d'un dispositif faisant partie intégrante du care.

Au terme de notre analyse nous pourrions envisager des perspectives pratiques pour des professionnels du soin désireux de revisiter leurs pratiques.

---

<sup>116</sup> Op cit. Craig in Gagnon (2006) p23.

<sup>117</sup> Op cit. Gagnon p24.

## **VI. METHODOLOGIE ET PRESENTATION DES DONNEES**

### **VI.1. De la pratique à la démarche : un passage**

Puisque nous faisons l'hypothèse que c'est en pratiquant sur soi que l'on se connaît le mieux : que l'on peut alors saisir ce qui va se produire chez l'autre, l'accompagner dans ce cheminement vers soi, pour être au final dans un soin de l'autre, nous proposons alors de décrire le propre cheminement méthodologique de l'auteure<sup>118</sup> qui l'a conduite dans sa pratique vers une démarche de care.

Ce passage, de la pratique à la démarche, va être décrit pour mieux comprendre ce qui va suivre. En effet il nous semble indispensable de recourir à la réflexivité et à l'accompagnement pour développer une éthique autrement dit une démarche de care dans le sens où le corps de l'autre n'est pas un objet de soin à considérer mais un corps sujet<sup>119</sup>. La pratique de l'auteure et son cheminement dans cette démarche qu'elle souhaite aujourd'hui transmettre se veut être un exemple d'apprentissage qu'il nous semble intéressant d'écrire. Cette pratique est composée d'alternance de soin de soi et de soin de l'autre tout au long de son parcours de vie.

Nous aurons ainsi une meilleure compréhension de ce qui peut se produire dans le vécu d'une expérience vers une démarche de care.

#### **VI.1.1. La pratique des soins du corps**

Ses débuts se sont déroulés lors d'une formation d'esthéticienne-cosméticienne (CAP)<sup>120</sup>, l'enseignement a été dispensé au cours d'une année scolaire avec une alternance de cours théoriques et pratiques, d'observation des gestes réalisés par le formateur et pratique de chacun sur l'autre (étudiant en formation). Il y a donc eu enseignement et apprentissage à travers des mises en situations pratiques.

---

<sup>118</sup> Le médiateur que représentent les soins esthétiques dans l'atelier a été vécu au cours de différentes expériences professionnelles. C'est sûrement pour cette raison que j'ai pu le mettre en place : Je savais ce que cela pouvait produire, je connaissais les codes mais il m'a fallu cependant un éclairage de l'ordre d'une analyse de ma pratique pour mettre des mots dessus. C'est pour cela aujourd'hui que je peux m'engager, par cette connaissance des enjeux qui le composent, dans une transmission auprès d'autres professionnels.

<sup>119</sup> Le soin tel que nous le proposons positionne le jeune comme acteur par rapport à son propre corps et donc soignant de lui-même. In Esthétique, Handicap et « Soins de Soi » p114

<sup>120</sup> CAP : Certificat d'Aptitudes Professionnelles

Au terme de cette formation, l'auteure a mis au service de l'autre les compétences acquises dans le CAP. Elle a dispensé alors des soins esthétiques sur l'autre dans un salon d'esthétique, en maison de retraite, en psychiatrie...pendant quelques années ! Au cours de cette expérience d'autres compétences se sont produites : dans la relation à l'autre, dans l'écoute de l'autre, dans le soin à l'autre, dans le vécu quotidien de ces expériences.

A travers ce vécu il y a eu prise de conscience du caractère « futile », selon l'auteure et dans un contexte donné, de cette profession. Une prise de conscience qui a amené l'auteure vers d'autres horizons, ceux de la socio-esthétique, plus proche d'une notion de soin et d'attention particulière à l'autre comme le décrit W. Hesbeen. L'auteure s'est alors retrouvée dans un soin de l'autre réflexif.

Mais une nouvelle prise de conscience s'est faite à posteriori, au détour d'une crise existentielle et lors de la construction du projet « Soins de Soi » qui a fait l'objet d'une précédente recherche. Moment opportun qui a permis de découvrir un savoir incorporé et aléatoire qu'il a fallut alors déconstruire, mettre en place une recherche et théoriser pour enfin reconstruire !

C'est donc un savoir désincorporé que l'auteure s'est réapproprié, dans le désir et le plaisir ensuite de transmettre ce savoir réincorporé. Ceci nous renvoie à la mise à distance dont parle Le Boterf et qui permet alors des apprentissages.

### **VI.1.2. La pratique des masques**

La rencontre avec les masques peints a commencé lors d'un atelier artistique et anthropologique de création de masques peints sur le visage à Paris : dans une envie de nourrir sa connaissance du corps en lien avec ses préoccupations du moment, autrement dit en lien avec le projet autour du corps et de l'adolescence. L'auteure recherchait à l'époque une activité où le plaisir et les réponses à des questionnements pouvaient se croiser, voire s'alimenter !

Début d'une grande aventure et de voyages à travers le monde pour un soin de soi !

La rencontre avec soi-même, avec l'autre en soi et les autres à travers de nombreux voyages autour du monde...A la rencontre de diverses ethnies comme les indiens d'Amérique du Nord, l'Afrique, l'Océanie, l'Inde, la Chine, le Japon...de diverses traditions comme le carnaval de Binge en Belgique, de Venise en Italie... de diverses époques de maquillage, personnages de théâtre, de divers Artistes Peintres en lien avec les

expositions parisiennes... De belles rencontres pendant quatre années où la rencontre avec soi, l'autre en soi face au miroir, ses limites, ses frustrations, ses capacités, ses plaisirs se sont produits tout au long de la création des différents personnages...dans un apprentissage de soi...

Il y a eu des découragements au cours des séances, des plaisirs partagés, des déceptions, la rencontre du non achèvement, des limites inacceptables, mais aussi la valorisation, la narcissisation, la reconnaissance dans les valeurs empruntées à l'autre (le personnage choisi), le sentiment aussi après chaque séance de retrouver une énergie de vie, une joie dans l'effet re-narcissisant de la création.

Tout cela a été vécu, partagé avec les autres membres du groupe, puis analysé personnellement, par l'auteure, pour son propre compte.

La rencontre s'est faite aussi avec l'animatrice de l'atelier, Florence. A l'écoute de ses questionnements, de ses projets, elle lui a fait connaître une association dispensant des formations sur le corps et les masques peints.

Préambule d'un accompagnement réflexif pour un soin de l'autre !

### **VI.1.3. Approche clinique des soins esthétiques**

En recherche de formations validant son projet de départ pour une reconnaissance professionnelle, l'auteure a saisi l'occasion : Elle a suivi une formation intitulée « Approche Clinique des Soins du Corps et de l'Esthétique ». Ce dispositif de formation est venu nourrir son propre projet dans une analyse réflexive de sa pratique antérieure, il a permis de proposer un atelier « Soins de Soi » plus construit avec un dispositif d'enseignement théorique et d'apprentissage sur les soins du corps et les masques peints pour adolescents en situation de handicap.

Elle est donc passée :

- en ce qui concerne les soins du corps, d'une pratique sur l'autre (dans les salons d'esthétique et en socio esthétique), à une pratique enseignée pour l'autre (hétéro-soin) et pratiquée par l'autre sur lui-même (auto-soin) !
- en ce qui concerne la pratique des masques peints, d'une pratique sur soi (sur elle-même) à une pratique enseignée pour l'autre (hétéro-soin) et pratiquée par lui (sur lui-même), (auto-soin) !

C'est alors une analyse de cette nouvelle pratique de soin (atelier « Soins de Soi ») et des effets psychiques en jeu, avec une psychanalyste, qui ont permis de poursuivre la construction de cet atelier, de passer d'une compréhension intuitive à plus théorique et prétendre aujourd'hui à sa transmission, pour un soin de l'autre.

Au terme de cette aventure de l'auteure, se profile donc une conception du care singulière.

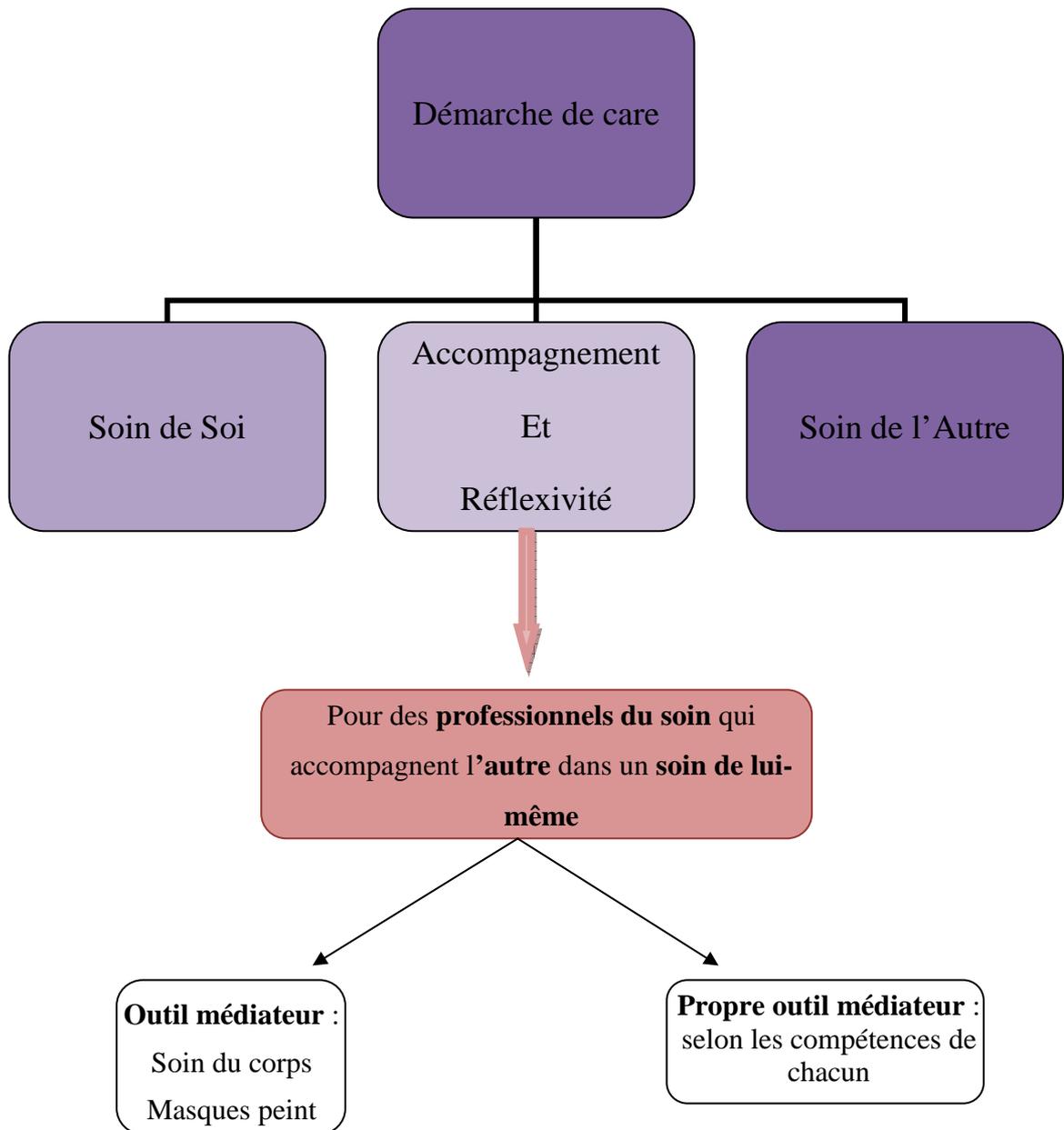
## **VI.2. Essai de modélisation d'une démarche de care**

Nous considérons donc que notre démarche de care, en lien avec notre recherche, comprend un soin de soi et un soin de l'autre. Au cœur de ce care, une notion de « Soins de Soi »<sup>121</sup> est essentielle ! Cette notion, décrite dans « Esthétique, Handicap et Soins de Soi » selon trois concepts qui sont : la Poïésis, l'Aesthesis et la Catharsis, est envisagée comme médiateur possible d'un accompagnement d'adolescents en situation de handicap moteur dans un processus identitaire et d'autonomisation.

La figure suivante tente de schématiser cette démarche de care :

---

<sup>121</sup> Cf figure N°1 en annexe selon Tome 1 : Esthétique handicap et « Soins de Soi » : voie de création identitaire pour l'adolescent en situation de handicap moteur



*Schéma 7 : Démarche de care*

### **VI.3. Choix des thèmes et des indicateurs**

Pour que cette démarche de care puisse se créer nous avons posé l'hypothèse qu'un apprentissage doit s'opérer.

Aussi le care et l'apprentissage sont les deux concepts au cœur de notre recherche, pour cela nous allons maintenant préciser les thèmes et les indicateurs qui vont nous

permettre de confirmer ou d'infirmier nos hypothèses comme quoi une expérience de soin de soi conduit vers un soin de l'autre, dans une démarche de care avec utilisation ou pas du médiateur proposé.

### **VI.3.1. Les thèmes**

Care, prendre soin, soin de soi (soins du corps et masques peints), Humanitude, souci et soin de l'autre, expérience, posture, pratique, réflexivité, connaissance de soi, accompagnement, apprentissage, expérience transférable/transposable sont les mots forts qui sont à la base de nos hypothèses de travail.

Ces termes sont en rapport direct avec nos concepts les plus importants : le care et l'apprentissage.

Les thèmes ou dimensions qui constituent le concept de care sont le soin de soi et le soin de l'autre dans lesquels nous retrouvons le prendre soin, l'Humanitude ; la posture et la pratique inhérentes au dispositif et l'accompagnement.

Les thèmes ou dimensions qui constituent le concept d'apprentissage sont expérience, connaissance de soi, expérience transférable, réflexivité.

### **VI.3.2. Les indicateurs**

Nous souhaitons donc trouver des indicateurs qui vont confirmer ou infirmer nos hypothèses selon une thématique données (dimensions).

#### **VI.3.2.1. Premier essai de grille d'analyse**

Pour cela, après une première lecture de type descriptive que nous reprendrons dans le chapitre Analyse et résultats, nous avons procédé à une analyse catégorielle selon L.Bardin qui vise à prendre en considération la totalité d'un texte « pour le passer à la moulinette de la classification »<sup>122</sup> en identifiant des unités de sens par thèmes pour ensuite les regrouper selon les concepts.

---

<sup>122</sup> Bardin, L. (2001) L'analyse de contenu. Ed Puf p41

Cette procédure, assez fastidieuse, a fait apparaître divers thèmes par entretien que nous avons rassemblé selon nos deux concepts principaux et une ingénierie de l'accompagnement.

Ces thèmes sont représentés dans le schéma suivant :

	<b>Accompagnement au Care</b>	<b>Accompagnement à L'Apprentissage</b>	<b>Ingénierie de l'Accompagnement à une démarche de care</b>
Entretien 1 <b>Mélanie</b>	posture résistance masque peint pratique (processus d'action) « soin de soi »	transfert connaissance de soi désir d'apprendre  Apprentissage	cadre dispositif
Entretien 2 <b>Hélène</b>	posture résistance pratique (processus d'action) masque peint	Transfert,  prise de conscience connaissance de soi Apprentissage	coanimation support technique  travail d'équipe récit de vie
Entretien 3 <b>Vanessa</b>	Posture Résistance/propre posture Résistance/masques peint pratique réflexive/ « soin de soi » Masque peint	Apprentissage connaissance de soi  transfert/posture	Support, récit de vie/expérience cadre coanimation  pratique/technique évaluation

**Schéma 8 : Grille d'analyse de premier niveau des entretiens**

Nous avons fait le choix de regrouper dans le concept de care : la posture (d'accompagnement au care), le masque peint et le soin de soi qui renvoient à la démarche de care, la pratique qui renvoie aux processus d'action de l'auteure dans l'atelier « Soins de Soi » et sa pratique professionnelle en général mais aussi les résistances apparues au détour de notre analyse catégorielle et très en lien avec l'appropriation ou non d'un soin de soi vers un soin de l'autre.

Nous avons par ailleurs regroupé dans le concept d'apprentissage : la connaissance de soi et le désir d'apprendre qui participent à notre apprentissage et la prise de conscience qui permet de transférer les apprentissages dans d'autres situations.

Puis nous avons regroupé sous le concept d'ingénierie de l'accompagnement à une démarche de care : le dispositif, le cadre, la pratique technique, la coanimation, le travail d'équipe, les récits de vie et les supports techniques nécessaires pour la mise en place d'une formation à un soin de soi auprès de professionnels du soin.

Au regard de ce tableau :

- Nous constatons une constante dans les trois entretiens au niveau du care avec la posture, les résistances, les masques peints et la pratique. Cette pratique est réflexive par rapport à un soin de soi pour l'entretien N°3 et le thème soin de soi apparaît dans l'entretien N°1.
- Pour l'apprentissage, c'est le thème de désir d'apprendre, de prise de conscience et de transfert par rapport à une posture qui apparaissent en plus.
- L'ingénierie de l'accompagnement se distingue par sa diversité et les thèmes sont peu représentés dans l'entretien N°1 : cette particularité sera précisée ultérieurement.

Ce travail d'analyse catégorielle et la mise en tableau de ses thèmes ne nous ont pas permis de trouver les indicateurs susceptibles de confirmer ou infirmer nos hypothèses. Notre insatisfaction nous a conduits vers une autre recherche de grille d'analyse du corpus.

#### **VI.3.2.2. Second essai de grille d'analyse**

A la relecture de nos listes de thèmes regroupés en catégories sous la forme précédente nous avons repéré, de manière plus significative, la présence des résistances : en effet nous pouvions retrouver des résistances au regard des apprentissages, au regard des transferts d'apprentissage. Ces mêmes résistances pouvaient concerner les masques peints, la pratique, la posture, le soin de soi. L'analyse catégorielle avait été mal conduite, il nous fallait l'analyser plus finement !

Alors quel accompagnement pour l'apprentissage d'un care ?

Quelle ingénierie pour accompagner l'autre ?

Quels sont les indicateurs qui vont nous permettre de répondre à ses deux questions ? Qu'est-ce qui nous indique qu'ils apprennent dans l'expérience d'un soin de soi, qu'ils s'approprient un soin de l'autre ?

Qu'est-ce qui nous indique qu'ils apprennent au contact de l'auteure qui est dans une posture d'accompagnement au care, qu'ils s'approprient une démarche de care dans leur pratique professionnelle, que s'opère une transformation de leur pratique dans une professionnalisation au care ?

De ces questionnements s'est dégagée une notion de temporalité : pendant la séance au vu des indicateurs d'apprentissage d'un soin de soi et après la séance au vu des indicateurs de transfert, transformation, appropriation d'un soin de l'autre.

Qu'est-ce qui nous indique par ailleurs que cet apprentissage et ce transfert ne peuvent s'opérer ? Donc quels sont les indicateurs qui empêchent d'agir, de faire ou d'être, qui font en fait obstacle, qui sont éléments de résistance pour s'approprier une démarche de care ?

Quelle ingénierie d'accompagnement à une démarche de care alors proposer au regard de ses résistances ? Cette dernière question ne sera pas traitée directement lors de l'analyse du corpus à travers notre nouvelle grille mais découlera de notre analyse. Elle sera reprise au fil de nos interprétations et pourra faire l'objet de perspectives pratiques.

Aussi il nous a semblé judicieux au regard de nos constatations de construire une grille d'analyse de corpus plus cohérente, en lien avec notre recherche et qui puisse répondre à notre question centrale : quels sont les indicateurs d'apprentissage dans un soin de soi et de transformation (transfert) qui indiquent l'intégration d'une démarche de care ou pas (résistance) dans un soin de l'autre ?

			<b>A PPRENTISSAGE</b>	
			<b>Auto-soin</b> Prendre soin de soi en étant accompagné	<b>Hétéro-soin</b> Accompagnement de l'autre à prendre soin de lui-même
			Indicateurs d'apprentissage et de résistance	Indicateurs de transformation et de résistance
<b>C</b>	<b>Masques peints</b>	E1		
		E2 E3		
<b>A</b>	<b>Ingénierie de formation</b>			
<b>R</b>	Posture Pratique	E1		
		E2 E3		
<b>E</b>	« Soins Sois » Coanimation			

**Schéma 9 : Grille d'analyse de corpus**

La grille d'analyse de corpus a donc été construite en reprenant nos deux concepts principaux : le **care et l'apprentissage**.

Nous avons ainsi regroupé dans le concept apprentissage un **Auto-soin** accompagné autrement dit prendre soin de soi en étant accompagné et le soin à l'autre, **Hétéro-soin** autrement dit un accompagnement au soin de l'autre à prendre soin de lui-même.

Dans le concept de care, le **masque peint** constitue notre première dimension et nous avons regroupé dans un dispositif, la posture, la pratique, l'atelier « soin de soi » et la coanimation que nous nommons **ingénierie de formation** et qui constitue la deuxième dimension du care.

Nous avons choisi le **masque peint**, dimension importante du care expérimentée directement par les professionnelles interviewées.

Nous avons choisi **posture** qui correspond à la manière d'être générale, au positionnement de l'auteure dans ses relations professionnelles. Posture qui se veut être une posture d'accompagnement au care.

Nous avons distingué la posture de la **pratique** car la pratique renvoie à la manière de faire en générale de l'auteure, en relation avec une démarche de care.

Nous avons choisi ces deux dimensions intentionnellement en lien avec le contexte des entretiens : en effet les professionnelles du soin interviewées n'ont pas expérimenté le « Soin de Soi » dans son intégralité pour des raisons que nous détaillerons plus tard, par ailleurs nous considérons que la posture, la pratique professionnelle de l'auteure et **l'atelier « Soin de Soi »** font partie intégrante de la démarche de care et qu'il fallait de ce fait les interroger.

Dans la dimension du masque peint, nous retrouverons aussi, au cours de l'analyse la notion de posture et de pratique inhérente à l'activité.

Nous avons, en dernier lieu, fait le choix de rajouter le thème de la **coanimation** soulevé seulement par deux professionnelles. Nous comprendrons aisément ci-après pourquoi les trois ne sont pas forcément concernées. Il nous semblait cependant opportun de l'interroger pour deux raisons : d'une part la coanimation participe au soin de soi donc au care de l'autre et d'autre part elle fait partie intégrante du cadre et peut nous enseigner quant à une ingénierie d'accompagnement et de formation à une démarche de care.

En résumé nous avons donc deux dimensions principales du care à interroger :

- Selon des indicateurs d'apprentissage et de résistance dans un **auto soin** par le **masque peint** ou à travers une **ingénierie de formation** donc par rapport à la pratique professionnelle de l'auteure, sa posture et l'atelier même (composé de soins du corps et de masques peints) réalisé en coanimation.
- Selon des indicateurs d'appropriation d'un **hétéro-soin** (et donc de transformation de soi vers un soin de l'autre) par le **masque peint** et à travers une **ingénierie de formation**.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses comme quoi il y a intégration, appropriation d'une démarche de care, avec ou sans utilisation de l'outil médiateur.

Pour éventuellement découvrir en filigrane une ingénierie de l'accompagnement à une démarche de care !

#### **VI.4. Procédure de l'analyse**

Après avoir fait un « entretien biographique de l'auteure » et pour avancer dans notre recherche, nous avons choisi comme champ d'observation des entretiens semi directifs pour vérifier nos hypothèses. Ces entretiens sont au nombre de trois et se sont réalisés auprès de professionnelles du soin.

##### **VI.4.1. Les entretiens**

Nous avons élaboré une série de questions guides qui avaient pour objectif d'analyser l'impact des expériences vécues dans un atelier de masques peints auprès de trois professionnelles de terrain travaillant avec l'auteure, d'analyser leur vécu et leur ressenti de ce qu'ils perçoivent d'une démarche de care dispensée auprès du public accueilli dans le SESSD et d'analyser ainsi les apprentissages quant à cette démarche et les transferts possibles dans un cadre professionnel ou personnel.

Nous n'avons pu analyser l'impact direct des expériences vécues dans un atelier comportant des soins du corps pour des raisons déontologiques. En effet, nous le rappelons, l'atelier « Soin de Soi » comporte deux propositions de groupe : soins du corps

qui concerne le corps interne et masques peints qui concerne le corps externe<sup>123</sup>. Les soins du corps relèvent de l'intimité de chacun « *on touche là au corps réel et là, c'est très intime* » L159, nous dit Vanessa<sup>124</sup>. De ce fait, chacun ayant à échanger des relations de type professionnel (l'auteure et les trois personnes interviewées), entendre et voir du côté de l'intime de l'autre dans un tel contexte n'est pas envisageable, aussi seul le partage d'expériences de masques peints est rendu possible.

En revanche l'analyse de l'impact des expériences des soins du corps s'est produite quand même mais de manière indirecte. Ce que nous détaillerons en présentant le profil des trois professionnelles.

Les séries de questions guides sont quasiment les mêmes pour les trois personnes, avec quelques différences en lien avec la fonction de chacune. Elles sont beaucoup plus fouillées pour le troisième entretien où les questions sous entendues et à évoquer seront mises entre parenthèses afin d'en préciser les réponses.

#### **La première série de questions guides pour Mélanie et Hélène :**

- 1. Au-delà de la pratique de l'atelier qu'as-tu reçu ou perçu d'autre ? qu'as-tu repéré de significatif dans ma manière de faire, d'agir et d'être en tant que professionnelle ?**
- 2. As-tu transféré des éléments nouveaux que tu as vus ou rencontrés dans ma pratique dans ta pratique à toi ? de ce que tu as vu, de ce que je faisais, dans ta pratique à toi ? Dans ta manière d'être ? Dans des domaines professionnels, personnels... ?**
- 3. Par rapport à l'atelier masques peints : qu'aurais-tu à en dire dans ce que ça fait sur soi, ce que ça apporte de la connaissance de soi de l'autre ? Par rapport à cette pratique (de masques peints) est-ce que tu en as retiré des enseignements, transféré des enseignements ?**
- 4. Quel intérêt selon toi de vivre cette expérience sur ton lieu professionnel ? Ou de vivre une expérience tout court ?**

---

<sup>123</sup> Ces deux propositions sont représentées dans une figure en annexe « Voie de création identitaire pour adolescent en situation de handicap. In mémoire de Duheps de Paulin.A

<sup>124</sup> Vanessa : entretien n°3 annexé

5. **Que dirais-tu de ma démarche ? comment la qualifierais-tu ?**  
(accompagnement, accueil, écoute...)

**Série de questions guides pour Vanessa**

1. **Qu'as-tu repéré de significatif dans ma manière de faire, d'agir et d'être en tant que professionnelle ?** (processus d'action)
2. **A travers le travail de coanimation qu'as-tu appris, qu'as-tu perçu de nouveau ?** (de l'ordre d'une pratique professionnelle différente ?) (Accompagnement, positionnement, prise de conscience d'un prendre soin...)
3. **As-tu transféré des éléments nouveaux dans des domaines professionnels, personnels...** (Apprentissages, compétences mises en place, quel impact sur sa pratique, quel enseignement ?)
4. **Par rapport à l'atelier masque peint : qu'aurais-tu à en dire de ce que ça fait sur soi, ce que ça apporte de la connaissance de soi, de l'autre ?** (apprentissage, prise de conscience d'un prendre soin).
5. **Quel intérêt selon toi de vivre cette expérience (masques peints que tu as vécu mais ça pourrait être aussi un soin du corps) comme tu l'as vécue par exemple sur ton lieu professionnel ?** (Apprentissages d'un processus de prendre soin, comment se formalise cette prise de conscience, comment par l'intermédiaire d'un vécu d'expérience d'un atelier « Soins de Soi » un professionnel peut prendre conscience qu'il est important de prendre soin de soi dans un quotidien ? Comment ça arrive, ça s'amorce ? Comment ça se déclenche et à quel moment il y a prise de conscience ?)
6. **Que dirais-tu de ma démarche ? Cet atelier proposé aux autres ? Aux jeunes mais aussi aux professionnels telle que je souhaite la transmettre après avec comme proposition de**

**vivre un atelier « Soin de Soi » ?** (prise de conscience, réflexivité, accompagnement, accueil, écoute...)

**7. Que représente pour toi « un prendre soin » ? C'est quoi pour toi cette notion ?**

**VI.4.2. Le choix du public**

Nous rappelons que notre recherche se situe auprès de professionnelles du soin travaillant dans un SESSD pour enfants et adolescents en situation de handicap moteur. L'enjeu de la recherche est de transmettre une démarche de care à des professionnels par le biais d'un médiateur particulier que représente le « Soin de Soi » où sont dispensés des soins du corps et des masques peints.

Pour vérifier nos hypothèses il nous a paru intéressant d'interviewer trois professionnels travaillant dans le même service que l'auteure et de profession différente.

Nous avons alors choisi une ergothérapeute, une orthophoniste et une psychomotricienne ayant pratiqué une ou plusieurs activités de masques peints et ayant vécu de près ou de loin des expériences de soins du corps, pour savoir ce qu'elles avaient pu apprendre et transférer de cette démarche à partir de leur propre vécu.

**VI.4.3. Les modalités**

Nous avons proposé le **1<sup>er</sup> entretien** à Mélanie, ergothérapeute, occupant la même fonction que l'auteure dans le SESSD. Mélanie a effectué un remplacement dans le service, elle n'y travaille plus aujourd'hui. Sa relation à l'auteure se situe dans du partage d'expériences en ergothérapie et dans une transmission au niveau des masques peints (Une seule fois) au cours des séances d'été (juillet) proposées à l'ensemble des professionnels de soin du service.

Cet entretien a été enregistré et effectué au domicile de l'auteure. Il a duré ¾ d'heure.

C'est donc d'un point de vue « extérieur » à l'atelier « Soin de Soi » et de son propre point de vue concernant les masques peints. Mais avec une nuance cependant, par rapport aux deux autres entretiens : Mélanie apporte un regard sur une profession qui est aussi la sienne mais dont la pratique peut cependant être différente.

Le **2<sup>ème</sup> entretien**, auprès d'Hélène, orthophoniste dans le service. Sa relation à l'auteure se situe dans des échanges professionnels autour des suivis individuels et dans une transmission au niveau des masques peints (Trois fois) lors des séances d'été proposées dans le service. Hélène a beaucoup investi ces trois séances. L'entretien a eu lieu au domicile de l'auteure, il a duré 1h45.

C'est donc aussi d'un point de vue « extérieur » à l'atelier « Soin de Soi », d'après ce que peuvent en dire les jeunes et les professionnels. Et de son propre point de vue concernant les masques peints. La profession est différente.

Le **3<sup>ème</sup> entretien**, auprès de Vanessa, psychomotricienne dans le service. Vanessa a participé à l'élaboration de l'atelier « Soin de Soi » dans le service, elle co-anime l'atelier avec l'auteure depuis 2005. Sa relation à l'auteure se situe dans des échanges professionnels autour des suivis individuels, dans des échanges réflexifs et constructifs autour des ateliers proposés aux jeunes et dans une transmission au niveau des masques peints.

Elle a expérimenté les masques peints à trois reprises : le premier avant de commencer les ateliers « Soin de Soi » pour une compréhension de ce qui peut se produire sur l'autre, le deuxième suite à ses propres interrogations : à savoir comment transférer sur soi un masque peint ayant pour thème la bande dessinée ? Il s'est réalisé avant de le proposer aux jeunes et le troisième avec l'ensemble des professionnels lors des ateliers d'été. L'entretien a eu lieu au domicile de Vanessa et duré ¾ d'heure.<sup>125</sup>

C'est donc un point de vue de « l'intérieur »<sup>126</sup> concernant l'atelier « Soin de Soi », ce qu'elle en a vu et vécu comme observatrice du comportement des jeunes et de leurs pratiques. Un point de vue sur ma propre pratique auprès des jeunes. Un point de vue personnel sur les masques peints de ce qu'elle en a vécu et perçu et de ce qu'elle en a vu de sa place d'observatrice sur les jeunes et leurs pratiques. La profession est différente.

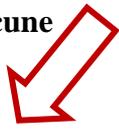
---

<sup>125</sup> Notes par rapport à l'entretien de Vanessa : l'enregistrement n'a pas fonctionné !

Nous avons essayé de recommencer l'entretien, mais trop compliqué pour Vanessa de garder son naturel, les questions se mélangeaient entre elles avec l'impression de les anticiper, d'essayer de se souvenir de ses propres paroles et en même temps la sensation de s'entendre parler avec ses « en fait, heu... ». Nous avons stoppé là le deuxième entretien : Vanessa a proposé de reprendre seule, de laisser venir sa pensée, tout en conservant le guide de l'entretien avec des notes (reprise de ses propres mots) afin de la guider et éviter les oublis.

<sup>126</sup> « Intérieur » signifiant ici dans le groupe constitué de jeunes pratiquant l'activité dans l'atelier.

Pour une meilleure compréhension de notre choix et des résultats à venir nous proposons un tableau représentant le point de départ de chacune ainsi que de l'auteure.

<b>Pratique de chacune</b>	<b>Mélanie</b>	<b>Hélène</b>	<b>Vanessa</b>	<b>L'auteure</b>
				
<b>Soins du corps</b>	Entendu des professionnels, des jeunes	Entendu des professionnels, des jeunes	Pratiqué avec, vu, observé et entendu des jeunes	Pratiqué sur soi, Pratiqué avec, vu observé et entendu des jeunes et d'adultes
<b>Masques peints</b>	Pratiqué sur soi et vécu 1 fois	Pratiqué sur soi et vécu 3 fois	Pratiqué sur soi et vécu 3 fois, pratiqué avec et vu, observé et entendu des jeunes	Pratiqué sur soi et vécu 4 ans Pratiqué avec et vu, observé, entendu des jeunes et des professionnels

*Schéma 10 : Point de départ de chacune des professionnelles*

## **VII. ANALYSE ET RESULTATS**

Dans un premier temps nous allons effectuer une description des entretiens dans un plan synchronique ou horizontal selon L. Bardin<sup>127</sup>(pour désigner le texte et son analyse descriptive).

Dans un deuxième temps nous déduirons avec logique et suivant les indicateurs dans un plan diachronique ou vertical pour renvoyer aux variables inférées. L. Bardin appelle cela un processus déductif ou inférentiel à partir d'indices ou d'indicateurs. R. Quivy et L. V. Campenhoudt parlent de méthode hypothéticodéductive.<sup>128</sup>

---

<sup>127</sup> Bardin. L. (2001) *L'analyse de contenu*. Ed Puf. P 45

<sup>128</sup> Quivy. Campenhoudt : « la construction part d'un postulat ou concept postulé comme modèle d'interprétation du phénomène étudié. Ce modèle génère, par un travail logique, des hypothèses, des concepts et des indicateurs auxquels il faudra rechercher des correspondants dans les faits ». p 133

- Analyse tout d'abord verticale selon les indicateurs d'apprentissage et de résistance dans un auto-soin puis dans un hétéro-soin, thème par thème en regard du care et selon chaque entretien.

Le troisième temps permettra d'interpréter et de croiser les résultats

- Analyse croisée des entretiens
- Comparaison des résultats observés avec les résultats attendus et interprétation des différences.

## **VII.1. Première étape : lecture descriptive**

### ***VII.1.1. Entretien de Mélanie***

Mélanie, ergothérapeute, a été présente dans le service environ six mois pour un remplacement. Elle a donc été en relation avec l'auteure après l'écriture du « tome 1 » et alors que l'atelier « Soins de Soi » était déjà bien inscrit dans le projet de service du SESSD.

Jeune professionnelle, elle se situe dans une découverte d'autres pratiques et d'autres postures, différentes de la sienne mais complémentaires et intéressantes à transférer dans sa propre pratique.

Elle évoque la formation au métier d'ergothérapeute et la place de l'accompagnement au soin de soi et de l'autre, sous entendu dans l'enseignement pédagogique, mais non dispensé en terme d'apprentissage effectif.

Elle n'évoque pas le travail de coanimation en lien sûrement avec son court passage dans le service qui ne lui a pas permis un recul et une phase d'observations suffisants.

Elle exprime son impatience à réaliser enfin un masque peint avec l'ensemble de l'équipe et en même temps sa frustration, sa déception de n'avoir pas eu assez de temps pour faire, pour refaire, pour y revenir !

En lien avec les enjeux propres aux masques peints et aux soins esthétiques, elle exprime ses appréhensions tout en reconnaissant la pertinence d'une telle démarche dans un soin de l'autre pour des professionnels du soin.

Cette expérience lui a permis de s'ouvrir à d'autres pratiques, d'autres techniques transférables dans diverses situations, d'être sensibilisée au soin de soi et de modifier sa posture d'accompagnement à l'autre.

### ***VII.1.2. Entretien d'Hélène***

Hélène est en relation professionnelle avec l'auteure depuis la création de l'atelier « Soin de Soi » dans le service.

Elle s'exprime longuement sur son expérience vécue et notamment celle des masques peints qui a provoqué des réflexions personnelles et professionnelles ainsi que des apprentissages personnels de par sa mise en relation avec l'auteure (le fait de travailler à ses côtés et de la voir évoluer lors des séances de masques peints). L'entretien semble occasionner non seulement une réflexivité sur sa propre pratique et ses propres appréhensions, mais aussi des récits de vie en lien avec les enjeux des masques peints.

Elle évoque le travail d'équipe très dynamique et sa pertinence dans une démarche de care globale ainsi que la coanimation qu'elle a découverte au fil des années à travers le discours de Vanessa et de l'auteure. Elle évoque les caractéristiques de l'un et de l'autre dans le cadre particulier de l'atelier « Soin de Soi ». Elle souligne par ailleurs la nécessité de donner les codes aux professionnels pour qu'une dynamique d'équipe s'opère.

Elle fait un parallèle entre son ressenti d'un atelier « Soin de Soi » (point de vue extérieur) et son expérience vécue dans les séances de masques peints.

Elle inscrit la posture et la pratique de l'auteure dans une démarche de care.

Ces expériences lui ont permis de transférer un apprentissage de l'ordre de la relation à l'autre.

### ***VII.1.3. Entretien de Vanessa***

Vanessa est coanimatrice de l'atelier depuis sa création en 2005.

Elle évoque la posture de l'auteure, ses propres apprentissages et transferts dans sa propre pratique mais aussi ses résistances par rapport à la pratique des soins du corps.

Elle inscrit aussi la posture et la pratique de l'auteure dans une démarche de care.

Elle s'exprime sur une coanimation vécue et souligne, comme Hélène, son intérêt dans le cadre particulier de l'atelier « Soins de Soi ».

Vanessa nous dit ensuite avoir modifié sa manière de faire et d'agir auprès des jeunes même si ce nouveau positionnement n'est pas toujours évident à adopter. Mais elle a conscience que faire à la place de l'autre ne favorise pas le processus d'autonomie de l'autre.

Elle détaille aussi les différentes étapes de réalisation des masques peints et leur caractère, en premier lieu ludique, puis le passage de la technique à la connaissance de soi dans le jeu de la transformation, de la création, des émotions et de la frustration.

Pour elle, le travail de masque peint, est un bon support « d'un travail sur soi » et favorise un processus identitaire. Elle trouve plus compliqué de faire des soins du corps dans la mesure où ces derniers révèlent plus de l'intimité de chacun, elle fait une différence entre l'expérience des professionnels et celle des jeunes et propose au regard de ses propres résistances à faire des soins du corps, une adaptation du dispositif en place.

Elle souligne le cadre innovant de cet atelier et à transmettre à d'autres professionnels du soin, elle va jusqu'à nous suggérer des préconisations fort intéressantes !

Pour résumer elle nous dit : *« l'intérêt de vivre une expérience, masques peints ou soins du corps, c'est pouvoir se mettre un petit peu à la place de l'autre, de le vivre d'abord sur soi pour pouvoir ensuite le proposer à d'autres, en sachant ce que ça peut faire, ce que ça peut provoquer »* L189 à 192.

Nous constatons déjà des similitudes dans le discours de chacune : des apprentissages se réalisent à travers la relation à l'auteure et sa démarche de care dispensée dans sa pratique.

Les masques peints vécus par toutes semblent être sources de plaisir, de connaissance de soi et d'apprentissage, transférables dans d'autres situations.

Déjà nous voyons se profiler, à travers l'expérience de chacune sur soi, les réflexions concernant la posture, les résistances et le cadre un accompagnement et une pratique réflexive pour que chacun s'approprie un soin de l'autre.

## **VII.2. Deuxième étape : analyse thématique qualitative (selon la méthode hypothéticodéductive).**

### **VII.2.1. Présentation de la grille d'analyse de corpus et observations<sup>129</sup>**

Au vu de la grille remplie de données significatives<sup>130</sup>, nous remarquons que **Mélanie** ne s'exprime pas sur le thème de la coanimation du fait probablement qu'elle soit restée peu de temps dans le service comme nous l'avons déjà dit.

Elle s'exprime globalement sur les trois autres sous-thèmes de l'ingénierie de formation et surtout sur celui des masques peints, son unique expérience vécue.

Nous retrouvons très peu de résistances à l'apprentissage d'une posture et d'un « Soin de Soi », qu'elle n'a jamais vécu. Nous en déduisons que son désir d'apprendre « *j'ai eu besoin d'apprendre* »L25 et son envie de découvrir « *ça ouvre à des choses* » L118 ne lui permettent pas d'avoir suffisamment de recul pour y opposer des résistances.

Par contre les indicateurs d'apprentissage et de résistance dans un auto-soin concernant la pratique et les masques peints sont assez représentés : ergothérapeute comme l'auteure elle fait un parallèle avec sa propre pratique ce qui explique l'expression de certaines difficultés que nous avons positionnées dans les résistances à l'apprentissage d'une pratique de care. Pour les masques peints ce sont des résistances exprimées très en lien avec les enjeux psychiques qui peuvent émerger lors d'une réalisation et qui peuvent alors faire obstacle à une connaissance de soi vers une relation à l'autre. Mais elles sont aussi très en lien avec une grande frustration : celle de n'avoir expérimenté qu'un seul masque peint « *ce n'était qu'une fois, c'était limité* » L63.

Nous ne retrouvons aucun indicateur de résistance dans un hétéro-soin au regard de l'ingénierie de formation et trois seulement au regard des masques peints alors que l'expression d'indicateur d'appropriation d'une démarche de care est présente et homogène, là encore son peu d'expérience professionnelle et d'un soin de soi par le masque peint est une explication première.

---

<sup>129</sup> Schéma 9 p 81

<sup>130</sup> Grilles d'analyses thématiques au regard des trois entretiens et selon 4 indices. **Annexes ???**

Pour **Hélène** les indicateurs d'apprentissages sont représentés dans tous les thèmes, ils sont cependant prédominants au regard des masques peints, expérience vécue trois fois.

Nous voyons apparaître le thème de la coanimation d'une manière assez succincte avec seulement des indicateurs d'apprentissage dans un auto-soin et un hétéro-soin. Sans résistance exprimée.

Nous constatons par ailleurs l'absence d'indicateur d'appropriation et de résistance dans un hétéro-soin en ce qui concerne le sous-thème de la posture. Il faut avouer qu'il nous a été très difficile de classer les indicateurs donnés par Hélène. De plus ils arrivent en réponse à la question « *transféré dans ma pratique ? C'est possible, mais du coup je pense que c'est plus large* » L93. Aussi nous avons fait le choix de les laisser au niveau de la pratique ce qui ne rend pas cette absence d'indicateur de transformation et de résistance au niveau de la posture très significative.

Tous les indicateurs au niveau de l'expérience de masque peint sont riches d'enseignement pour notre recherche et présupposent déjà l'importance de vivre l'expérience pour s'approprier une démarche de care !

Quant à **Vanessa**, nous ne retrouvons quasiment aucun indicateur de résistance au regard des sous-thèmes de posture et de pratique. Ceux de l'apprentissage dans un auto-soin et un hétéro-soin sont assez représentés dans tous les thèmes, ce qui peut s'expliquer : en effet Vanessa travaille en coanimation avec l'auteure, elle expérimente depuis plusieurs années l'atelier « Soins de Soi » et de ce fait a appris dans la relation et l'expérience d'un soin de soi. Nous pourrions presque dire que l'entretien vient mettre à jour ses apprentissages et ses transformations dans sa pratique professionnelle pour un soin de l'autre. Ces mêmes indicateurs sont d'ailleurs exprimés selon deux points de vue : sur les jeunes « *ça aide les jeunes à repérer* » L35 et sur elle-même « *j'essaie de reprendre* » L 59. Elle s'exprime sur sa propre pratique de coanimatrice en rapportant ses propres indicateurs de résistance à l'apprentissage d'une telle pratique favorisant un care dans un cadre particulier. Ses indicateurs de transfert ou de transformation indiquent que l'accompagnement et la réflexivité ont été très constructifs ! Ce que nous verrons plus en détail dans une analyse plus fine !

En règle générale les indicateurs de résistance dans les deux temps sont beaucoup moins nombreux que les indicateurs d'apprentissage et d'appropriation, ce qui nous fait

supposer qu'un soin de soi s'opère vers un soin de l'autre dans une démarche de care. Nous remarquons par ailleurs une constante assez importante dans la présence d'indicateurs au regard des masques peints, ce qui laisse supposer, comme déjà évoqué pour Hélène, la pertinence d'une expérience sur soi pour s'approprier une démarche de care.

Mais allons maintenant regarder plus en détail, en analysant les indicateurs thèmes par thèmes et pour chaque entretien, afin de préciser nos propos.

## ***VII.2.2. Accompagnement à l'apprentissage dans un auto-soin***

### ***VII.2.2.1. Par le Masque Peint***

La pratique des masques peints a été décrite dans la première partie, nous en connaissons donc maintenant les enjeux psychiques que nous allons retrouver à travers nos trois entretiens.

Cette activité est donc la seule vécue directement par les trois professionnelles du soin interviewées, c'est une activité à connotation sociale et identitaire dans la rencontre de soi et de l'autre en soi, dans le miroir mais aussi dans le regard de l'autre. Elle est aussi narcissisante et fait soin de soi dans la démarche de care. Cela nous évoque le concept d'altérité introduit par E. Lévinas : « La responsabilité est quelque chose qui s'impose à moi à la vue du visage d'autrui ». Stiker reprend cette idée de la responsabilité (du soin de soi et de l'autre), qui fait aussi écho à notre recherche, en ces termes « je suis moralement responsable de mes actes, vis-à-vis de moi-même, mais aussi vis-à-vis de l'autre, de celui que j'accompagne, puisque c'est de sa présence face à moi que surgit ma responsabilité »<sup>131</sup>

C'est une des modalités de l'atelier facilement transférable !

Nous retrouvons dans l'expression des trois professionnelles interviewées, des **indicateurs d'apprentissage** d'une **connaissance de soi-même** à travers un soin de soi par le masque peint.

---

<sup>131</sup> Ibid Stiker : Handicap et accompagnement p167

En effet, très vite, **Mélanie** nous dit « *ça m'a appris sur moi* » L 58 « *ça a répondu à des questions* » L58, « *j'attendais ça avec impatience* » L59.

Elle y a trouvé du plaisir « *je l'ai vraiment vécu pleinement* » L60. « *Ca m'a aidée* » L63 et ça lui a donné les codes sur cet atelier « *ça m'a déjà donné un peu idée, pas seulement les masques peints mais tout ce qu'on en a dit autour* » L64, L66. Pour elle, cette démarche ce n'est « *pas seulement se maquiller justement, c'est plus profond* » L141 et elle rajoute que cela l'a aidée à se « *regarder différemment, plus* » L65 « *ça peut aider à un peu mieux se connaître* » L204, et « *ça sert si la démarche est volontaire, elle est réfléchie, pas imposée, si elle questionne* » L201. Ces items nous semblent importants à évaluer en situation de formation comme le rappellent Bourgeois et savoir être<sup>132</sup> face aux dimensions conatives et cognitives de chacun des professionnels, autrement dit il est important d'évaluer les attentes et les représentations de chacun.

Ce travail participe donc au soin de soi-même à travers le miroir mais aussi à travers le regard de l'autre.

Elle souligne alors l'importance de la posture d'accompagnement de l'auteure dans cet atelier masque peint. En effet face à cette « *expérience quand même assez forte* » L89 « *assez inattendue comme expérience* » L206, il est nécessaire de proposer un cadre bien posé : « *on ne se voyait pas non plus, on était dos à dos, on était côte à côte* » L96, L97 et non « *pas en cercle autour d'une table à se regarder* » L97 ce qui peut limiter une centration sur soi et donc pourrait faire obstacle à une réalisation de soi.

« *En fait, j'ai beaucoup de choses à en dire* » L179 nous dit **Hélène**. Elle considère cette activité d' « *un domaine particulier* » L180 comme « *ludique* » L135 et « *artistique* » L136, « *quelque chose que j'adore en fait* » L186. Cette activité par son aspect ludique renvoie à l'enfance, au récit de vie « *j'adore ça depuis longtemps* », « *quand j'étais gamine* », « *j'adorais ça de se transformer* » L186, 187 et peut être un support intéressant pour commencer une formation, pour saisir les attentes et les représentations de chacun afin d'accompagner chacun sur son chemin, là où il veut aller !

Le masque peint peut aussi aider à la connaissance de soi et à la réflexivité, « *ça me rappelle ce que j'ai pu éprouver dans mon enfance* » L196, « *oui ça me plaisait beaucoup,*

---

<sup>132</sup> Ibid Bourgeois et Nizet p36

*ça m'amusait beaucoup* » L189 c'est un bel outil aussi pour mettre à distance les difficultés du quotidien, le handicap.

Elle nous parle des différentes étapes du masque peint L315 à 320, du rôle du miroir et du regard de l'autre dans une réciprocité formatrice et rappelle la posture « *c'est un guide* » L331 avec une « *absence de jugement sur la qualité de ce qui va être produit* » L332 ce qui garanti un apprentissage de soi. « *Le seul juge c'est toi-même par rapport à toi* » L333 mais « *en faisant t'as quand même le regard des autres qui n'est pas loin* » L335 avec l'envie de se reconnaître dans l'autre « *tu voudrais faire quelque chose de beau pour toi* » L336 mais « *aussi envie de sentir dans le regard de l'autre soit une approbation soit de l'admiration* » L337 une reconnaissance en tous les cas qui se doit d'être accompagnée !

Comme Mélanie, elle souligne la posture d'accompagnement de l'auteure essentielle : « *on a besoin d'un climat de bienveillance* » L478, « *c'est super important que les regards soient bienveillants* » L476.

Dans l'accompagnement il y a aussi de la technique qui fait soin de soi « *tu nous amènes quand même des choses* » L293, « *tu nous apportes de la technique* » L362, « *tu apportes aussi un point de vue différent* » L363, « *tu vas nous offrir des ouvertures possibles* » L359 c'est un accompagnement de la singularité de la personne comme le décrit W. Hesbeen dans le prendre soin.

Elle rapproche le silence perçu dans le « Soins de Soi » à sa propre expérience « *cette sensation de calme, je l'ai quand on participe en fait* » L366, « *calme, de concentration, sérénité* » L369 et les apprentissages se font par le miroir, le groupe, la posture d'accompagnement « *c'est certainement toi qui est garante aussi de ça* » L467 « *pour que l'on ne sente pas envahi, mis à nu* » L458.

L'apprentissage en réalité se fait sur soi mais aussi sur l'autre, dans une relation à l'autre car « *on se regarde quand même* » L459, « *c'est étonnant de voir les autres faire aussi* » L462, « *voir petit à petit la transformation des visages* » L461, « *ça fait écho à tout ce qui est à l'intérieur de nous* » L385. Là encore le cadre et l'accompagnement sont importants pour que la démarche de care se produise.

**Vanessa** entre dans les détails du dispositif mis en place, vécu en observation de terrain et vécu personnellement.

Elle nous dit qu' « *il faut apprendre la technique* » L74 à 76 qu'il est nécessaire d'accompagner, de guider précisément. C'est une « *expérience très riche* » un apprentissage de soi et de ses émotions « *j'ai ressenti très fort* » L88, « *révélateur de mon état d'esprit* » L93

Ce qui permet l'apprentissage c'est sûrement le côté « *gratifiant, valorisant, agréable* » L111, 114 que produit l'exercice du masque peint, c'est une technique, un outil qui « *abaisse un peu les défenses, le fait d'être dans l'action* » L134. Le vivre et l'expérimenter participe à la connaissance de soi « *on sait ce que ça fait sur soi* » L193, « *ça amène beaucoup de choses* » L199, ça permet « *d'apprendre à mieux identifier ce qui nous plaît ou pas* » L221.

C'est « *une chance de découvrir cette technique là* » L149 !

#### **VII.2.2.2. Par une ingénierie de formation : posture et pratique dans un « Soin de Soi » en coanimation**

La **posture** fait partie intégrante d'une démarche de care, M.Paul<sup>133</sup> la définit comme une manière d'être dans l'accueil de l'autre. La posture est choisie et prise par la personne qui la situe alors dans un positionnement et un état d'esprit fait de lucidité et de clairvoyance dans sa relation à l'autre. Elle suppose de la réflexivité.

Elle est empreinte enfin d'une éthique : dans notre démarche de care, la posture d'accompagnement au care concerne « un corps sujet » et non « un corps objet », elle concerne un « prendre soin » de l'autre qui correspond selon W.Hesbeen<sup>134</sup> à une conception de l'homme comme sujet.

La **pratique** ici concerne les processus d'action (savoirs faire, dire) de l'auteure dans sa vie professionnelle en général. C'est celle que chacune, des personnes interviewées, a perçue, vue et approchée d'une manière plus ou moins importante.

Le sous-thème « **Soin de Soi** » renvoie à l'atelier auquel seulement Vanessa a accès (coanimatrice) mais il renvoie aussi aux soins du corps qui sont proposés seulement aux jeunes du service et non aux professionnels pour les raisons déontologiques expliquées

---

<sup>133</sup> Paul.M. L'accompagnement une posture professionnelle spécifique p153

<sup>134</sup> Ibid p13

précédemment. Nous aurions même pu l'appeler soin du corps, nous avons préféré « Soin de Soi », connotation plus globale et plus simple à relier à notre thématique de recherche.

La **coanimation** nous l'avons vu ne concerne que deux professionnelles et plus encore Vanessa qui en fait partie.

C'est un élément du dispositif de l'atelier intéressant à considérer, il a été construit au fil des années et a nécessité une supervision (analyse de pratique) pour exister pleinement et sereinement dans le cadre de l'atelier. Cette coanimation participe au soin de soi dans la mesure où elle offre un cadre contenant et rassurant comme cela a été décrit dans la première partie. **Hélène** d'ailleurs nous a surpris en l'évoquant, cela nous fait dire qu'il participe à une démarche de care.

Elle nous indique ce qu'elle en a appris et qui lui semble important : « *le positionnement de Vanessa* » L46, « *la distribution des rôles de chacune* » L47. Elle a compris la place de chacune dans l'atelier, qui fait soin de soi : « *que Vanessa soit là, où elle prend les notes* » L48, « *observatrice, un petit peu à l'écart* » L49.

**Vanessa** ne s'exprime pas sur ce qu'elle a appris, la pratique de la coanimation est en quelque sorte incorporée, apprise au fil des années !

**Les indicateurs d'apprentissage** retrouvés pour acquérir une posture et une pratique de care dans un « soin de soi » coanimé sont les suivants.

**Mélanie** nous parle de ce qu'elle a perçu de la **posture** globale de l'auteure : « *ce que j'ai pu observer* » L17, « *quand je t'ai vue* » L18, « *j'ai entendu parler* » L36 et nous souligne ce qu'elle a appris au contact de l'auteure. Autrement dit, une posture d'« écoute », « *d'observation fine des situations, un recul* », « *une capacité à synthétiser les ressentis* » L16 à 18, « *comment être à côté* », « *ni trop près ni trop loin* », « *la prise de paroles* » L38 car il « s'agit de soutenir l'acteur principal, de le protéger, de l'honorer, de le servir, de l'aider à atteindre son but ; en aucun cas il ne s'agit de le supplanter en prenant sa place ou le devant de la scène, de le diriger »<sup>135</sup>.

**Hélène** de la même façon nous livre les caractéristiques d'une posture d'accompagnement apprise au contact de l'auteure : de L10 à L38 où savoirs être et dire

---

<sup>135</sup> Le Bouëdec Ibid P14

sont mis en œuvre « *recul, écoute, positionnement, analyse...par rapport aux jeunes, aux professionnels* ». « *Ce que tu apportes c'est original, quoi !* » L23

« *Ce qui me frappe le plus* » L11 nous dit **Vanessa**, c'est une posture inscrite dans un démarche de care dont elle livre des caractéristiques complémentaires à celles évoquées par Mélanie et Hélène : « *tu vas te baser sur ce que lui va pouvoir te dire, te raconter de lui* » L4, « *tu accordes de l'importance à ces paroles-là* » L7, « *tu lui permets de mettre des mots sur ce qu'il est* » L8, « *tu n'anticipes pas ses besoins* » L12. Car accompagner l'autre c'est mettre en sourdine ses compétences et connaissances, c'est une « rencontre avec l'unique de chacun »<sup>136</sup>. En effet « *tu attends qu'il exprime une difficulté avant d'amener quelque chose* » L13, « *tu intervies peu, tu les laisses faire* » L12, « *ce n'est pas forcément une réponse toute faite mais plutôt des questionnements* » L15 car l'accompagnement au quotidien nous dit Fustier c'est « accompagner la question de l'énigme d'autrui, c'est-à-dire essentiellement ne pas en donner réponse qui étoufferait la question »<sup>137</sup> ce qui autorise par ailleurs un agir fonctionnel décrit par M. Sorel.<sup>138</sup>

Elle souligne la posture d'accompagnement au care avec ces mots : « *ce qui va faire soin de soi...ton attention sur leur corps, ...ton regard bienveillant...soucieux d'eux, de leur corps* » L243 à 249 et le retour réflexif de l'auteure sur sa propre posture « *tu te questionnes toi-même* » L22. Ce qui nous renvoie au rôle d'étayage décrit par Le Boterf<sup>139</sup> dans la fonction de médiation et qui amène l'autre vers une démarche réflexive.

En ce qui concerne la **pratique**, **Mélanie** fait un parallèle avec sa propre pratique en ergothérapie, et nous parle des « *enseignements que j'ai pu en tirer* », son apprentissage se situe en lien donc avec une pratique professionnelle connue et expérimentée. Elle en souligne surtout les différences, les complémentarités et en retire des enseignements tels que « *c'est intéressant d'avoir des visions larges* » L71 « *ça complète ton métier d'ergothérapie* » L72. Ce qui semble faire soin de soi pour elle et donc renvoyer à une pratique de care se traduit par des indicateurs comme « *plus encore dans la globalité* » L46, « *prenant en compte plus l'aspect physique* », « *tout ce qui va avec le bien-être, le confort encore plus* » L47 c'est respecter son savoir être telle qu'elle est décrite par

---

<sup>136</sup> M.Robergé, l'accompagnement dans tous ses états p103

<sup>137</sup> Fustier. L'accompagnement et ses paradoxes, cités par C. Abel-Eber

<sup>138</sup> Sorel. M, A propos du fonctionnement cognitif P11

<sup>139</sup> Le Boterf, G. (2000) Op.cit, p 116

Gineste et Pellissier<sup>140</sup> et « permettre à l'homme de se sentir humain et de rester humain dans le regard de ses semblables ».

« *Du coup moi je trouve que c'est super riche* » L76

**Hélène** nous renseigne sur ce qu'elle a vécu et donc appris de la pratique générale de l'auteure « *dans ta pratique à toi* » L85. Elle l'a considérée comme étant « *une manière de faire et de dire* » L86 « *assez apaisant, l'impression qu'il n'y a pas d'urgence* » L82 ce qui autorise une démarche de care, « *ce que toi tu sembles apporter ça s'inscrit là dedans* » L114.

**Vanessa** a appris d'après ce qu'elle a observé « *ce que j'ai pu observer chez toi, ta façon de faire* » L58 et nous rapporte « *que ce sont des réflexions qui m'ont aidées* » pour se positionner en tant professionnelle dans sa relation à l'autre comme « *pas être partout* », « *pas tout faire* », « *pas tout connaître du jeune* » L61, 62. Cette pratique de soin de soi pour un soin de l'autre telle qu'elle est dispensée par l'auteure nécessite de revisiter ses propres pratiques pour passer de la technique à la démarche.

En ce qui concerne le « **Soin de Soi** », **Mélanie** a peu de chose à dire de ce qu'elle en a entendu. Elle en a appris que c'était un « *travail de mise en confiance par rapport aux jeunes* » L35, « *pour leur permettre de faire, de s'autoriser à faire* » L35 et les rendre sujet comme le décrit S. Romain<sup>141</sup> dans sa démarche, où sa pratique engage un processus « d'évolution de l'individu qui, peu à peu, se constitue en sujet, prend son existence en main et décide d'être ».

Mélanie pense que « *ça apporte un peu d'oxygène, de questionnements* » et « *trouve ça super* » !

**Hélène** est plus prolixe ! « *Je peux te parler éventuellement des retours que vous nous faites* » L43, « *ce que je ressens moi vu de l'extérieur de cet atelier* » L60 car « *je n'ai jamais assisté* » L61 et « *le retour des jeunes, j'en ai pratiquement pas eu* » L124, « *c'est ce que ça me renvoie quand vous en parlez* » L72. Là encore il y a transmission de ce qui est fait, les codes sont donnés à l'ensemble d'une équipe.

---

<sup>140</sup> Ibid p 18 in mémoire de Perrier F

<sup>141</sup> S. Romain, Ibid : Association pour la recherche et la formation en pédagogie : Développement personnel et méthode Romain

Elle reprend à l'identique les caractéristiques apprises de la posture d'accompagnement au care de l'auteure, « *ce que j'ai repéré c'est ta construction ...* » L45 à 57. Elle déduit que, ce qu'elle a perçu chez l'auteure en général, se reproduit dans l'atelier « Soins de Soi ».

En opposition à l'urgence déjà évoquée comme étant un facteur de résistance à une posture de care, elle propose le « *silence* » L60, il caractérise pour elle l'atelier « *un espace privilégié quoi, un espace à eux* » L68 et peut participer au soin de soi et de l'autre.

Par ailleurs elle a pris conscience « *je me rendais bien compte...ça apportait du plus, il y avait une certaine confiance* » L141, 142, 143 d'un atelier « *bien cadré* », d'une notion de bienveillance ». Elle a compris la démarche de care de l'atelier « *ça te mets quand même dans la situation de faire devant les autres avec tes propres difficultés* » L491, en pratiquant sur elle-même.

**Vanessa** expose une expérience vécue donc et observée dans l'atelier « Soins de Soi » mais aussi son point de vue sur le soin de soi-même, le prendre soin « *être attentif à l'autre* » L236, « *identifier ses besoins en terme de mieux être* » L238, « *pouvoir repérer que j'ai ces besoins là* » L240. Elle affirme, d'après ces observations de terrain, que « *c'est une expérience de soins du corps riche* » L160 où « *on apprend à se connaître* » L261 en expérimentant un soin de soi-même. Elle souligne aussi que « *c'est hyper important de lui laisser suffisamment de temps* » L53 pour qu'un soin de soi-même s'opère « *pour qu'il repère déjà sa difficulté* » L53. Sans urgence, sans faire à la place de l'autre.

### **VII.2.2.3. Les résistances retrouvées**

#### **VII.2.2.3.1. Au regard d'un soin de soi par le masque peint**

Nous retrouvons, dans le discours des entretiens des **indicateurs de résistance** ou faisant obstacle lors d'une séance de masque peint pour acquérir un soin de soi, une connaissance de soi-même.

« *Difficile de se projeter et de savoir ce que ça pourrait nous faire ressentir* » L207, en cela l'accompagnement est très important L313 à 224. **Mélanie** exprime beaucoup de résistances en termes de frustration disant qu' « *il faut peut-être en faire plusieurs* » L205, « *ça été très court quoi* », « *ce n'était qu'une fois, c'était limité* » L63. Elle a par ailleurs été « *un peu déçue par rapport à mon choix* » du modèle L147, « *trop*

*proche de moi* » L174, *« trop ressemblant par rapport à ce que je suis »* L148 mais elle avoue aussi avoir *« été un peu stressée, avant, parce que ça ramène au corps, au visage, à se regarder »* L61 et c'est *« quelque chose qui n'est pas facile pour moi »* L62.

En plus de ces résistances en lien avec soi-même il y a celles en lien avec l'autre : avec *« d'autres professionnels de l'équipe ce n'est pas forcément facile »* L91 car on *« a l'impression de livrer une petite partie de nous »* L91.

Les dernières résistances exprimées concernent le masque lui-même, très éphémère : c'est *« un peu dur quand même (d'enlever le masque), ça passe vite, très rapidement, ça laisse pas le temps de vivre avec »* L162, L163 mais *« ce qui était un peu dur c'est plus au niveau personnel de se regarder dans le miroir »* L182.

Tout cela traduit bien les enjeux psychiques de cette activité et son accompagnement réflexif indispensable pour qu'une transformation puisse s'opérer.

**Hélène** exprime ses premières résistances en lien avec celle des jeunes qui participent à l'atelier : ce sont ses appréhensions par rapport à la peau (très fréquentes, voire systématique dans une proposition de masques peints) *« appréhensions des jeunes pour toucher leur peau »* L198, *« je ne supporte pas l'odeur des maquillages »* L202, *« j'ai l'impression que ma peau étouffe »* L204. Cette résistance fréquente donc peut faire écran aux apprentissages, elle doit être repérée et accompagnée.

Les secondes sont en lien avec ses propres représentations et habitudes de vie qu'il faut savoir interroger : *« je ne pouvais pas choisir une photo d'une vraie personne en fait »* L221, *« photo d'une personne réelle, j'aurai l'impression de trahir la personne »* L223 mais aussi les exigences vis à vis de soi même *« essayer de refaire le trait jusqu'à ce qu'il soit parfait »* L282, *« volonté de refaire le mieux possible »* L310, *« ça c'était compliqué »* L311. L'accompagnement doit se faire dans une bonne distance ou eumétrie selon A. Jollien<sup>142</sup>.

**Vanessa** nous expose des résistances en lien avec la technique même, comme le démaquillage, *« le démaquillage, souvent un moment compliqué »* L117 ou encore la création du personnage *« il y en a qui voudraient le garder »* L121 mais aussi en lien avec l'accueil des émotions produites *« c'est compliqué de les accepter, de reconnaître que ça*

---

<sup>142</sup> Op.cit Alexandre Jollien : *Homme de joie*

*fait des choses en soi* » 131. Tout cela nécessite aussi un cadre bien posé et un accompagnement réflexif.

### **VII.2.2.3.2. Au regard d'une ingénierie de formation**

En ce qui concerne le sous-thème de **posture**, **Mélanie** souligne que cette posture d'accompagnement n'est pas si simple pour elle car ce n'est « *pas facile de trouver les bons mots* » L16, en effet l'expérience vécue peut être facilitante à condition qu'elle soit accompagnée dans une analyse réflexive, « l'accompagnement est un art, et non pas une science ni une technique. On l'apprend par la pratique...mais aussi par la super-vision ou plutôt la co-vision entre pairs, ...par ajustements successifs »<sup>143</sup>.

**Hélène** au regard des éléments de posture relevés chez l'auteure oppose ses propres difficultés qui peuvent faire obstacle : « *prendre les choses au premier degré..., je n'aurai pas forcément pensé, je suis beaucoup plus terre à terre* » L21, 23, 32

**Vanessa** évoque une résistance dans le sens où il est compliqué d'être dans un apprentissage de ses propres capacités si l'autre formule des réponses à sa place, « *difficile de s'approprier une réponse de quelqu'un d'autre* » difficile alors de s'approprier une démarche de care et d'aider l'autre à être dans un soin de lui-même.

Au regard du sous-thème de la **pratique**, **Mélanie** nous conforte dans le sens où elle semble penser qu'il n'existe pas d'accompagnement à la pratique d'un soin de soi dans la formation des ergothérapeutes « *on parle toujours en évaluant le patient* » L122 mais « *par rapport au bien-être moral, physique, pas spécialement* » L 124 « *comme si c'était sous entendu* » L125. Elle termine en disant « *on n'a pas de billes quoi !* » L126, « *on ne sait pas bien comment le faire* » L127. Face à ces résistances, ces obstacles, ne serait-ce pas là l'occasion d'une ouverture possible vers une professionnalisation à une démarche de care ?

Elle souligne que la pratique de care de l'auteure en relation avec le « Soin de Soi » lui permet de « *rentrer très près de leur bulle* » L50, dans le sens où, pour elle, ce qui fait obstacle c'est qu'elle n'a pas appris la « technique humaine » ou le « travail sur

---

<sup>143</sup> Le Bouëdec l'accompagnement dans tous ses états p18

l'éprouvé » dont parle Stiker<sup>144</sup>. « *Dans ma pratique c'est beaucoup plus difficile* » L51, « *nous on a une distance beaucoup plus importante par rapport à leur vécu* » L53 qui empêche probablement d'être dans un soin de l'autre au plus juste de ses besoins.

Au regard d'une posture de non urgence (déjà évoquée), **Hélène** se dit que « *pourtant* », « *au niveau du service des fois, y'a des coups de... où c'est n'importe quoi* » L86 à 87 qui peuvent faire obstacle à une pratique de soin de soi, à l'autre en fonction de la capacité de chacun à faire appel à une réflexivité. Réflexivité possible, dans une dimension temporelle plus importante, que J.P Boutinet<sup>145</sup> nomme « circuit long » dans le traitement de l'information et où cette réflexivité possible est créatrice d'un souci et soin de soi.

**Vanessa** n'exprime aucune résistance au regard d'une pratique de care, ce qui nous fait dire qu'elle a déjà transféré dans sa propre pratique des éléments appris.

Pour le sous-thème de « **Soin de Soi** », ne pas connaître les codes d'une activité inhérente à un projet de service peut favoriser la mise en place de résistances pour acquérir un soin de soi, c'est alors pour **Mélanie** « *intéressant de l'expérimenter nous-mêmes* » L231 car « *quand on arrive on ne sait pas trop à quoi s'attendre* » L229, donc c'est bien de le faire « *pour un peu démystifier aussi quand même cet atelier* » L227. Donc les codes sont là aussi importants à connaître « *pour comprendre ce que les jeunes peuvent vivre* » L232, « *ce que ça peut leur apporter* » L232 et « *à qui on peut le proposer* » L233. C'est une connaissance de soi pour une connaissance de l'autre, ce qui participe à une démarche de care.

Pour **Hélène** aussi les codes, les interrogations sont à expliciter, à médiatiser « *notion de secret, un peu tu vois !* » L128, « *l'impression de quelque chose d'un peu à part* » L129, « *on ne savait pas très bien* », « *notion assez vaste de soin de soi* » L130, « *rapport soin de soi et masques ?* » L133.

Par ailleurs, être mis face à ses difficultés dans la pratique d'un soin de soi peut alors, nous dit Hélène, faire obstacle à l'apprentissage d'un care « *difficultés...très importantes pour les jeunes* », « *à se regarder à ne pas pouvoir accepter ce qu'il voit* » L65, 67. Aussi l'accompagnement est nécessaire !

---

<sup>144</sup> Ibid *Handicap et accompagnement* p165

<sup>145</sup> Ibid J.P Boutinet, *in pratiques réflexives en formation* p11

Elle fait aussi référence à l'équipe de professionnels « *les autres personnes de l'équipe n'étaient pas du tout là dedans quoi* » L146, autrement dit la transmission n'était pas aussi fluide au départ, ce qui peut faire obstacle à un soin de soi général en terme de relais auprès des jeunes. C'est sans aucun doute une notion très importante à évoquer en formation de professionnels du soin. « *Maintenant, nous dit Hélène, « j'ai l'impression que ça a évolué* » L147. Il y a eu transfert auprès de toute une équipe dans un co accompagnement.

**Vanessa** voit des obstacles d'un autre ordre au regard d'un laissé faire : en effet « *si on intervient tout de suite* » L54, le jeune ne va « *pas forcément en prendre conscience* » L54, « *ce qui ne favorise pas non plus ce processus d'autonomie* » L57. Il semble donc important dans la pratique de chacun de laisser l'autre prendre le temps de faire par lui-même sans intervenir immédiatement afin qu'advienne dans l'apprentissage une connaissance de soi par soi.

Ses résistances concernent aussi le fait que « *j'aurais mal vécu une proposition de faire un soin du corps* » L160, « *c'est très intime, voilà* » L161, ce qui implique que la démarche doit être explicitée là aussi mais surtout volontaire pour que les apprentissages se fassent.

Et enfin, seule **Vanessa** nous transmet des **indicateurs de résistances** en ce qui concerne la pratique d'une **coanimation**. Ces derniers doivent être accompagnés et analysés pour qu'une coanimation puisse être transférée dans une pratique professionnelle. Elle nous dit bien que « *c'est une position difficile* » L25 car telle qu'elle est posée dans le cadre de l'atelier la coanimatrice « *n'est pas dans l'action* » L26 mais « *observatrice et en retrait* » L26.

Cette acceptation, appropriation, compréhension des enjeux par Vanessa dans une pratique réflexive est intéressante à entendre au cours de cet entretien !

### **VII.2.3. Accompagnement à l'apprentissage d'un hétéro-soin**

L'hétéro-soin est souligné dans les entretiens par des réflexions en parallèle sur les jeunes, par le retour réflexif mis en avant quand chacune s'exprime, en lien avec les

supports utilisés dans les masques peints mais aussi en lien avec une posture et une pratique.

### **VII.2.3.1. Par le masque peint**

Nous retrouvons dans l'expression des trois professionnelles interviewées, des **indicateurs de transfert** d'un soin de soi par le masque peint **vers un soin de l'autre** pour une **connaissance de lui-même**.

**Mélanie** nous dit que « *c'est un temps d'échange un peu informel et personnel* » L93 que « *justement déjà ça a questionné* » L202, que « *après ça peut servir* » L203, « *ça m'a interrogée sur le regard que je pouvais porter sur moi* » L66 et « *comme nous on a expérimenté...* » L 68 on peut alors comprendre « *ce que ça pourrait faire aux jeunes du service* » L67. Ca aide donc à la compréhension de l'autre en pratiquant sur soi dans l'exercice d'une « situation particulière » comme énoncée par Stiker<sup>146</sup> qui concerne les « compétences humaines », le savoir être !

Elle nous parle ensuite des différentes étapes du masque peint qui contribuent à la transformation de soi pour une meilleure connaissance de l'autre, en reprenant à nouveau que ce n'est « *pas seulement se maquiller justement, c'est plus profond* » : « *on devient, on passe par-dessus, ça efface un peu* » L141, L142. Ce qui donne envie de refaire pour continuer l'apprentissage de la transformation, de la connaissance de soi : « *si c'était à refaire, j'aimerais bien prendre un modèle qui soit vraiment totalement différent, expérimenter vraiment cette fois quelqu'un d'autre* » L149, 154,159, « *bien essayer de créer un personnage de ... pour voir ce que ça pourrait faire, est-ce que ça me bousculerait ?* » L186, 187. Mélanie est dans un désir d'apprendre, de changement important pour que la transformation se fasse, « *j'aurai envie de faire ça* » L157. Il faut reconnaître que la réalisation d'un seul masque peint est assez frustrante, d'autant plus si ce n'est pas parlé, mais « *on a pu en parler à la fin* » L98. Cela nous révèle combien l'analyse réflexive de la pratique peut être formatrice de soi pour accompagner l'autre dans un soin de lui-même.

Une prise de conscience s'est opérée chez **Hélène** concernant l'impact des masques peints sur soi, sur l'autre «  *finalement tu peux aller aussi plus loin que ce que tu avais*

---

<sup>146</sup> Stiker handicap et accompagnement p162

*pensé quoi* » L301, « *c'est comme des ouvertures en fait* » L296 « *je n'aurais pas pensé les autres fois* » L300, cela ouvre sur des interrogations de soi «  *finalement tu peux te poser plein de questions sur ce personnage là* » L248, sur son intériorité «  *puis il y a tout ce qu'il y a à l'intérieur* » L249. « *Dans la rencontre de l'autre...* » L251, « *ce qui peut en émerger* » L257 ça participe au soin de soi, à la connaissance de soi. Mais c'est aussi l'autre professionnel qui peut faire soin de soi dans une réciprocity formatrice, qui autorise cette réflexion sur l'expérience vécue « *c'est la réflexion de V. qui m'a fait analyser ça* » L288.

La photo est un autre support de réflexivité pour apprendre de soi « *on a plus de recul et tu te rends compte, d'ailleurs...* » L323 « *tu m'as dit ce n'est pas toi, enfin ce n'est pas toi, c'est un personnage* » L378. L'accompagnement au plus près, dans une eumétrie est indispensable.

Cette mise en situation avec son propre corps renvoie à « *ça dévoile une part d'intimité* » L474 de chacun pas au même titre que les soins du corps certes mais « *ça révèle des facettes de la personnalité de chacun* » L463. Ça participe au travail sur l'« éprouvé » dont parle Stiker. Aussi « *l'absence de jugement de toi sur nos projections* » L468, « *des uns et des autres par rapport à ce qu'on peut produire* » L469 est important à retenir « *je suppose que pour les jeunes c'est très très important, c'est d'autant plus important* » L478, 482. Hélène part de son expérience vécue pour faire un parallèle avec ce que peuvent ressentir et vivre les jeunes, dans une connaissance vers un soin de l'autre.

**Vanessa** nous indique ce qu'elle a pu transférer dans sa pratique. L'accompagnement permet de « *dépasser le côté technique* » L80 pur de l'activité et « *après on peut se laisser emmener vers tout ce que ça fait en soi en terme d'émotion* » L80 une « *réflexion sur soi* » L83

Son attention se porte alors sur l'autre qui requiert une posture d'accompagnement pertinente « *ce qui va faire soin de soi dans le groupe c'est la façon dont toi tu vas porter ton attention sur leurs corps et sur la façon dont ils se comportent envers leurs corps et ce que tu vas aller pointer avec ton regard* » L243 246, « *ton regard bienveillant qui est soucieux d'eux, de leurs corps* » L247. Elle pense que « *ça peut se transférer à plein d'autres situations* » L89. Ce qu'elle en dit nous donne à penser qu'une appropriation s'est opérée avec transfert dans sa propre pratique.

En termes d'ingénierie d'accompagnement, les masques peints sont « *un bon support d'un travail sur soi* » L128, « *ça favorise un processus identitaire* » L130.

Cette expérimentation, selon elle, permet une « *meilleure compréhension* » L152 et de « *communiquer sur l'atelier* » 153 donc d'en donner les codes, dans un travail de co accompagnement de l'autre.

Elle souligne aussi cette « *démarche pertinente et intéressante* » L201 et son intérêt pour le jeune « *ça amène un mouvement chez les jeunes* » L200, elle est « *transmissible, le cadre innovant* » L205, « *c'est facile de le proposer et de le faire en tant que professionnel* » L157, « *pertinent de le proposer* » L170, elle en est convaincue « *il faut tacher de transmettre !* » L224

### **VII.2.3.2. Par une ingénierie de formation : posture et pratique dans un « soin de soi » en coanimation**

Les **indicateurs de transfert** retrouvés pour s'approprier une posture et une pratique de care dans un « soin de soi » coanimé sont les suivants.

**Mélanie** a transféré des éléments de la **posture** de care de l'auteure dans sa pratique en lien probablement avec son besoin d'apprendre « *parce que en plus j'ai eu besoin d'apprendre, de me poser sur les gens qui m'entourent, de construire un peu* » L24 à 26 alors elle nous dit « *je pioche un peu à droite, à gauche* » L 26 et maintenant elle « *prend le temps d'écouter avant d'agir* ». Cela nous fait dire que la posture d'accompagnement est transmissible et fait soin de soi « *comment aider sans être trop présent* », « *ni trop près ni trop loin* » L38 et renvoie à nouveau au terme d' « eumétrie » décrit par A. Jollien<sup>147</sup>.

**Hélène** n'aura aucun indicateur de transfert à proposer par rapport à la posture en lien avec ce qui a déjà été évoqué précédemment.

**Vanessa**, quant à elle, relève que la posture d'accompagnement au care contribue « *à ce que le jeune se connaisse d'avantage* » L9, « *c'est un processus identitaire, une construction de son identité* » L10. En effet, « *le jeune va se rendre compte* » L252, « *c'est*

---

<sup>147</sup> Ibid *Hommes de joie*

*lui qui va essayer de trouver une réponse » L17 « dans une construction de son identité et de son autonomie » L18, et c'est le « le souci que tu as,... il va pouvoir l'intérioriser... pour devenir lui plus soucieux de lui-même » L246 à 252 qui fait soin de soi et permet de s'approprier une démarche de care.*

Pour la **pratique**, **Mélanie** explique qu'elle a transformé sa propre pratique dans le sens où « *ça m'a interrogée sur avoir plusieurs regards différents* » L73, elle est devenue alors plus vigilante dans le soin d'elle-même et donc des autres « *qu'une personne pouvait avoir plusieurs regards différents sur l'expérience passée pour accompagner* » L74, « *ça m'amène aussi à faire plus attention aux compétences de chacun des professionnels* » L77 et « *comment essayer de les intégrer justement* » L79 « *ça m'interroge* » L81 !

Ces interrogations nous renvoient à la capacité d'inférence décrites par W.Hesbeen<sup>148</sup> qui est la capacité à établir des liens et à mobiliser en soi des sources d'origine diverses et Mélanie nous le dit : « *on sait faire des choses annexes* » L83 qui sont importantes à considérer, elle a d'ailleurs pris conscience après coup qu' « *on n'ose pas toujours dire ce qu'on sait faire en plus* » L82 ! Et qui ne peut qu'enrichir le soin à l'autre.

Cela nous interroge aussi : dans quelle mesure l'entretien en lui-même ne fait pas office de pratique réflexive ? Ce que nous avons déjà remarqué dans le « tome 1 »<sup>149</sup> lors de l'entretien de David. Cela nous interroge d'autant plus que Mélanie est partie peu de temps après l'expérience de masque peint, elle n'a pas eu d'espace réflexif pour y revenir... Cette interrogation réapparaîtra peut-être ultérieurement dans les autres entretiens mais déjà elle nous fait penser à un éventuel support pour un dispositif de formation...

Cette pratique de l'auteure, **Hélène**, de son côté l'a transférée « *c'est possible* » dit-elle « *mais du coup je pense que c'est plus large* » L93, que « *ça m'ait moi apporté quelque chose* » L98, « *ça rejoint mon cheminement à moi en temps que personne et en temps que professionnelle* » L100. L'entretien, comme pour Mélanie, lui apporte toute une réflexion permettant de faire un parallèle entre la pratique apprise de l'auteure et ce qu'elle a transféré en lien avec sa propre recherche « *j'ai un peu cette recherche, ça fait écho, ça peut m'apporter un plus, ça vient alimenter, oui* » L106, 116, 117, 118. Cela nous renvoie

---

<sup>148</sup> Hesbeen. W. prendre soin à l'hôpital p12

<sup>149</sup> Paulin.A Mémoire de DUHEPS p176

à la boucle d'apprentissage expérientielle, selon Le Boterf<sup>150</sup>, telle que nous l'avons détaillée dans le schéma 5 : l'entretien pourrait s'inscrire dans le deuxième moment de cette boucle qui est celui de l'explicitation et la mise en récit de l'expérience.

Ces réflexions nous font dire qu'il est nécessaire de mettre en place un accompagnement médiatisé, car il est compliqué seul de faire ce travail soi-même nous dit encore Le Boterf « *comment l'utiliser d'une manière plus sereine (le temps)* » ? L107 « *d'une manière plus ouverte* » ? L108, « *se centrer sur l'autre autour de moi, sur le cheminement qu'est le sien* » ? L109, 110.

« *Ce que tu amènes, fait écho chez moi à plein de choses et du coup il y a confiance...* » L138. La confiance est la condition première pour que la relation soit possible et le cadre sécurisant<sup>151</sup>, la confiance est aussi une manière de s'en remettre à l'autre, de s'abandonner, de lâcher ses propres résistances pour s'ouvrir aux apprentissages transformateurs.

**Vanessa**, nous dit avoir transféré professionnellement toutes les réflexions qui ont produit l'apprentissage d'une pratique différente. « *J'essaie de reprendre maintenant à ma façon dans ma pratique* » L59, « *ce que je peux proposer moi maintenant* » L63, « *je suis peut-être moins dans une connaissance de tout* » L63, « *je pense que je suis plus au clair avec ce que je propose* » L65, dans « *ce que je ne peux pas faire, ce que je peux faire* » L65, avec une réflexion « *sur mon identité professionnelle* » L64. Sans doute faut-il du temps et de la réflexivité pour que tout cela s'opère ainsi !

L'intérêt que **Mélanie** montre pour le sous-thème de « **Soin de Soi** », l'amène à se projeter dans un soin de l'autre pour la suite comme « *poser un cadre contenant, rassurant et facilitant* » L 36, ça lui « *donne réflexion de ne pas réfléchir que orthopédique* » L118, « *ça ouvre à des choses comme aller bien, se sentir bien* ». Une sensibilisation à un soin de soi pour soi mais aussi pour l'autre.

**Hélène** reprend la notion d'équipe, disant que l'attention de chacun des professionnels a évolué, en raison de la transmission qui a été faite de l'atelier « Soin de Soi » « *est plus porté par l'équipe* », « *on va être à même de savoir* », « *on prend en*

---

<sup>150</sup> Le Boterf P98

<sup>151</sup> M. Paul cité de (Gagnon 2000 et Avenier 2000) p130

*charge aussi les dates* », « *maintenant on les notes, on sait* » L147 à 149. Elle rajoute que c'est toute une équipe qui s'est approprié un « Soins de Soi » et de ce fait un soin de l'autre : « *je suis plus là dedans mais je pense qu'il n'y a pas que moi* », « *on est plus dans cette démarche là maintenant* », « *maintenant c'est plus seulement ton atelier à toi* », « *il s'inscrit plus au cœur du suivi au SESSD* » L155 à 161.

Elle nous indique avoir transféré dans sa pratique une « notion de soins de soi », un soin de l'autre pour l'accompagner dans un soin de lui-même avec « *la notion de temps de l'autre* » L101, « *la notion de cheminement propre de l'autre* » L102, une attention « *par rapport à des enfants qui ont un handicap* » L492. « *Tu te rends compte que finalement ce n'est pas simple* » L494 que « *tu peux toi aussi te trouver, entre guillemets, handicapé par la situation* » L493 elle fait un parallèle avec les situations des jeunes et la sienne et « *ça te donne à voir, oui une prise de conscience* » L495, « *ça te donne à voir ce que peut être la difficulté* » L496, « *et l'autre qu'est-ce qu'il ressent* » L500. Elle introduit alors la notion de respect de l'autre mais aussi de soi-même L501 à 503. Tout cela participe à une démarche de care, de prendre soin, savoir être !

**Vanessa** nous dit avoir transféré dans sa pratique un repérage « *déjà de sa difficulté* » L53, un « *souci de l'autre* » L239, un « *travail sur la personne* » L262 et le fait que cette « *expérience fait trace, est riche* » L160 pour les jeunes.

Elle ajoute être plus dans le soin de l'autre « *j'essaie d'être moins directive* » L50, « *moins interventionniste* » L50, « *je les laisse un peu plus se dépatouiller tout seul* » L51, elle est dans une autre démarche « *pouvoir me donner les moyens d'y répondre (à ce soin de l'autre)* » L240

Pour le sous-thème de la **coanimation**, **Hélène** nous indique sa compréhension des enjeux de la coanimation : « *je me rends compte, y'a beaucoup de choses derrière* » L47, « *ça été réfléchi, ça été creusé* » L48.

Cette coanimation transférée dans une pratique permet de devenir, selon **Vanessa**, « *la mémoire de ce qui est dit* » L30 car « *les observations sont utiles* » L31, « *ça aide les jeunes à repérer* » L35 qui fait quoi et cela « *fait parti du cadre* » L36, « *c'est contenant pour les jeunes* » L37. Ca participe au soin de l'autre.

### **VII.2.3.3. Les résistances retrouvées**

#### **VII.2.3.3.1. Au regard d'un soin de soi vers un soin de l'autre**

Nous retrouvons là aussi des **indicateurs de résistance** ou faisant obstacle lors d'une séance de masque peint pour s'approprier un soin de soi vers un soin de l'autre.

**Mélanie** exprime peu de résistance à la transformation, même si elle admet, que les enjeux du masque peint et le fait de faire devant les autres « *pourrait être un frein* » L103 et qu' « *en même temps ça peut dévoiler ce qu'on est* » L143 d'où la nécessité d'un cadre éthique dans un dispositif de formation.

**Hélène** est assez d'accord aussi avec ce point de vue, elle y ajoute ses peurs en lien avec ses propres représentations et le regard de l'autre (le sien et celui de ses proches) « *j'ai trouvé ça abominable* » L376 à 420, « *ça pourrait mettre en situation de fragilité* » L464 et fait un parallèle avec les jeunes qui « *ont aussi à surmonter d'autres choses* » L480 « *des difficultés motrices pour faire* » L480, « *leur vécu du handicap* » L481. Tout cela ne peut faire soin de soi et permettre une appropriation d'une démarche de care sans accompagnement réflexif !

**Vanessa** y ajoute la « *frustration* » L82, de « *pas réussir* », et puis dans la réalisation finale de n'obtenir « *jamais exactement celle imaginée...* » L84 et donc de ne pas pouvoir continuer à prendre soin de soi car trop envahi par les difficultés, les résistances.

L'accompagnement vis-à-vis des jeunes doit se produire aussi car « *quand on cherche à les reprendre après coup* » L137 pour qu'ils s'approprient une connaissance d'eux-mêmes alors c'est « *plus compliqué d'y revenir, d'en parler* » L132, 137.

Elle confirme qu'il est nécessaire d'expérimenter car « *c'est compliqué de comprendre* » L154, « *si on ne l'a pas vécu de l'intérieur* » L155, ça ne permet pas de s'approprier une démarche.

Elle reprend ses résistances évoquées au niveau des apprentissages à propos d'une proposition de soins du corps pour professionnels « *les soins du corps moi ça me paraît compliqué* » L159 et propose de « *trouver une forme qui mette à distance* » L171. Nous reprendrons cette réflexion importante à interroger dans un dispositif de formation.

#### **VII.2.3.3.2. Au regard d'une ingénierie de formation**

Pour s'approprier une **posture** de care, **Mélanie** n'évoque aucune résistance. Nous en avons déjà déduit que son désir d'apprendre et son manque d'expérimentation professionnelle ne lui offrait pas suffisamment de recul pour opposer des résistances aux transformations. Elle est dans une posture d'accueil de l'autre qui permet justement les apprentissages, car « la meilleure façon d'apprendre c'est de se faire étranger et d'accueillir l'inconnu si l'on a suffisamment confiance en soi pour cela »<sup>152</sup>. En effet quand les résistances sont trop présentes elles peuvent créer « des courts-circuits affectifs » selon Le Boterf<sup>153</sup> qui nécessitent alors de savoir les repérer en temps que formateur pour les accompagner dans une réflexion critique et constructive.

Aucun indicateur de résistance n'est retrouvé pour **Hélène** et **Vanessa**, la posture d'accompagnement au care se fait au plus juste des besoins de chacun dans l'appropriation d'une démarche.

En ce qui concerne l'appropriation d'une **pratique** de care, aucune résistance n'est évoquée par **Mélanie** et les raisons nous paraissent similaires à celle de la posture.

**Hélène**, pour sa part n'en évoque qu'une seule qui vient confirmer l'importance d'un accompagnement médiatisé : « *j'ai un peu l'impression de naviguer entre ces deux pôles là (soit sur moi, soit sur l'autre)* » L111.

**Vanessa** s'est approprié une démarche de care sans indicateur de résistance.

Pour le sous-thème de « **Soin de Soi** », aucune résistance de la part de **Mélanie**.

**Hélène** en exprime certaines : ne pas prendre le temps pour soi ne permet pas de le prendre pour l'autre, « *je peux me laisser facilement happer par le temps qui défile vite* » L104. Et puis « *c'est quelque chose que je ne faisais pas au début* » L150, « *je n'étais pas là le mercredi* » L150, « *comme si je n'étais pas totalement concernée par ça* » L152, « *je n'étais pas la seule dans ce cas là* » L152. Là encore les codes sont importants mais il faut du temps pour que les apprentissages se mettent en place.

---

<sup>152</sup> Ibid Mezirow, citation de M. Greene p154

<sup>153</sup> Ibid Construire les compétences individuelles et collectives p113

**Vanessa** de son côté avoue que même si elle a modifié sa pratique et posture dans le soin de l'autre cela « *me coûte parfois* » L51, « *pas évident forcément cette posture là* » L51 car bien souvent chacun est tenté devant la difficulté de l'autre d'intervenir rapidement « *on a envie d'aider tout de suite* » L52 alors que considérer le temps de l'autre c'est aussi faire soin de soi vers un soin de l'autre, c'est prendre soin de lui. La réflexivité est importante !

Pour construire le binôme de la **coanimation**, il est important d' « *en parler* » L40, car une fois posé, une fois les résistances premières reconnues et analysées, il offre une grande disponibilité aux intervenants de l'atelier pour être dans le soin de ceux qui y participent. « *On ne pouvait pas être partout, on ne pouvait pas tout faire* » L61 nous rapporte **Vanessa**.

### **VII.3. Troisième étape : comparaison des résultats et interprétation**

#### **VII.3.1. Analyse d'un accompagnement réflexif à une démarche de care des trois entretiens**

D'une manière générale les trois professionnelles interviewées ne disent pas forcément qu'elles utiliseraient cet outil même si toutes les trois conviennent qu'il est « super intéressant ». Un seul masque peint ne suffit pas, il mérite donc d'être accompagné dans plusieurs expériences réflexives. La réflexivité n'est pas présente lors de la formation des professionnelles au SESSD. Pour des raisons déontologiques encore une fois, elle ne peut être mise en place lors des temps de formation, mais elle s'est révélée au cours des entretiens.

En effet on perçoit bien toute l'importance des entretiens qui exercent une fonction de réflexivité indispensable à la prise de conscience. Comme le souligne J.Mezirow<sup>154</sup> c'est la mise à distance, la mise en mots qui permet un apprentissage transformateur puis émancipateur. Car vivre une expérience ne suffit pas, il faut aussi un accompagnement réflexif.

---

<sup>154</sup> Op.cit. J. Mezirow (2001) p 24

### **VII.3.1.1. Au regard d'un masque peint**

Nous constatons après l'analyse des masques peints, où toutes ont expérimenté une même activité, que les réactions, les attentes et le vécu peuvent varier. Cela nous amène à penser que les codes doivent être fournis d'une manière anticipée afin que chacun parte avec les mêmes connaissances et qu'il est nécessaire d'interroger les attentes et d'accompagner la singularité de chacun dans le respect de leur rythme.

**L'accompagnement des masques peints** est donc indispensable au regard des enjeux psychiques importants comme nous l'avons déjà souligné. Mais c'est un outil facilement transférable dans une pratique professionnelle.

Au regard des émotions énoncées par Vanessa et pas facile à accepter, à reconnaître en soi (L131), nous avons à comprendre ce que cela peut produire en soi pour mieux accompagner l'autre dans une découverte de ses propres sensations.

C'est une démarche qui se donne donc pour objectif de faire prendre conscience qu'il est nécessaire de passer par une connaissance de soi pour accompagner l'autre dans une expérience « diverse ». Nous disons « diverse » car on pourrait très bien imaginer que cette démarche soit transférable à d'autres situations et notamment dans une démarche de professionnalisation beaucoup plus globale.

Nous pouvons citer un exemple précis et singulier : l'utilisation d'un lève-personne n'est pas chose facile à proposer mais aussi à accepter. Ce sont bien souvent des personnes en situation de grande vulnérabilité qui requiert cette aide technique, alors comment accompagner son utilisation et son intégration dans de bonnes conditions, dans une démarche de care si le professionnel, confronté à cette situation, n'a pas vécu cette « élévation » particulière dans les airs ? S'il n'a pas acquis une connaissance des sensations vécues ? Des peurs ressenties ? De la notion de confiance en jeu ? De ce voyage à l'aveuglette. D'un doux balancement ? D'un maintien et appui global et non plus ponctuel et parfois douloureux ? Comment accompagner et mettre des mots sur tout ce que cela produit comme effets possibles si ce n'est en l'ayant vécu soi-même ?

En fait c'est apprendre à prendre soin de soi dans des situations toutes aussi particulières les unes que les autres pour ensuite prendre, en toute conscience, soin de l'autre. Bon nombre de situations se retrouvent dans les pratiques des professionnels du soin, elles concernent toutes des compétences humaines à acquérir pour accompagner au plus juste l'autre. Cela n'est pas forcément dispensé dans les formations du soin.

C'est toujours se poser la question du sens qui semble évident mais non systématique et qui renvoie à une notion d'éthique. L'éthique qui vise à répondre à la question « comment agir au mieux ? » qui se donne pour but d'indiquer comment les êtres humains doivent se comporter, agir et être entre eux et envers ce qui les entoure. Il s'agit là d'une éthique qui a pour but d'ouvrir sur une perception particulière des situations, d'où une plus grande attention à l'autre.

La place des **entretiens** est essentielle, ils ont pour fonction de provoquer des récits de vie à partir simplement des masques peints qui renvoient bien souvent à l'enfance, à un retour sur soi. C'est ce que nous retrouvons dans les histoires de vie, dans les portfolios qui amènent à la conscience des compétences et donc un apprentissage de soi selon V. Erikson<sup>155</sup>.

L'entretien peut alors être pensé comme un apprentissage de soi pour un accompagnement de l'autre, un support à introduire dans une ingénierie de formation.

En ce sens le masque peint est aussi un bon support à l'accompagnement de l'autre : le travail dans le **miroir** demande aussi une prise de recul par rapport à soi, il est indispensable que l'accompagnateur l'évoque et sollicite chacun dans cette prise de recul pour ensuite l'expliciter dans une réflexivité comme le souligne Le Boterf dans la boucle d'apprentissage expérientielle auprès des professionnels en formation. La **photo** a aussi cette fonction de mise à distance favorisant les apprentissages.

Le miroir, le regard, la photo sont des objets réfléchissant une connaissance de soi à travers l'expérience, c'est alors l'accompagnement qui permet cet apprentissage de soi mais aussi l'accompagnement de l'autre à mettre en place, pour être dans un soin de l'autre.

Mettre en place un accompagnement **médiatisé** c'est donc aussi utiliser des supports qui vont permettre la réflexivité (entretiens, temps de parole avant et après la séance, évaluation...) et ceci dans une relation de confiance réciproque, condition indispensable pour un accompagnement pertinent, car « en s'abstenant de juger, en respectant le point de vue de l'autre, c'est toujours à un postulat d'autonomie que l'on

---

<sup>155</sup> Op.cit (2002) *Souci et soin de soi*

souscrit : chacun est à même de définir ses propres besoins, d'exprimer les orientations qu'il privilégie »<sup>156</sup>.

Par ailleurs, il est important de rendre compte de ce qui se fait sans aller dans le détail de ce qui s'est dit dans l'atelier, mais en parler en équipe participe au soin de soi, pour tous ceci renvoie au travail de « **co** » important à considérer, à nommer. La transmission d'un soin de soi tel qu'il a été conçu dans le SESSD permet d'établir un relais auprès des jeunes et donc de participer au soin de l'autre d'une **façon transversale** autrement dit au travers de nombreuses activités de soins proposées aux jeunes par les différents professionnels du service.

### **VII.3.1.2. Au regard d'une ingénierie de formation**

Une **posture** d'accompagnement s'apprend comme le souligne Le Bouëdec<sup>157</sup>, « on l'apprend par la pratique...mais aussi par la super-vision ou plutôt la co-vision entre pairs,...par ajustements successifs »

L'accompagnement doit être d'autant plus présent qu'il n'est pas simple de prendre soin de son propre corps devant l'autre même en formation, les résistances évoquées dans les entretiens confirment ce besoin. Cela peut nous interroger sur le dispositif à mettre en place dans une ingénierie de formation de professionnels du soin, ce que nous pourrions envisager dans les perspectives pratiques.

L'accompagnement doit se situer en lien avec les **résistances** retrouvées qui sont bien souvent celles qui se répètent à chaque proposition et que l'on retrouve dans le « tome1 » de la part des jeunes. Les entretiens nous renseignent donc sur le cadre à mettre en place et nous rappellent ces résistances face auxquelles il est nécessaire d'apporter la plus grande vigilance.

La posture d'accompagnement inhérente au dispositif de formation permet lors d'un soin de soi, sur soi, une prise de conscience de ses propres apprentissages. Cette conscientisation est un élément clé de la transformation vers un soin de l'autre. Mais ce n'est pas une conscientisation de soi à soi essentiellement, en effet les entretiens nous révèlent qu'un travail de « **co** » s'effectue, autrement dit un travail réflexif du groupe

---

<sup>156</sup> Op.cit M. Paul (2004) p131

<sup>157</sup> Op.cit. Le Bouëdec p18

présent (Hélène L288). Cette notion est à prendre en compte dans un dispositif de formation où les échanges dans une co-réflexivité sont à favoriser.

**Posture et pratique** nous renvoie à une **démarche heuristique** dans le sens où il est demandé à chaque personne d'essayer par soi-même de trouver sa propre réponse qui offre sans doute plus de chance d'amener chacun vers une autonomie de soi.

Le **volontariat** enfin est une notion importante à considérer, ce que J. Mezirow<sup>158</sup> pour qui l'apprentissage transformateur consiste à apprendre en agissant (voire être acteur) et ce processus commence avec la décision de s'approprier une perspective de sens différente : cela suppose un volontariat de la part de l'apprenant.

### **VII.3.2. Comparaison des résultats observés avec les résultats attendus et interprétation des différences**

L'accompagnement du professionnel en formation s'effectue par la médiation, la réflexivité et la prise de conscience.

Chacune des personnes interviewées a bien saisi la pertinence d'un faire sur soi : en effet faire à la place de, ne permet pas à l'autre d'apprendre sur lui et par lui-même. Faire à la place de, ne permet donc pas de prendre conscience, dans ce contexte de soin, de ce qu'il est important de transmettre à des jeunes en situation de handicap moteur : autrement dit une démarche d'autonomie à travers une démarche de care.

Elles se sont appropriées le fait qu'une connaissance de soi participait à une connaissance de l'autre, qu'un travail sur le corps était justifié d'autant plus quand on a à travailler avec le corps de l'autre, qu'on pouvait faire évoluer sa propre pratique professionnelle dans l'accompagnement de l'autre (Vanessa et Mélanie) et qu'il existe enfin d'autres compétences, autres que techniques, à mettre en place dans une formation mais aussi dans sa pratique professionnelle.

Le cadre a aussi toute son importance comme la disposition des tables qui permet de préserver l'intimité de chacun même si, il est possible, comme nous le rappelle Hélène, de voir l'autre dans le miroir, mais c'est un regard indirect. Seul le regard de l'accompagnateur est important, car contenant et rassurant.

---

<sup>158</sup> Op.cit Mezirow (2001) P180

Nous avons découvert des résistances, des récits de vie et des propositions inattendus.

Les **résistances** semblent bien aussi participer à la connaissance de soi, elles dépendent d'un accompagnement très ajusté à la singularité de chacun et réclament, de la part du formateur, l'appropriation d'une démarche de care. Elles nécessitent en effet un prendre soin de l'autre et de sa « situation particulière » dont parle W.Hesbeen<sup>159</sup>

Ces résistances sont intéressantes à questionner, à formuler pour être ensuite médiatisées, car une fois reconnues, connues puis comprises elles peuvent permettre un apprentissage de soi pour un soin de l'autre. Une posture d'accompagnement pertinente a alors tout son sens.

Sans doute faut-il penser à multiplier les supports (modèles de masque peint) pour qu'une transformation puisse se créer et qu'un apprentissage se réalise dans une expérience de soin sur soi. Le rôle du formateur ensuite sera d'accompagner les professionnels du soin en formation dans une réflexivité et une médiation de leurs résistances pour une conscientisation d'une démarche de care.

Les résistances évoquées par Vanessa par rapport aux soins du corps sont très importantes à relever, cela rejoint ce que dit Stiker comme quoi il faut un travail sur « l'éprouvé » pour travailler avec le corps de l'autre. Mais sous quelles formes, avec quelles modalités ? Les attentes, là encore, sont à interroger mais aussi les résistances de chacun !

Chacun a une histoire très personnelle avec son corps. L'autre, dont nous avons à nous occuper chaque jour, a une histoire personnelle empreinte d'une vulnérabilité plus grande encore, cette vulnérabilité vient sûrement nous interpeller dans notre propre histoire. Y prêter attention dans un soin de nous-mêmes ne peut que nous aider à accompagner l'autre dans un soin de lui-même. Dans la théorie du care, tout le monde est vulnérable et peut prétendre alors au care de l'autre. La réciprocité est alors à envisager aussi pour que le **care** « **receiver** » puisse vivre au mieux ce qu'il reçoit du dispensateur du care. Ce travail nécessite cependant une ingénierie bien réfléchie afin de ne pas générer des résistances pouvant faire obstacle aux apprentissages, au désir d'apprendre.

---

<sup>159</sup> Op.cit. W. Hesbeen (1997) p 9

Les **récits de vie** sont assez fréquents lors des séances de masque peints, de par leurs côtés ludiques ils renvoient bien souvent aux souvenirs, à l'enfance et participent de ce fait à la connaissance et l'apprentissage de soi. Pour cette raison ils peuvent être un support intéressant à prendre en compte dans une pratique réflexive au cours d'une formation au soin de soi. Ce sont des apports, que Le Boterf<sup>160</sup> qualifie d'**exogènes** dans la boucle d'apprentissage expérientielle décrite dans le chapitre IV.

Il est nécessaire pour les deux versants (soin du corps et masques peints) que l'outil soit médiatisé par une posture et un accompagnement réflexif.

Vanessa nous propose donc un accompagnement différent qui ouvre sur d'autres dimensions qui mériteraient qu'on s'y attarde dans le cadre de perspectives pratiques. En effet au vu des enjeux psychiques des soins esthétiques, il est important de savoir où l'on se situe et comment on accompagne les professionnels du soin dans une formation au soin de soi vers une démarche de care. Autrement dit, peut-on à la fois transmettre et intervenir au niveau d'une pratique des soins esthétiques et en même temps intervenir sur les effets produits en soi et sur soi pour une prise de conscience ? Il est clair encore une fois que les codes doivent être transmis et la place du formateur pensée et réfléchie.

Cette réflexion nous amène à penser la **coanimation** comme biais pour un accompagnement ajusté aux besoins de chacun, le « **co** » nous l'avons vu est essentiel en tant que réciprocité formatrice. L'**alternance**, entre pratique et analyse, est un autre biais à développer dans des perspectives pratiques.

Il y a aussi une notion de temps à considérer, d'où la mise en place d'une organisation en alternance dans un dispositif de formation, une notion de renouvellement d'expérience pour que les apprentissages se réalisent grâce à un accompagnement réflexif singulier.

Les entretiens nous démontrent bien la pertinence de vivre une expérience de soin sur soi pour accompagner l'autre dans un soin de lui-même et qu'un accompagnement réflexif dans un dispositif de formation est nécessaire pour que des apprentissages s'opèrent dans une prise de conscience de soi, ce qui semble vérifier nos hypothèses de départ formulées dans le chapitre V.

---

<sup>160</sup> Op.cit. Le Boterf (2005) p98

Nous pouvons dire aussi qu'il est sûrement délicat pour chaque professionnel d'accepter volontiers et sans résistance une pratique et une posture d'accompagnement au care. En effet dans cette démarche, ce ne sont pas seulement des compétences « techniques » qui sont dispensées au regard des résultats attendus, mais surtout, voire même essentiellement des compétences « humaines ». Les compétences « techniques », nous dit M.C Bouët<sup>161</sup>, sont gratifiantes et rassurent bien souvent le professionnel dans ses compétences de ré-éducateur. Il en est autrement des compétences « humaines » au regard d'une démarche de care dont les résultats ne sont pas forcément visibles et donc gratifiants pour celui qui les dispense. Ceci renvoie à la caractéristique particulière du care et à sa non visibilité.

Rentrer dans une démarche de care implique d'accepter de revoir sa propre pratique vers une professionnalisation au care. La différence de métier des professionnelles interviewées montre que chacune acquiert une démarche en y introduisant des compétences différentes, qui lui sont propres.

La question qui nous est apparue vers la fin des trois entretiens était la suivante : Après avoir expérimenté un soin de soi et acquis des compétences « humaines », un savoir faire quand à une pratique et une posture d'accompagnement pourriez vous alors réutiliser l'outil « Soin de Soi » dans votre pratique ?

Cette question a été posée à Vanessa mais non enregistrée : Elle ne pense pas pouvoir l'utiliser, même si par ailleurs elle est en capacité de décrire parfaitement la démarche de care, la technique, les enjeux, la pratique, la posture..., elle en possède toutes les clés ! Après dans quelle mesure peut-elle s'autoriser à s'approprier un outil qu'elle a co-animé, dans quelle mesure peut-elle s'autoriser à changer de place ?...Ce sont des pistes de réflexions possibles...Sans doute aussi des apports techniques supplémentaires (exogènes) et un accompagnement réflexif pourraient parfaire ses propres compétences !

La démarche de care comporte donc une dimension invariante, -selon Piaget, l'invariant c'est « ce qui reste stable quand tout change »<sup>162</sup> - et « le travail de prise de recul et de construction conceptuelle est nécessaire pour aboutir à des résultats

---

<sup>161</sup> Op.cit. M.C Bouët. DESS Tours (2002)

<sup>162</sup> Op.cit Cité par Le Boterf (2000) rééd. (2005) p 103

généralisables »<sup>163</sup>, seules les activités qui la composent peuvent changer en fonction des compétences de chaque professionnels.

Aussi il semble bien qu'une démarche de care se soit produite au vu des entretiens et pour les trois professionnelles interviewées.

## **VIII. PRECONISATIONS POUR LES FONCTIONS D'ACCOMPAGNEMENT**

### **AU SOIN DE SOI**

« L'accompagnement des personnes en situation de handicap est non seulement un contenu d'enseignement mais d'abord et avant tout un art à transmettre »<sup>164</sup>

Mais c'est aussi

« Trouver « en soi » des légitimations pour concevoir... »<sup>165</sup>

Le soin de soi est une technique « particulière » indispensable à enseigner à des professionnels du soin afin de compléter leurs champs de compétences.

Nous nous situons dans une conception autoréférée<sup>166</sup> en lien avec la situation singulière de l'auteure décrite dans le chapitre « de la pratique à la démarche : un passage ».

Le contexte d'une formation, nous le rappelons sera toujours différent du contexte des entretiens puisque aucune des professionnelles interrogées n'a vécu un soin du corps, pour les raisons expliquées précédemment.

Cependant

- au vu de la problématique traitée qui nous le rappelons concerne « une ingénierie de formation pour la prise en compte du care chez des professionnels du soin accompagnant des personnes en situation de handicap moteur »,

---

<sup>163</sup> Op.cit Le Boterf (2000) rééd. (2005) p105

<sup>164</sup> Stiker, H.J ; Puig, J ; Huet, O. (2009) *Handicap et accompagnement*. Paris Ed. Dunod 172p. p3

<sup>165</sup> Clénet, J Professeur des Universités, Département des Sciences de l'Education du CUEEP, Lille 1, in *Une histoire de prise de conscience, Modélisation d'une intelligence en action*, 2006. De Gérard, Christian, Ed l'Harmattan 225 p, p7

<sup>166</sup> Ch, Gérard (2006). *Une histoire de prise de conscience : modélisation d'une intelligence en action*. Paris. L'Harmattan. 225 p. p7

- au vu de notre analyse du corpus et des résultats qui en découlent- comme quoi les apprentissages vers un hétéro-soin se font dans l'expérience d'un auto-soin accompagné, réflexif et médiatisé, avec un dispositif composé d'un cadre, de supports, d'une posture d'accompagnement et pratique spécifique et adaptée aux enjeux décrits-
- Au vu des résistances découvertes au fil des entretiens et des propositions qui peuvent en découler, comme le « co » accompagnement, la « co » animation, le travail en équipe, la notion d'alternance.

Nous proposons alors des préconisations en termes d'ingénierie professionnalisante à une démarche de care.

## **1. Ingéniosité de l'accompagnement en formation de professionnels du soin**

L'ingénierie est de l'ordre du savoir faire : c'est analyser, concevoir, réaliser, évaluer. C'est un concept outil partant de la pratique vers une conceptualisation. Elle renvoie à une démarche.

Guy Le Boterf<sup>167</sup> situe « l'ingénierie, comme l'ensemble coordonné des activités permettant de maîtriser et de synthétiser les informations nécessaires à la conception et à la réalisation d'un ouvrage ».

Ce qui nous intéresse ici c'est l'ingénierie de l'accompagnement en formation de professionnels travaillant auprès d'adolescents en situation de handicap moteur.

L'ingénierie de la formation se définit comme une démarche socioprofessionnelle où l'ingénieur-formation a, par des méthodologies appropriées, à analyser, concevoir, réaliser et évaluer des actions, dispositifs et/ou systèmes de formation en tenant compte de l'environnement et des acteurs professionnels. Ces actions, dispositifs ou systèmes sont mis en œuvre de manière optimale en vue du développement de l'organisation et des personnes.

---

<sup>167</sup> LE BOTERF G, *L'ingénierie et l'évaluation de la formation*, Paris, Ed Organisation, 1990. In ARDOUIN T, *Ingénierie de Formation pour Entreprise*, Paris, Ed Dunod, 2006 p11

En termes d'ingénierie de l'accompagnement en formation de professionnels travaillant auprès d'adolescents en situation de handicap moteur qu'allons nous mettre en place ?

Cela concerne l'ingénierie des systèmes de formation, autrement dit il s'agit là de mettre en œuvre les différentes phases et étapes du projet que nous allons décrire. Mais cela concerne aussi l'ingénierie des pratiques pédagogiques avec le choix des supports, des contenus, des logiques de transmission et des méthodes d'apprentissage.

L'intérêt de cette ingénierie de l'accompagnement serait, si on se place au niveau de l'ingénierie de la formation pour les professionnels de soin, de permettre un changement dans leurs pratiques, une prise de conscience d'un prendre soin autre <sup>168</sup> et au niveau de l'ingénierie pédagogique de favoriser les apprentissages en ce qui concerne la pratique d'un atelier « Soin de Soi » et le transfert des acquis dans leurs pratiques quotidiennes.

Il est évident, à chaque session de formation, de toujours se poser la question des attentes exactes des participants pour ajuster le projet et accompagner les résistances.

## **2. Ingénierie professionnalisante d'une démarche de care pour des professionnels du soin**

Les étapes de la démarche de care vont consister à *coordonner et piloter*<sup>169</sup> quatre étapes principales dans deux grandes phases en vue de mener un dispositif de manière optimale pour le développement d'une posture professionnelle et de leur organisation à venir.

Le schéma suivant reprend les quatre étapes :

---

<sup>168</sup> ARDOUIN T, *Ingénierie de Formation pour Entreprise*, Paris, Ed Dunod, 2006 p30

<sup>169</sup> ARDOUIN T, *Ingénierie de Formation pour Entreprise*, Paris, Ed Dunod, 2006 p35

<b>Démarche d'ingénierie de l'accompagnement en formation de professionnels : un care spécifique.</b>	
<b>Phases</b>	<b>Étapes</b>
<b>Investigations</b>	<b>Analyser</b> en fonction de l'environnement et du contexte professionnel et des attentes pour la mise en place des étapes, la planification, l'organisation et la définition des moyens techniques et financiers.
	<b>Concevoir</b> des dispositifs et coordonner le projet avec objectifs, acteurs, calendrier de réalisation, les moyens,
<b>Mise en œuvre</b>	<b>Réaliser</b> : animer, piloter, communiquer
	<b>Évaluer</b> : en formation, contrôle de la formation

A partir de l'analyse et de ces objectifs, la formation va se construire sur le principe d'une formation action dans la logique de l'alternance<sup>170</sup> : alternance temporelle, entre théorie et pratique de l'atelier, apports cliniques externes et implications personnelles et professionnelles avec production personnelle et réflexive sur les masques peints et soins du corps puis mise en relation avec le contexte professionnel.

L'**alternance** peut se retrouver à plusieurs niveaux : temporelle, avec des sessions de formation de deux semaines réparties sur six mois ; didactique (réflexion sur la pratique, construction d'un atelier, confrontations d'expériences, et apports méthodologiques et théoriques) ; pédagogiques.

L'**évaluation**, ensuite, se situe dans l'analyse de l'atteinte des objectifs : l'objectif de former à une démarche de care a-t-il été atteint ? Pour cela la mise en œuvre d'un questionnaire à « chaud » peut être intéressante, mais aussi une évaluation par la mise en mots dans un retour réflexif sur l'accompagnement et les mises en pratique d'atelier dans les « entres temps » selon Erikson<sup>171</sup>, dans le domaine professionnel.

Par son travail, mais aussi par sa place comme homme d'interface, un élément dominant de la professionnalité du responsable de formation est d'être un « **porteur** » nous

---

<sup>170</sup> Ibid p236

<sup>171</sup> Op.cit. Souci et soin de Soi (2002)

dit Thierry Ardouin<sup>172</sup>. C'est l'objectif final de l'atelier en soi mais aussi le but à atteindre dans la formation : le passage d'un soin de soi à un soin de l'autre. Par ces passages, le formateur permet de faire du lien et donner du sens entre les différentes actions, il favorise ainsi une perception d'ensemble.

Il est passeur aussi dans le sens où par ses actions distribuées lors de l'expérimentation de l'atelier « Soins de Soi » il favorise la **transformation individuelle** dans un collectif avec la confrontation riche du regard de l'autre. « Par cet ensemble de compétences, le responsable de formation qui accompagne au plus juste, (que l'on pourrait ici nommer « ergo/esthéticienne-accompagnante) apporte une plus-value professionnelle qui va au-delà du savoir-faire technique et organisationnel<sup>173</sup>.

Il y a aussi un travail de « co » à mettre en place et à considérer dans un dispositif de formation : du « co » en équipe à nommer, stimulant les échanges et favorisant la modification, transformation des pratiques ; du « co » entre pairs lors des masques peints et de la « co » animation lors des soins du corps.

Il y a cependant d'autres options à proposer si une co-animation ne peut se mettre en place et en regard des enjeux psychiques évoqués, c'est d'utiliser l'**alternance** d'un point de vue temporel autrement dit, proposer une formation en deux temps pour une mise à distance entre l'accompagnement dans la pratique d'un soin de soi et l'accompagnement dans une pratique réflexive vers un soin de l'autre : pratique et accompagnement réflexif acheminant chacun vers une démarche de care.

Le contenu de la pratique ici ne sera pas évoqué, il reprendrait les éléments décrits dans la présentation de l'atelier avec une posture d'accompagnement spécifique et un cadre singulier.

### **3. Un outil médiatisé**

Concernant les **médiations cognitives** des apprentissages, quelles sont-elles et comment se déclinent-elles selon notre projet d'accompagnement et au regard de ce qui découle des entretiens ?

---

<sup>172</sup> ARDOUIN T, *Ingénierie de Formation pour Entreprise*, Paris, Ed Dunod, 2006 p241

<sup>173</sup> Ibid p242

La médiation cognitive telle que nous l'avons abordée dans le chapitre IV nous donne des pistes de réflexions quant aux dispositifs à mettre en place auprès de professionnels de soin qui ont à intervenir auprès de personnes en situation de handicap et cela bien sur en lien avec les aspects de la loi énoncée dans la première partie.

Selon les recherches de M. Sorel<sup>174</sup> « la médiation cognitive des apprentissages qui fournit à la fois une grille de lecture des difficultés et un cadre pour penser les pratiques peut-être considérée comme une réponse aux injonctions relatives à la loi<sup>175</sup> ».

Ce serait alors repenser les interventions et ajouter aux aides techniques, aux prises en charge un accompagnement de l'autre dans un soin de « lui-même ». Donc former des professionnels à un soin de soi pour un soin de l'autre dans leurs pratiques pour enrichir le devenir de la personne accompagnée.

« Ainsi les interventions techniques si elles s'enrichissent d'un travail systématique sur le *faire et le dire* (selon J. Bruner) pourraient comporter une dimension développementale, le bénéfice qu'en tirerait l'utilisateur étant plus que le résultat de la prestation »<sup>176</sup>. En ce sens l'expérience d'un soin de soi peut apporter au professionnel du soin une professionnalisation au soin de l'autre avec cette notion importante d'accompagner plutôt que de prendre en charge. « Le prendre en charge évoque quelque chose de lourd, comme si c'était un objet alors que l'accompagnement concerne une ou plusieurs personnes et ne va pas dans le sens du portage mais du partage »<sup>177</sup>

Nous proposons donc un outil médiatisé, composé de soins du corps et de masques peints, à des professionnels du soin pour les accompagner dans un soin de soi (auto-soin), pour qu'ils puissent, à leur tour, accompagner l'autre (hétéro-soin) dans un soin de lui-même.

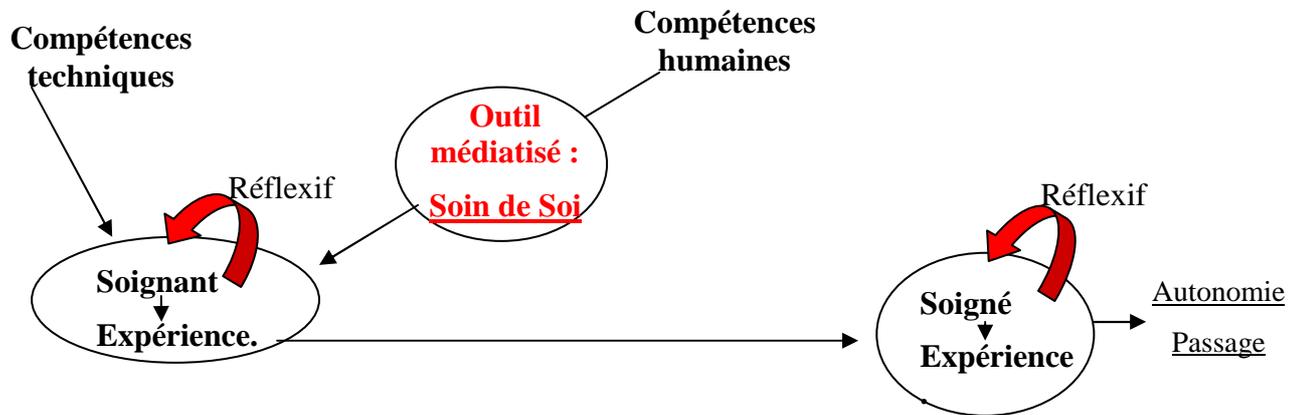
---

<sup>174</sup> Op.cit. M. Sorel

<sup>175</sup> P6 et P12 de ce mémoire.

<sup>176</sup> Ibid p13

<sup>177</sup> MC, Bouët dans Corps et accompagnements en groupe : vers une réciprocity formatrice. DESS Tours 2001



**Schéma 11 : un outil médiatisé**

Les propositions de formations peuvent alors se décliner sous différentes modalités :

- Formation sur site auprès de professionnels (d'une même équipe : « co »pairs) souhaitant se former au soin de l'autre et revisiter leurs pratiques transdisciplinaires, suivie de propositions d'analyses de pratiques pour accompagner leurs techniques « humaines ».
- Formation sur site auprès d'usagers avec un professionnel de leur service souhaitant se former au soin de soi et de l'autre en « co »accompagnement (usagers /professionnel), avec proposition d'accompagnement réflexif du professionnel pour une mise en place d'un soin de soi sur son lieu de travail.
- Formation, hors site, auprès de professionnels provenant de divers services et souhaitant se former au soin de soi pour accompagner l'autre dans un soin de lui-même, dans une alternance de pratique et de réflexivité, comme évoqué précédemment.

Notre démarche de care, nous l'avons vu s'adresse à des personnes **vulnérables** (voire même souhaitant rencontrer leur vulnérabilité), dans notre recherche elle s'adresse essentiellement à des personnes en situation de handicap moteur en lien avec la population

que l'auteure accompagne dans son quotidien. Mais nous pourrions très bien imaginer que cette démarche, telle que nous souhaitons la transmettre et au vu de ce que nous ont révélé les entretiens, puisse se transférer dans bien d'autres domaines professionnels.

Aussi nous souhaitons, à notre tour, que ce dispositif rempli d'ingéniosité puisse permettre la rencontre de divers professionnels du soin avec diverses personnes en situation de vulnérabilité pour un accompagnement au soin de l'autre pertinent !

## **CONCLUSION**

Notre analyse thématique, étayée par le récit de l'auteure, nous a progressivement permis de vérifier nos hypothèses en lien avec notre recherche : l'expérience d'un soin de soi sur soi favorise un soin de l'autre à partir du moment où cette expérience est accompagnée.

En effet la démarche de care, que l'auteure souhaite transmettre, semble bien se profiler au terme d'un soin de soi par les masques peints expérimentés par trois professionnelles du soin.

Le masque peint se révèle un support intéressant d'un travail sur soi pour une connaissance de l'autre, à condition qu'il soit médiatisé et accompagné et l'expression de résistances le confirme ; la posture d'accompagnant et la pratique professionnelle de l'auteure dans l'exercice de l'atelier « Soins de Soi » représentent aussi, semble-t-il, des modalités favorisant l'apprentissage réflexif d'un soin à l'autre.

Quelle prise de conscience pour l'auteure, au terme de cette recherche face à la richesse des entretiens !

De cette analyse découle alors des perspectives pratiques intéressantes à proposer dans divers services de soin : la richesse des entretiens nous en dévoile quelques unes, la prise de conscience de l'auteure les précise plus encore.

## **Conclusion : pour une ingénierie professionnalisante**

*A la découverte de l'être...*

A l'image d'un tissage nous avons créé notre recherche, en passant et repassant entre les fils reliant l'ergothérapeute à l'esthéticienne, en parcourant le fil du soin de soi et celui du soin de l'autre pour les métisser dans une démarche de care, notion essentielle au cœur de notre recherche.

C'est après avoir visité les processus d'apprentissages, propices à la transformation de soi dans un accompagnement réflexif et médiatisé, que nous avons pu nous laisser guider un temps par les paroles des entretiens riches d'enseignements et enfin envisager des préconisations pour les fonctions d'accompagnement au soin de soi.

L'auteure, ergothérapeute-esthéticienne propose, dans sa pratique professionnelle un atelier de soins du corps et de masques peints à des adolescents en situation de handicap moteur. Cet atelier « initie chacun dans une connaissance de son corps interne et externe pour une ouverture vers une socialisation, c'est comme un réveil de soi pour soi, un réveil de ses capacités à être au monde (soins du corps), un travail de création et d'identification pour œuvrer vers une autonomie (masques peints)<sup>178</sup>.

Cet atelier avait pour vocation, après plusieurs années d'expérimentation et de recherche, d'être transmis à d'autres professionnels du soin souhaitant se former au soin de l'autre. Se former au soin de l'autre dans l'apprentissage d'un atelier « Soin de Soi », voire même se former au soin de l'autre dans l'apprentissage d'une démarche de care !

Travailler dans le domaine du handicap moteur suppose de travailler avec le corps de l'autre, avec la vulnérabilité de l'autre. On peut facilement alors concevoir qu'il semble

---

<sup>178</sup> Paulin. A. *Esthétique, Handicap et « Soin de Soi »* Op. Cit. p179

important, à nos yeux, de s'interroger sur son propre rapport au corps et le sien en premier, avant d'envisager un rapport au corps de l'autre

Pour cela, nous avons évoqué les « compétences humaines » à proposer dans des situations particulières, compétences humaines acquises parce que vécues et expérimentées par soi-même et s'unissant aux « compétences techniques » pour un accompagnement de l'autre dans une démarche de care.

Le masque peint, exploré dans notre recherche, semble être un support intéressant pour un travail sur soi. Sa pratique auprès des professionnels du service, nourrie en parallèle par la pratique de l'atelier « Soin de Soi » a créé une dynamique professionnelle au sein d'une équipe et un soin de l'autre transversal dans les pratiques professionnelles de chacun.

*...Au fil d'une ingénierie professionnalisante...*

L'apprentissage d'un soin de soi par le masque peint pour un soin de l'autre est une des notions clé explorée tout au long de notre recherche. Le soin de soi et le soin de l'autre réunis dans un seul concept, celui du care, en représente une autre.

Le care aujourd'hui est au devant de la scène, cette notion est médiatisée dans une orthographe anglaise en raison de ses multiples traductions selon le contexte et l'angle d'approche. Dans un contexte de soin il est le plus souvent perçu comme un soin à l'autre. Nous avons fait le choix d'y ajouter une touche singulière -le soin de soi- indispensable pour qu'une démarche de care s'accomplisse dans la relation à l'autre. Aussi nous avons fait l'hypothèse qu'une démarche de care a plus de chance d'advenir si ce soin est d'abord vécu par soi-même dans une auto formation de soi, pour ainsi permettre au professionnel du soin de proposer un accompagnement de l'autre au plus juste de ses besoins, dans une plus grande connaissance.

C'est donc en considérant un auto-soin et un hétéro-soin que nous avons conduit notre recherche afin de répondre à notre problématique résumée ainsi : quelle ingénierie de formation pour la prise en compte du care chez des professionnels du soin accompagnant des personnes en situation de handicap moteur ?

Notre recherche s'est ainsi effectuée en collaboration avec trois professionnelles du soin travaillant avec l'auteure et ayant expérimenté un soin de soi par le masque peint. Au

fil des entretiens elles ont exprimé des prises de consciences d'un soin de l'autre dans leur pratique professionnelle, appuyé la pertinence d'une telle démarche pour une professionnalisation au soin de l'autre, mais aussi dévoilé des résistances à l'apprentissage d'une démarche de care.

Résistances venant alimenter nos propos et confirmer nos hypothèses : L'outil médiatisé proposé à travers l'atelier « Soins de Soi » paraît être un riche dispositif pour former des professionnels à d'autres pratiques de soin. Pour cela cependant, l'outil nous l'avons vu ne suffit pas, il doit se doter, comme le souligne les professionnelles interviewées, d'une posture d'accompagnement en lien avec les besoins exprimés et d'une analyse réflexive de l'expérience vécue pour que chacun s'approprie un soin de l'autre dans sa pratique professionnelle.

L'analyse des entretiens est donc venue confirmer nos hypothèses de départ et enrichir le dispositif de formation initiale dans une construction ingénieuse, formatrice et professionnalisante au soin de l'autre.

*...Dans une réciprocité formatrice*

Cette recherche a donc été menée dans un désir précis de la part de l'auteure : celui de transmettre une pratique ergo-esthétique à des professionnels du soin ; de sensibiliser au soin de soi, formateur et transformateur de soi, pour un accompagnement pertinent de l'autre ; voire même initier au care à travers l'expérience d'un soin de soi et proposer ainsi une réflexion sur les pratiques de soin.

Autrement dit, donner l'occasion, de revisiter ses propres pratiques pour un passage de la compétence technique à la démarche par le biais de la compétence humaine.

Il nous semble que ces compétences humaines sont à proposer dans les instituts de formation, sur les terrains de stages. Cela pour accompagner le professionnel, le futur professionnel à reconsidérer non seulement ses propres pratiques, mais aussi ses propres convictions pour à son tour pouvoir accompagner l'autre dans un soin de lui-même.

Il y a à réfléchir sur le comment enseigner plus encore pour élargir les compétences de chacun mais aussi laisser entrevoir que la vulnérabilité est de toute part et que la réciprocité, si on s'ouvre à l'autre, est très formatrice.

Si l'on regarde un court instant le parcours du « tome 1 » et celui du « tome 2 » qui s'achève, on constate un passage d'une initiation au soin de soi pour des adolescents en situation de handicap moteur à une initiation au soin de soi pour des professionnels pour qu'eux-mêmes initient un soin de soi à l'autre dans leur pratique professionnelle.

La boucle est bouclée !!

Il me faut alors envisager d'autres perspectives : transmettre cette démarche comme le suggère volontiers Mélanie, Hélène et Vanessa !

En effet cet atelier, inscrit aujourd'hui dans une démarche de care, répond aux injonctions de la loi du 11 février 2005<sup>179</sup> dans un objectif d'insertion et d'autonomie de la personne en situation de vulnérabilité mais aussi dans un objectif de formation de professionnels à l'accompagnement de l'autre.

Aussi, dans un futur proche, l'objectif est de rédiger un article synthétisant cette recherche avec proposition de préconisations plus riches et ingénieuses encore. Article à l'attention des représentants de l'APF<sup>180</sup> rencontrés récemment, des représentants d'organismes de formations comme L'APF mais aussi L'ANFE<sup>181</sup>, ou encore des instituts de formation accompagnants des professionnels au soin de l'autre comme les écoles d'ergothérapie...Mais ce peut-être aussi initier au care à travers un récit de vie comme « l'expérience d'un soin de soi pour un soin de l'autre », à l'image d'une intervention<sup>182</sup> récente auprès de praticiens réflexifs, inscrits dans un DUHEPS à l'Université de Tours !

*Vers d'autres perspectives...*

---

<sup>179</sup> Loi énoncée p 18 de ce mémoire.

<sup>180</sup> APF : Association des Paralysés de France

<sup>181</sup> ANFE : Association Nationale des Ergothérapeutes

<sup>182</sup> Intervention intitulée « soin de soi, soin de l'autre » réalisée en juin 2010

# Annexes

## Entretien n°1

### Questions guides pour Mélanie :

1. **Au-delà de la pratique de l'atelier qu'as-tu reçu ou perçu d'autre ? qu'as-tu repéré de significatif dans ma manière de faire, d'agir et d'être en tant que professionnelle ?**
2. **As-tu transféré des éléments nouveaux que tu as vus ou rencontrés dans ma pratique dans ta pratique à toi ? de ce que tu as vu, de ce que je faisais, dans ta pratique à toi ? Dans ta manière d'être ? Dans des domaines professionnels, personnels... ?**
3. **Par rapport à l'atelier masques peints : qu'aurais-tu à en dire dans ce que ça fait sur soi, ce que ça apporte de la connaissance de soi de l'autre ? Par rapport à cette pratique (de masques peints) est-ce que tu en as retiré des enseignements, transféré des enseignements ?**
4. **Quel intérêt selon toi de vivre cette expérience sur ton lieu professionnel ? Ou de vivre une expérience tout court ?**
5. **Que dirais-tu de ma démarche ? comment la qualifierais-tu ?**

### **Entretien n°1 le 13.12.09. Durée : 3/4 H**

- 1 **AP : Bonjour Mélanie, je voulais te demander : qu'as-tu repéré de significatif dans ma**  
2 **manière de faire, d'agir et d'être en tant que professionnelle ?**  
3 **M : Hum, par rapport, heu, je peux te poser des questions ?**  
4 **AP : Bien sur oui !**  
5 **M : Significatif, par rapport, à ta spécificité de faire l'atelier « Soins de Soi » ?**  
6 **AP : pas forcément !**  
7 **M : Heu !**  
8 **AP : je peux te poser la question différemment !**  
9 **M : Oui.**  
10 **AP : Au-delà de la pratique de l'atelier qu'est ce que tu as reçu ou perçu d'autre de ma**  
11 **pratique ?**  
12 **M : D'accord, je pense une observation fine des situations et un recul aussi par rapport aux**  
13 **observations, prendre le temps de, d'observer justement, de poser des questions et pas**  
14 **d'être toujours dans l'agir rapide, hum ! Avec une écoute aussi de tous les, de tous ce qui**  
15 **existe autour, une capacité à synthétiser les ressentis, mettre des mots sur les ressentis,**  
16 **un peu tout, ce n'est pas toujours facile de trouver les bons mots, hum, ce que j'ai pu**  
17 **observer,... hum le discours aussi rassurant avec tout le monde, les jeunes aussi quand je**  
18 **t'ai vue, dans les groupes, enfin je ne sais plus... rassurant et posé.**  
19 **AP : D'accord, donc ça c'était d'un point de vue global, plus général sur ma pratique**  
20 **professionnelle, si je te dis posture tu aurais quelque chose à en dire ?**  
21 **M : hum ! Non !**

22 **AP** : alors est-ce que tu penses ou pas avoir **transféré** des éléments que tu as vus ou  
23 rencontrés dans ma pratique dans ta pratique à toi ?

24 **M** : peut être, mais...**je pense oui parce que en plus** je suis dans une période où **j'ai eu**  
25 **besoin d'apprendre et me poser, sur les gens qui m'entourent**, pour moi-même **construire**  
26 **un peu**, où **je pioche un peu à droite à gauche**, et **je pense que oui après**, dire quoi, hum, je  
27 pense que ça reviens un peu à ce que j'ai dit, à savoir **prendre le temps d'écouter et de**  
28 **comprendre avant d'agir...**

29 **AP** : d'accord et concernant ma pratique dans l'atelier « Soin de Soi », tu n'as jamais vécu un  
30 atelier « **Soin de Soi** » **soins du corps** tu ne m'as jamais accompagnée dans un atelier « Soin  
31 de Soi » soins du corps mais de ce que tu as pu en entendre de la part d'autres professionnels  
32 et même de la part des jeunes, qu'est-ce que **tu pourrais en dire** ?

33 **M** : Heu, comment dire, hum...je pense, tout un **travail de mise en confiance**, par rapport  
34 aux jeunes. Un travail important de mise en confiance pour heu, **pour leur permettre de**  
35 **faire, de s'autoriser à faire**, tout le **travail de poser un cadre contenant, rassurant et**  
36 **facilitant pour la suite**. Des choses dont **j'ai entendu parlé** et puis après par rapport à ta  
37 question de **posture**, j'en ai plus **entendu parlé** quand vous évoquiez le groupe, la **distance**  
38 par rapport aux enfants, la prise de paroles, comment être à côté, **ni trop près ni trop loin**,  
39 **par rapport à ce qui est en train de passer**, comment aider sans être trop présent, mais  
40 suffisamment là !...

41 **AP** : Et tu ferais une différence, tu en verrais une quand je te parle de, si tu avais repéré des  
42 choses **significatives dans ma pratique**, dans ma manière de faire. Est ce que tu pourrais  
43 dans ce cas là noter des différences entre la pratique d'ergothérapeute comme toi qui n'a pas  
44 un recul d'expérience important et ma pratique ?

45 **M** : heu, y'a des différences, peut être dans **la notion d'accompagnement** dont tu parlais tout  
46 à l'heure....tu es peut être **plus encore dans la globalité en prenant en compte plus l'aspect**  
47 **physique** mais aussi vraiment **tout ce qui va avec le bien être, le confort, encore plus** je  
48 pense, pour **rassembler tout et faire vraiment un tout, réussir à tenir vraiment compte de**  
49 **tout**, faire un état ???Au jeune à sa personnalité, à son mode de vie....je rajouterais aussi que  
50 la différence avec le groupe « Soin de Soi » en plus, c'est que **tu rentres très près de leur**  
51 **bulle**, chose que nous on fait, quoi ! **Dans ma pratique c'est beaucoup plus difficile** car  
52 l'entrée en relation, la confiance avec l'enfant, Il y a, je pense que **nous on a une distance**  
53 **plus importante, par rapport à leur vécu**, leur...

54 **AP** : Hum, c'est intéressant, tu pourras y revenir, si tu as d'autres idées. Et sinon quand tu as  
55 fait un **masque peint** en séance avec tous les professionnels, alors par rapport à la pratique de  
56 masques peints est-ce que tu en as **retiré des enseignements, transféré** des enseignements,  
57 qu'est ce que tu en as appris si tu en **appris** quelque chose ?

58 **M** : Alors, déjà **ça m'a appris sur moi**, déjà **ça a répondu à des questions** parce que on en a  
59 entendu parler toute l'année et du coup, moi **j'attendais ça avec impatience** donc c'était...**Je**  
60 **l'ai vraiment vécu pleinement**, je pense, parce que j'attendais... J'attendais et en même  
61 temps j'étais juste avant, je me souviens, **j'étais un peu stressée parce que ça ramène au**  
62 **corps, au visage, à se regarder** et ça c'est **quelque chose qui n'est pas facile pour moi**.  
63 Heu, je pense que **ça m'a aidée, ça été très court quoi**, ce **n'était qu'une fois, c'était limité**  
64 et ça m'a déjà donné un peu, idée, pas me changer du tout au tout mais à **me regarder**  
65 **différemment, plus**, un petit peu quoi. **Ca m'a interrogée justement sur le regard que je**  
66 **pouvais poser sur moi...pas seulement les masques peints mais tout ce qu'on en a dit**  
67 **autour**, du coup de lire ton mémoire aussi, voir **ce que ça pouvait faire aux jeunes du**  
68 **service** et bien du coup nous, comme nous on a expérimenté...

69 **AP** : en as-tu retiré des **enseignements**, transféré des enseignements, appris quelques choses  
70 de l'ordre de la connaissance de soi effectivement ?

71 **M** : les enseignements que j'ai pu en tirer c'est que c'est intéressant de, d'avoir des  
72 visions larges, par rapport à ton métier, ça complète ton métier d'ergothérapie. Et  
73 justement ça m'a interrogée sur avoir plusieurs regards différents, qu'une personne  
74 pouvait avoir plusieurs regards différents sur l'expérience passée pour accompagner,  
75 ton regard d'ergo, ton regard d'esthéticienne, ta recherche de « Soins de Soi » et du coup ça je  
76 trouve que c'est super riche et du coup ça... je trouve que ça m'amène aussi à faire plus  
77 attention aux compétences de chacun des professionnels de l'équipe par exemple. Qu'est  
78 ce qu'il sait faire en plus à côté de son métier, voilà ! On a tous des petites formations annexes  
79 ou pas et comment essayer de les intégrer justement dans notre ...

80 **AP** : tu veux dire que, que tu es plus vigilante ?

81 **M** : Ben là je n'ai pas forcément le temps, mais ça m'interroge quand je me dis, on n'ose  
82 pas toujours dire ce qu'on sait faire en plus on n'est pas que forcément que ergo dans la vie  
83 ou que kiné, on sait faire des choses annexes, et comment ne pas oublier ces choses annexes  
84 et se dire que ça peut aussi servir, ça peut participer. Je pense que les jeunes peuvent le  
85 ressentir en face, qu'à l'adolescence ça peut être des choses qui leur parlent plus et du coup  
86 c'est un canal par lequel on peut aussi le travailler quoi.

87 **AP** : quel intérêt selon toi de vivre cette expérience sur ton lieu professionnel ou de vivre  
88 cette expérience tout court

89 **M** : sur le lieu professionnel du coup, c'est quand même une expérience assez forte quand  
90 même personnellement et du coup la partager avec d'autres professionnels de l'équipe c'est  
91 pas forcément facile parce que on a l'impression de livrer une petite partie de nous, qui  
92 n'entre pas forcément d'habitude dans le travail, donc c'est un temps d'échange un peu  
93 informel et personnel quoi, d'échange ... Un peu différemment !

94 **AP** : ça, ça t'a gênée ?

95 **M** : ça ne m'a pas gênée, heu, non ça ne m'a pas gênée parce qu'on n'était pas non plus  
96 énormément et puis on ne se voyait pas non plus, on était dos à dos, on n'était non plus, pas  
97 en cercle autour d'une table à se regarder en même temps, on était côte à côte, on a pu en  
98 parler à la fin ou pas en fait ça m'a pas gênée parce qu'il n'y a pas d'obligation non plus,  
99 je pense qu'on aurait, si on voulait, être très fermé et partir vite.

100 **AP** : tu penses que ça peut être un frein ? D'être d'un côté avec l'autre et en même temps de  
101 faire un masque peint, d'avoir une expérience de ce type, le fait d'être collègues ça peut être  
102 un frein ?

103 **M** : c'est vrai que ça pourrait !

104 **AP** : mais de par la spécificité du masque peint, ce que tu disais tout à l'heure...

105 **M** : c'est un temps différent de toute la semaine ! Mais ça me fait penser là, une formation  
106 qu'on vient de faire en équipe où quand même ...on nous a posé des questions assez heu  
107 approfondies et du coup on est quand même tous en équipe où on réfléchit, on lance aussi des  
108 idées perso....

109 **AP** : Je ne sais plus j'avais dû t'en parler où je me disais que ça pouvait être un préambule à  
110 une analyse de pratique ?

111 **M** : peut être, pas à moi mais...

112 **AP** : donc heu, je ne sais pas si tu as d'autres choses à rajouter ?

113 **AP** : comment tu qualifierais ma démarche aujourd'hui ?

114 **M** : par rapport à ta formation ?

115 **AP** : Non là, ce que je fais !

116 **M** : ben je te l'ai un peu déjà dit, moi je trouve ça super parce que, je trouve que ça apporte  
117 un peu d'oxygène, de questionnement...d'essayer de s'ouvrir un peu, donc oui ça donne  
118 réflexion de pas réfléchir que orthopédique, voilà ça ouvre à des choses qu'on oublie un

119 peu trop sur **comment aller bien, se sentir bien**, des choses qu'on a pas toujours le temps de  
120 bien prendre en compte ou on ne sait pas comment le prendre en compte....

121 **AP** : Est-ce que c'est enseigné ça dans la formation d'ergothérapeute ?

122 **M** : pas trop en fait **on parle toujours en évaluant le patient** : est ce que vous avez mal  
123 quelque part, mais après il y a des questions qui reviennent tout le temps mais après, **par**  
124 **rapport au bien être moral, physique pas spécialement**, un peu. C'est **comme si c'était**  
125 **sous entendu** et que bien sur c'est normal, mais que finalement **on n'a pas de billes quoi,**  
126 **voilà** en fait c'est normal c'est sous entendu, on travaille dans la santé, donc on doit tenir  
127 compte du bien être mais finalement **on ne sait pas bien comment le faire !**

128 **AP** : il n'y a pas de référentiel sur l'**accompagnement** par exemple ?

129 **M** : Non, et puis ce que je trouve **intéressant comme démarche** c'est que par rapport à  
130 l'ergothérapie même il y a plein de façons de pratiquer l'ergothérapie, du coup c'est  
131 intéressant que tu fasses une recherche et que tu écrives aussi là dessus pour poser **certaines**  
132 **choses, pour expliquer justement !**

133 **AP** : Bon sur les **masques peints** tu aurais d'autres choses à dire ?

134 **M** : sur ce que j'ai vécu ?

135 **AP** : Sur ce que tu as vécu ou sur comment tu vois les choses, pas forcément des choses  
136 personnelles !

137 **M** : moi je trouve que c'est **assez original quand même, j'en ai parlé justement à mes**  
138 **collègues à Evreux** et elles ont dit qu'elles n'avaient jamais entendu parler de ça, pour elle ça  
139 n'évoquait rien...

140 **AP** : qu'est ce que ça **fait de faire ça sur soi** ?

141 **M** : Ce n'est pas seulement se maquiller justement, c'est plus profond, c'est plus, **on devient**  
142 un peu la palette, quoi pas la palette, la toile du masque, **ça efface un peu**, à la fois ça efface  
143 ce qu'on est, parce qu'on passe par-dessus et **en même temps ça peut dévoiler ce qu'on est**  
144 parce qu'on oriente forcément notre façon de faire, de peindre ou le choix du modèle c'est un  
145 peu, heu...

146 **AP** : et une fois que tu **as fini la** création du personnage, ça **fait quoi** ?

147 **M** : moi j'étais **un peu déçue par rapport à mon choix**, je le trouvais un peu **trop**  
148 **ressemblant par rapport à ce que je suis** tous les jours, j'aurai bien **aimé essayer de faire**  
149 **quelque chose qui soit complètement différent** de ce que je peux être ...donc **si c'était à**  
150 **refaire !!!**

151 **AP** : si c'était à refaire alors ?

152 **M** : si c'était à refaire...

153 **AP** : le changement se situerait où ?

154 **M** : dans le choix du modèle en fait, **j'aimerais bien prendre**, au niveau physique, **un modèle**  
155 **qui physiquement soit vraiment totalement différent !**

156 **AP** : ceci dit c'est peut être plus facile une seconde fois !

157 **M** : en fait **j'aurai envie de faire ça** pour, essayer de voir ce que ça peut faire d'être, de me  
158 voir vraiment différente, on a toujours envie d'être différent, **expérimenter vraiment cette**  
159 **fois quelqu'un d'autre, je ne sais pas si c'est la bonne** démarche, si c'est comme ça qu'il  
160 faut faire, c'est un peu l'idée que j'aurais !

161 **AP** : et au moment où tu l'enlèves ? Le masque !

162 **M** : c'est **un peu dur quand même** parce que **ça passe vite** et du coup on fini, on fait des  
163 photos et **très rapidement** après on l'enlève et donc **ça laisse pas le temps de vivre avec** en  
164 fait, ou de le faire vivre ...

165 **AP** : toi tu aurais eu envie de le garder plus longtemps ?

166 **M** : peut être, ou faire, pas du théâtre mais heu, le mettre en scène plus qu'avec les photos.  
167 Parce que du coup, c'est plus qu'un masque défini, **après il y a la voix, il y a l'attitude...**,  
168 **comme si ça emportait tout le reste en fait de la personnalité**, le masque, la tête est à

169 couper du reste du corps alors du coup, comme **on s'est appliqué à faire ce masque** juste sur  
170 le visage ...même dans une globalité **tout le reste change** par ce qu'on est tellement  
171 **concentré** pendant longtemps que de cette concentration **on se crée un peu un personnage !**

172 **AP** : quel aurait été le personnage si tu avais du le changer ?

173 **M** : ce que j'avais choisi me faisait penser à une petite mamie, un peu avec les cheveux  
174 violets, ce **qui était proche de moi** c'était plus au niveau physique, les lunettes, la même  
175 couleur de peau, voilà !

176 **AP** : mais tu aurais pu le faire vivre différent ?

177 **M** : voilà pour accentuer, **chercher une différenciation !** Changer la voix...

178 **AP** : que tu n'as pas forcément retrouvé en image !

179 **M** : voilà !

180 **AP** : d'accord, et qu'est ce qui fait aujourd'hui que tu aurais envie d'en refaire un différent ?

181 **M** : ben voir ce qui finalement, parce que **ce qui était un peu dur, c'est plus au niveau**  
182 **personnel de se regarder dans le miroir**, des choses comme ça, que de **se sentir un peu**  
183 **transformé**

184 **AP** : de te voir dans le miroir ?

185 **M** : oui, c'est ça qui a été un peu plus difficile que finalement créer un personnage, mais  
186 j'aimerais **bien essayer de créer un personnage de...plus pour voir ce que ça pourrait faire**  
187 **...est ce que ça me bousculerait** ou pas en fait je ne sais pas trop !

188 **AP** : alors est ce que quand tu as vu la photo, tu as eu cette même impression de ressemblance  
189 quand, qu'est ce que tu as ressenti, qu'est ce que ça t'a évoqué ?

190 **M** : un peu comme quand je me voyais à la fin quand j'avais terminé, quoi, je n'ai pas vu la  
191 photo, après la photo si ça permet de la revoir plus tard et puis de...si quand j'ai vu la photo je  
192 me suis dit quand même il y a des différences, **ça permet d'avoir un regard un peu plus**  
193 **détaché !...**

194 **AP** : tu penses que cette activité de masque peint peut participer à la **connaissance de soi** ?

195 **M** : hum ! Oui je pense, **le choix du personnage** à représenter, c'est peut être pas toujours  
196 anodin, et puis comment on fait après aussi !

197 **AP** : en quoi tu penses que ça pourrait servir les professionnels qui si je m'imagine  
198 transmettre des masques peints, en quoi selon toi ça pourrait servir justement, si ça participe  
199 un peu à la connaissance de soi en quoi ça pourrait servir à des professionnels de **vivre cette**  
200 **expérience** ? Ou pas !

201 **M** : je pense que déjà **ça sert si la démarche est volontaire, elle est réfléchie, pas imposée,**  
202 **si elle questionne**, je pense que ça peut servir ou pas mais **justement déjà ça a questionné**  
203 donc forcément, ça va expliquer leur questions, **après ça peut servir** à, au cas par cas, selon  
204 chacun mais heu **ça peut aider à un peu mieux se connaître** Après un atelier c'est court  
205 aussi **il faut peut être en faire plusieurs**, à mieux se connaître, à être surpris parce que c'est  
206 quand même assez original quoi ! **Assez inattendu comme expérience** et du coup c'est plus  
207 **difficile de se projeter et de savoir ce que ça pourrait nous faire ressentir**, du coup on  
208 peut être **assez étonné de nos réactions**, dans ce sens là, moi pour ma part **ça m'a interrogée**  
209 uniquement sur toute la démarche du choix du personnage et puis pendant qu'on dessine,  
210 peut-être qu'il faut s'attacher au côté artistique, **comment être au plus juste de la photo.**  
211 Moi je pensais que ça, ça allait me poser beaucoup de problèmes, **d'être assez**  
212 **perfectionniste** de vouloir, ressembler au mieux à la photo et finalement, au début si c'était  
213 ça puis à la fin, les détails moins, parce que **il y a ton accompagnement qui rassure** donc ça  
214 permet de veiller juste à ce côté vraiment pratique...

215 **AP** : tu peux décrire **mon accompagnement** ? En dire plus en tous les cas ?

216 **M** : .....on était 6 je crois, - à être accompagnés avec toi, du coup ce qui est intéressant, c'est  
217 que on est plusieurs donc tu ne peux pas être toujours avec nous derrière notre dos, **tu allais**  
218 **de l'un à l'autre**, pour moi je me souviens **c'est ni trop ni pas assez** et puis, ha oui ! Je me

219 souviens comme **on te voit dans le miroir passer derrière aussi, on voit ton regard sur ce**  
220 qu'on est en train de faire... Et ben du coup pour ma part c'était **rassurant** de voir, si tu nous  
221 laissais c'est **qu'on pouvait continuer de faire** ou tu t'approchais pour nous **donner deux ou**  
222 **trois conseils, c'est rassurant parce que ça nous aide à avancer.** Du coup **je ne me suis**  
223 **pas sentie perdue** et puis pas forcément eu besoin de t'interpeller non plus, **tu savais**  
224 **intervenir quand il fallait.... Et sans faire à notre place non plus...**

225 **AP** : Bien est ce que tu vois autre chose à...

226 **M** : Oui je cherche là, j'ai trouvé vraiment intéressant qu'on fasse... Que les professionnels du  
227 service **le fassent pour un peu démystifier aussi quand même cet atelier** « Soins de Soi ».   
228 Parce qu'à Blois, c'est un des ateliers, je trouve le plus ancré dans le projet de service. Il  
229 existe depuis longtemps et qui est quand même assez particulier, donc **quand on arrive** et  
230 qu'on nous parle d'un projet de « Soins de Soi » **on ne sait pas trop à quoi s'attendre**, à quoi  
231 ça correspond donc c'est vraiment **super intéressant de l'expérimenter nous même**, pour  
232 **comprendre aussi ce que les jeunes peuvent vivre**, ce que ça peut leur apporter et puis à qui  
233 on peut le proposer aussi, en discuter, c'est vraiment bien !

234 **AP** : il y a des jeunes qui t'en ont parlé ?

235 **M** : Heu pas spontanément, il y a eu Ben...mais Ben n'en avait pas du tout parlé  
236 spontanément mais quand je lui avais demandé comment ça s'était passé, c'est resté très  
237 vague, c'était bien mais, voilà ! Et sinon je n'avais pas eu trop de jeunes en fait, qui avaient  
238 fait l'atelier ...

239 **AP** : Merci Mélanie.

## Entretien n° 2

### Questions guides pour Hélène :

1. Au-delà de la pratique de l'atelier qu'as-tu reçu ou perçu d'autre ? qu'as-tu repéré de significatif dans ma manière de faire, d'agir et d'être en tant que professionnelle ?
2. As-tu transféré des éléments nouveaux que tu as vus ou rencontrés dans ma pratique dans ta pratique à toi ? de ce que tu as vu, de ce que je faisais, dans ta pratique à toi ? Dans ta manière d'être ? Dans des domaines professionnels, personnels... ?
3. Par rapport à l'atelier masques peints : qu'aurais-tu à en dire dans ce que ça fait sur soi, ce que ça apporte de la connaissance de soi de l'autre ? Par rapport à cette pratique (de masques peints) est-ce que tu en as retiré des enseignements, transféré des enseignements ?
4. Quel intérêt selon toi de vivre cette expérience sur ton lieu professionnel ? Ou de vivre une expérience tout court ?
5. Que dirais-tu de ma démarche ? comment la qualifierais-tu ?

### Entretien N°2 le 16/01/2010. Durée : 1h45

- 1 **AP** : Hélène, ce que je voulais te demander, qu'as-tu **repéré de significatif** dans ma manière  
2 de faire, d'agir et d'être en tant que professionnelle dans le service ?
- 3 **H** : dans le service ? Pas seulement concernant les séances de masques peints qu'on a faits  
4 ensemble ? De manière plus globale ?
- 5 **AP** : tu peux commencer par le global ou pas, tu peux te contenter de parler que de l'atelier.  
6 D'une manière globale est ce que tu as quelque chose à en dire, est-ce que tu as repéré  
7 quelque chose de significatif dans ma manière de faire, d'agir, d'être ?
- 8 **H** : Alors est ce que ça concerne depuis que tu as fait ta formation ? Ou est ce que ça peut être  
9 aussi antérieur ou ?, de manière globale, heu, alors je ne sais pas trop comment dire ça, je  
10 dirais qu'il y a plus au niveau **du recul que tu peux prendre, de l'analyse que tu peux faire**  
11 **de ce que les gens disent**. Ou, heu, de **ton positionnement** heu, j'ai envie de grouper ça sous  
12 un terme d'écoute et de recul, **prise de recul et écoute**. En fait un peu comme, oui c'est ça !  
13 Ce que moi je ressens c'est que par rapport aux événements, par rapport aux gens, par rapport  
14 au fonctionnement du service t'as **un recul** qui est peut-être **plus important que d'autres**  
15 collègues. Mais moi j'ai, c'est beaucoup plus global que depuis ta formation par exemple, moi  
16 c'est quelque chose que j'ai toujours ressenti chez toi et je serais incapable de dire si ça c'est  
17 accentué ou pas depuis que tu as fait ta formation. T'as **un positionnement qui est**  
18 **particulier**, dans le **recul** que tu as par rapport **à ce qu'on peut dire**, dans l'**écoute** aussi heu,  
19 je trouve que tu as une **capacité d'écoute** qui peut être **assez intéressante** en fait. Ça veut  
20 dire que tu... enfin je n'ai pas l'impression...ça peut t'arriver comme tout le monde, mais tu  
21 ne va pas forcément **prendre les choses au premier degré**, telles qu'elles sont annoncées, tu  
22 va avoir peut être une **autre lecture des événements** ou en tout cas, en général je trouve que  
23 **ce que tu apportes c'est original quoi !** J'ai l'impression que **je n'aurais pas forcément**  
24 **pensé** dans un premier temps quoi, spontanément comme si t'avais une **espèce d'analyse de**

25 **ce qui est dit**, heu oui c'est ça, je mets ça sur **une façon d'écouter**, heu je ne sais pas trop  
26 comment approfondir ça.

27 **AP** : là tu parles de nos échanges en tant que professionnels ?

28 **H** : oui, mais même je pense **par rapport aux jeunes** pour t'avoir vue, par exemple quand on  
29 suivait Jérémy, il est arrivé qu'on soit toutes les deux avec lui, ou des jeunes, où on peut se  
30 retrouver toutes les deux à suivre un même jeune et avoir un entretien avec lui, y'a  
31 toujours..., **je retrouve la même chose**. En général moi je pense que **je suis beaucoup plus**  
32 **terre à terre quoi**, concrètement j'ai pas cette... c'est un peu comme si dans la réflexion  
33 qu'on peut avoir sur ce que les gens disent, y'a des degrés, on est capable de prendre du recul,  
34 de prendre un peu plus de hauteur ou d'avoir une analyse plus large, ou une écoute plus large  
35 de ce qui est dit et heu je pense **qu'il y a de ça chez toi**, enfin je ne sais pas si je suis très très  
36 claire !

37 **AP** : Si, si c'est clair

38 **H** : c'est aussi quelque chose comme ça que **j'ai l'impression d'avoir toujours repéré** ou  
39 ressenti ça chez toi

40 **AP** : voilà, quand je disais significatif c'était effectivement par rapport à **ma posture**, ma  
41 pratique globale alors après il y a aussi ma pratique de l'atelier !

42 **H** : alors, moi je peux te parler des masques peints faits en équipe et **je peux te parler**  
43 **éventuellement des retours que vous nous faites** par rapport aux ateliers « Soins de Soi ».   
44 Alors par rapport aux ateliers « Soins de Soi » **ce que j'ai repéré c'est ta construction**, enfin  
45 je ne sais pas si on peut dire ça comme ça. Ta construction de l'atelier, **le positionnement** par  
46 exemple, Ton positionnement, **le positionnement de Vanessa, la distribution des rôles de**  
47 **chacune** où effectivement **je me rends compte que y' a beaucoup de choses derrière. Ça**  
48 **été réfléchi, ça été creusé**, ça été, heu le fait **que Vanessa soit là**, je pense que c'est toujours  
49 le cas, **où elle prend des notes**, elle est là, elle est en **observatrice un petit peu à l'écart** et  
50 le fait que **toi du coup tu sois là plus en intervention**. Mais en intervention finalement  
51 pas...c'est **pas de l'interventionnisme**, c'est-à-dire que **tu vas apporter à un moment**  
52 **donné quelque chose** où, soit par rapport à **une petite action**, soit par rapport à quelque  
53 chose que tu repères mais finalement j'ai l'impression que tu es plus dans l'intervention  
54 forcément que Vanessa qui est plus dans une posture d'observation mais par contre que **tu es**  
55 **aussi en posture d'observation quelque part**. C'est-à-dire que **tu es déjà en posture**  
56 **d'analyse de ce qui se passe pendant l'atelier** et que **tu vas répondre en fonction de ce**  
57 **que tu vois qui émerge, des difficultés que va rencontrer un jeune, des sollicitations** qu'il  
58 peut avoir ou des remarques qu'il fait, là il va y avoir intervention. J'ai, en fait se dégage de  
59 tout ça, si j'avais des mots tout seul à mettre sur **ce que je ressens moi vu de l'extérieur de**  
60 **cet atelier**, j'aurai envie de mettre le terme « **silence** ». J'ai l'impression de...Tu vois je ne  
61 sais pas du tout comment ça se passe à l'intérieur parce que **je n'ai jamais assisté, j'ai**  
62 **l'impression** que c'est **quelque chose qui peut être assez silencieux**, hormis les interactions  
63 entre les jeunes par exemple. Sinon j'ai l'impression de quelque chose d'assez silencieux au  
64 niveau du climat général, de quelque chose de ... **une espèce de sérénité aussi malgré les**  
65 **difficultés** qui certainement ...des fois sont probablement **très importantes** hein quand ils se  
66 trouvent en difficultés ou quand ils trouvent heu voilà **à se regarder à pas pouvoir accepter**  
67 **ce qu'il voit** ...ou, je ne sais pas moi exactement, mais malgré tout heu, quelque chose de  
68 calme, un peu **un espace privilégié quoi un espace à eux** .

69 **AP** : qu'est ce qui te fait dire ça vu que tu n'y es jamais allée ?

70 **H** : je ne sais pas..., **c'est dans le retour que vous nous faites**, hein ! Je ne sais pas  
71 exactement ...oui j'ai l'impression de quelque chose de plutôt tranquille ou de calme en tous  
72 cas **c'est ce que ça me renvoie quand vous en parlez**, voilà ! Je ne suis pas sûre d'être  
73 capable d'approfondir plus !

74 **AP** : tu pourras y revenir avec les différentes questions.

75 Au-delà de la pratique de l'atelier qu'est ce que tu as **reçu ou perçu** d'autre de ma pratique ?

76 **H** : ça rejoint la première question !

77 **AP** : oui ça découle de la première, c'est si tu as d'autres choses à dire, je te les dis autrement, si tu as d'autres choses à rajouter !

79 **H** : non, les deux se rejoignent je trouve hein ! Par rapport à cette notion de tranquillité. En fait on pourrait mettre la dessus le terme d' « **urgence** ». Y'a pas d'urgence. C'est quelque chose... je ne sais pas si c'est quelque chose que tu dis comme ça exactement mais moi je trouve ça **assez apaisant** parce qu'on a **l'impression qu'il n'y a pas d'urgence** on a le temps aussi on peut faire des choses on n'est pas ...

84 **AP** : Dans l'atelier ?

85 **H** : dans l'atelier mais aussi **dans ta pratique à toi, dans ta manière de faire dans ta manière de dire**, dans ta manière de ...et pourtant on ne peut pas dire qu'il n'y a pas d'urgence au **niveau du service des fois y'a des coups de...où c'est n'importe quoi**, mais heu, y'a quand même quelque chose comme ça qui se dégage parfois, bon alors ça c'est mon ressenti, ça n'engage que moi !

90 **AP** : alors une autre question qui découle de la première par rapport à tout ce que tu viens de dire, est ce que tu penses ou pas, à chaque fois, est ce que tu penses ou pas avoir **transféré des éléments...**

93 **H** : dans ma pratique ?

94 **AP** : oui de ce que tu as vu, de ce que je faisais, **dans ta pratique à toi ? Dans ta manière d'être ?**

96 **H** : Alors ça je ne sais pas, **c'est possible, mais du coup je pense que c'est plus large** c'est beaucoup plus..., je pense que du coup c'est beaucoup plus personnel. C'est-à-dire que heu, c'est possible que tout ce dont on parle là **ça m'est moi apporté quelque chose** mais dans un ensemble beaucoup plus vaste qui **rejoint mon cheminement à moi, en tant que personne et en tant que professionnelle**, heu comment je pourrais dire ça ? Par rapport à **la notion de « Soin de Soi »** par rapport à **la notion de temps de l'autre**, à **la notion du cheminement propre de l'autre** ou ce genre de chose. Heu ça c'est quelque chose qui pour moi a **toujours été important** mais que **j'ai pas forcément toujours mis en avant** parce que **je peux me laisser facilement happer** par heu l'enchaînement des choses par voilà **le temps qui défile vite** avec tout ce qu'il y a à faire dedans oui je suis la première à dire que je me laisse happer par ça et ça me met d'ailleurs très mal à l'aise. Donc c'est vrai que **j'ai un peu cette recherche** de ...pas ralentir le temps mais **comment l'utiliser d'une manière plus sereine et d'une manière plus ouverte par rapport à l'autre quoi**, c'est-à-dire ne pas se centrer sur le temps qui passe et tout ce qu'il y a à faire mais plus **se centrer sur l'autre autour de moi???**, **sur le cheminement qu'est le sien** etc....Tu vois, **j'ai un peu l'impression de naviguer entre ces deux pôles là**. Soit je me centre sur moi et sur mon stress par rapport au temps qui passe et tout ça, soit je me centre sur l'autre et sur son cheminement à lui et l'espace dont il a besoin, l'espace temps dont il a besoin qui a peut être rien à voir avec le mien d'ailleurs. Et du coup **ce que toi tu sembles apporter**, en tous cas de ce que j'ai pu dire, **ça vient s'inscrire la dedans**. Mais du coup renforcé par rapport à ce que moi je recherche, **ça peut m'apporter...m'apporter un plus par rapport à ma propre recherche à moi**, ça fait écho oui c'est ça du coup **ça fait écho dans le sens de ma propre recherche, ça vient alimenter oui, ça c'est à peu près sur**.

119 **AP** : alors la **deuxième question**, tu as en partie répondu mais je te la pose quand même, c'est concernant ma pratique dans l'atelier « Soin de Soi » de ce que tu as pu en entendre de la part d'autres professionnels et même de la part des jeunes ? Qu'est ce que tu pourrais en dire ? Tu m'as parlé du retour...

123 **H** : c'est vous, ton retour à toi et à Vanessa ce dont j'ai parlé, **le retour des jeunes j'en ai**  
124 **pratiquement pas eu**. Alors ce que je disais tout à l'heure et du coup j'y reviens, où je te  
125 disais au début tu amenais ça, c'était vraiment ton atelier à toi et c'était heu, je ne sais pas  
126 comment le dire, je pense que **ça pouvait être compliqué cet atelier** pour le reste de  
127 l'équipe. Enfin ça ???c'est, personne me l'a dit, y'a rien de particulier c'est plus du ressenti,  
128 il y avait comme une **notion de secret un peu, tu vois !** On avait **l'impression de quelque**  
129 **chose d'un peu à part**, de quelque chose de secret. Heu, **on ne savait pas très bien** en fait  
130 comment était actualisée dans cet atelier la **notion assez vaste de « Soin de Soi »** finalement.  
131 Qui en elle-même peut être parlante mais **au cours des ateliers on ne voyait pas très bien**.  
132 Moi par exemple je rattachais, je ne voyais pas du tout le **rapport entre** ce que le terme de  
133 **« Soin de Soi »** pouvait m'évoquer et les **masques** par exemple. Je ne faisais absolument pas  
134 le lien parce que pour moi le masque peint, en tous cas telle que j'en avais la notion avant de  
135 t'entendre en parler, le masque peint pour moi c'est **quelque chose de ludique**, de enfin  
136 **d'artistique** de ludique enfin tu vois il y avait tous ces aspects là. Et alors en « Soin de Soi »  
137 je ne voyais pas du tout et je le trouvais beau ?????Après je pense que **ce que tu amènes**  
138 **heu, certainement fait écho chez moi à plein de choses et du coup il y a une confiance**.  
139 C'est-à-dire que je me disais : « bon voilà ben Annie, elle sait ce qu'elle fait donc ce qui se  
140 passe dans cet atelier, c'est bien plus large que ce que je peux en percevoir donc voilà ». **Je**  
141 **me rendais bien compte** aussi que quand j'entendais les uns et les autres parler des jeunes  
142 qui ressortaient de cet atelier, **ça apportait du plus**. Voilà moi j'en étais là au début je ne  
143 faisais pas forcément de liens maintenant **il y avait une certaine confiance**, j'allais dire de  
144 ma part, et donc voilà et c'est en ça où je disais au début que **c'était quelque part pour moi**  
145 **ton atelier**. Ca veut dire que j'avais l'impression que en dehors de cet atelier **les autres**  
146 **personnes de l'équipe n'étaient pas du tout la dedans quoi**. **Maintenant j'ai l'impression**  
147 **que ça a évolué**, c'est-à-dire que cet atelier il est quand même beaucoup **plus porté par**  
148 **l'équipe** parce **qu'on va être à même de savoir, on prend en charge aussi les dates** c'est-à-  
149 dire que **maintenant on les notes, on sait**. Ca c'est quelque chose que je ne faisais pas au  
150 début, en plus **je ne suis pas là le mercredi**, il y a souvent des ateliers le mercredi ou des fois  
151 le samedi mais **je ne suis pas là non plus le samedi**. Donc quelque part c'est **comme si je**  
152 **n'étais pas totalement concernée par ça** et je pense que **je n'étais pas la seule dans ce cas**  
153 **là, maintenant j'ai l'impression** que de manière plus globale au sein de l'équipe on prend les  
154 dates, on sait que c'est atelier « Soin de Soi » et **on prend aussi sur nous de le rappeler aux**  
155 **jeunes**, d'en reparler avec eux. Ou **si on sent** que l'atelier, quelque part, a besoin d'être porté  
156 pour que le **jeune** effectivement s'inscrive dedans, **on va en dire deux, trois mots** alors  
157 certainement d'une façon moins précise que ce que vous vous pourriez apporter, mais voilà  
158 **on est plus dans cette démarche là maintenant**. Ca c'est moi, **je suis plus là dedans mais**  
159 **je pense qu'il n'y a pas que moi**, voilà. Et c'est en ça que je disais **maintenant c'est plus**  
160 **seulement ton atelier à toi**, c'est-à-dire qu'il **s'inscrit plus au cœur du suivi au SESSD**,  
161 voilà. Rires... je réponds à tes questions avant que tu les poses ? C'est ça ? Rires...

162 **AP** : oui, rires...C'est important ce que tu dis, alors justement je vais revenir aux masques  
163 peints, quand tu disais « Soin de Soins » quel rapport avec les masques peints ? Du coup c'est  
164 pour cela que j'ai fait faire des masques peints aux professionnels, pour donner les codes,  
165 j'avais bien ressenti un décalage voilà, je sentais des interrogations qui n'étaient jamais dites  
166 et c'est MCB qui m'a suggéré de donner des codes sinon je n'aurais jamais osé proposer ça !

167 **H** : Ah c'est drôlement bien !

168 **AP** : les masques peints c'était possible, les soins du corps c'était trop intime, c'est comme ça  
169 que ça a commencé !

170 **H** : d'accord !

171 **AP** : Alors du coup qu'est ce que **le masque peint** t'as permis de comprendre de tout ça ?  
172 Première question concernant la pratique des masques peints avec tous les professionnels, en

173 as-tu retiré des **enseignements** ? Quels qu'ils soient en as-tu **transféré des** enseignements ?  
174 Qu'est ce que tu en as **appris**, si tu en as appris quelque chose ? De l'ordre de **la**  
175 **connaissance de soi, ce que ça produit sur soi** ? Une fois que tu as fini la création du  
176 personnage ? Est ce que tu peux me parler de ton expérience à toi ? De l'évolution aussi parce  
177 que tu en as fait trois. Moi j'ai vu une évolution, j'ai vu des changements et voilà qu'est ce  
178 que toi tu peux en dire ?

179 **H** : Alors, **en fait j'ai beaucoup de choses à en dire**. Heu, ce que j'ai envie de dire d'abord  
180 c'est que pour moi les masque peints c'est **un domaine ????de particulier ???par rapport à**  
181 **ce que tu fais en « Soin de Soi » etc. Par rapport à ce qu'on peut nous en ressentir**.  
182 Comme je te disais tout à l'heure pour moi le masque peint, en tous cas depuis très longtemps,  
183 c'est quelque chose qui chez moi est **synonyme de jeu**, ça rejoint le **domaine du théâtre**, ça  
184 rejoint quelque chose de **très ludique**, avec un aspect un peu **joyeux**, la notion de  
185 **travestissement** heu et aussi quelque chose d'**artistique**. Voilà il y a un petit peu tout ça et  
186 c'est **quelque chose que j'adore en fait**. Voilà mais **j'adore ça depuis longtemps** alors je  
187 n'en ai pas fait beaucoup, **quand j'étais gamine** c'était quand il y avait le carnaval et  
188 **j'adorais ça de se transformer** en ??? tigre ou en clown avoir du truc partout sur la figure  
189 **c'était terrible**, c'était... **oui ça m'amusait beaucoup ça me plaisait énormément**. J'ai  
190 même eu à une époque toute une mallette de maquillage de fête, tout un tas de truc avec des  
191 accessoires, des couleurs, un gros nez rouge, des paillettes, plein de choses comme ça et j'ai  
192 toujours adoré étant gamine me déguiser par exemple. Si je passe en revue les jeux que je  
193 faisais beaucoup, les déguisements c'était quelque chose qui me passionnait et je n'ai jamais  
194 fait de théâtre mais je sais que c'est quelque chose qui me plairait énormément. Donc  
195 masques peints pour moi c'est un peu synonyme de tout ça, **ça me rappelle ce que j'ai pu**  
196 **éprouver dans mon enfance** quand j'ai eu l'occasion d'en faire à l'occasion de fête ou de  
197 carnaval et heu je dirais que j'ai vraiment...tu parlais des fois des **appréhensions des jeunes**  
198 **pour toucher leur visage pour se mettre de la couleur sur le visage**, ça c'est quelque chose  
199 que je ne ressens pas du tout. **Je me barbouille de partout** enfin c'est vraiment ...par contre  
200 dans un cadre bien précis qui est celui que je t'ai décrit, **je suis quelqu'un qui par ailleurs,**  
201 **qui ne se maquille jamais**...dans mon quotidien parce que je ne supporte pas au niveau  
202 des ??? par exemple **je ne supporte pas l'odeur des maquillages, je déteste, je ne supporte**  
203 **pas** par exemple si j'ai du rouge à lèvres qui a un goût particulier que **je ne supporte pas du**  
204 **tout**, avoir du fond de teint sur ma peau **j'ai l'impression que ma peau étouffe**, je déteste ça  
205 donc tu vois c'est assez paradoxale.

206 **AP** : ce que tu n'éprouves pas quand tu fais les masques peints ?

207 **H** : Non parce que je suis dans quelque chose de complètement ludique qui n'a **qu'une durée**  
208 **dans le temps très particulière** et là je suis dans complètement autre chose quoi ! Mais de  
209 toutes manières ce sont deux domaines qui n'ont rien à voir. Voilà, et donc par rapport aux  
210 masques peints c'est clair que moi j'adore, enfin j'adore ça. Alors après par rapport à ce qu'on  
211 a pu faire en masque peint, il y a eu **le choix des personnages**. Dans un premier temps, le  
212 premier atelier je me souviens j'étais en fait **étonnée que tu nous amènes des supports. Je**  
213 **pensais que tu nous donnerais des directives** peut être pour faire mais je n'avais pas pensé  
214 que tu amenais un support. **En faisant je me suis rendue compte que c'était drôlement**  
215 **aidant** d'avoir un support, parce que faire comme ça **sans support effectivement ça paraît**  
216 **compliqué** à moins d'avoir une sacrée expérience derrière soi et du coup d'être capable de  
217 mettre directement un thème, ce que tu as en tête quoi ! Alors concernant les choix en fait, la  
218 dernière fois tu nous avais amené...la première fois c'était que des personnages fictifs, de BD,  
219 et la dernière fois tu avais ajouté en plus la possibilité heu, de **choisir des « vrai » heu, des**  
220 **photos**. Ca c'était quelque chose que j'étais incapable de choisir, **je ne pouvais pas choisir**  
221 **une photo d'une vraie personne en fait**. Je serais incapable de, quelque part représenter sur  
222 mon visage un personnage fictif, ça reste un personnage fictif. Représenter sur mon visage

223 une photo qui vient **d'une personne réelle j'aurai l'impression de trahir la personne** de la  
224 photo enfin je ne sais pas comment le dire, tu vois, par exemple Véronique avait pris la  
225 dernière fois le ...c'était quoi un touareg, c'était quoi une femme touareg ? Ou je ne sais pas  
226 quoi ? C'était magnifique ce qu'elle a fait et heu je ne me serais **jamais sentie capable de**  
227 **faire un truc pareil quoi !** Quelque part j'ai eu l'impression qu'il n'y avait pas de trahison  
228 entre ce qu'elle avait fait alors après ça lui appartient peu importe mais heu et la photo de  
229 départ parce que le résultat était vraiment magnifique. Je ne me serais **pas du tout sentie en**  
230 **capacité de ça.** Parce que j'ai l'impression, par rapport à une photo et une photo reliée à des  
231 coutumes tu vois, le maquillage de la personne sur la photo, il a un sens profond par rapport  
232 aux coutumes de son pays par rapport à tout un tas de choses que je **ne connais absolument**  
233 **pas.** Et donc je ne me serais **pas du tout sentie en capacité de refaire ça** puisque je ne  
234 connais pas le sens profond qu'a ce maquillage pour cette personne donc tu vois ! Et **non ça**  
235 **vraiment** j'ai feuilleté tous les catalogues et je ne suis pas du tout... et du coup je suis  
236 revenue sur un personnage fictif. Oui j'aurai été... voilà je ne pouvais pas prendre une photo,  
237 **je ne pouvais pas du tout prendre une photo** alors après heu ça **mériterait d'être plus**  
238 **creusé** voilà maintenant ce que je peux t'en dire comme ça. Et par rapport aux personnages  
239 que j'ai choisis la première année c'était le masque de Venise là, ce genre de personnage, je ne  
240 sais pas si tu te souviens, **ce personnage un peu énigmatique** là qui a **un regard un peu**  
241 **lointain...**  
242 **AP** : un personnage d'Enki Bilal

243 **H** : oui c'est ça en fait **j'ai beaucoup aimé** ce personnage parce que je trouvais ...alors déjà il  
244 n'y avait pas de masque ???c'était **la couleur sur le visage** et surtout **l'expression du**  
245 **regard** qui donnait à ce personnage la ????comme si il portait un masque et moi c'est **cette**  
246 **notion là qui me plaisait** c'est que **derrière le visage de l'autre il y a tout ce qu'on ne voit**  
247 **pas** et c'est ça qui me plaisait en fait, il y avait aussi le regard un peu lointain un peu  
248 énigmatique et finalement tu peux te poser plein de questions sur ce personnage là, en fait tu  
249 ne sais pas qui il est. Il **y a ce qu'il donne à voir** et **puis il y a tout ce qu'il y a à l'intérieur,**  
250 auquel tu n'as pas forcément accès et **qui peut être très, très riche d'ailleurs. Dans la**  
251 **rencontre de l'autre il y a les habits,** la façon dont l'autre se présente à toi, dans sa façon  
252 de se vêtir dans sa façon de marcher dans sa façon de parler, son maquillage ou son absence  
253 de maquillage toutes ces choses là et puis il y a aussi **tout ce qu'il y a à l'intérieur et qu'on**  
254 **ne voit pas forcément** et pour moi ça évoquait tout ça ce personnage et je trouvais que c'était  
255 intéressant. Et après les autres heu, en fait **j'aime les personnages qui sont contrastés.**

256 **AP** : au niveau de la couleur ?

257 **H** : et au niveau de la couleur et au niveau du caractère, enfin **ce qui peut en émerger.** Par  
258 exemple Karaba la sorcière là, moi c'est un personnage que je connais parce que j'ai vu les  
259 films de Michel Oslow et puis Théo, d'ailleurs je pense que celui que tu as choisi ça vient du  
260 livre de ...et **j'aime bien ce personnage là** de Karaba en fait **qui a plusieurs facettes quoi !**  
261 A la fois c'est une **sorcière** qui est extrêmement **méchante** et en même temps pourquoi elle  
262 est méchante ? Elle est méchante parce qu'on la fait souffrir et que du coup elle rejette cette  
263 souffrance aussi sur ce qui l'entoure et heu, et en même temps en fait dans un épisode de  
264 Kirikou à la fin elle redevient **femme,** en fait elle redevient **gentille** ce n'est plus une sorcière  
265 enfin tu vois ! C'est un personnage qui est en fait **plein de pôles,** pas plusieurs personnalités  
266 mais des **facettes multiples en fait et c'est intéressant.** Ça veut dire que voilà, moi je pense  
267 que les gens ils ne sont pas ou tout blanc ou noirs mais c'est toujours plein de choses à la fois.  
268 Et le **dernier personnage** en fait, ce que j'aimais bien, alors c'est un personnage que je ne  
269 connais pas trop je ne sais pas qui elle est exactement c'est dans la petite sirène je crois !  
270 C'est la sorcière c'est celle qui donne la potion pour marcher ou je ne sais pas quoi non ?  
271 Enfin je ne sais pas trop mais j'aimais bien ce personnage, je le trouvais très drôle en fait. Il

272 avait un air un peu **gouailleur** avec un visage **très rigolo** en même temps de couleur bleu  
273 complètement **incroyable** et puis une bouche énorme, enfin c'était avec des plis partout. Oui  
274 c'est un personnage que je trouvais intéressant **il s'en dégage** une espèce de bonhomie, de  
275 joie de vivre de gouaille, **j'aimais bien cet aspect**. Après heu par rapport à ce que j'ai pu  
276 éprouver en faisant les masques heu je repense à quelque chose que Virginie a dit sur heu, ça  
277 te met face à ...comment elle a dit ça ? Je ne sais plus, c'était exactement ce que je ressentais  
278 tu vois, le fait de **pas savoir jusqu'ou tu peux aller quand est-ce que tu peux t'arrêter**  
279 quand est-ce que tu peux accepter que là il faut t'arrêter tu vois !

280 **AP** : elle avait dit que cela l'avais mise face à ses défenses !

281 **H** : alors je ne sais pas si c'est ça c'était que le fait que tu va **essayer de refaire le trait**  
282 **jusqu'à ce qu'il soit parfait** et qu'il y a forcément un moment où **t'es obligée de t'arrêter**.  
283 **Il faut accepter que tu as fait ce que tu as fait et on ne peut pas continuer at vitam**  
284 **aeternam à refaire toujours le même trait** jusqu'à ce qu'il soit parfait !

285 **AP** : c'était venu exacerber ses défenses maniaques !

286 **H** : oui et bien voilà et bien moi j'ai senti ça aussi, **j'ai senti ça et j'ai trouvé que**  
287 **c'était intéressant** mais par contre je pense que c'est peut-être **la réflexion de Virginie qui**  
288 **m'a fait analyser ça sinon je pense que je n'aurais pas**, c'est **un trait de caractère chez**  
289 **moi qui est bien ancré en fait**.

290 **AP** : les masques peints ça dévoile, des traits de caractère de soi, c'est évident !

291 **H** : oui c'est sur c'est un caractère assez marqué chez moi, c'est intéressant ! Après heu, ce  
292 qui était intéressant aussi c'est la capacité à **aller au-delà de ton idée première dans ta**  
293 **façon de faire**, c'est-à-dire **tu nous amènes quand même des choses**. Par exemple on est là  
294 tu vois, et puis **tu amènes l'idée que on peut aller sur les cheveux**, qu'on peut mettre un  
295 **accessoire**, et aller sur l'accessoire, descendre sur le **cou** etc. Tu vois **c'est comme des**  
296 **ouvertures en fait** on a quand même heu, même si par exemple l'idée d'en mettre partout sur  
297 le visage c'est quelque chose qui ne me choquait pas puisque de toutes manières c'est quelque  
298 chose qui me plaît donc je l'ai fait, ?? Par contre tu vois la dernière fois **je m'en suis fichue**  
299 **plein les mains et j'ai trouvé ça vraiment extra quoi** ! Ca m'a beaucoup plu, mais **je**  
300 **n'aurais pas pensé les autres fois**. Tu vois c'est quelque chose finalement heu, ben **tu peux**  
301 **aussi aller plus loin que ce que tu avais pensé quoi** !

302 **AP** : et tu penses que c'est le fait d'en faire plusieurs que ça amène à ça ?

303 **H** : oui, oui finalement je te disais que je n'avais pas l'impression qu'il y avait une évolution  
304 mais si. Par exemple là **il y a une évolution**. La première je me suis occupée du visage  
305 uniquement, la deuxième j'ai peins par-dessus le bandeau, la troisième je m'en suis fichu sur  
306 les mains. Non, non, c'était... il y avait ça. Je me suis beaucoup amusée à faire en tout cas, je  
307 pense que **j'ai beaucoup rouspété** aussi, parce que, ça rejoint ce que je te disais au niveau  
308 maniaque, hein ! **J'arrivais pas à faire exactement** ce que je voulais même si je me disais  
309 qu'il ne fallait pas restée collée au personnage mais **qu'il fallait faire sur soi puis voilà**.  
310 J'avais quand même la **volonté de refaire le mieux possible** pour retrouver l'expression et **ça**  
311 **c'était compliqué**. Par exemple la bouche, la grande bouche qui débordait de partout heu,  
312 **j'avais la notion de déborder de partout**, de passer par dessus ma propre bouche mon nez  
313 etc. En même temps je me suis aperçue que ce que j'ai fais, **j'avais l'impression que c'était**  
314 énorme et **c'est pas si énorme que ça en fait** hein ! Elle ne débordait pas tant que ça. Donc,  
315 on n'a pas du tout, alors **il y a plusieurs étapes aussi** : il y a **la perception qu'on a en le**  
316 **faisant**, le retour que nous envoie le miroir en direct et **ensuite comment on se voit sur les**  
317 **photos** et c'est pas du tout du tout pareil hein.

318 **AP** : alors c'est quoi la différence ?

319 **H** : Ben, quand tu te vois **dans le miroir, tu vois ton travail là**, tu vois les détails, **tu ne vois**  
320 **pas tellement l'ensemble** en fait. Tu vas te focaliser, enfin moi **je me focalise sur des**  
321 **détails**, je vais regarder plus la bouche, je vais regarder plus le visage, je vais regarder tous les

322 petits détails. Après quand tu nous prends **en photo** et qu'on se regarde sur l'ordinateur, là on  
323 **voit l'ensemble, on a plus de recul et tu te rends compte d'ailleurs** que le petit gris, gris là  
324 sur lequel t'as insisté pendant trois heures, il ne se voit pas et que ça n'avait strictement  
325 aucune importance, rires. Mais je pense, enfin tu vois ça **je m'en suis aperçue dès la**  
326 **première fois** ça ne m'a pas empêchée les deux autres fois de refaire pareil ! En en ayant  
327 conscience, c'est terrible ça. Tu te dis bon, en fait avec le recul on ne voit pas la même chose  
328 donc, heu je fais et puis ce n'est pas la peine d'insister trop parce que ça ne va pas forcément,  
329 malgré tout je reviens dessus et j'insiste quand même, bon !

330 **AP** : et ma **posture d'accompagnement** pendant l'atelier ? Qu'est ce que tu as envie de  
331 dire ?

332 **H** : c'est le guide, **c'est un guide**, ce que j'aime bien en fait c'est que la plupart du temps je  
333 dirais qu'il y a une **absence de jugement sur la qualité de ce qui va être produit**, ben c'est-  
334 à-dire que **le seul juge c'est toi-même par rapport à toi** ce que tu peux faire. J'ai pas  
335 ressenti que toi, tu avais une posture comme ça quoi, et pourtant quand tu fais un ..., **en**  
336 **faisant t'as quand même le regard des autres qui n'est pas loin et tu voudrais faire**  
337 **quelque chose de beau pour toi, pour ta satisfaction personnelle**, mais on a **aussi envie de**  
338 **sentir dans le regard de l'autre soit de l'admiration soit une approbation**. En tous cas,  
339 quelque chose qui viennent appuyer le fait que ce que tu as fait c'est beau, c'est intéressant  
340 enfin tu vois quelque chose de **positif**, donc on a envie de **ça dans le regard de l'autre**. Et du  
341 coup il y a aussi, je ne sais pas si entre nous en tant que professionnels on peut vraiment dire  
342 ça, **une peur d'être jugé**, je ne sais pas si c'est ça, je ne suis pas sûre de l'avoir ressentie mais  
343 je pense que ça peut être possible.

344 **AP** : d'avoir cette crainte d'être jugé ?

345 **H** : **jugée par les autres en fonction des résultats**, de ce qu'on a pu faire etc., je pense que  
346 c'est complètement possible dans une situation comme ça, je ne suis pas sûre de l'avoir  
347 ressentie moi-même, mais par contre c'est quelque chose que **je pourrais ressentir dans**  
348 **d'autres situations**, la peur d'être jugée sur ce que tu as pu produire ou la façon dont tu le  
349 fais

350 **AP** : pas spécialement parce que vous vous connaissez ?

351 **H** : Non pas que !

352 **AP** : ça serait avec un groupe que tu ne connais pas du tout...

353 **H** : ça ferait la même chose je pense. C'est le regard de l'autre oui, **la peur d'affronter le**  
354 **regard de l'autre**. Si ce regard n'est pas porteur de quelque chose de positif sur toi. Alors je  
355 ne peux pas dire que je l'ai ressenti, mais je pense que ça aurait pu. Et donc dans ton regard à  
356 toi, en tous cas, **ton regard on ne le voit pas beaucoup, on peut l'apercevoir dans le miroir**  
357 **si on te regarde** parce qu'on a quelque chose à te demander, **soit à travers le miroir soit**  
358 **quand on se retourne vers toi**, heu y' a pas ça en tous cas, moi je ne l'ai pas ressenti. Y' a  
359 pas un jugement « oh c'est bien, ce n'est pas bien », y'a juste un guide en fonction de ce que  
360 tu vois qu'on veut faire. **Tu vas nous offrir des ouvertures possibles** justement par rapport à  
361 ce que je te disais. Ben on peut aller plus loin, on peut aussi en mettre sur les accessoires, on  
362 peut en mettre aussi, finalement déborder du visage, on peut aussi modifier les courbes de  
363 notre propre visage, on peut... **Tu nous apportes de la technique**, mais **tu apportes aussi un**  
364 **point de vue différent**, une ouverture sur les points de vue qu'on peut avoir de ce qui est  
365 possible de faire, c'est intéressant. Ben voilà et puis il y a... Alors, je te disais tout à l'heure ce  
366 que vous transmettiez de l'atelier Vanessa et toi, ça me donnait une sensation de calme alors  
367 **cette sensation de calme je l'ai quand on participe en fait**, et du coup ça vient peut être  
368 appuyer par rapport à ça. C'est calme, très calme, de temps en temps les uns ou les autres  
369 rouspètent et moi la première quand on n'arrive pas à faire ce qu'on veut. Mais globalement  
370 y'a vraiment beaucoup de **calme, de concentration, de sérénité** et même si on est dans un

371 temps donné, à la fois **on a l'impression qu'on a du temps**, en même temps des fois on est  
372 pris par des ouf ! Des aaahhh, **je ne vais pas réussi à tout faire, ça c'est compliqué** de  
373 ...donc globalement il y a quand même la sérénité par rapport au temps qui est impartit. Et  
374 quelque chose là, du coup ce n'est pas par rapport à ce que tu me demandais là, à la fin, mais  
375 heu **j'ai été choquée en fait** quand je me suis vue dans l'ordinateur sur mon dernier masque.  
376 Ca m'a vraiment choquée en fait, je n'avais pas vu la tête que j'avais dans le miroir et quand  
377 **je l'ai vue dans l'ordinateur j'ai trouvé ça abominable** et tu m'as dit à ce moment là, je  
378 crois que tu étais à côté de moi, je crois que **tu m'as dit : « ce n'est pas toi, enfin ce n'est**  
379 **pas toi c'est un personnage »**. Et finalement ce personnage, je n'en ai plus vu à ce moment  
380 là l'aspect gouaillieur dont je te parlais. J'ai vu quelque chose de, de, oui **qui faisait peur en**  
381 **fait qui pouvait faire peur**. Alors il y a un côté comme ça un peu dans ce personnage : il y a  
382 la couleur bleue, c'est un personnage qui est bon enfant qui est gouaillieur mais qui est un  
383 peu...qui a des **aspects un peu inquiétants** aussi hein ! Et moi j'ai vu ça quand je me suis  
384 vue et ça, **ça m'a vraiment fichu les pétoches !**

385 **AP** : quelque chose de monstrueux !

386 **H** : oui, alors je ne sais pas ça fait sûrement **écho à tout ce qui est à l'intérieur de nous** et  
387 pas forcément comme on le voudrait hein, qu'on n'est pas tout bon, tout lisse ?? Oui ça m'a  
388 vraiment impressionnée !

389 **AP** : après tu as réussi à te regarder...

390 **H** : oui

391 **AP** : c'était sur le moment ?

392 **H** : oui j'ai trouvé ça ! Alors après peu de temps auparavant, avant d'avoir vu ce personnage  
393 là sur l'ordi, tu sais j'avais récupéré les photos de mes deux autres personnages pour les  
394 montrer chez moi et Michel il avait **réagi vraiment super fort**, en fait quand il avait vu  
395 aahhh !, il **avait été épouvanté en fait !** ah oui, et je me demande si ça peut pas être un peu  
396 rattaché à ça et du coup moi j'ai vu autre chose quand j'ai regardé ce personnage là qui était le  
397 troisième parce que les deux autres **j'étais quelque part assez fière de moi**, Et ben voilà  
398 j'avais envie de lui montrer aussi et sa réaction je ne m'y attendais pas et je pense que lui il a  
399 vu ce que moi j'ai vu dans le troisième c'est-à-dire que quelqu'un n'est pas tout blanc et que  
400 quelqu'un peut aussi être un peu noir aussi enfin tu vois ! Que dans la personnalité d'une  
401 personne il n'y a pas que des bons aspects des bons côtés il y a aussi des choses plus sombres  
402 dans chacun de nous avec une répartition différente selon les gens etc. Mais je me demande  
403 s'il n'a pas vu un peu ça et ça lui a fait peur, rires ! Bon en fait c'est mon interprétation à  
404 moi !

405 **AP** : est ce que la réaction de Michel devant tes deux premiers personnages a changé...

406 **H** : il n'a pas vu le troisième...

407 **AP** : Oui mais, est ce que sa réaction à lui a changé ta manière de voir à toi ?

408 **H** : non, mais je me demande si ça n'a pas influencé ma manière de regarder le troisième, il y  
409 a eu de ça, c'est-à-dire que sur les deux j'ai vraiment vu la création mais d'un point de vue  
410 artistique d'un point de vue théâtrale, d'un point de vue ludique tout ce que je t'ai dit avant, et  
411 donc moi finalement j'étais uniquement un support pour ça, et **sur l'autre je pense que j'ai**  
412 **vu de moi dedans en fait**.

413 **AP** : dans le troisième,

414 **H** : oui ! J'ai vu de moi dedans et ça, **ça m'a moyennement plu**, oui c'est ça, **ça m'a**  
415 **beaucoup surprise** et je me demande si ma façon de regarder ce troisième personnage n'est  
416 pas en lien avec la façon dont Michel a perçu les deux premiers. Parce que je suis vraiment  
417 très sensible à ce qu'il peut dire ou à ses réactions donc, heu je me demande si ça pas  
418 influencé alors, pas **ma manière de faire pendant l'atelier**, mais **après quand j'ai vu ça**  
419 **m'a ...oui ça m'a interpellée !** J'ai vraiment trouvé cela horrible en fait. Et tu vois il ne l'a

420 pas vu lui et je ne sais pas si je vais lui montrer, rires ! Je n'ai pas montré aux enfants les deux  
421 autres, non ! **J'aurai peur de leur faire peur** en fait et je ne sais pas, je ne saurais pas heu !

422 **AP** : après il y a deux choses, il y a « montrer » en disant c'est moi et il y a « montrer » en ne  
423 disant pas c'est moi derrière !

424 **H** : oui, mais ils savent que c'est moi puisque j'en ai parlé, alors peut être qu'ils ne s'en  
425 rappellent plus mais je pense qu'ils sauront que c'est moi quand même. Alors Théo  
426 maintenant éventuellement je pourrais lui montrer, je trouve qu'il est suffisamment grand on  
427 peut en parler par contre Benjamin non, je pense que cela lui ferait franchement peur, lui il  
428 verrait que le truc...

429 **AP** : maman est devenue un monstre ?

430 **H** : oui je pense, qu'il verrait ça,

431 **AP** : la distance il ne peut pas encore...

432 **H** : ah non, non, il est petit hein ! Et tu vois malgré tout les deux premiers personnages ne  
433 m'ont pas posé problème, pourtant Karabas c'était particulier hein ! D'ailleurs **Karaba ça**  
434 **montre un détail de moi** dont je n'ai pas l'impression que ça se voit tellement normalement,  
435 c'est-à-dire que j'ai la mâchoire un peu de travers et dans le personnage de Karaba j'ai la  
436 mâchoire grande ouverte et on voit ce décalage on le voit énormément et je me suis dit tient  
437 c'est marrant ça se voit vraiment beaucoup là, mais bon ça m'a pas posé problème.

438 **AP** : et le **démaquillage** ?

439 **H** : oh c'est pénible

440 **AP** : en quoi c'est pénible

441 **H** : ben c'est pénible parce que **ça colle, ça prends je ne sais combien de temps, ce n'est**  
442 **pas facile à enlever**, en plus **j'ai la peau qui est quand même très réactive**. Du coup selon  
443 les produits que j'utilise pour démaquiller je réagis beaucoup notamment au niveau des  
444 paupières je ne sais pas si tu te souviens alors comme je m'en mets plein les paupières  
445 évidemment il faut que j'enlève tout cela après **c'est super dur** et après **j'ai des réactions**  
446 **allergiques**, en fait au niveau des paupières, j'ai les paupières qui gonflent et j'ai très, très  
447 mal. Mais je ne sais pas si c'est le maquillage ou si ce sont les produits pour enlever qui font  
448 ça. Alors la première année je ne me rappelle pas que c'était à ce point là, il me semble que  
449 j'avais amené mes propres produits et les deux autres années je ne l'ai pas fait et **l'année**  
450 **dernière j'avais vraiment les paupières super gonflées**, ça me faisait très mal. Après je  
451 pense que dans ta question il y avait aussi « comment tu te sépares de ton personnage » ?  
452 « **dans le démaquillage** » ? **Le plus dur c'est** d'accepter que le personnage soit terminé,  
453 donc **d'arrêter de maquiller** ? une fois que c'est fait trouver ??? comme un déguisement que  
454 tu mimes ou que tu enlèves, moi **je ne ressens rien de particulier à ce moment là quoi**.  
455 C'est quelque part quand on a fini on range !

456 **AP** : d'accord et l'intérêt de faire ça sur ton milieu professionnel ou de **vivre une expérience**  
457 **tout court** ?

458 **H** : je pense que de **le vivre** sur ton lieu professionnel c'est **quand même assez particulier**,  
459 ce n'est pas neutre. Parce que tu vois, alors là, enfin pas par rapport à moi mais par rapport  
460 aux autres que je vois, parce qu'**on se regarde quand même**, hein, pendant qu'on se  
461 maquille. Enfin moi en tous cas **moi je regarde les autres**, voilà, rire parce que **je suis**  
462 **curieuse**, je ne sais pas, de **voir petit à petit la transformation des visages**. Et c'est vrai  
463 c'est étonnant de voir les autres faire aussi, c'est intéressant. Je trouve que **ça révèle des**  
464 **facettes de la personnalité de chacun**, ça leur appartient et on en voit ce que l'on veut mais  
465 c'est intéressant. Mais par contre je trouve que **ça pourrait mettre en situation de fragilité**.

466 **AP** : le professionnel ?

467 **H** : oui, par rapport aux autres, de **ce que les autres peuvent percevoir de lui**, enfin je pense  
468 que du coup **c'est certainement toi qui est garante aussi de ça** par rapport à ce que je te  
469 disais **l'absence de jugement de toi sur nos projections** mais aussi **des uns et des autres**  
470 **par rapport à ce qu'on peut produire** parce que **y'a plein de choses**, à la fois du **choix du**  
471 **personnage**, de la personne qu'on veut, entre guillemets, reproduire enfin en tous cas ??? dans  
472 **notre façon de faire**, le fait d'avoir les **gestes** adroits, maladroits, le fait que finalement t'en  
473 mette que là, parce que entre nous aussi on ne s'en met que là des fois hein, ou s'en mettre  
474 plein partout ??? La façon dont on peut **rouspéter** ou **ne rien dire**, **toutes ces choses là en**  
475 **fait ça dévoile une part d'intimité** et **dévoiler cette intimité là aux collègues** ce **n'est pas**  
476 **rien** quand même, et quelque part pour moi quand **tu dévoiles un peu de toi comme ça, ça te**  
477 **met en situation de fragilité**. Donc c'est **super important que les regards soient**  
478 **bienveillants** pour **que l'on ne se sente pas envahis, mis à nu, on a besoin d'un climat de**  
479 **bienveillance oui !** Et je suppose que pour les jeunes c'est très, très important d'autant  
480 plus, que non seulement **ils peuvent rencontrer les mêmes difficultés que nous** mais en  
481 plus, eux ils **ont aussi à surmonter d'autres choses : des difficultés motrices pour faire,**  
482 **leur vécu du handicap**, qui donne aussi à voir dans cette situation là etc. Je pense que **pour**  
483 **eux c'est d'autant plus important**. Là le cadre des ateliers est important. Mais je pense que  
484 du coup **ton atelier est bien, vraiment bien cadré**. En tous cas je ne sais pas si tu peux  
485 améliorer ce cadre, mais je pense qu'il y a ça, cette sérénité, ce calme dont je te parlais, il y a  
486 la **notion de bienveillance** je pense, alors est ce que c'est toi qui l'insuffle, est ce qu'elle est  
487 présente, est ce que tu veilles à la rappeler ? Je ne saurais pas dire exactement comment ça se  
488 passe, heu il y a ça et je pense que c'est super important !

489 **AP** : et en quoi ça pourrait servir à des professionnels de vivre cette expérience, tu as un peu  
490 répondu

491 **H** : Ben par rapport à ce que j'ai dit là, **ça te mets quand même dans la situation de faire**  
492 **devant les autres avec tes propres difficultés** et du coup **par rapport à des enfants qui ont**  
493 **un handicap**, par rapport à des personnes qui ont un handicap finalement, **tu peux toi aussi**  
494 **te trouver, entre guillemets, handicapé par la situation** quand tu n'arrives pas à faire ce  
495 que tu veux. **Quand tu te rends compte que finalement, que ce n'est pas simple**, ou qu'il y  
496 a des choses que tu ne sais pas bien faire. **Ca te donne à voir, oui une prise de conscience**,  
497 ça te donne à voir ce que peut être la difficulté d'une personne qui a besoin d'aide ??? Quand  
498 elle est dans une situation où il n'y a pas forcément égalité, tu vois ! Où **il y a des choses**  
499 **qu'elle ne va pas savoir faire**, ou bien... Il y a d'autres situations de la vie qui nous amène à  
500 ça, on a tout un chacun... quand on n'a pas de difficulté particulière à la base mais ça, ça peut  
501 en être une aussi, dans la prise de conscience de : **et l'autre qu'est ce qu'il ressent**, qu'est ce  
502 qu'il vit et **comment je respecte ça, comment je l'accueille aussi**, oui il y a la notion de  
503 respect aussi je crois, respect des autres dans ce qu'ils peuvent produire et respect de soi  
504 même aussi dans ce qu'on se fait à soi, à soi même en fait. Mais pour moi tout ça, ça  
505 n'occulte pas du tout l'aspect vraiment ludique, ça c'est clair, c'est très, très fort ça chez moi,  
506 ça me plaît beaucoup je m'amuse beaucoup !

507 **AP** : et puis on a parlé tout à l'heure de **l'alternance**, si tu pouvais en dire quelque chose !

508 **H** : par rapport aux ateliers là ?

509 **AP** : oui, l'alternance mise en place auprès des jeunes, qu'est ce que tu en penses, qu'est ce  
510 que ça peut faire, **quel intérêt ça peut avoir selon toi**, qu'est ce que tu as à en dire ?

511 **H** : En fait c'est quelque chose que j'ai toujours eu un petit peu en tête alors peut être moins  
512 creusé moins fouillé mais par rapport au fait, tu vois par exemple ?? sur le temps des vacances,  
513 ne pas faire de séance... Avant qu'on puisse creuser tout ça, en parler au sein du service, moi  
514 c'est quelque chose que j'avais en tête et qui me paraît important notamment quand  
515 tu travailles en libéral en orthophonie, tu as des parents qui disent « oui mais si il rate une  
516 séance » « oui mais sur le temps des vacances comment on va faire si vous êtes absente », moi

517 c'est vrai j'ai toujours dit « c'est aussi un temps ???**de maturation, d'abord le temps des**  
518 **vacances c'est le temps des vacances, de se reposer**, de faire autre chose et **c'est bénéfique**  
519 pour tout le monde et en plus, de toutes manières, c'est pas un temps où il ne se passe rien,  
520 c'est un temps de maturation de tout ce ???Qu'on a pu voir, ça peut être un temps de ce qu'on  
521 a pu voir, ça va être remanié, ça va être ...oui c'est ça remanié différemment mais je pense  
522 que c'est un instant important, enfin il en faut, c'est même pas... bon ben là on ne peut pas  
523 faire autrement mais ce n'est pas grave, c'est bénéfique non ! Il en faut, je pense qu'il en faut.  
524 Donc pour moi jusqu'à présent c'était inscrit sur les temps des vacances qui font une coupure  
525 régulière. Là où je me pose question c'est quand on est dans quelque chose de très rééducatif  
526 avec l'importance de ??? Quand concrètement il y a mise en place d'une fonction, restauration  
527 d'une fonction etc. Où là je ne sais pas trop quoi en dire, à la fois je ne suis pas sur que ce  
528 temps là soit forcément nécessaire quand ?? Il y a un temps d'alternance, un temps d'arrêt, un  
529 temps où je suis bien d'accord effectivement que, quand on est dans ce cadre là très précis la  
530 régularité elle est importante et que quand il y a trop de temps de pause au bout d'un moment  
531 ça perd du sens, il faut qu'il y ait un juste milieu entre les deux, un équilibre, enfin c'est très  
532 global, je ne peux pas te donner quelque chose de plus précis après heu ça dépend des  
533 situations !

534 **AP** : mais c'est vrai que c'est plus approprié aux adolescents, je pense !

535 **H** : oui en fonction de l'âge de l'enfant de toutes manières on a déjà parlé de ça en équipe,  
536 c'est vrai que plus on est avec des petits, plus on va se situer dans quelque chose qui va être  
537 de la mise en place, de la restauration. On est plus dans quelque chose de purement rééducatif,  
538 au plus l'enfant et le jeune va grandir en âge, au plus on va aller vers quelque chose qui est de  
539 l'ordre de la compensation, du fonctionnement adaptatif etc. Il y a une projection sur autre  
540 chose, je dirais que quand on est dans de la rééducation, on est plus sur l'instant présent ou le  
541 juste après, quand on est sur des plus âgés on est plus dans le juste après on est dans beaucoup  
542 plus loin et qu'est ce qu'on peut faire maintenant pour dans beaucoup plus loin, pour que telle  
543 ou telle chose fonctionne ou soit, aller bien quoi ! Peut-être pas tout à fait dans le  
544 professionnel mais dans le projet de vie sociale qu'ils se projettent dans un fonctionnement au  
545 quotidien, ??? on se projette dans quelque chose de différent, on n'est plus dans la fonction.  
546 Donc effectivement la notion d'alternance que tu évoques, si ce que je dis à priori moi me  
547 paraît rentrer dedans, elle va plus être adaptée à un public de plus en plus âgé mais je pense  
548 que c'est important, de ce que tu en dis, voilà je te suis, je le conçois bien. Il me semble que  
549 Amélie avait dit quelque chose la dessus, on avait dit qu'on parlait rééducation, compensation  
550 il me semble qu'on avait abordé ça et Amélie avait dit « ah ben moi je suis quand même très  
551 rééducation j'ai du mal à... » Après je pense que c'est un **cheminement professionnel et**  
552 **personnel aussi...** Après oui une autre vision ???des choses c'est aussi **super intéressant** au  
553 niveau de la conception et c'est vrai qu'on en n'est pas tous forcément au même niveau par  
554 rapport à cette notion là, il y a aussi **un faire avec là où en sont les jeunes et leur famille et**  
555 **là où en sont les autres collègues aussi**

556 **AP** : est ce que tu as d'autres choses à rajouter ?

557 **H** : Non ! je pense avoir répondu à l'ensemble ...

558 **AP** : merci Hélène !

## Entretien n°3

### Questions guides pour Vanessa

1. **Qu'as-tu repéré de significatif dans ma manière de faire, d'agir et d'être en tant que professionnelle ?**
2. **A travers le travail de coanimation qu'as-tu appris, qu'as-tu perçu de nouveau ?**
3. **As-tu transféré des éléments nouveaux dans des domaines professionnels, personnels...**
4. **Par rapport à l'atelier masque peint : qu'aurais-tu à en dire de ce que ça fait sur soi, ce que ça apporte de la connaissance de soi, de l'autre ?**
5. **Quel intérêt selon toi de vivre cette expérience (masques peints que tu as vécu mais ça pourrait-être aussi un soin du corps) comme tu l'as vécue par exemple sur ton lieu professionnel ?**
6. **Que dirais-tu de ma démarche ? Cet atelier proposé aux autres ? Aux jeunes mais aussi aux professionnels telle que je souhaite la transmettre après avec comme proposition de vivre un atelier « Soins de Soi » ?**
7. **Que représente pour toi « un prendre soin » ? C'est quoi pour toi cette notion ?**

### **Entretien N°3 le 15/02/2010 Durée 0H30.**

- 1 **AP** : Vanessa, qu'as-tu repéré de **significatif** dans ma manière de faire, d'agir et d'être en tant  
2 que **professionnelle** ?
- 3 **V** : Ce qui me paraît le plus significatif dans ta façon d'être en tant que professionnelle c'est  
4 que tu es à l'écoute de l'autre. Quand un jeune arrive au service tu vas te baser sur des bilans  
5 mais aussi sur et surtout sur tout ce que lui va pouvoir te dire, te raconter de lui, de ses  
6 difficultés de ce qui le gêne au quotidien et qui ne correspond pas forcément à sa pathologie.  
7 Et toi tu accordes de l'importance à ces paroles là, et je pense que en permettant au jeune de  
8 parler de lui, d'identifier ce qui le gêne lui, tu lui permets de mettre des mots sur ce qu'il est  
9 sur ses difficultés. Et en cela tu contribues, je pense, à faire en sorte que le jeune se connaisse  
10 d'avantage, c'est un processus identitaire en fait, qui tient à la construction de son identité.  
11 Ensuite dans ta façon d'agir avec les jeunes, ce qui me, ce qui me frappe le plus c'est que tu  
12 intervies peu, tu les laisses faire et en tout cas tu heu, tu n'anticipes pas ses besoins. Tu le  
13 laisses faire tel qu'il a l'habitude de faire et surtout tu attends qu'il exprime une difficulté ou  
14 qu'il demande de l'aide avant d'amener quelque chose. Et ce quelque chose, c'est pas  
15 forcément une réponse toute faite, c'est plutôt des questionnements et comment tu pourrais  
16 faire autrement tu le places d'emblée dans un processus où c'est lui qui va heu essayer de  
17 trouver une réponse qui lui conviendra le mieux. Hum ça aussi ça fait parti, je pense de la

18 construction de son autonomie et de son identité et heu voilà c'est difficile de s'approprier  
19 une réponse qui vient de quelqu'un d'autre même si elle est bonne, alors que quand on a soi  
20 même trouvé la réponse on a beaucoup plus de facilité à s'en saisir et à l'appliquer. C'est  
21 aussi pour ça dans ta façon d'agir, ce que je trouve intéressant, c'est que tu questionnes  
22 beaucoup l'autre et que tu te questionnes toi-même sur le sens de tes interventions auprès des  
23 autres, auprès des jeunes.

24 **AP** : A travers le travail de coanimation qu'as-tu **appris**, qu'as-tu perçu de nouveau ?

25 **V** : La **coanimation**, ça été une position qui a été difficile pour moi au départ, ça m'a placée  
26 dans une position où je n'étais pas dans l'action, j'étais plus observatrice et plus en retrait ce  
27 n'est pas évident voilà d'avoir cette position là.

28 Et je pense que tous les temps où on a pu en parler, échanger autour de ces questions là m'ont  
29 aidés à y trouver un intérêt voilà ! L'intérêt c'est bien sur d'avoir des traces écrites parce que  
30 moi, justement, j'ai cette **posture d'observatrice**, du coup je vais être un peu la mémoire de  
31 ce qui s'est dit, ce qui s'est passé pendant la séance, aussi ces observations sont utiles ensuite  
32 quand on fait tous les temps de préparations et les temps de retour suite aux séances de  
33 groupe.

34 Après je pense que heu le fait de travailler en **coanimation** comme ça dans le groupe ça aide  
35 les jeunes à repérer qui fait quoi et qui est qui et heu, je trouve que tu es identifiée du coup  
36 comme celle qui va expliquer, celle qui va intervenir auprès d'eux et je pense que ça fait parti  
37 du cadre en fait du groupe, qui fait que c'est contenant pour les jeunes, c'est repérant.

38 Après c'est vrai que ce **binôme** là qu'on forme, ça fait un certain nombre d'année, hein ça fait  
39 5 ans je crois et heu, ben ça a mis du temps donc je pense que ça aussi c'est une notion peut  
40 être importante c'est que la coanimation, il faut en parler et ça peut prendre du temps à se  
41 construire et c'est important de, d'avoir ce temps là et cette constance là.

42 Je pense que, on en avait déjà discuté, mais heu le fait de changer ce **binôme** ça peut être  
43 compliqué, voilà je pense qu'il faut un certain temps pour que ça roule, bon maintenant c'est  
44 vrai qu'on a trouvé un équilibre, on sait comment ça fonctionne et on est dégagé de ce truc là  
45 pour être vraiment dans le groupe.

46 **AP** : As-tu **transféré** des éléments nouveaux dans des domaines **professionnels**,  
47 personnels... ?

48 **V** : Ben effectivement, je vais rester plus du côté **professionnel** heu effectivement j'ai essayé  
49 de laisser plus de place à l'autre, dans le travail que je fais auprès des jeunes, j'essaye d'être  
50 moins directive, et peut être moins interventionniste. Je les laisse un peu plus se dépatouiller  
51 tout seul, même si ça me coute parfois, c'est pas évident, forcément cette posture là parce  
52 qu'on a envie d'aider tout de suite un jeune qu'on voit en difficulté, alors qu'en fait c'est  
53 hyper important de lui laisser suffisamment de temps pour qu'il repère déjà sa difficulté.

54 Si on intervient tout de suite il ne va pas forcément en prendre conscience à quel point c'est  
55 difficile pour lui d'accomplir cet acte là ou cette tâche là, et puis si on intervient, c'est ce que  
56 je disais un peu tout à l'heure, tout de suite en amenant les réponses toutes faites, ça ne  
57 favorise pas non plus ce processus d'autonomie.

58 Donc ça c'est vrai c'est quelque chose que **j'ai pu observer chez toi** dans ta façon de faire et  
59 que **j'essaie de reprendre** maintenant à ma façon et dans ma pratique. Voilà, autre chose peut  
60 être là, je repars un peu plus sur la **coanimation** mais heu on a eu toute une réflexion au sujet  
61 des places, qu'on ne pouvait pas être partout, qu'on ne pouvait pas tout faire, tout connaître  
62 du jeune non plus, ça ce sont des réflexions qui m'ont aidées je pense dans ce que je peux  
63 proposer moi maintenant et je suis peut être moins dans une heu une connaissance de tout ou  
64 vouloir dépasser un petit peu heu mon identité professionnelle. Je pense que je suis plus au  
65 clair avec ce que je propose et ce que je ne peux pas faire et ce que je peux faire !

66 **AP** : Par rapport à l'atelier **masque peint** : qu'aurais-tu à en dire de ce que ça fait sur soi, ce  
67 que ça apporte de la **connaissance de soi**, de l'autre ?

68 **V** : Alors les **masques peints**, c'est heu c'est une **expérience** qui est très **riche**, qui est  
69 différente à chaque fois, hum je trouve que d'emblée dans cette proposition de faire un  
70 masque peint ça a un côté **ludique**. Ca renvoie au déguisement, à la **fête**, à la possibilité de se  
71 transformer et ça c'est quelque chose qui est **intéressant** parce qu'on n'a pas l'occasion de le  
72 faire beaucoup et après donc dépasser un petit peu ce petit côté ludique qui donne envie de  
73 faire, en même temps **on se rend vite compte** que ce n'est **pas si facile**. Y'a déjà la  
74 technique, **il faut apprendre**, avec le maniement des outils, des pinceaux, apprendre  
75 **comment** disposer les couleurs **comment** on peut superposer **comment** on peut gommer  
76 certains traits de son visage pour en dessiner d'autres à la place, donc y'a tout ce **côté**  
77 **technique** qui est **compliqué** et je pense qui occupe beaucoup la première expérience qu'on  
78 peut avoir d'un masque peint.

79 Moi, j'en ai fait plusieurs et je pense que, en y réfléchissant, le premier masque peint que j'ai  
80 fais, j'étais beaucoup centrée sur ce côté technique, **essayer de comprendre comment** on  
81 pouvait faire et **ensuite quand on dépasse** un petit peu ce côté technique, on peut se laisser  
82 emmener vers tout **ce que ça fait après en soi** en terme d'émotions et de **réflexion sur soi**  
83 même. Et heu ça renvoie beaucoup, en ce qui me concerne heu, à la **frustration**, de **pas**  
84 **réussir** à faire ce qu'on voudrait, à l'image qu'on envisage de faire, enfin le modèle qu'on  
85 envisage de faire et puis la réalisation finale qui n'est **jamais exactement** celle qu'on avait  
86 imaginée. Donc il y a **ses difficultés** là qui sont à dépasser dans la réalisation et puis le  
87 compromis qu'il faut trouver pour finir. C'est deux moments moi qui me semblent supers  
88 importants et en tous cas que **j'ai ressenti très fort** et je trouve que l'expérience qui est vécue  
89 dans cette, quand on fait un masque peint, **ça peut se transférer à plein d'autres situations**  
90 du quotidien, où on est confronté comme ça à des difficultés et à la façon dont on a l'habitude  
91 de réagir à ses difficultés là.

92 Alors la réalisation heu, elle se fait à partir d'un modèle et ce modèle moi il me paraît très  
93 important heu, dans le choix du modèle, c'est déjà **révélateur de mon état d'esprit** à un  
94 moment donné, est ce que je vais prendre plutôt une image belle ? Un espèce d'idéal comme  
95 ça de beauté ? Est ce que je vais plutôt rechercher un déficit technique ? Prendre quelque chose  
96 qui me paraît compliqué ? Ou est ce que je vais prendre une image repoussante quelque chose  
97 qui me fait peur ou que je trouve laid ? Ca c'est très révélateur de ce à quoi je veux ressembler  
98 en tous cas **dans ce moment là**.

99 Le **modèle** moi, il me paraît indispensable parce que il **va servir de guide** tout au long du  
100 travail, **on cherche** à se rapprocher du modèle et qui pourra alors représenter une image idéale  
101 de soi, à laquelle on voudrait ressembler, **le modèle est repérant et aidant**, on ne part pas à  
102 l'aventure et on peut toujours se référer au modèle quand on est un peu perdu et puis le  
103 modèle sert surtout à mettre de la distance.

104 Le **choix**, comme je le disais il **révèle ce qu'on a à l'intérieur** quelque part, mais en même  
105 temps grâce au modèle c'est pas une pure expression de soi, voilà, on choisi un modèle qui va  
106 exprimer ce qu'on a à l'intérieur ou ce qu'on ressent, ou ce qu'on a envie de montrer voilà ça  
107 sera jamais que, on va passer par cette image là, on ne va pas se lancer à faire quelque chose  
108 qui viendrait trop de soi, donc je trouve ça intéressant dans la distance que ça peut amener le  
109 modèle.

110 Ensuite ben quand heu le **personnage** des masques peints est fini c'est souvent un moment  
111 qui est agréable et valorisant, on est presque toujours satisfait du résultat et puis souvent ce  
112 résultat là on en est satisfait aussi parce qu'il est mis en valeur au sein du groupe heu, et ça  
113 c'est important, ou il y a le temps aussi de la photo qui fait que le personnage réalisé est mis  
114 en valeur par cette photo là. Donc c'est un **moment très gratifiant** je pense et qui est  
115 important pour les jeunes qu'on peut avoir.

116 Ensuite ben, ensuite il faut le quitter ce personnage, le **démaquillage** c'est **souvent un**  
117 **moment** qui peut être **compliqué** aussi en tous cas qui n'est pas anodin et il se passe souvent

118 plein de choses dans le démaquillage, et est ce qu'on a plutôt hâte de retrouver son visage, sa  
119 peau ? Comme pour vérifier qu'elle est toujours bien là. Ou alors est ce qu'au contraire je fais  
120 un peu trainer le démaquillage pour rester encore dans le personnage. Et **il y en a même qui**  
121 **voudrait bien le garder** qui voudraient pouvoir le montrer en dehors du groupe, en tous cas  
122 moi voilà,

123 • (lors du premier entretien non enregistré, Vanessa disait que l'expérience du dernier  
124 masque peint, il lui avait été difficile de l'enlever tout de suite après la photo, elle avait eu  
125 envie de sortir de la salle pour le montrer aux autres professionnels qui n'avaient pas  
126 participé. Elle disait aussi qu'à travers ses expériences elle n'était pas allée vers du plaisir  
127 mais vers de la recherche).

128 Les masques peints c'est un **bon support d'un travail sur soi**. Par cette expérience là voilà,  
129 **ça révèle des choses** qu'on a en soi heu, et c'est en ça que c'est, **ça favorise un processus**  
130 **identitaire** effectivement. Je pense que c'est compliqué de reconnaître qu'effectivement ça  
131 **fait des choses en soi** et **c'est compliqué de les accepter** tous ces mouvements là internes,  
132 toutes ces émotions. Et on voit à quel point, **pour les jeunes c'est compliqué d'en parler** une  
133 fois qu'ils l'ont fait, c'est comme si ils mettaient à distance de nouveau. Je pense que tant  
134 qu'on est en train de faire, **le fait d'être dans l'action**, dans le processus de création du  
135 personnage **ça abaisse un peu les défenses** et dans ces moments là il y a **des choses hyper**  
136 **intéressantes qui se disent** et qui se jouent et qui peuvent être reprises sur l'instant, mais on  
137 voit que **quand on cherche à les reprendre après coup** c'est **plus compliqué d'y revenir**  
138 c'est comme si ben voilà un fois que le masque est effacé, une fois qu'on redevient soi même  
139 on remet aussi heu toutes ses défenses en place et on peut moins revenir sur heu voilà toute  
140 cette vie interne.

141 • Tu es garante d'un prendre soin de par ta posture, tu contiens et ce sont tes paroles quand  
142 tu es derrière eux pendant les masques qu'ils semblent s'approprier pour prendre soin  
143 d'eux même. C'est presque plus ton accompagnement, le souci que tu as mais pas  
144 forcément ce qu'ils font qui leur permet d'être dans un soin d'eux même ! (paroles  
145 retranscrites d'après les notes du premier entretien dont l'enregistrement n'a pas  
146 fonctionné)

147 **AP** : Quel intérêt selon toi de **vivre cette expérience** comme tu l'as vécue par exemple sur  
148 ton lieu professionnel ?

149 Moi je trouve que ça été une **chance de découvrir cette technique là**, heu je pense qu'au  
150 départ heu, ben la façon dont tu l'as proposée à l'équipe c'était pour permettre à ceux de  
151 l'équipe qui n'étaient pas dans le groupe, de pouvoir imaginer quelque chose du groupe, de ce  
152 qui pouvait se passer à l'intérieur et d'aider comme ça à **une meilleure compréhension**. Et  
153 donc voilà c'était une façon de **communiquer sur l'atelier**. Heu, je pense qu'effectivement  
154 **c'est compliqué de comprendre ce qu'est un atelier « Soin de Soi » si on ne l'a pas vécu**  
155 **de l'intérieur**.

156 Voilà, alors pour les **masques peints**, ça me paraît assez **facile de le proposer et de le faire**  
157 **en tant que professionnel**, que ce soit sur le lieu professionnel, ou j'imagine dans le cadre  
158 d'une formation, parce que même si on se révèle on a toujours le masque qui protège un petit  
159 peu mais, concernant **les soins du corps**, moi ça me paraît **plus compliqué**.

160 Et je crois que **j'aurais mal vécu une proposition de faire un soin du corps** sur mon lieu de  
161 travail, avec des collègues de travail heu, on touche là au corps réel et là, c'est très intime.  
162 Alors après, et puis je pense que dans l'atelier les jeunes vivent l'expérience de soin du corps  
163 souvent pour la première fois, et c'est ce qui fait que cette expérience là elle est riche et elle  
164 fait trace et qu'il se passe plein de...

165 Pour des **professionnels**, je pense qu'on a déjà chacun construit une expérience personnelle  
166 de soin du corps, et du coup je pense que ça peut être compliqué d'y revenir **voilà !** Même si  
167 moi il me semble que de la même façon que de vivre un masque peint, au moins **on sait ce**

168 **que ça fait sur soi et du coup on peut ensuite le proposer aux autres**, on va pouvoir mieux  
169 répondre si heu, ben aux réactions de l'autre, **on va pouvoir mieux les comprendre**. Je pense  
170 qu'effectivement dans le cadre des soins du corps ça peut être **pertinent de le proposer** à des  
171 professionnels **mais** peut être **qu'il faut trouver** une forme qui mette **à distance** quelque  
172 chose, heu dans les masques peints c'est d'emblée parce que il y a le modèle, la peinture, le  
173 masque qui met à distance. Dans les soins du corps, peut être que c'est une idée comme ça,  
174 mais heu de proposer dans ce cas là une mise en situation qui nécessite une démarche  
175 professionnelle par exemple : se placer du point de vue d'un jeune qui aurait une hémiplégie  
176 et tenter de faire un soin des mains par exemple, enfin quelque chose qui mettrait à distance,  
177 c'est pas soi, on est dans le cadre professionnel, **on n'est pas en train de se faire plaisir à se**  
178 **faire un soi des mains pour soi**, mais on est bien dans un cadre professionnel **pour**  
179 **apprendre des choses** et ça va, voilà ! Peut être que ça peut médiatiser quelque chose  
180 d'intéressant et éviter que ce soit que une confrontation trop au corps de l'autre et à l'intime,  
181 mais après je n'ai pas de, c'est mon avis sur la question.

182 Après, **je reviens un petit peu aux jeunes** qui vivent les soins du corps dans l'atelier, après  
183 tout c'est pareil ! Eux aussi c'est leur corps et c'est leur intimité qui est un peu mise à nu au  
184 sein du groupe et on voit que, ben ça pas l'air de les déranger plus que ça heu, à la fois je  
185 trouve que **les jeunes ont du mal à être présent à leur corps** dans ces moments là, on voit  
186 bien à quel point heu, l'accès aux émotions, aux sensations en tout cas est presque bloqué.  
187 C'est très rare qu'ils décrivent comme ça des sensations qu'ils ont eu pendant le soin, ils vont  
188 peut être plus réagir et pouvoir s'exprimer sur le côté technique, c'était difficile, tel produit ou  
189 tel outil mais pas vraiment sur leur corps, je pense que là aussi c'est une mise à distance et  
190 que toutes les choses qui se passent à l'intérieur ben, on les **garde pour soi**.

191 En tous cas je répète que, **pour résumer** un petit peu, que l'intérêt de vivre une expérience,  
192 que ce soit de masque peint ou de soin du corps, c'est de **pouvoir se mettre un petit peu à la**  
193 **place de l'autre**, de **le vivre d'abord sur soi**, **pour pouvoir ensuite le proposer à d'autre**,  
194 en sachant ce que ça peut faire, ce que ça peut provoquer.

195 **AP** : Que dirais-tu de **ma démarche** ? **Cet atelier** proposé aux autres ? Aux jeunes mais aussi  
196 aux professionnels telle que je souhaite la **transmettre** après avec comme proposition de  
197 vivre un atelier « Soin de Soi »

198 **V** : L'idée de cet **atelier** moi je trouve que c'est une très bonne chose, que effectivement c'est  
199 un travail très intéressant, et on voit à quel point **ça amène beaucoup de choses, ça amène**  
200 **un mouvement chez les jeunes**, on voit à quel point ça peut être riche même si c'est difficile  
201 pour certain. Alors, donc je trouve que c'est une **démarche** qui est tout à fait **pertinente** et  
202 **intéressante** et heu je n'ai pas tellement autre chose à dire de plus que ce que je disais tout à  
203 l'heure.

204 Si ! Il y a quelque chose de très important que j'allais oublier de dire, c'est que de  
205 **transmissible** de cet atelier c'est heu, c'est pas tellement les soins du corps, la démarche  
206 esthétique qui se fait déjà dans beaucoup d'endroit, c'est plus le **cadre** qui est quand même  
207 **assez innovant** : le fait que ce soit **les jeunes qui fassent sur eux** et non pas un professionnel  
208 qui fasse sur eux, tout ce qu'on a réfléchi, tout ce qu'on a construit autour de cet atelier qui en  
209 fait un **groupe thérapeutique** et pas seulement un groupe occupationnel !

210 Toute la **réflexion** qu'il y a **derrière**, sur heu tout un tas de point, la constitution du groupe, le  
211 travail de coanimation, le pourquoi proposer ça voilà et puis heu, donc je pense que c'est pas  
212 tellement le contenu du groupe, les activités enfin, je ne sais pas comment les qualifier, mais  
213 ce n'est pas les soins du corps, ni les masques peints qui est vraiment important ! C'est qu'est-  
214 **ce qu'on va y chercher** et **comment on accompagne derrière** ces activités là, ces  
215 expériences là et puis bien sur que heu, l'**objectif** du groupe il n'est pas tellement que heu, le  
216 jeune qui vient participer à l'atelier sache se couper les ongles, mais en tous cas qu'il sache :

217 soit il peut faire, soit il ne peut pas le faire enfin voilà, c'est **une meilleure connaissance** de  
218 lui-même c'est qu'il ait pu faire cette expérience là, et **la vivre** !

219 Donc la **démarche** elle n'est **pas** tellement **dans le côté esthétique** non plus, c'est pas de  
220 faire un joli masque peint ou un joli maquillage c'est heu, tout ce mouvement sur la  
221 transformation, montrer qu'on peut jouer avec son image heu, **apprendre à mieux identifier**  
222 **ce qui nous plait**, ce qui nous plait pas en nous, dans l'image qu'on peut renvoyer aux autres  
223 également voilà !

224 C'est tout ça qu'**il faut**, je pense, **tâcher de transmettre** à d'autres professionnels qui  
225 pourraient souhaiter encadrer un groupe tel que l'atelier « Soin de Soi » !

226 • Pour transmettre, il faut un cadre très important, un accompagnement et des consignes.  
227 (Paroles retranscrites d'après les notes du premier entretien dont l'enregistrement n'a pas  
228 fonctionné).

229 • Pour les jeunes cette démarche a une dimension positive, l'atelier tel qu'il est conçu avec  
230 des soins du corps et des masques peints leur permet d'être dans une démarche de prendre  
231 soin d'eux, c'est « comment je me prends en charge avec mon handicap moteur, ce n'est  
232 pas trop sur la technique, ça vient les questionner, c'est un travail sur l'identité. (Paroles  
233 retranscrites d'après les notes du premier entretien dont l'enregistrement n'a pas  
234 fonctionné).

235 **AP** : Que représente pour toi « **un prendre soin** » ? C'est quoi pour toi **cette notion** ?

236 **V** : Pour moi prendre soin c'est **être attentif à l'autre**, c'est se faire du souci pour l'autre.  
237 Prendre soin de soi, là je parle au niveau personnel, **pour moi** c'est d'abord **identifier ses**  
238 **besoins en terme de mieux être**, de quoi j'ai besoin pour me sentir mieux ? Me sentir bien et  
239 puis comment je peux y répondre par moi-même, ça peut être en demandant de l'aide bien  
240 sur, mais en tous cas **pouvoir repérer que j'ai ces besoins là** et **pouvoir me donner les**  
241 **moyens d'y répondre**.

242 Ensuite ben, pour en revenir à **ce souci** pour moi prendre soin c'est **être soucieux de l'autre**  
243 heu la réflexion que j'avais c'était que **ce qui va faire soin de soi** dans le groupe c'est la  
244 **façon dont toi** tu vas heu, **porter ton attention sur leur corps** et sur la façon dont ils se  
245 comportent envers leur corps et ce que tu vas aller pointer avec ton **regard** qui est bienveillant  
246 et qui est **soucieux d'eux, soucieux de leur corps**, c'est dans ce regard là qu'ils vont peut  
247 être trouver une image un peu différente d'eux même, et ça je pense que **ça aide** à intérioriser,  
248 ce regard qui est bienveillant et du coup à **être dans le soin de soi**.

249 C'est cet **accompagnement** là que tu fais au sein du groupe , le **souci que tu as** pour chaque  
250 jeune, d'aller **repérer** les difficultés qu'il peut avoir, l'orteil qui est comme ci comme ça ou la  
251 façon dont il va froter sa peau pour se démaquiller et **les mots que tu vas mettre dessus** qui  
252 vont heu faire en sorte que le jeune va se rendre compte qu'on a remarqué qu'il pouvait être  
253 pas toujours très soigneux, ou bien bienveillant, ou, je ne pas comment dire heu, envers lui-  
254 même, et ben peut être que ce regard là qui est soucieux de lui, il va pouvoir l'intérioriser  
255 pour **devenir lui plus soucieux de lui-même** et plus dans le soin de soi .

256 • Prendre soin : c'est faire attention pour l'autre, amener l'autre à prendre soin de lui-même,  
257 lui permettre d'être sujet. (Paroles retranscrites d'après les notes du premier entretien dont  
258 l'enregistrement n'a pas fonctionné)

259 Alors pour conclure je dirais que dans l'atelier « Soin de Soi » **on ne va pas réparer le**  
260 **handicap** on n'est pas dans une démarche frontale avec le handicap, ce n'est pas tellement ça  
261 qui compte, c'est plutôt **qu'on apprend à se connaître** avec ses difficultés et avec son  
262 handicap c'est un travail sur la personne et pas sur la difficulté motrice !

263 **AP** : Merci Vanessa !

**Soin de soi par le masque peint : photos**



***Schéma 12 : Masques peints de professionnels du soin au SESSD***



**Schéma 13 : Masques peints de professionnels du soin au SESSD**



**Schéma 14 : Masques peints de professionnels du soin au SESSD**



**Schéma 15 : masques peints de professionnels du soin au SESSD**



**Schéma 16 : Masques peints de professionnels du soin au SESSD**



**Schéma 17 : Masques peints de professionnels du soin au SESSD**



**Schéma 18 : Masques peints du Master FAC 14**

## Tableau d'analyse des entretiens

Entretien de Mélanie Entretien n° 1

APPRENTISSAGE					
		Auto-soin	Hétéro-soin		
		prendre soin de soi en étant accompagné	accompagner l'autre dans un soin de lui-même		
Care		indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle
Posture	E 1	12 observation fine des situations, un recul 13 prendre le temps de, d'observer, de poser des questions 14 pas toujours dans l'agir rapide 15 écoute, de tous ce qui existe autour 15 capacité à synthétiser les ressentis 15 mettre des mots sur les ressentis <b>17 ce que j'ai pu observer</b> 17 discours aussi rassurant <b>18 quand je t'ai vue</b> 18 rassurant et posé  <b>36 j'ai entendu parlé</b> 38 la distance par rapport aux enfants 38 la prise de paroles 38 comment être à côté 38 ni trop près ni trop loin par rapport à ce qui est en train de passer 39 comment aider sans être trop présent 98 ça m'a pas gênée parce qu'il n'y a pas d'obligation non plus 129 intéressant comme démarche poser certaines choses, pour expliquer justement !	<b>16 pas facile de trouver les bons mots</b>	24 je pense oui parce que en plus 25 j'ai eu besoin d'apprendre 25 me poser, sur les gens qui m'entourent 26 construire un peu  26 je pioche un peu à droite à gauche  26 je pense que oui après 27 prendre le temps d'écouter et de comprendre avant d'agir...	
expérience reçue enseignée vu					

APPRENTISSAGE					
		Auto-soin	Hétéro-soin		
		prendre soin de soi en étant accompagné		accompagner l'autre dans un soin de lui-même	
Care		indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle
"Soin de soi"		35 travail de mise en confiance, par rapport aux jeunes 35 pour leur permettre de faire, de s'autoriser à faire		36 travail de poser un cadre contenant, rassurant et facilitant pour la suite 118 ça donne réflexion de pas réfléchir, que orthopédique	
<i>expérience</i>				118 ça ouvre à des choses : comment aller bien, se sentir bien	
<i>entendu</i>		116 je trouve ça super 117 ça apporte un peu d'oxygène, de questionnement			
<i>reçu</i>					
<i>enseigné</i>					
		231 donc super intéressant de l'expérimenter nous même	227 le fassent pour un peu démystifier aussi quand même cet atelier 229 quand on arrive, on ne sait pas trop à quoi s'attendre	232 pour comprendre aussi ce que les jeunes peuvent vivre 232 ce que ça peut leur apporter 233 à qui on peut le proposer	

APPRENTISSAGE				
Auto-soin		Hétéro-soin		
prendre soin de soi en étant accompagné		accompagner l'autre dans un soin de lui-même		
Care	indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle
Pratique  <i>expérience vécue</i>	<p>46 plus encore dans la globalité 47 prenant en compte plus l'aspect physique 47 tout ce qui va avec le bien être, le confort, encore plus 48 rassembler tout et faire vraiment un tout, réussir à tenir vraiment compte de tout</p> <p>50 tu rentres très près de leur bulle</p> <p><b>71 les enseignements que j'ai pu en tirer</b> 71 c'est intéressant, d'avoir des visions larges 72 ça complète ton métier d'ergothérapie</p> <p>76 du coup ça je trouve que c'est super riche</p> <p>83 on sait faire des choses annexes</p>	<p>51 Dans ma pratique c'est beaucoup plus difficile 53 nous on a une distance plus importante, par rapport à leur vécu 122 on parle toujours en évaluant le patient 124 par rapport au bien être moral, physique <b>pas spécialement</b> 125 comme si c'était sous entendu</p> <p><b>126 on n'a pas de billes quoi, voilà</b> 127 on ne sait pas bien comment le faire</p> <p>82 on n'ose pas toujours dire ce qu'on sait faire en plus</p>	<p><b>73 ça m'a interrogée sur avoir plusieurs regards différents</b> 74 qu'une personne pouvait avoir plusieurs regards différents sur l'expérience passée pour accompagner</p> <p>77 ça m'amène aussi à faire plus attention aux compétences de chacun des professionnels 79 comment essayer de les intégrer justement</p> <p>81 ça m'interroge</p>	

APPRENTISSAGE					
Auto-soin prendre soin de soi en étant accompagné			Hétéro-soin accompagner l'autre dans un soin de lui-même		
Care	indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle	
Masques peints  <i>expérience vécue</i>	<p><b>58 ça m'a appris sur moi</b> 58 ça a répondu à des questions</p> <p><b>59 j'attendais ça avec impatience</b> 60 Je l'ai vraiment vécu pleinement 63 ça m'a aidée</p> <p>64 ça m'a déjà donné un peu, idée 65 me regarder différemment, plus</p> <p>66 pas seulement les masques peints mais tout ce qu'on en a dit autour</p>	<p>61 j'étais un peu stressée parce que ça ramène au corps, au visage, à se regarder 62 quelque chose qui n'est pas facile pour moi</p> <p>63 ça été très court quoi 63ce n'était qu'une fois, c'était limité</p> <p><b>207 difficile de se projeter et de savoir</b> ce que ça pourrait nous faire ressentir</p> <p>211 d'être assez perfectionniste</p>	<p>98 on a pu en parler à la fin</p> <p>93 c'est un temps d'échange un peu informel et personnel quoi</p> <p>202 justement déjà ça a questionné</p> <p>203 après ça peut servir</p> <p>208 assez étonné de nos réactions</p> <p>208 ça m'a interrogée</p> <p>66 Ca m'a interrogée justement sur le regard que je pouvais poser sur moi</p> <p>68 comme nous on a expérimenté 67 ce que ça pouvait faire aux jeunes du service</p>	<p>103 c'est vrai que ça pourrait, être un frein</p>	

APPRENTISSAGE				
Auto-soin		Hétéro-soin		
prendre soin de soi en étant accompagné		accompagner l'autre dans un soin de lui-même		
Care	indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle
	<p>89 quand même une expérience assez forte</p> <p>96 on ne se voyait pas non plus</p> <p>96 on était dos à dos</p> <p>97 on était côte à côte</p> <p><b>141 pas seulement se maquiller justement, c'est plus profond</b></p> <p>148 trop ressemblant par rapport à ce que je suis</p> <p>213 il y a ton accompagnement qui rassure</p> <p>218 tu allais de l'un à l'autre, c'est ni trop ni pas assez</p> <p>219 on te voit dans le miroir passer derrière aussi</p> <p>219 on voit ton regard sur</p> <p>220 c'était rassurant, on pouvait continuer de faire</p> <p>222 donner deux ou trois conseils</p> <p>222 c'est rassurant parce que ça nous aide à avancer</p> <p>223 je ne me suis pas sentie perdue</p> <p>224 tu savais intervenir quand il fallait...</p> <p>Et sans faire à notre place non plus...</p> <p>169 on s'est appliqué à faire ce masque</p>	<p>91 d'autres professionnels de l'équipe</p> <p>c'est pas forcément facile</p> <p>91 a l'impression de livrer une petite partie de nous,</p> <p>97 pas en cercle autour d'une table à se regarder</p> <p>147 un peu déçue par rapport à mon choix</p> <p>162 un peu dur quand même (d'enlever le masque)</p> <p>ça passe vite</p> <p>163 très rapidement</p> <p>163 ça laisse pas le temps de vivre avec</p>	<p>137 assez original quand même</p> <p>138 j'en ai parlé justement à mes collègues à Evreux</p> <p>141 pas seulement se maquiller justement, c'est plus profond</p> <p>141 on devient</p> <p>142 ça efface un peu, on passe par-dessus</p> <p>149 aimé essayer de faire quelque chose qui soit complètement différent</p> <p>149 si c'était à refaire !!!</p> <p>154 j'aimerais bien prendre un modèle qui soit vraiment totalement différent !</p> <p>157 j'aurai envie de faire ça</p> <p>159 expérimenter vraiment cette fois quelqu'un d'autre</p> <p>167 après il y a la voix, il y a l'attitude</p> <p>168 comme si ça emportait tout le reste en fait de la personnalité</p>	<p>81 là je n'ai pas forcément le temps</p> <p>143 en même temps ça peut dévoiler, ce qu'on est</p>

APPRENTISSAGE					
		Auto-soin	Hétéro-soin		
		prendre soin de soi en étant accompagné		accompagner l'autre dans un soin de lui-même	
Care		indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle
		174 qui était proche de moi 201 ça sert si la démarche est volontaire, , elle est réfléchie, pas imposée, si elle questionne 204 ça peut aider à un peu mieux se connaître 205 il faut peut être en faire plusieurs 206 Assez inattendu comme expérience 210 comment être au plus juste de la photo 195 le choix du personnage (connaissance de soi) pas toujours anodin	182 ce qui était un peu dur, c'est plus au niveau personnel de se regarder dans le miroir	170 tout le reste change 171 on se crée un peu un personnage 177 chercher une différenciation 183 se sentir un peu transformé <b>186 bien essayer de créer un personnage de...</b> pour voir ce que ça pourrait faire 187 est ce que ça me bousculerait 192 ça permet d'avoir un regard un peu plus détaché !...(la photo)	

Entretien de Hélène Entretien n° 2

APPRENTISSAGE					
		Auto-soin prendre soin de soi en étant accompagné	hétéro-soin accompagner l'autre dans un soin de lui-même		
Care		indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle
	E				
Posture	2	10 du recul que tu peux prendre 11 l'analyse que tu peux faire de ce que les gens disent. 11 ton positionnement 12 prise de recul et écoute 14 un recul...plus important que d'autres... 17 un positionnement qui est particulier 18 recul/ ce qu'on peut dire	21 prendre les choses au premier degré		
expérience reçue enseignée vu		19 capacité d'écoute ...assez intéressante 22 autre lecture des événements 23 ce que tu apportes c'est original quoi 25 espèce d'analyse de ce qui est dit 25 une façon d'écouter 28 par rapport aux jeunes...je retrouve la même chose 35 il y a de ça chez toi 38 j'ai l'impression d'avoir toujours repéré, ou ressenti ça chez toi,	23 je n'aurais pas forcément pensé  32 je suis beaucoup plus terre à terre quoi		

APPRENTISSAGE				
		Auto-soin prendre soin de soi en étant accompagné	hétéro-soin accompagner l'autre dans un soin de lui-même	
Care	indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle
"Soin de soi"  <i>expérience</i>  <i>entendu</i>  <i>reçu</i>  <i>enseigné</i>	43 je peux te parler éventuellement des retours que vous nous faites 44 ce que j'ai repéré c'est ta construction 45 le positionnement 49 toi du coup tu sois là plus en intervention 52 tu vas apporter à un moment donné quelque chose 52 une petite action 55 tu es aussi en posture d'observation quelque part 56 tu es déjà en posture d'analyse de ce qui se passe 57 tu vas répondre en fonction de ce que tu vois qui émerge des difficultés que va rencontrer un jeune, des sollicitations <b>60 ce que je ressens moi vu de l'extérieur de cet atelier</b> 124 le retour des jeunes j'en ai pratiquement pas eu 60 « silence ». <b>61 je n'ai jamais assisté</b> 62 j'ai l'impression, quelque chose qui peut être assez silencieux 65 une espèce de sérénité aussi malgré les difficultés 68 un espace privilégié quoi un espace à eux <b>70 c'est dans le retour que vous nous faites</b>	51 pas de l'interventionnisme 126 ça pouvait être compliqué cet atelier/équipe <b>128 notion de secret un peu, tu vois</b> 129 l'impression de quelque chose d'un peu à part <b>129 on ne savait pas très bien</b> 130 notion assez vaste de « Soin de Soi » 131 au cours des ateliers on ne voyait pas très bien 133 rapport soin de soi et masques ?? 80 « urgence » 65 difficultés...très importantes (les jeunes) 67 à se regarder à pas pouvoir accepter ce qu'il voit	101 Par rapport à la notion de « Soin de Soi » 101 la notion de temps de l'autre 102 la notion du cheminement propre de l'autre 103 toujours été important	103 j'ai pas forcément toujours mis en avant 104 je peux me laisser facilement happer le temps qui défile vite

APPRENTISSAGE				
		Auto-soin prendre soin de soi en étant accompagné	hétéro-soin accompagner l'autre dans un soin de lui- même	
Care	indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle
	<p>72 c'est ce que ça me renvoie quand vous en parlez</p> <p>141 Je me rendais bien compte... 142 ça apportait du plus</p> <p>143 il y avait une certaine confiance</p> <p>483 ton atelier est bien, vraiment bien cadré</p> <p>485 notion de bienveillance</p> <p>491 ça te mets quand même dans la situation de faire devant</p> <p>les autres avec tes propres difficultés</p>	<p>146 les autres personnes de l'équipe n'étaient pas du tout la dedans quoi</p>	<p>147 Maintenant j'ai l'impression que ça a évolué,</p> <p>148 plus porté par l'équipe</p> <p>148 qu'on va être à même de savoir</p> <p>148 on prend en charge aussi les dates</p> <p>149 maintenant on les notes, on sait</p> <p>492 par rapport à des enfants qui ont un handicap</p> <p>493 tu peux toi aussi te trouver, entre guillemets, handicapé</p> <p>par la situation</p> <p>494 Quand tu te rends compte que finalement, que ce n'est pas simple</p> <p>495 Ca te donne à voir, oui une prise de conscience</p> <p>496 ça te donne à voir ce que peut être la difficulté</p> <p>500 et l'autre qu'est ce qu'il ressent</p> <p>501 comment je respecte ça</p> <p>501 comment je l'accueille aussi</p> <p>503 et respect de soi même aussi dans ce qu'on se fait à soi,</p> <p>à soi même en fait</p> <p>153 , maintenant j'ai l'impression</p> <p>155 on prend aussi sur nous de le rappeler aux jeunes</p> <p>155 si on sent, on va en dire deux, trois mots (au jeune)</p>	<p>150 Ca c'est quelque chose que je ne faisais</p> <p>pas au début</p> <p>498 il y a des choses qu'elle ne va pas savoir faire,</p> <p>150 je ne suis pas là le mercredi</p> <p>151 je ne suis pas là non plus le samedi</p> <p>152 comme si je n'étais pas totalement</p>

APPRENTISSAGE					
		Auto-soin prendre soin de soi en étant accompagné	hétéro-soin accompagner l'autre dans un soin de lui-même		
Care		indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle
				158 on est plus dans cette démarche là maintenant 159 je suis plus là dedans mais je pense qu'il n'y a pas que moi, 160 maintenant c'est plus seulement ton atelier à toi 161 il s'inscrit plus au cœur du suivi au SESSD	concernée par ça 152 je n'étais pas la seule dans ce cas là
Pratique <i>expérience</i> <i>vécue</i>		82 assez apaisant, l'impression qu'il n'y a pas d'urgence 85 dans ta pratique à toi 86 dans ta manière de faire dans ta manière de dire,  114 ce que toi tu sembles apporter, ça vient s'inscrire la dedans	86 pourtant, 87 niveau du service des fois y'a des coups de...  où c'est n'importe quoi	<b>93 transféré...dans ma pratique? C'est possible,</b> mais du coup je pense que c'est plus large 98 ça m'est moi apporté quelque chose 100 rejoint mon cheminement à moi, en tant que personne et en tant que professionnelle <b>106 j'ai un peu cette recherche</b> 107 comment l'utiliser d'une manière plus sereine( le temps) 108 d'une manière plus ouverte par rapport à l'autre 109 se centrer sur l'autre autour de moi 110 sur le cheminement qu'est le sien 116 ça peut m'apporter un plus par rapport à ma propre recherche à moi, 117 ça fait écho dans le sens de ma propre recherche 118 ça vient alimenter oui, ça c'est à peu près sur. <b>138 ce que tu amènes, fait écho chez moi à plein de choses</b> <b>et du coup il y a une confiance</b>	111 j'ai un peu l'impression de naviguer entre ces deux pôles là

APPRENTISSAGE					
		Auto-soin prendre soin de soi en étant accompagné	hétéro-soin accompagner l'autre dans un soin de lui-même		
Care		indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle
Coanimation		46 le positionnement de Vanessa 47 la distribution des rôles de chacune  48 que Vanessa soit là, où elle prend des notes 49 observatrice un petit peu à l'écart		47 je me rend compte, y'a beaucoup de choses derrière 48 Ça été réfléchi, ça été creusé,	
Masques peints	<i>expérience vécue</i>	135 quelque chose de ludique 136 artistique <b>179 en fait j'ai beaucoup de choses à en dire</b> 180 un domaine particulier / ce que tu fais/ ce qu'on peut nous en ressentir 183 synonyme de jeu, domaine du théâtre, très ludique, joyeux 186 quelque chose que j'adore en fait 186 j'adore ça depuis longtemps 187 quand j'étais gamine 188 j'adorais ça de se transformer 189 c'était terrible 189 oui ça m'amusait beaucoup ça me plaisait énormément 196 ça me rappelle ce que j'ai pu éprouver dans mon enfance  199 Je me barbouille de partout	198 appréhensions des jeunes pour toucher leur visage 198 se mettre de la couleur sur le visage 201 je suis quelqu'un qui par ailleurs, qui ne se maquille jamais 202 je ne supporte pas l'odeur des maquillages		

APPRENTISSAGE				
Auto-soin prendre soin de soi en étant accompagné		hétéro-soin accompagner l'autre dans un soin de lui-même		
Care	indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle
	<p>208 qu'une durée dans le temps très particulière</p> <p>211 le choix des personnages</p> <p>213 Je pensais que tu nous donnerais des directives</p> <p>214 En faisant je me suis rendue compte que c'était drôlement aidant (les supports)</p> <p>240 ce personnage un peu énigmatique</p> <p>241 un regard un peu lointain...</p>	<p>203 je déteste, je ne supporte pas</p> <p>204 je ne supporte pas du tout</p> <p>204 j'ai l'impression que ma peau étouffe</p> <p>212 étonnée que tu nous amènes des supports</p> <p>216 faire sans support effectivement ça paraît compliqué</p> <p>220 choisir des « vrai » heu, des photos</p> <p>221 je ne pouvais pas choisir une photo</p> <p>d'une vraie personne en fait</p> <p>223 photo d'une personne réelle j'aurai l'impression de trahir la personne</p> <p>227 jamais sentie capable de faire un truc pareil quoi</p> <p>230 pas du tout sentie en capacité de ça</p> <p>233 ne connais absolument pas</p> <p>235 non ça vraiment</p> <p>237 je ne pouvais pas du tout prendre une photo</p>	<p>237 ça mériterait d'être plus creusé</p>	

APPRENTISSAGE				
Auto-soin prendre soin de soi en étant accompagné		hétéro-soin accompagner l'autre dans un soin de lui-même		
Care	indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle
	<p>243 j'ai beaucoup aimé</p> <p>244 la couleur sur le visage, l'expression du regard</p> <p>246 cette notion là qui me plaisait</p> <p>246 derrière le visage de l'autre il y a tout ce qu'on ne voit pas</p> <p>249 y a ce qu'il donne à voir</p> <p>255 j'aime les personnages qui sont contrastés</p> <p>260 j'aime bien ce personnage là , qui a plusieurs facettes quoi</p> <p>61 à 265 sorcière, méchante, gentille, femme, plein de pôles</p> <p>271 je le trouvais très drôle en fait, rigolo, incroyable</p> <p>274 il s'en dégage , 275 j'aimais bien cet aspect</p> <p>276 ce que j'ai pu éprouver en faisant les masques</p> <p>293 tu nous amènes quand même des choses</p> <p>294 tu amènes l'idée que on peut aller sur les cheveux, accessoires</p> <p>299 je m'en suis fichue plein les mains et j'ai trouvé</p> <p>ça vraiment extra quoi</p> <p>287 j'ai ressenti ça et j'ai trouvé que c'était intéressant</p>	<p>277 ça te met face à</p> <p>278 pas savoir jusqu'ou tu peux aller quand est-ce</p> <p>que tu peux t'arrêter</p> <p>282 essayer de refaire le trait jusqu'à ce qu'il soit parfait</p> <p>282 t'es obligée de t'arrêter</p> <p>283 Il faut accepter que tu as fait ce que tu as fait</p>	<p>248 finalement tu peux te poser plein de questions sur ce personnage là</p> <p>249 puis il y a tout ce qu'il y a à l'intérieur</p> <p>250 qui peut être très, très riche d'ailleurs</p> <p>251 Dans la rencontre de l'autre il y a les habitus</p> <p>254 tout ce qu'il y a à l'intérieur et qu'on ne voit pas forcément</p> <p>257 ce qui peut en émerger</p> <p>266 facettes multiples en fait et c'est intéressant</p> <p>296 c'est comme des ouvertures en fait</p> <p>300 je n'aurais pas pensé les autres fois</p> <p>284 on ne peut pas continuer at vitam aeternam</p> <p>à refaire toujours le même trait</p>	<p>292 à aller au-delà de ton idée première</p> <p>dans ta façon de faire,</p>

APPRENTISSAGE				
Auto-soin prendre soin de soi en étant accompagné		hétéro-soin accompagner l'autre dans un soin de lui-même		
Care	indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle
	<p>309 qu'il fallait faire sur soi puis voilà</p> <p>313 je me suis aperçue que 313 j'avais l'impression que c'était</p> <p>315 il y a plusieurs étapes aussi</p> <p>316 la perception qu'on a en le faisant 316 le retour que nous envoie le miroir en direct 319 dans le miroir, tu vois ton travail là, tu ne vois pas tellement l'ensemble</p> <p>320 je me focalise sur des détails</p> <p>326 je m'en suis aperçue dès la première fois</p> <p>331 Posture? : c'est un guide 332 absence de jugement sur la qualité de ce qui va être produit 333 le seul juge c'est toi-même par rapport à toi 335 en faisant t'as quand même le regard des autres qui n'est pas loin</p>	<p>307 j'ai beaucoup rouspété</p> <p>308 J'arrivais pas à faire exactement 310 volonté de refaire le mieux possible</p> <p>311 ça c'était compliqué 312 j'avais la notion de déborder de partout</p>	<p>288 la réflexion de V qui m'a fait analyser ça</p> <p>301 finalement tu peux aussi aller plus loin que ce que tu avais pensé quoi !</p> <p>304 il y a une évolution</p> <p>314 c'est pas si énorme que ça en fait</p> <p>317 ensuite comment on se voit sur les photos</p> <p>322 en photo, on voit l'ensemble 323 on a plus de recul et tu te rends compte d'ailleurs</p>	<p>288 sinon je pense que je n'aurais pas 289 un trait de caractère chez moi qui est</p> <p>bien ancré en fait.</p>

APPRENTISSAGE				
Auto-soin prendre soin de soi en étant accompagné		hétéro-soin accompagner l'autre dans un soin de lui-même		
Care	indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle
	<p>336 tu voudrais faire quelque chose de beau pour toi, 337 aussi envie de sentir dans le regard de l'autre soit</p> <p>de l'admiration soit une approbation 355 ton regard on ne le voit pas beaucoup</p> <p>355 on peut l'apercevoir dans le miroir 357 soit à travers le miroir soit quand on se retourne vers toi 359 Tu vas nous offrir des ouvertures possibles</p> <p>362 Tu nous apportes de la technique 363 tu apportes aussi un point de vue différent 366 cette sensation de calme je l'ai quand on participe en fait</p> <p>369 calme, de concentration, sérénité 370 on a l'impression qu'on a du temps 385 ça fait écho à tout ce qui est à l'intérieur de nous</p> <p>417 ma manière de faire pendant l'atelier</p>	<p>341 une peur d'être jugé, 344 jugée par les autres en fonction des résultats 347 je pourrais ressentir dans d'autres situations 353 la peur d'affronter le regard de l'autre</p> <p>371 je ne vais pas réussi à tout faire, ça c'est compliqué 374 j'ai été choquée en fait</p>	<p>376 je l'ai vue dans l'ordinateur 378 tu m'as dit : « ce n'est pas toi, enfin ce n'est pas toi c'est un personnage »</p>	<p>376 j'ai trouvé ça abominable</p> <p>380 faisait peur en fait qui pouvait faire peur. 382 aspects un peu inquiétants 383 ça m'a vraiment fichu les pétoches 393 réagi vraiment super fort</p>

APPRENTISSAGE				
Auto-soin prendre soin de soi en étant accompagné		hétéro-soin accompagner l'autre dans un soin de lui-même		
Care	indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle
	<p>437 démaquillage ?</p> <p>451 « dans le démaquillage » ?</p> <p>453 je ne ressens rien de particulier à ce moment là quoi</p> <p>454 C'est quelque part quand on a fini on range !</p> <p>459 on se regarde quand même</p> <p>461 je suis curieuse</p> <p>461 voir petit à petit la transformation des visages</p> <p>462 c'est étonnant de voir les autres faire aussi</p> <p>467 c'est certainement toi qui est garante aussi de ça</p> <p>469 y'a plein de choses</p>	<p>440 Oh c'est pénible, ça colle, ça prends je ne sais combien de temps, ce n'est pas facile à enlever</p> <p>441 j'ai la peau qui est quand même très réactive</p> <p>444 c'est super dur</p> <p>445 j'ai des réactions allergiques</p> <p>446 j'ai très, très mal</p> <p>451 Le plus dur c'est d'arrêter de maquiler</p> <p>458 quand même assez particulier, ce n'est pas neutre.</p>	<p>396 j'étais quelque part assez fière de moi</p> <p>411 sur l'autre je pense que j'ai vu de moi dedans en fait.</p> <p>418 après quand j'ai vu ça m'a ...oui ça m'a interpellée</p> <p>433 Karaba ça montre un détail de moi</p> <p>463 ça révèle des facettes de la personnalité de chacun</p> <p>468 l'absence de jugement de toi sur nos projections</p> <p>469 des uns et des autres par rapport à ce qu'on peut produire</p>	<p>394 avait été épouvanté en fait</p> <p>413 ça m'a moyennement plu</p> <p>414 ça m'a beaucoup surprise</p> <p>420 J'aurai peur de leur faire peur</p> <p>449 l'année dernière j'avais vraiment les paupières super gonflées,</p> <p>464 ça pourrait mettre en situation de fragilité</p> <p>466 ce que les autres peuvent percevoir de lui</p>

APPRENTISSAGE					
		Auto-soin prendre soin de soi en étant accompagné	hétéro-soin accompagner l'autre dans un soin de lui- même		
Care		indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance/ obstacle	Indicateurs de transformation/ transfert	indicateurs de résistance / obstacle
		476 super important que les regards soient bienveillants 478 on a besoin d'un climat de bienveillance oui	477 que l'on ne se sente pas envahis, mis à nu	474 toutes ces choses là en fait ça dévoile une part d'intimité  478 je suppose que pour les jeunes c'est très, très important  482 pour eux c'est d'autant plus important	474 dévoiler cette intimité là aux collègues  ce n'est pas rien 479 ils peuvent rencontrer les mêmes difficultés que nous 480 ont aussi à surmonter d'autres choses 480 des difficultés motrices pour faire 481 leur vécu du handicap

Entretien de Vanessa : entretien N°3

APPRENTISSAGE					
		Auto-soin accompagné, prendre soin de soi en étant accompagné	Hétéro-soin Accompagnement de l'autre à prendre soin de lui-même		
Care		indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance, obstacle	Indices de transformation, transfert	indices de résistance, obstacle
	E	21 ce que je trouve intéressant			
	3	11 ce qui me frappe			
posture		4 à l'écoute de l'autre 4 tu vas te baser sur ce que lui va pouvoir te dire		10 c'est un processus identitaire construction de son identité	
expérience		te raconter de lui			
enseignée		7 tu accordes de l'importance à ces paroles là			
reçue		8 tu lui permets de mettre des mots sur ce qu'il est			
		12 tu intervies peu, tu les laisses faire, 12 tu n'anticipes pas ses besoins			
		13 tu attends qu'il exprime une difficulté avant d'amener quelque chose			
		15 c'est pas forcément une réponse toute faite		251 il va pouvoir l'intérioriser 252 le jeune va se rendre compte	
		15 plutôt des questionnements			
		16 tu le places d'emblée dans un processus		255 devenir lui plus soucieux de lui-même 17 c'est lui qui va heu essayer de trouver une réponse	
		21 tu questionnes beaucoup l'autre		18 construction de son autonomie et de son identité	
		22 tu te questionnes toi-même			
		<b>243 ce qui va faire soin de soi ...ton regard...248</b>			
		246 soucieux d'eux, soucieux de leur corps	19 difficile de s'approprier une réponse		
		249 souci que tu as	de quelqu'un d'autre	20 quand on a soi même trouvé la réponse, on a beaucoup plus de facilité à s'en saisir et à l'appliquer	



APPRENTISSAGE					
		Auto-soin accompagné, prendre soin de soi en étant accompagné	Hétéro-soin Accompagnement de l'autre à prendre soin de lui-même		
Care		indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance, obstacle	Indices de transformation, transfert	indices de résistance, obstacle
Pratique  <i>expér vécue</i>		<b>58 j'ai pu observer chez toi, ta façon de faire</b>  <b>62 ce sont des réflexions qui m'ont aidées</b> 61 au sujet des places, pas être partout, pas tout faire 62 pas tout connaître des jeunes		<b>59 j'essaie de reprendre maintenant à ma façon</b> 64 mon identité professionnelle  <b>63 ce que je peux proposer moi maintenant</b> 63 je suis peut être moins dans une connaissance de tout 65 pense que je suis plus au clair avec ce que je propose , ce que je ne peux pas faire ce que je peux faire	
Masques peints  <i>expér vécue</i>		68 expérience très riche 69 différente à chaque fois 70 ça a un côté ludique, fête, <b>79 essayer de comprendre</b> <b>74 il faut apprendre</b> 74 maniement des outils, des pinceaux 75 disposer les couleurs 75 superposer, gommer 76 en dessiner d'autres 86 ces deux moments ressentis très fort 88 j'ai ressenti très fort 93 révélateur de mon état d'esprit <b>98 dans ce moment là</b> 99 le modèle, indispensable... va servir de guide  94 recherche d'un défi technique 96 révélateur de ce à quoi je veux ressembler 91 choix d'un modèle	77 technique compliqué           117 démaquillage=souvent un moment compliqué  121 il y en a qui voudraient le garder	80 quand on dépasse ce côté technique 80 on peut se laisser emmener vers tout en terme d'émotion 81 ce que ça fait après en soi 81 ensuite quand on dépasse 83 réflexion sur soi <b>89ça peut se transférer</b> à plein d'autres situations  243 ce qui va faire soin de soi ...regard 245 246bienveillant et qui est soucieux d'eux, soucieux de leur corps  115 important pour les jeunes  128 bon support d'un travail sur soi	82 frustration 84 jamais exactement celle...imaginée 85 ses difficultés là 84 pas réussir

APPRENTISSAGE				
Care	Auto-soin accompagné, prendre soin de soi en étant accompagné		Hétéro-soin Accompagnement de l'autre à prendre soin de lui-même	
	indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance, obstacle	Indices de transformation, transfert	indices de résistance, obstacle
	<p>109 le personnage</p> <p>112 la photo</p> <p><b>100 on cherche</b></p> <p>101 le modèle est repérant et aidant</p> <p>104 révèle ce qu'on a à l'intérieur, pure express. de soi</p> <p>111 agréable et valorisant</p> <p>114 moment très gratifiant</p> <p>131 ça fait des choses en soi</p> <p>134 le fait d'être dans l'action</p> <p>ça abaisse un peu les défenses</p> <p>136 des choses hyper intéressantes qui se disent</p> <p>149 chance de découvrir cette technique là</p> <p>168 on sait ce que ça fait sur soi</p> <p>179 pour apprendre des choses</p> <p>193 le vivre d'abord sur soi</p> <p>199 ça amène beaucoup de choses</p> <p>221 apprendre à mieux identifier ce qui nous plaît</p>	<p>131 c'est compliqué de les accepter de reconnaître que ça fait des choses en soi</p>	<p>130 ça favorise un processus identitaire</p> <p><b>137 quand on cherche à les reprendre après coup</b></p> <p>152 meilleure compréhension.</p> <p>153 communiquer sur l'atelier.</p> <p>157 facile de le proposer et de le faire en tant que professionnel</p> <p><b>168 du coup on peut ensuite le proposer aux autres</b></p> <p>169 on va pouvoir mieux les comprendre</p> <p>170 pertinent de le proposer</p> <p>182 je reviens un petit peu aux jeunes</p> <p>192 pouvoir se mettre un petit peu à la place de l'autre</p> <p>193 pour pouvoir ensuite le proposer à d'autre</p> <p>200 ça amène un mouvement chez les jeunes</p> <p>201 démarche pertinente et intéressante</p> <p>205 transmissible, le cadre innovant</p>	<p>132 pour les jeunes c'est compliqué d'en parler</p> <p>137 plus compliqué d'y revenir</p> <p>154 c'est compliqué de comprendre</p> <p><b>155 si on ne l'a pas vécu de l'intérieur.</b></p> <p>159 les soins du corps, moi ça me paraît plus compliqué</p> <p>171 mais il faut trouver une forme qui mette à distance</p> <p>185 les jeunes ont du mal à être présent à leur corps</p>

APPRENTISSAGE				
Auto-soin accompagné, prendre soin de soi en étant accompagné			Hétéro-soin	
			Accompagnement de l'autre à prendre soin de lui-même	
Care	indicateurs d'apprentissage	Indicateurs de résistance, obstacle	Indices de transformation, transfert	indices de résistance, obstacle
			207 les jeunes qui fassent sur eux 209 groupe thérapeutique 210 toute la réflexion derrière 214 ce qu'on va y chercher 214 comment on accompagne derrière 217 meilleure connaissance de lui-même 224 il faut tâcher de transmettre	219 démarche pas dans le côté esthétique

## Références et Index

### TABLE DES FIGURES

Schéma 1 : Dispositif de formation au soin de soi .....	40
Schéma 2 : 4 Phases constitutives du processus du care selon J. Tronto .....	50
Schéma 3 : une nouvelle conception du care selon les 4 Phases constitutives du processus du care selon J. Tronto .....	53
Schéma 4 : Modèle interstitiel où le sujet est acteur de son accompagnement (fig. 3.9 p59) .....	56
Schéma 5 : Boucle d'apprentissage expérientielle selon Le Boterf et adaptée à notre recherche .....	69
Schéma 6 : Démarche de Care expérimentée au SESSD.....	78
Schéma 7 : Démarche de care.....	86
Schéma 8 : Grille d'analyse de premier niveau des entretiens .....	88
Schéma 9 : Grille d'analyse de corpus.....	90
Schéma 10 : Point de départ de chacune des professionnelles .....	97
Schéma 11 : un outil médiatisé .....	137
Schéma 12 : Masques peints de professionnels du soin au SESSD.....	167
Schéma 13 : Masques peints de professionnels du soin au SESSD.....	168
Schéma 14 : Masques peints de professionnels du soin au SESSD.....	169
Schéma 15 : masques peints de professionnels du soin au SESSD .....	170
Schéma 16 : Masques peints de professionnels du soin au SESSD.....	171
Schéma 17 : Masques peints de professionnels du soin au SESSD.....	172
Schéma 18 : Masques peints du Master FAC 14.....	173

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

### **Livres**

- Ardouin, Thierry. (2006). *Ingénierie de formation pour l'entreprise*. Paris. Dunod. 243 p.
- Bardin, Laurence. (2001). *L'Analyse de contenu*. Paris. Ed Puf. 233p
- Bourgeois, Etienne ; Nizet, Jean. (1997). *Apprentissage et formation*. Paris Ed Puf. 209p
- Denoyel, Noël ; Guillaumin, Catherine ; Pesce, Sébastien. (2009). *Pratiques réflexives en formation. Ingéniosité et ingénieries émergentes*. Paris : L'Harmattan. 223p
- Fleury, Cynthia. (2002). *Pretium doloris, l'accident comme souci de soi*. Paris. Pauvert. 195p.
- Fustier, Paul. (2000). *Le lien d'accompagnement : entre don et contrat social*. Paris. Dunod. 224 p
- Gaignon, Christophe. (2006). *De la relation d'aide à la relation d'êtres : la réciprocité transformatrice*. Paris : L'Harmattan. 204 p
- Gérard, Christian. (2006). *Une histoire de prise de conscience : modélisation d'une intelligence en action*. Paris : L'Harmattan. 225p
- Hesbeen, Walter. (1997). *Prendre soin à l'hôpital : inscrire le soin infirmier dans une perspective soignante*. Ed Masson., 195 p
- Layec, Josette. (2006). *Auto orientation tout au long de la vie : Le portfolio réflexif*. Paris : L'Harmattan. 125 p.
- Le Boterf, Guy. (2000). *Construire les compétences individuelles et collectives*. Paris, Ed d'Organisation. (rééd. 2005). 244 p
- Le Bouëdec, Guy. (2002). *La démarche d'accompagnement, un signe des temps in l'accompagnement dans tous ses états* de, Education permanente N°153
- Molinier, Pascale ; Laugier, Sandra ; Paperman, Patricia. (2009). *Qu'est-ce que le care ? Souci des autres, sensibilité, responsabilité*. Paris. Ed. Petite bibliothèque Payot. 249 p
- Mezirow, Jack. (2001) *Penser son expérience : développer l'autoformation*. Lyon. Ed Chronique Sociale. 241p

Niewiadomski, Christophe ; De Villers, Guy. (2002). *Souci et soin de soi*. Paris : L'Harmattan. 297 p.

Paul, Maéla. (2004). *L'Accompagnement : une posture professionnelle spécifique*. Paris : L'Harmattan. 320p

Pineau, Gaston ; Le Grand, Jean-Louis. (1993). *Les Histoire de Vie*. Paris: PUF. (rééd. 2007). 120p

Quivy, Raymond; Van Campenhoudt, Luc. (1995). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris. Ed Dunod. 253p

Rogers Carl, (1968) *Le développement de la personne*. Paris, Ed Dunod. 270p

Sautebin-Pousse, Marie-Thérèse. (2008). *Déployer les compétences et pouvoir agir, ou l'envol du cerf-volant*. Ed. Pu. Romandes. 424 p.

Sticker, Jean-Jacques ; Puig, José ; Huet, Olivier. (2009). *Handicap et Accompagnement : Nouvelles attentes nouvelles pratiques*. Paris : Ed. Dunod. 175 p.

Tronto, Joan. (2009). *Un monde vulnérable : pour une politique du care*. Paris : Editions La Découverte. 232 p

### **Revue**

*L'Accompagnement dans tous ses états*, in Education permanente, N° 153, Avril 2002.

Actes des 22èmes journées d'étude de l'APF, 28.29.30 janvier 2009 : *Au risque de la relation* Paris.

Colloque international : *L'accompagnement et ses paradoxes à l'Abbaye Royale de Fontevraud* 22, 23,24 mai 2003 : Fustier Paul. *Le paradoxe du lien d'accompagnement*.

Jollien Alexandre. Dialogue : *Bernard Campan et Alexandre Jollien - hommes de joie-*. Article paru dans Philosophie Mag N°9.

*Le caring est-il prendre soin ?* De W Hesbeen. *Revue perspective soignante*. Ed. Seli Arslan, Paris 1999, N°4.

*Pensées pour demain : l'ère du care* p 73 à 78. (Janvier 2009) N° 200 Spécial. Ed. Sciences Humaines.

Sorel, Maryvonne. *La médiation cognitive à l'épreuve du médico-social* dans les cahiers de l'ACTIF ; N°328/329 ; septembre/ octobre 2003

### **Mémoire**

Bouët, Marie-Christine. (2001). *Corps et accompagnement en groupe : vers une réciprocité formatrice : Contribution à l'étude du passage à l'âge adulte de jeunes avec un handicap en Institut d'Education Motrice*. DESS Fonction d'Accompagnement. Tours

Paulin, Annie. (2008). *Esthétique, Handicap et « Soin de Soi » : un atelier de soins du corps et de masques peints, voie de création identitaire pour l'adolescent en situation de handicap moteur*. DUHEPS, Tours.

Perrier, Francine. (2009). *Du « prendre soin » à l'« accompagnement en formation » des étudiants infirmiers. Contribution à l'étude de la professionnalisation des formateurs en soins infirmiers*. MASTER Fonction d'Accompagnement. Tours.

### **Dictionnaire**

Baumgartner, E ; Ménard, P. (1996). *Dictionnaire étymologique et historique de la langue française* Paris Ed Livre de Poche 848 p

Blay, Michel. (2006). *Dictionnaire des concepts philosophiques*. Paris Ed Larousse 842 p

## **TABLE DES MATIERES**

Sommaire .....	3
<b>Introduction : Apprentissage de soi, accompagnement de l'autre .....</b>	<b>4</b>
I. Trajet professionnel et question recherche .....	8
I.1. Carrefour de compétences .....	8
I.2. Trophée : création d'un atelier prometteur .....	10
I.3. Une recherche action dans le cadre d'un DUHEPS .....	12
I.4. Les questionnements, le cheminement .....	12
<b>Première partie : .....</b>	<b>15</b>
<b>De l'expérience à l'apprentissage .....</b>	<b>15</b>
Introduction.....	16
II. Ingénierie et pratique d'accompagnement au soin de soi .....	16
II.1. L'accompagnement en situation de handicap .....	17
II.1.1. Lois et handicap .....	17
II.2. Atelier « Soin de Soi » .....	20
II.2.1. Présentation de l'atelier .....	20
II.2.1.1. Son fonctionnement .....	20
II.2.1.2. Cadre.....	22
II.2.2. « Soin de Soi » : soins du corps .....	24
II.2.2.1. Evaluation.....	27
II.2.3. “Soin de Soi” : Masques peints .....	27
II.2.3.1. La photo .....	29
II.2.3.2. Evaluation.....	30
II.2.4. Les effets, les leçons de l'expérimentation .....	31
II.2.4.1. Le cadre .....	31
II.2.4.2. Commentaires, mise à distance du handicap .....	33
II.2.4.3. Accompagnement aux difficultés du jeune .....	34
II.2.4.4. La dynamique d'évolution de l'atelier (du dispositif) .....	35
II.2.4.5. L'alchimie groupale.....	36
II.2.4.6. Les résistances, les contraintes, les affirmations de soi.....	37
II.2.4.7. Les effets institutionnels.....	38
III. Le care entre soin de soi et soin de l'autre .....	40
III.1. Prendre Soin : de soi, de l'autre .....	41
III.1.1. Soin de soi dans un prendre soin de soi-même.....	41
III.1.1.1. Soin de soi selon différents auteurs.....	41
III.1.2. Soin de l'autre dans un prendre soin de lui-même .....	44
III.1.2.1. Le Prendre Soin de l'autre selon W. savoir être.....	45
III.1.2.2. Une notion savoir être .....	47
III.1.2.3. La notion de care .....	49
III.2. Le Care : une conception singulière du soin de soi au soin de l'autre.....	51
III.2.1. Être soignant.....	53
III.2.2. Posture d'accompagnant au care .....	55
III.2.3. Dans une relation médiatisée.....	57
IV. Apprentissage expérientiel du care .....	58
IV.1. Apprentissages et transformation.....	59
IV.1.1. Apprentissages dans un soin de soi .....	59

IV.1.1.1.	Axe opérationnel .....	59
IV.1.1.2.	Axe fonctionnel.....	60
IV.1.1.3.	Méthode Romain : analogie d'un apprentissage au Soin de Soi .....	61
IV.1.2.	Transformation pour un soin de l'autre .....	62
IV.2.	Apprentissage d'un soin de soi, formation au soin de l'autre.....	64
IV.2.1.	Formation de soi, de l'autre ? .....	64
IV.3.	Processus réflexif, médiation, conscientisation .....	65
IV.3.1.	Réflexivité dans un soin de soi pour un soin de l'autre.....	66
IV.3.1.1.	Apprentissage expérientiel et réflexivité .....	67
IV.3.2.	Médiation dans l'expérience d'un soin de soi .....	69
IV.3.2.1.	Expérience médiatisée .....	70
IV.3.3.	Conscientisation pour un soin de l'autre .....	73
V.	Problématique .....	74
V.1.	Recension des hypothèses.....	74
V.1.1.	Les questionnements .....	74
V.1.2.	Les hypothèses .....	77
V.2.	Formulation de la problématique .....	79
	Conclusion .....	79

**Deuxième partie ..... 80**

**Recherche action : Un auto-soin pour un hétéro-soin ..... 80**

	Introduction.....	81
VI.	Méthodologie et présentation des données .....	82
VI.1.	De la pratique à la démarche : un passage .....	82
VI.1.1.	La pratique des soins du corps.....	82
VI.1.2.	La pratique des masques.....	83
VI.1.3.	Approche clinique des soins esthétiques .....	84
VI.2.	Essai de modélisation d'une démarche de care .....	85
VI.3.	Choix des thèmes et des indicateurs .....	86
VI.3.1.	Les thèmes .....	87
VI.3.2.	Les indicateurs.....	87
VI.3.2.1.	Premier essai de grille d'analyse.....	87
VI.3.2.2.	Second essai de grille d'analyse .....	89
VI.4.	Procédure de l'analyse .....	92
VI.4.1.	Les entretiens.....	92
VI.4.2.	Le choix du public .....	95
VI.4.3.	Les modalités.....	95
VII.	Analyse et résultats .....	97
VII.1.	Première étape : lecture descriptive .....	98
VII.1.1.	Entretien de Mélanie.....	98
VII.1.2.	Entretien d'Hélène .....	99
VII.1.3.	Entretien de Vanessa .....	99
VII.2.	Deuxième étape : analyse thématique qualitative (selon la méthode hypothéticodéductive).....	101
VII.2.1.	Présentation de la grille d'analyse de corpus et observations .....	101
VII.2.2.	Accompagnement à l'apprentissage dans un auto-soin.....	103
VII.2.2.1.	Par le Masque Peint .....	103
VII.2.2.2.	Par une ingénierie de formation : posture et pratique dans un « Soin de Soi » en coanimation.....	106
VII.2.2.3.	Les résistances retrouvées .....	110

VII.2.2.3.1.	Au regard d'un soin de soi par le masque peint .....	110
VII.2.2.3.2.	Au regard d'une ingénierie de formation .....	112
VII.2.3.	Accompagnement à l'apprentissage d'un hétéro-soin.....	114
VII.2.3.1.	Par le masque peint.....	115
VII.2.3.2.	Par une ingénierie de formation : posture et pratique dans un « soin de soi » en coanimation .....	117
VII.2.3.3.	Les résistances retrouvées .....	121
VII.2.3.3.1.	Au regard d'un soin de soi vers un soin de l'autre .....	121
VII.2.3.3.2.	Au regard d'une ingénierie de formation .....	121
VII.3.	Troisième étape : comparaison des résultats et interprétation .....	123
VII.3.1.	Analyse d'un accompagnement réflexif à une démarche de care des trois entretiens	123
VII.3.1.1.	Au regard d'un masque peint.....	124
VII.3.1.2.	Au regard d'une ingénierie de formation .....	126
VII.3.2.	Comparaison des résultats observés avec les résultats attendus et interprétation des différences.....	127
VIII.	Préconisations pour les fonctions d'accompagnement au soin de soi.....	131
1.	Ingéniosité de l'accompagnement en formation de professionnels du soin ....	132
2.	Ingénierie professionnalisante d'une démarche de care pour des professionnels du soin.....	133
3.	Un outil médiatisé.....	135
	Conclusion .....	138
	<b>Conclusion : pour une ingénierie professionnalisante.....</b>	<b>139</b>
	<b>Annexes .....</b>	<b>143</b>
	Entretien n°1 .....	143
	Entretien n° 2 .....	149
	Entretien n°3 .....	161
	Soin de soi par le masque peint : photos.....	167
	Tableau d'analyse des entretiens .....	174
	<b>Références et Index .....</b>	<b>196</b>
	Table des Figures .....	196
	Références Bibliographiques .....	197
	Table des Matières .....	200

PAULIN Annie, 2010, **INITIATION AU CARE DE PROFESSIONNELS DU SOIN**.  
Ingénierie de l'accompagnement au soin de soi : Etude d'une pratique ergo-esthétique par le masque peint dans le domaine du handicap moteur. Mémoire en vue de l'obtention du Master professionnel 2<sup>ème</sup> année. Fonction d'Accompagnement en Formation. Université François Rabelais -Tours

Le soin de soi, le prendre soin, le care ! Comment s'approprier ces notions pour accompagner l'autre ?

L'auteure, ergothérapeute/esthéticienne, travaille depuis 2005 dans un SESSD et propose à des jeunes en situation de handicap moteur, un atelier thérapeutique, appelé « Soin de Soi ». Atelier dans lequel, une démarche de care, telle qu'elle est définie et accompagnée par l'auteure, se révèle à chacun.

Un accompagnement réflexif dans l'expérience d'un « Soin de Soi » peut-il permettre alors de développer un soin de l'autre dans la pratique de professionnels du soin qui accompagnent au quotidien des personnes en situation de handicap moteur ?

Les regards croisés de trois professionnelles du soin, ayant vécu en formation des expériences de soin de soi par le masque peint, soutenus par l'expérience personnelle de l'auteure, vont permettre une analyse thématique pour aboutir aux constats suivants : la pertinence d'un apprentissage sur soi accompagné pour un soin de l'autre. Ils confirment donc l'appropriation de ce soin à l'autre, dans une démarche réflexive mais dévoilent aussi l'expression de résistances.

Au terme de cette recherche, nous proposons un dispositif rempli d'ingéniosité au service de professionnels du soin souhaitant s'ouvrir au soin de soi-même pour un soin de l'autre dans leur accompagnement au quotidien !

**Mots clés :** Soin de soi (auto-soin), soin de l'autre (hétéro-soin), care, apprentissage, expérience, handicap, accompagnement, réflexivité, compétences, ingénierie.